



Soc
7125. a
- 75.42

Library of the Museum
OF
COMPARATIVE ZOÖLOGY,
AT HARVARD COLLEGE, CAMBRIDGE, MASS.

Founded by private subscription, in 1861.

H. R. Hagen library.

No. 23,584.

May 12, 1904.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE
BELGIQUE

Gand, imprimerie C. Annoot-Braeckman, Ad. Hoste, succr.

BULLETIN

OU

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

ANNÉE 1886

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

—
1886

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE SOCIALE 1886.

Conseil d'administration.

MM. PREUDHOMME DE BORRE, *président.*

WEINMANN, *vice-président.*

LAMEERE, *secrétaire et bibliothécaire.*

FOLOGNE, *trésorier.*

CAPRONNIER.

JACOBS.

ROELOFS.

Commission de vérification des comptes.

MM. ENGELS.

FONDU.

KERREMANS.

Commission de surveillance des collections.

MM. WEINMANN, *président.*

L'ARBALESTRIER.

REMY.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE BELGIQUE.

SÉRIE III. — N° 68.

Assemblée mensuelle du 9 janvier 1886.

PRÉSIDENTE DE M. PREUDHOMME DE BORRE.

Présents: MM. Becker, Bergé, Capronnier, Degouve de Nuncques, De Le Court, Demoor, Fologne, François, Funck, Jacobs, Kerremans, L'Arbalestrier, Meunier, de Selys-Longchamps, Vandervelde, Van Segvelt, de Vaux, Weinmann et Lameere, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 5 décembre 1885 est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil d'administration a maintenu dans leurs fonctions respectives MM. Weinmann, vice-président, Lameere, secrétaire et bibliothécaire, Fologne, trésorier.

Le Conseil a admis comme membres associés, MM. Léon Gernaert, étudiant à Ixelles, ayant déjà fait partie de la Société, présenté par MM. Lameere et de Borre, et Gérard Nagelmackers, étudiant à Liège, présenté par MM. Candèze et Lameere.

MM. Maréchal et Vanderkindere, membres effectifs et Putzeys, membre associé, ont envoyé leur démission.

Correspondance.

M. E. de Vaux remercie pour son admission comme membre effectif et envoie son portrait-carte pour l'album de la Société.

La Société Royale Linnéenne de Bruxelles nous adresse le programme des conférences qu'elle organisera cet hiver.

Rapports, présentation de mémoires.

M. Van Segvelt donne lecture du rapport de M. Lamarche et du sien sur la *Note sur des Lépidoptères recueillis en 1884 à l'île de Waigiu (Nouvelle-Guinée) par M. van Renesse-van Duivenbode* présentée par M. Capronnier. L'assemblée vote l'impression de ce mémoire aux Annales.

Le Secrétaire communique les rapports de MM. Westwood et Lichtenstein sur le travail déposé par M. Becker : *Étude sur les mœurs de Megachile centuncularis Latr.* Après discussion, l'auteur retire provisoirement son mémoire, désirant le compléter par de nouvelles observations.

Conformément aux conclusions des rapports de MM. Lameere et Kerremans sur la *Liste des trois cent quarante espèces de Coléoptères Carnassiers terrestres actuellement authentiquement capturés en Belgique, avec le tableau synoptique de leur distribution géographique dans le pays*, cette étude de M. Preudhomme de Borre figurera aux Annales.

M. Preudhomme de Borre dépose la *Liste des cent dix-sept espèces de Coléoptères Carnassiers aquatiques actuellement authentiquement capturés en Belgique, avec le tableau synoptique de leur distribution géographique dans le pays*. — Rapporteurs : MM. Lameere et Kerremans.

MM. Candèze et Bergé sont chargés d'examiner un autre travail présenté par M. de Borre : *Description de deux espèces nouvelles du genre Ægidium Westwood, suivie de la Liste des Orphnides du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique*.

Lectures, communications.

— Il est donné lecture par son auteur de la notice suivante :

OBSERVATION SUR LA LISTE DES HYMÉNOPTÈRES

RECUEILLIS AUX ENVIRONS DE LA STATION D'UCCLE, EN 1885

par le Dr Jacobs.

Dans la liste des Hyménoptères pris autour de la station d'Uccle et publiée dans le dernier Bulletin, mon attention a été attirée sur plusieurs *desiderata* de ce travail concernant la date des captures, l'omission des sexes, ainsi que sur des inexactitudes pour la désignation des espèces et des genres, et l'adoption d'espèces douteuses; c'est persuadé que la rigueur scientifique est un devoir pour une société, et d'une absolue nécessité en entomologie, que je viens vous présenter mes remarques.

La date de la capture des insectes faite dans un rayon restreint, était précieuse à connaître pour quelques espèces rares en Belgique, et prises la plupart pour la première fois aux environs de la capitale; tel est le cas pour les insectes suivants :

Xylonomus pilicornis Gr.
Cryptus marginellus Gr.
Banchus volutatorius Lin.
Lissonota altipes Holmg.
Omalus scutellaris Pz.
Hedychrum Gerstaeckeri Chev.
Ceropales variegata Fab.
Aporus femoralis Vanderl.
Crossocerus capitosus Schuck.

L'omission du sexe est à regretter pour tous les insectes de la liste, aussi dois-je croire que le *Xylonomus pilicornis* Gr. est une ♀; le ♂ étant des plus remarquables par la touffe de poils qui termine ses antennes. Cet Hyménoptère, parasite de Longicornes, ne s'est rencontré jusqu'aujourd'hui que dans les essences forestières propres à abriter les larves de ces Coléoptères; on n'en connaît que peu d'exemplaires pris dans les forêts du Luxembourg.

L'absence d'indication du sexe me met dans l'impossibilité de me rendre compte de l'espèce d'Ichneumon indiqué sous le nom de :

Ichneumon confusorius Gr. = *Ichneumon luctatorius* Wesm.

L'*Ichneumon confusorius* Gr. est une ♀, et le *luctatorius* Wesm. est pour le ♂, le *luctatorius* Gr. (à l'exception de la ♀ et des variétés ♂ 1, 4.9°); et pour la ♀, l'*Ichneumon confusorius* Gr. Peut-être l'auteur de la liste a-t-il adopté la manière de voir de Holmgrén, et se réfère-t-il à l'*Ichneumon confusorius* ♂ ♀ Gr. créé par cet entomologiste dans ses *Ichneumon* de la Suède, et identifié avec l'*Ichneumon luctatorius* ♂ ♀ Wesm. à l'exclusion des variétés.

La décision est difficile, faute de précision.

Le sexe et le nom de l'auteur auraient été d'une absolue nécessité; les deux espèces sont fréquentes aux environs de la ville, et c'est à cause de leur abondance qu'il faut savoir les distinguer.

Les insectes inexactement dénommés et laissant croire à de nouvelles espèces pour notre faune locale sont les suivants :

1° **Dolerus cœrulescens** Htg. = *Dolerus hamatodes* ♂ Schrank.

Le *Dolerus cœrulescens* ♂ a été décrit en 1837 par Hartig; il a été reconnu que cet insecte est le ♂ de l'*hamatodes* décrit en 1781 par Schrank. Le nom d'*hamatodes* doit primer, il est antérieur à celui de Hartig; cela est conforme à la synonymie de Thomson, d'André, etc.

2° **Chrysis neglecta** Schuck. *Chrysis integrella* ♂ ♀ Dahlb.

3° **Omalus scutellaris** Pz. = *Elampus Panzeri* ♂ ♀ Fab.

4° **Priocnemis fasciatellus** Dahlb. = *Priocnemis hyalinatus* Dahlb.

Dahlboom a décrit un *Priocnemis* ♀ sous le nom de *fasciatellus*, mais antérieurement indiqué par Spinola, et un autre *Priocnemis* ♂, sous le nom de *P. hyalinatus*; ces deux sexes ne font qu'une seule espèce : le nom d'*hyalinatus* est resté.

5° **Blepharipus subpunctatus** Pz. (non Pz. mais Dahlb.) = *Crossocerus vagabundus* ♂ ♀ Pz. (Dahlb., T. I, page 350).

6° **Bassus areolatus** Holmg. = *Bassus sulcator* ♂ ♀ Grav. (gen.).

Jusqu'à ce qu'il soit reconnu que le *Bassus areolatus* Holmg. est le *Bassus sulcator* ♂ ♀ Gr. (gen.), il faudra préférer dans la détermination le second nom au premier.

7° **Ephialtes manifestator** Lin.

Kriechbaumer a distingué avec raison dans cette espèce créée par Linné deux insectes différents :

L'*Ephialtes imperator* et l'*Ephialtes rex*.

Quel est celui des deux insectes qui se trouve porté sur la liste?

Parmi les insectes à caractères douteux et mal établis, qui laissent du doute sur leur spécification, je dois citer :

1° **Banchus volutatorius** Linné.

Les caractères de cette espèce ne paraissent pas bien certains et bien définis, la synonymie en est peu claire; le *B. volutatorius* ne diffère du *B. pictus*, que par les cuisses en partie noires, et par la ponctuation des hanches (*subtiliter crebre punctatis*, d'après Holmgren), caractères bien subtils pour former une espèce.

La synonymie ne donne pas plus de certitude et embarrassera plus d'un entomologiste; que l'on en juge :

Banchus pictus Gr., ♂ ♀ = *Ichn. volutatorius* Lin., ♂.

Fauna Sueciæ, N° 1591.

Banchus falcator Gr., ♂ ♀ = *Ichn. volutatorius* ♀.

Strøm, in Trond. Selsk. Skr. III.

Banchus compressus Gr., ♂ ♀ = *Ichn. volutatorius* Schrank.

Fauna Austr., page 349, N° 704.

Banchus monolineatus, ♀, = *Banchus volutatorius*, Holmg.

var. 1, Grav.

(nec ♂ ut vol. cet. auct.).

Les commentaires n'éclairciront pas les caractères de cette espèce!

2° La **Lissonota altipes** Holmg. est d'après Brischke le

Phytodietus blandus Gr., et d'après Taschenberg, la *Cryptopimpla blanda* Gr.

3° *Hedychrum Gerstæckeri* Chev.

Dédié par Chevrier à l'entomologiste Gerstæcker, cet *Hedychrum* n'est plus considéré par l'auteur lui-même, que comme une variante ♀ du *lucidulum*, avec corselet bleu, comme chez le ♂. (Chev., Chrysidés du bassin du Léman).

4° *Chrysis auripes* Wesm.

Cinq individus pris aux environs de Bruxelles ont permis la création de cette espèce, laquelle est difficile à reconnaître; les entomologistes belges ont de la peine à l'admettre.

5° *Aporus femoralis* Vanderl. = *Aporus bicolor* ♂ ♀ Spin.

En 1826, Vanderlinden décrit cette espèce d'après un individu ♂ de la collection Wesmael; ce dernier auteur, dans sa Revue critique des Hyménoptères fouisseurs, s'exprime de la manière suivante : « Les *Aporus unicolor* et *femoralis* appartiennent à la même « espèce, et sont indubitablement les mâles de l'*Aporus bicolor*, mais « ils ne méritent même pas d'être distingués l'un de l'autre, comme « des variétés; car, outre les individus à cuisses de derrière noires « (*Ap. unicolor*) et les individus à cuisses de derrière fauves (*Ap. « femoralis*), on en trouve d'autres, chez qui cette différence de « coloration se nuance à tous les degrés. Quant aux autres différences que Vanderlinden a cru observer entre eux, elles sont « purement illusoires, ou bien elles ne constituent que des caractères individuels. Je puis à cet égard me prononcer avec d'autant « plus de certitude que j'ai encore en ce moment sous les yeux, les « individus d'après lesquels il a fait ses descriptions. »

Le Catalogue du British Museum cite cette espèce; Smith, son auteur, ne l'a cependant jamais vue. En m'appuyant sur l'autorité que je viens de citer, je pense que l'*Aporus femoralis* Vanderl. ne doit plus figurer au catalogue de notre faune.

6° *Amblyteles elongatus* Brischke = *Amblyteles subsericans* Gr., ♀.

Cet *Amblyteles* n'est plus admis par son auteur.

Dans la première livraison des Hymenopteren der Provinz Preussen, Brischke a décrit sous le nom d'*Amblyteles* n° 2, ♀ (?), un Hyménoptère qui est l'*A. elongatus*, sans toutefois le dénommer. Dans la quatrième livraison, il le baptise *A. elongatus* ♀, et plus tard, dans les Ichneumoniden der Provinzen West-und Ost-Preussen (page 47), il revient sur sa détermination, et il le porte comme une variété de l'*Amblyteles subsericans* ♂ ♀ Grav. et il ajoute : « die Segment des Abdomen länger und letztes Segment ohne helle Flek. »

Kriechbaumer dans une étude comparative de l'*Amblyteles subsericans* et de l'*Amblyteles elongatus* Brisch., est arrivé à la conclusion que ces deux insectes ne forment qu'une même espèce, se présentant sous deux formes distinctes; l'une à segments transverses, à abdomen plus large et offrant souvent la ligne pâle décrite par Gravenhorst au dernier segment, l'autre avec l'abdomen à segments allongés, par conséquent plus longs que larges, et ne présentant pas la tache pâle en question.

L'auteur de la liste cite encore dans ses captures des *Exochus*, des *Cryptus*, des *Phygadeuon*, des *Aptesis*, etc. Pour ce qui est de ces derniers insectes, je tiens à relever que Thomson dans ses *Miscellanea entomologica* a apporté des modifications importantes dans les genres, et que les espèces de Gravenhorst sont réparties actuellement dans ces nouvelles créations; c'est ainsi que l'*Aptesis* ou le *Pezomachus nigrocinctus* doit être porté dans le genre *Microcryptus*, et que le mâle a été reconnu pour être le même insecte que le *Cryptus fulveolatus* Gr.; de même que l'*Aptesis hemipterus* est pour Thomson un *Hemiteles hemipterus*. L'*Exochus* cité doit rentrer dans le genre *Metacælus* Fœrster.

Ces dernières observations n'ont d'autre but que de signaler à la Société les progrès faits dans cette partie de l'entomologie, progrès que les spécialistes ne doivent pas ignorer.

— M. Van Segvelt demande la parole pour une communication bibliographique :

A la séance du 5 juillet 1884, notre collègue M. le Dr Heylaerts annonçait l'apparition d'un ouvrage du Dr O. Staudinger sur les Lépidoptères exotiques sous le titre : *Exotische Schmetterlinge. Abbildungen und Beschreibungen der wichtigsten exotische Tagfalter in systematische Reihenfolge mit Berücksichtigung neuer Arten, von Dr O. Staudinger unter technischer mitwirkung von Dr H. Langhans.*

D'après le prospectus, cette publication devait comprendre 120 planches avec 1500 figures en 24 livraisons. Depuis, le mode de publication a subi quelques modifications; l'ouvrage ne renfermera que 100 planches avec 1200 figures en 20 livraisons et formera la première partie d'un ensemble dont la seconde partie, due à la plume du Dr E. Schatz paraîtra sous le titre : *Die Familien und Gattungen der Tagfalter systematisch und analytisch bearbeitet*, en format in-folio avec planches lithographiées et gravures sur bois, en 6 livraisons.

Le Dr Heylaerts émettait l'espoir que le Dr Staudinger nous donnerait *quelque chose de bon, de solide, d'instructif* sur les papillons Rhopalocères exotiques. Son attente n'a pas été trompée. Jusqu'à

ce jour soixante planches ont paru, représentant les *Papilionides*, *Pierides*, *Danaides*, *Heliconides*, *Acr.ides* et une partie des *Nymphalides*. Déjà 692 espèces sont figurées. Les cinq premières familles renferment des descriptions ou des observations relatives à 1130 espèces dont 113 nouvelles. Le texte paru à la présente date ne se rapporte qu'aux trente-huit premières planches. Staudinger estime que, lorsque l'ouvrage sera terminé, il renfermera la diagnose de 3500 Lépidoptères dont 350 espèces ou variétés nouvelles. Ceci permet de juger de l'importance considérable de la nouvelle publication du savant lépidoptériste.

Les idées du Dr Staudinger sur la distribution géographique des Lépidoptères, sur l'espèce, la classification, etc., sont généralement connues et ne paraissent pas avoir subi de notables modifications.

Il continue à admettre cinq territoires fauniques :

1. Territoire de la faune européenne.
2. » » nord-américaine.
3. » » indo-australienne.
4. » » africaine.
5. » » sud-américaine.

Au reste l'introduction qui ne paraîtra qu'à la fin de la publication s'étendra longuement sur la question de géographie entomologique envisagée au point de vue des Lépidoptères.

L'auteur ne pense pas que certaines espèces soient répandues sur toute la surface du globe. Il admet la présence de quelques espèces dans deux ou trois territoires fauniques distincts, mais s'élève contre la distribution universelle de certaines formes, par exemple, à propos de *Pyrameis cardui*, qui manque dans la région néo-tropicale et se retrouve dans toutes les autres régions. Car, aux yeux de Staudinger, *P. Carye* Hüb. n'est pas, comme on l'admet assez généralement, une variété locale de *P. cardui*, mais bien une espèce distincte. Il s'appuie, pour étayer cette conclusion, sur le peu de variabilité de *P. cardui*, sur la présence simultanée des *cardui* et *Carye* dans la même région et enfin sur certains caractères constants de coloration, qui permettent de les distinguer parfaitement l'un de l'autre et qui rapprochent *Carye* du *Pyrameis* chilien *Terpsichore*.

À propos de la distribution géographique des Parnassiens, l'auteur dit que la limite sud de la faune palæarctique, que le manque de récentes explorations n'a pas permis de mieux établir, est mal déterminée et arbitraire, impression qui n'est pas démentie par la lecture de son introduction au Catalogue de la faune du territoire de l'Europe, et sur laquelle notre regretté collègue Breyer a insisté dans son rapport sur la deuxième édition de cette faune, publié dans les Bulletins de notre Société. Pour le Japon, le nord de cet

empire appartient à la région palæarctique, tandis que le sud forme une transition vers la faune de l'Inde, fait déjà signalé par notre savant Président d'honneur, M. de Sélys, dans ses travaux sur les Odonates. Staudinger, d'accord en cela avec M. de Borre, admet l'existence de zones neutres entre deux territoires fauniques quand ceux-ci ne sont pas séparés par de vastes mers.

L'Arabie paraît appartenir bien plus à la faune africaine, qu'à la faune de l'Inde. La faune du territoire de l'Europe s'enrichit de quelques espèces. Signalons parmi elles *Luchdorsia Puziloi* Ersch., jolie espèce intermédiaire entre les *Thais* et certains Papilionides, capturée dans la partie S.-E. de l'Amour, *Vanessa Charonia*, dont la présence n'a été signalée qu'en un exemplaire unique, vers le Sud de la même région. Ce fait suffit-il pour faire admettre définitivement un insecte comme partie constitutive d'une faune? Cela paraît fort douteux. Une troisième acquisition est le *Pyrameis virginien-sis* Drury, qui se rencontre dans les deux Amériques et s'est égaré dans les îles Canaries. Enfin *Danais Tylia* Gray, qui ressemble d'une façon si étonnante au *Papilio Agestor* Gray du Nord de l'Inde, s'avance jusque dans la petite île d'Askold, appartenant au pays de l'Amour.

Si nous voyons certaines espèces marquer une tendance à envahir de nouveaux territoires, d'autres, au contraire, semblent d'une extrême rareté et appartiendraient à une période géologique disparue. Citons : *Papilio Zalmoxis* Hew. que l'on peut regarder comme un remplaçant, en Afrique, du type *Ornithoptera*, qui habite entre le Niger et l'Ogowe; plus spécialement l'île Fernando-Po et le Gabon; *Druryia Antimachus* Drury, habitant les mêmes régions; *Styx infernalis* Stgr., du Chanchamayo, au Sud-Est du Pérou, qui paraît former une transition du genre *Parnassius* aux *Pièrides*. Enfin le *Pseudopontia paradoxa* Feld., dont la nervulation est si remarquable, habite également le Gabon. Remarquons que le *Welwitschia mirabilis* Hooker, cette plante curieuse de la famille des Gnétacées, se trouve également sur la côte ouest de l'Afrique, vers les mêmes régions, au Benguela, dans les environs du Cap Nègre.

Quelques types tendent à disparaître, entre autres *Papilio Gambrisius* Cram. des Moluques.

L'auteur explique la présence d'espèces voisines par la ressemblance des climats; c'est à cette cause qu'est due l'affinité considérable des *Colias Veautieri* Guér., *Argynnis Anna* Blanch. et d'autres espèces chiliennes avec nos espèces européennes.

A propos de la variabilité des espèces, Staudinger n'admet pas qu'on puisse rencontrer des variétés locales sur des îles, même quand celles-ci auraient la superficie de l'île de Java. Cette remarque est faite à propos d'*Ornithoptera Pompeus* Cram.

Une curieuse observation est suggérée par *Heliconius Melpomene* L. Cette espèce varie peu à Panama, dans la Colombie, au Venezuela; mais plus au Sud, à Surinam (Guyane) et dans la région de l'Amazonie, la variabilité de cette espèce est vraiment incroyable.

Tous les Lépidoptérogistes connaissent les *Papilio Polytes*, *Memnon* et d'autres espèces de l'Inde, qui ont des femelles très polymorphes. En Afrique, au contraire, ce cas est extrêmement rare, Staudinger n'y connaît que *P. Merope* à plusieurs formes femelles.

L'auteur admet volontiers, peut-être à tort, que des croisements s'opèrent en nombre assez considérable entre espèces voisines, dans la nature. Tel serait le cas pour certaines Coliades, des espèces du genre *Ithomia*, *Papilio Cyamon* Gray et formes affines.

Le dimorphisme sexuel est extrêmement répandu parmi les papillons Rhopalocères exotiques; parmi les cas les plus curieux on peut citer: *Papilio Merope*, *P. Androgeos*, *Cynthia Moluccarum*, *Argynnis Diana* et *Symphædra canescens*.

On connaît les travaux de MM. Bates, Wallace, Belt, Trimen et Riley sur les espèces imitatrices. D'après Staudinger ces espèces sont rares, même, ajoute-t-il, très rares. Ce fait ne concorde pas avec la théorie d'après laquelle les espèces imitatrices se revêtiraient de la livrée des espèces imitées pour échapper, par exemple, à la voracité des oiseaux.

Papilio Euterpinus Salv. de l'Amérique du Sud copie très exactement *Pereute charops* ♀, mais est excessivement rare. Il en est de même des ♀ ♀ de *Perrhybris Lorena* Hew. imitant des Héliconides. Un autre fait ébranle la théorie du mimétisme. C'est la présence des espèces imitées et imitatrices dans des contrées très éloignées l'une de l'autre, ainsi *Phyciodes leucodesma* Feld. qui est originaire de l'Amérique du Sud, et rappelle *Neptis kikideli* Boisd. de Madagascar.

Pour les plantes l'objection est encore plus sérieuse car plusieurs espèces mimétiques ont leurs aires de dispersion très éloignées l'une de l'autre.

Le Dr Hahnel dans ses *Reiseerrinnerungen aus Süd-Amerika* présente une autre théorie pour expliquer la ressemblance étroite de certaines espèces.

Pourquoi *Papilio Ridleyanus* White, qui se rencontre entre les fleuves Ogowe et Quango est-t-il le seul *Papilio* mimétique africain, tandis que l'Amérique du Sud et l'Inde offrent des exemples plus nombreux de mimétisme?

Le livre de Staudinger, on le voit, est rempli de remarques intéressantes et dignes de toute l'attention des lépidoptérogistes.

Le savant allemand conserve assez bien la classification suivie par lui dans ses catalogues annuels. Au reste, ce n'est qu'après la publication du livre de son collaborateur, le Dr Schatz, qu'on pourra apprécier exactement leurs idées sur la classification. Mais on peut prévoir dès-à-présent qu'une grande modération aura présidé aux changements qu'ils croiront devoir introduire. Comme le rappelait naguère feu notre excellent collègue Breyer, Staudinger n'est pas ce qu'on appelle en histoire naturelle un idéologue. Ce n'est point non plus un ambitieux. Il lui importe peu de voir figurer son nom derrière quelques espèces plus ou moins nombreuses; ses travaux sérieux suffisent à sa légitime ambition — modestie trop rare aujourd'hui, car la chasse au nom d'auteur d'espèces est une manie nouvelle très préjudiciable à la vraie science.

Les opinions de Staudinger en fait de nomenclature ont quelque peu changé. Ainsi il se permet de corriger des fautes d'orthographe, ce qu'il n'autorisait pas autrefois. Ajoutons pour finir, que les planches de son nouvel ouvrage sont très bien faites, d'une fidélité rare et que l'auteur n'a rien négligé pour rendre sa nouvelle publication digne de ses aînées. Ce qui a paru jusqu'ici fait attendre avec une légitime impatience la dernière partie de sa publication. Bref, Staudinger a doté la science des papillons d'un ouvrage indispensable et il l'a richement dotée.

— Le Secrétaire donne lecture d'une note envoyée par M. Heylaerts :

UNE PSYCHIDE NOUVELLE DE JAVA.

***Eumeta Tjipannensis* m.**

Mas. — Brunneo-cupreus, dense hirtus, capite parvo antice brunneo-griseo, postice brunneo-fusco; antennis brevibus, 28-articulatis, nigro-brunneis, ciliis longioribus, apicem versus solum decrescentibus; pseudopalpis brunneo-griseis. — Thorace abdomineque omnino brunneo-fuscis; partibus genitalibus brunneis; pedibus flavo-brunneis ut apud genus *Eumeta* Walk.

Alis anterioribus elongatis, apice producto, dense brunneo-cupreo hirtis et squamulatis, cellulis tamen 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 nigro-brunneis; fimbriis brevibus nigro-brunneis; costis 12 : 4 + 5 longe pedunculatis, 9 et 10 ex eodem puncto, angulo anteriori cellulæ mediæ, hac cellula intrusa longa; 1^a marginem posteriorem versus ramulos tres emittente.

Alis posterioribus fere triangularibus, brunneo-cupreis, fimbriis concoloribus; costis 8 : 4 + 5 pedunculatis, ramulus obliquus prope basin 8 et marginem anteriorem cellulæ discoidalis (hac cellula intrusa) jungente.

Expansio alarum 30 mm. — Femina larvaque mihi ignotæ sunt.

Larvæ involucrum cylindricum, longitudinis 33 mm., irregulariter lichenibus, ramulis foliisque siccis obtectum est.

Pupa maris nigra.

Habitat : Insula Java, Preanger, Tjipannas. — Altitudo : 3500'.

Cette espèce très intéressante a été trouvée par M. le lieutenant colonel W. E. J. Hekmeyer près de Tjipannas, dans les *Preanger Regentschappen*. Nous devons à ce savant la connaissance d'un grand nombre de Lépidoptères javanais. Nonobstant ses occupations multiples, scientifiques et autres, il a su trouver le temps de chasser partout où il se trouvait. Armé d'une volonté de fer, et doué du coup d'œil pratique, il a osé braver le climat javanais pour nous faire connaître une partie des richesses entomologiques des Indes Néerlandaises.

— M. Dietz nous adresse diverses observations relatives à notre faune indigène.

Dans une lettre de M. Fauvel reçue il y a quelque temps déjà se trouve le passage suivant que je prends la liberté de communiquer à l'assemblée et sur lequel j'appelle l'attention des possesseurs du *Rhantus exoletus*.

«... Permettez moi de vous signaler une remarque faite à propos
« du *Rhantus laticolor*, dont il est question (Ann. Soc. Ent. Belg.,
« 1883, page XCIV). Sharp n'a pas dû se tromper en le citant de
« Belgique, car j'en ai un exemplaire pris à Lille par M. Lethierry
« (confondu, je crois, par lui avec l'*exoletus*). Sans doute il en a en
« collection, mais jusqu'ici j'ai été empêché par d'autres occupations
« de lui signaler cette confusion. »

Monsieur Fauvel a reconnu parmi mes *Bembidion biguttatum* deux *iricolor*, espèce ou variété distinguée par Bedel et décrite par lui dans sa faune du bassin de la Seine, p. 35.

L'*iricolor* est voisin du *biguttatum* Dej. et, comme lui, a six stries. Voici les différences, selon la faune de Bedel :

IRICOLOR.	BIGUTTATUM Dej. (LUNULUM Fourc.).
Articles 3 à 10 des antennes environ 3 fois aussi longs que larges ;	Articles 3 à 10 au plus 2 fois $\frac{1}{2}$ aussi longs que larges ;
Elytres irisées, à ponctuation médiocre en avant ;	Elytres à ponctuation grosse en avant ;
Stries internes indiquées même en arrière.	Stries internes effacées en arrière
4 à 5 mill.	3 $\frac{1}{2}$ mill.

La différence basée sur les stries internes me paraît trop absolue.

J'appelle tout spécialement l'attention de mes collègues sur cette espèce, car plusieurs doivent la posséder, confondue avec *biguttatum* Dej. Ce qui me le fait croire surtout, c'est que Schaum dit (p. 738)

qu'il possède de Belgique des exemplaires à 6 stries qui surpassent même *vulneratum* Dej. en grandeur et qui diffèrent à peine par la couleur. Ces grands exemplaires devaient être des *iricolor*.

L'espèce paraît ne se rencontrer qu'au bord des eaux saumâtres. Mes exemplaires proviennent d'Austruweel et de Lillo, rive droite de l'Escaut en aval d'Anvers. Nouvelle pour la faune belge.

Il a reconnu parmi mes captures un autre *Bembidion* non moins intéressant, le *B. tenellum* Er. qui n'a pas encore été mentionné en Belgique, que je sache. Il ne figure pas dans le catalogue de Borre.

Cette espèce ressemble beaucoup à première vue au *minimum* Fab. (*pusillum* Gyll.); peut-être est-il confondu avec lui dans mainte collection. Il s'en distingue néanmoins aisément par ses sillons oculaires convergeant en avant (sans toutefois se résoudre franchement en pointe comme chez *Doris*); ces sillons sont parallèles chez *B. minimum*. Le corselet de *B. tenellum* est aussi plus long, plus étroit et bien moins large à la base que chez *B. minimum*. Les caractères contraires donnent à ce dernier une apparence plus lourde et plus massive. Les tibias sont plus ou moins rougeâtres chez *B. tenellum*, noirâtres chez *B. minimum*. La couleur est verdâtre ou bleuâtre avec une petite tache orangée externe aux $\frac{2}{3}$, parfois effacée.

De mes trois exemplaires un seul est verdâtre et les taches orangées manquent.

Ils ont été pris à Hoboken et Bornhem sur l'Escaut.

M. Paul Roelofs, d'Anvers, membre associé, m'a soumis ses captures de 1884, parmi lesquelles j'ai remarqué les bonnes espèces suivantes :

Trechus micros Herbst, Hoboken.

Olisthopus rotundatus Payk., Calmthout.

Taphria nivalis Panzer, d°.

Dromius linearis Oliv., Calmthout et Deurne.

Cette espèce ne figure pas dans le catalogue de la province d'Anvers de M. de Borre. J'ai réussi à en capturer aussi un exemplaire à Deurne en novembre dernier.

Dromius melanocephalus Dej., Calmthout.

Acupalpus flavicollis Sturm, Deurne.

Necrodes littoralis L., Calmthout.

Silpha thoracica L., d°.

Necrophorus humator Goeze, Schooten.

— *mortuorum* Fabr., d°.

C'est le premier *N. mortuorum* que je vois de la province d'Anvers.

Onthophilus sulcatus Fabr., Deurne.

— *striatus* Forst., d°.

Toutes ces localités sont situées dans la province d'Anvers.

— M. Preudhomme de Borre fait la communication suivante :

En relisant, après son impression dans notre compte-rendu de la séance du 7 novembre 1885, mon analyse du discours de M. Scudder sur les Myriapodes et Arachnides fossiles, je fus surpris de remarquer une circonstance assez bizarre qui m'avait d'abord échappé dans les tableaux synoptiques que j'avais reproduits d'après l'auteur américain.

Aux terrains tertiaires, ou cénozoïques, comme dit M. Scudder, parmi les Myriapodes, 40 espèces sont rapportées à l'époque oligocène, 1 à l'époque miocène, aucune aux époques éocène et pliocène. Pour les Arachnides, l'époque éocène aurait fourni seule 238 espèces, l'époque oligocène seulement 30, l'époque miocène 17 et l'époque pliocène, aucune. N'y avait-il pas là une contradiction manifeste avec ce que dit M. Scudder, que ce sont les succins de la Baltique qui, pour ces deux classes d'Articulés, ont été la grande mine aux trouvailles ?

Je viens de recevoir une lettre du savant professeur de géologie de l'Université de Louvain, M. de La Vallée-Poussin, qui, à la lecture de ma note, avait aussi été frappé de cette différence entre les deux tableaux. « Les couches à succin, dit-il, où l'on a trouvé un si grand nombre d'Arachnides dans le Samland, sont oligocènes. D'après Göppert, Berendt et Löw, les Arachnides et les Myriapodes y sont associés à plus de 600 espèces de Diptères. ».

Je me suis rappelé ensuite qu'il y a un certain nombre d'années, l'âge des couches à succin était encore controversé et que des géologues les regardaient comme éocènes, et, si ma mémoire est fidèle, d'autres comme miocènes. Il est donc vraisemblable que notre collègue de Cambridge, pour dresser ses tableaux, aura puisé ses renseignements à des sources diverses, en désaccord sur l'âge des mêmes terrains, et que, tandis que son tableau des Myriapodes paraît très exact, celui des Arachnides devrait être refait avec une critique plus rigoureuse des sources, quant à la stratigraphie ; car, de tout ceci, il faut seulement conclure qu'il a dû faire figurer sans doute dans la colonne éocène un très grand nombre d'espèces qui auraient dû être placées dans l'oligocène, mais qu'il n'est pas non plus certain que toutes soient dans le même cas. Il faudrait que M. Scudder examinât de nouveau chacune des espèces au point de vue de la provenance.

— Le Président annonce la capture probable à Frameries (Hainaut) du *Dytiscus latissimus* Linn. Un exemplaire en a été remis à notre collègue M. Bivort par l'instituteur communal de Frameries, qui le tenait lui-même d'un de ses élèves. Des recherches

actives seront faites dans la localité pour savoir si l'insecte y existe réellement.

M. de Selys-Longchamps fait observer à ce propos que la capture d'un exemplaire unique ne prouverait pas l'indigénat de cette espèce dans le Hainaut; les *Dytiscus* volent bien et fort longtemps : il n'y aurait donc rien d'étonnant à ce qu'un individu de Campine soit venu s'égarer aussi loin.

— M. de Borre cite encore la capture par M. Bivort à Fleurus de l'*Odontæus mobilicornis* Fab.

— M. Kerremans tient à déclarer que le spécimen de *Carabus auronitens* capturé par lui dans la forêt de Soignes, et que M. Géhin avait d'abord cru pouvoir identifier avec la var. *cupreonitens* Fauvel, n'est qu'un exemplaire de la var. *Putzeysi* à pattes noires, forme des plus rares.

— Le Président donne lecture d'une lettre de M. Weyers, dont le passage suivant intéressera nos chasseurs :

Dans le compte-rendu de juillet 1885, M. le Dr Jacobs cite la capture du *Cerophytum elateroides*. Si cela peut intéresser, je puis citer une autre localité des environs de Bruxelles pour cette espèce que j'ai capturée fin juillet 1853, avec Mors. Nous en avons trouvé 5 ♂ et 4 ♀ sur et sous les derniers arbres de la route d'Auderghem, à gauche, avant d'entrer au village; je crois, que ces arbres étaient des ormes. La capture de cette espèce, que je prenais pour la 1^{re} fois et que je n'ai plus retrouvée depuis, est toujours restée dans mes souvenirs. Dans cette même chasse, mais à Rouge-Cloître, j'ai capturé un exemplaire du *Ludius ferrugineus*; j'ai pris aussi un autre exemplaire de cette dernière espèce à Jette, dans une toile d'araignée; ce sont les deux seuls spécimens de cette espèce que j'aie capturés.

M. de Borre fait suivre cette communication de quelques réflexions :

Relativement au *Cerophytum elateroides*, j'ajouterai qu'il y a environ huit ans, j'en ai pris ici deux exemplaires. L'un m'est tombé sur la tête comme je me trouvais à l'intersection des trois allées principales du Parc. J'ai trouvé l'autre chez moi dans une chambre du second étage, lorsque j'habitais Boulevard du Régent, à côté du Parc. J'ai cru pouvoir supposer que ces insectes habitaient ces vieux ormes du Parc, dont il ne restera bientôt plus un seul, antiques troncs blessés par les boulets de la révolution de 1830. J'ajouterai qu'on ne laisse plus vieillir les arbres chez nous, ce qui amènera la disparition de certaines rares espèces *xylophiles*, si chères aux collectionneurs. Ceci prouve de plus que c'est un peu abusivement qu'on place certaines espèces parmi les espèces nuisibles aux arbres; si cela était ainsi, nous les verrions se conserver en se portant sur les

arbres jeunes, sains et vigoureux qui remplacent les vétérans mutilés du Parc.

Quant au *Ludius ferrugineus*, depuis plus de trente ans que je chasse dans le pays, je ne l'ai pris qu'une seule fois, à Grâce-Berleur, près de Liège, sur une haie d'aubépine.

Il y a quelques jours, notre collègue, M. Boedt, m'en a fait voir un exemplaire pris par lui à Ypres.

— Il annonce encore que le Musée a exposé pour le mois de janvier les 39 premières caisses de sa collection de Coléoptères Carnassiers du pays (Cicindélides inclus Calathiens) et une caisse contenant les Omophroniens et Trachypachiens de la collection générale.

— M. Laneere fait savoir que la bibliothèque de la Société sera dorénavant ouverte tous les samedis de 3 à 5 heures.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

AVIS.

Comme suite à la résolution prise à l'assemblée générale du 26 décembre 1885, le Conseil a décidé que les Lépidoptères éliminés des collections de la Société et mis au rebut, seront distribués entre nos membres. Les amateurs sont priés de s'adresser au Secrétaire avant le 1^{er} mars, date à laquelle tout le reliquat sera détruit.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 69.

Assemblée mensuelle du 6 février 1886.

PRÉSIDENTE DE M. PREUDHOMME DE BORRE.

Présents : MM. Becker, Bergé, De Lafontaine, Demoor, M^{lle} Derscheid, MM. J. Devaux, Du Pré, Engels, François, Funck, Jacobs, Kerremans, L'Arbalestrier, J. Mélise, Remy, de Selys-Longchamps, Vanderhaeghen, Vandervelde, Van Segvelt, Weinmann et Lameere, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 9 janvier est approuvé après l'observation suivante de M. Becker : « Je ferai remarquer que ce n'est pas après discussion que j'ai retiré provisoirement mon mémoire sur le *Megachile centuncularis*, mais simplement pour apporter des preuves nouvelles aux faits que j'avais avancés, qui sont tout-à-fait contraires à ceux observés jusqu'ici par les auteurs anciens, et dont, jusqu'à nouvel ordre, je maintiens l'exactitude. »

Le Président annonce que le Conseil a eu le regret de recevoir les démissions de MM. L. Mélise et F. Richard, membres effectifs.

Par contre, ont été admis comme membres effectifs, MM. Aug. Forel, professeur à l'Université de Zurich, présenté par MM. Lameere et Preudhomme de Borre; Eug. Coubeaux, étudiant à Bruxelles, présenté par MM. de Borre et Lameere; M. Dollé, photographe à Laon, présenté par MM. Fairmaire et de Borre; comme membres associés, MM. Léon Deltombe, étudiant à St-Gilles, présenté par MM. de Borre et Lameere; M. Duguet, J. Gérard, J. Hamal et A. Siville, étudiants à Liège, présentés par MM. Candèze et de Borre.

Le Secrétaire dépose pour la bibliothèque de la Société deux exemplaires de la seconde partie du tome XXIX de nos Annales, qui vient de paraître.

Correspondance.

La Société *Verein für Naturkunde zu Cassel* nous invite à nous faire représenter au jubilé de la cinquantième année de son existence.

devant avoir lieu le 18 avril prochain : notre collègue M. L. von Heyden, sera prié de nous servir de délégué à cette festivité.

L'*American Philosophical Society* nous annonce l'envoi de ses *Proceedings* à partir du n° 96; l'assemblée décide que nos *Annales* lui seront adressées depuis l'année 1876.

Rapports, présentation de mémoires.

Il est donné lecture des rapports de MM. Lameere et Kerremans concluant à l'impression aux *Annales* de la *Liste des cent dix-sept espèces de Coléoptères Carnassiers aquatiques actuellement authentiquement capturés en Belgique, avec le tableau synoptique de leur distribution géographique dans le pays*, par M. Preudhomme de Borre. — Adopté.

La même décision est prise conformément aux rapports de MM. Candèze et Bergé pour la *Description de deux espèces nouvelles du genre Ægidium Westwood, suivie de la liste des Orphnides du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique*, travail présenté également par M. de Borre.

M. de Bormans adresse la *Liste des Orthoptères capturés à Sumatra et à Bornéo par M. Deby*. Ce relevé ne constatant la découverte d'aucune espèce nouvelle sera communiqué au voyageur.

Le Secrétaire présente au nom de M. le Dr Dugès un mémoire sur les *Métamorphoses de quelques Coléoptères mexicains*, accompagné de planches. MM. Candèze et Fromont sont désignés comme rapporteurs.

M. Dugès fait en même temps don à la Société de divers Coléoptères pour lesquels des remerciements lui sont votés.

Lectures, communications.

— M. Becker demande la parole et donne lecture des deux notices suivantes :

ARACHNIDE NOUVEAU POUR LA FAUNE DE BELGIQUE.

En chassant le 26 août 1885 dans la forêt de Soignes, dans les grands bois de l'extrémité de la drève de Lorraine, j'ai fait une capture intéressante pour la faune de notre pays; c'est celle de :

Enyo gallica E. S.

La famille des *Enyoidæ* n'avait jusqu'aujourd'hui aucun représentant en Belgique; toutes les espèces qui composent le genre *Enyo* sont propres au midi de l'Europe, sauf l'*Enyo gallica* trouvée aux environs de Paris; les environs de Bruxelles sont donc le point le plus septentrional où cette espèce ait été rencontrée.

Je l'ai capturée en explorant les mousses qui garnissent le pied des vieux hêtres; sa petitesse et sa vivacité la dérobent facilement aux regards.

DIAGNOSES DE QUELQUES ARACHNIDES NOUVEAUX

par M. Léon Becker.

ORDRE DES ARANÉIDES.

FAMILLE DES DICTYNIDÆ.

GENRE DICTYNA SUNDEVALL.

Dyctina Dugesi sp. nov.

Femelle. — Céphalothorax : long., 2 mm. — Long. totale, 7 mm. — Pattes : 1, 2, 4, 3.

Céphalothorax fauve-rouge foncé, avec une bande marginale jaune rougeâtre clair assez large; garni de poils blancs disposés en lignes longitudinales, une centrale et deux latérales partant des yeux; partie céphalique peu longue, presque plane, large en avant, avec les lignes oculaires visibles au dessus.

Yeux supérieurs égaux, largement séparés, formant une ligne presque droite, les médians, diurnes, plus séparés que des latéraux, intervalle au moins double de leur diamètre; yeux antérieurs un peu plus petits, presque égaux, formant une ligne très légèrement courbée en avant et plus étroite que la ligne supérieure; les quatre yeux médians forment un carré plus étroit en avant, les yeux de côté, obliques, sont connivents.

Bandeau un peu creusé, aussi large que l'aire oculaire.

Chélicères vaguement chagrinées, déprimées vers l'extrémité, fortes, brunâtres, formant saillie sous le bandeau, garnies de poils blancs courts.

Plastron brun, luisant, plat, garni de poils gris courts.

Pattes fauve pâle, recouvertes de petits poils blancs; patella très courte, tibia beaucoup plus long que le tarse; tibia de la 4^{me} paire aussi long que le céphalothorax, présentant des traces d'annulations un peu plus distinctes qu'aux autres paires.

Patte-mâchoire de même couleur que les pattes, patella courte, un peu courbée, à peu près aussi longue que le tibia, ces deux articles réunis, moins longs que le tarse qui est recouvert de poils blancs courts et serrés.

Abdomen élevé, ovale, brun-fauve olivâtre peu foncé, recouvert de poils blancs; dans la seconde moitié, une bande claire, large, terminée en pointe dans le haut, bordée de taches noirâtres grandes et peu distinctes; le ventre, recouvert de poils blancs, présente dans le milieu une large bande brune qui descend jusqu'aux filières.

Epigyne plus large que haute, avec deux fossettes arrondies assez largement séparées.

C'est la plus grande *Dictyna* connue jusqu'aujourd'hui; bien que

j'en aie reçu beaucoup, et qu'elle paraisse commune au Mexique, le mâle m'est resté inconnu.

Je dédie cette remarquable espèce au Dr Dugès qui me l'a envoyée en grand nombre de Guanajuato.

***Dictyna columbiana* sp. nov.**

Femelle. — Longueur totale, 2 à 2 1/2 mm.

Céphalothorax brun-fauve, luisant, garni de poils blancs clair-semés; partie céphalique peu longue, convexe, inclinée en arrière; front large, les yeux en occupent presque toute la largeur.

Yeux supérieurs formant une ligne un peu courbée en arrière, assez gros, équidistants, intervalle à peu près égal à leur diamètre; yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée en avant, plus étroite que la ligne des yeux supérieurs, de même grosseur que ces derniers; les quatre médians forment un carré parfait; les latéraux sont obliques et connivents.

Bandeau plus étroit que les yeux antérieurs.

Chélicères assez longues, peu atténuées, recouvertes de poils blancs.

Plastron fauve pâle garni de poils blancs disséminés.

Pattes d'un fauve plus pâle que le céphalothorax, fines et relativement longues.

Abdomen élevé, ovale, brun noirâtre, quelquefois très foncé, presque noir; dans le milieu, se trouve une bande longitudinale, large, fortement découpée, claire, parfois séparée aux étranglements par des espaces bruns; couvert de poils courts blanchâtres qui ordinairement cachent complètement la bande claire du milieu; une petite ligne de poils blancs entoure le bord supérieur de l'abdomen; ventre gris fauve avec une bande longitudinale un peu plus foncée, vaguement indiquée dans le milieu; couvert de poils blanchâtres courts et très serrés.

Epigyne peu visible présentant deux petites fossettes presque indistinctes.

Cette jolie petite espèce m'a été envoyée en assez grand nombre de Caracas où elle doit être commune; il n'y avait qu'un seul mâle, trop jeune; la patte-mâchoire n'ayant pas atteint son développement, je ne puis la décrire; il était plus petit que la femelle, l'abdomen moins gros, et le dessin du dessus présentait déjà le même caractère.

Venezuela : Caracas.

FAMILLE DES LYCOSIDÆ.

GENRE *PARDOSA* C. KOCH, 1848.

***Pardosa accurata* sp. nov.**

Femelle. — Céphalothorax : longueur, 4 mm.; largeur, 2 1/2 mm.

— Abdomen : longueur, 5 mm.; largeur, 2 mm. — Pattes : 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax fauve pâle, orné de deux bandes noires parallèles, un peu renflées vers le tiers inférieur, puis descendant droit en diminuant un peu; ces deux bandes se rejoignent dans le haut entre les gros yeux du second rang; bord marginal avec un trait noir étroit; garni de poils blancs courts.

Yeux antérieurs (vus de face) formant une ligne presque droite, les médians un peu plus écartés que les latéraux, égaux, intervalle de ces yeux à ceux de la seconde ligne plus large que leur diamètre; yeux du second rang très gros, intervalle au moins aussi large que leur diamètre; yeux dorsaux un peu plus petits; toute l'aire oculaire est teintée de noir.

Bandeau très étroit bordé de longs poils blancs.

Chélicères fauves, épaisses, noirâtres à leur base, garnies de poils blancs.

Plastron jaune, garni de poils blancs plus longs sur les côtés et surtout sur le bord supérieur; lèvres fauve comme les chélicères.

Abdomen jaune, orné dans le milieu d'une bande longitudinale très noire, large dans le centre; diminuée et finissant en pointe dans le haut et dans le bas; sur les parties latérales, quelques petits traits noirs, courts, peu réguliers, sont disposés en ligne longitudinale vaguement indiquée; poils blancs courts; ventre jaune recouvert entièrement de poils blancs très serrés.

Pattes d'un fauve concolore, un peu plus pâle que le céphalothorax, garnies de crins noirs et de petits poils blancs; à la 4^{me} paire, une tache noire à l'extrémité du tibia et du tarse.

Épigyne plus large que longue, assez indistincte; bord antérieur plus étroit que le bord postérieur, avec les angles arrondis; marquée de deux fossettes ou dépressions largement séparées: le centre du bord postérieur descend en forme de petite pièce demi circulaire jusqu'au bord du pli épigastrique.

Les poils blancs très serrés sur le ventre rendent l'étude de l'épigyne assez difficile.

Reçu un exemplaire du Mexique.

Le mâle est inconnu.

FAMILLE DES AGELENIDÆ.

GENRE *HAHNIA* C. KOCH, 1841.

Hahnia Chyzeri sp. nov.

Mâle. — Longueur totale, 2 mm. — Pattes : 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax brun-noir olivâtre, avec une ligne noire marginale peu visible; strie médiane peu profonde; partie céphalique convexe, assez développée en avant, peu longue, séparée par des stries profondes de la partie thoracique; front large, obtusément

tronqué en avant, les yeux en occupant presque toute la largeur.

Les yeux supérieurs égaux, forment une ligne courbée en arrière; ils sont séparés par des intervalles aussi larges que leur diamètre; l'intervalle des latéraux est un peu plus étroit; les yeux antérieurs forment une ligne moins courbée que la supérieure; ils sont égaux, de même grosseur que les supérieurs et très rapprochés; les latéraux des deux lignes, un peu allongés, placés obliquement, sont presque convivents.

Le bandeau très étroit, est tout au plus aussi large que les yeux médians antérieurs.

Les pattes un peu fortes, médiocrement longues, d'un fauve olivâtre clair, parfois un peu plus foncé aux articulations, sont recouvertes de poils blancs.

Patte-mâchoire claire, avec le tarse et le tibia olivâtres; fémur inerme, assez court; patella plus courte que le fémur, un peu géniculée, large; ces deux articles ne sont guère plus longs que le tarse; tibia large, un peu court, muni à son bord supérieur d'une apophyse épaisse, dont l'extrémité est légèrement recourbée; il est recouvert de poils blancs longs; tarse dépassant un peu le bulbe, recouvert de poils blancs, serrés; bulbe simple, ovale, allongé, olivâtre, entouré d'un fin stylum noir peu apparent.

Abdomen brun-violacé foncé, orné d'une série de lignes ou accents noirâtres transversaux, peu indiqués, visibles surtout dans l'alcool, ovale, un peu plus étroit en avant; ventre plus pâle; plastron brun-fauve rougeâtre.

Filières médianes plus courtes que les intermédiaires; celles-ci plus courtes que les latérales; placées comme chez toutes les *Hahnia* sur une ligne transversale; les latérales dépassent la longueur de l'abdomen.

Je dédie cette espèce à mon collègue et ami, M. le Dr C. Chyzer. Plusieurs individus capturés à Szinnaïko (Hongrie).

Femelle inconnue.

ORDRE DES OPILIONES.

FAMILLE DES PHALANGIIDÆ.

SOUS-FAMILLE DES PHALANGIINÆ.

GENRE EGÆNUS C. KOCH, 1839.

Egænus mexicanus sp. nov.

Femelle. — Longueur, 12 mm.

Corps épais, ovale, noirâtre mat; céphalothorax, portant en avant sur le bord, un groupe de denticules plus large que long.

Abdomen marqué sur chaque segment de lignes transversales

formées de petits denticules fauves placés sur deux rangs; ils sont un peu plus nombreux dans le milieu et sur les côtés des segments postérieurs; ventre gris.

Mamelon noirâtre, petit, assez peu élevé, plus long que large, armé en avant de quatre denticules, de deux en arrière et d'un tubercule dans le centre entre les yeux; bord frontal un peu relevé dans le milieu, dépourvu de denticulations.

Chélicères d'un fauve varié de noir en dessous; premier article noir au dessus, muni de quelques granulations très petites; deuxième article lisse, noir au dessus, assez large à la base; doigts peu allongés, assez épais, noirs à l'extrémité.

Patte-mâchoire assez courte; fémur grêle; patella courbée, courte, légèrement renflée; tibia plus long que la patella; tous ces articles sont munis de petites denticulations irrégulières et de poils noirs, courts et serrés; tarse grêle, aussi long que le tibia et la patella réunis.

Pattes noirâtres; la première paire beaucoup plus courte que les autres, avec le fémur un peu grêle, allant en s'élargissant, armé de petits denticules irréguliers; patella courte, également armée de petits denticules; tibia plus court que le fémur, un peu éclairci à l'extrémité, garni en dessous de deux séries régulières de denticules; fémurs des autres paires longs, grêles, droits, armés aussi de séries régulières de denticules; patellas courtes, un peu renflées, fémurs moins anguleux, presque ronds, à peu près lisses; tarses et métatarses fauves.

J'ai reçu une femelle du Mexique.

Les espèces d'*Egænus* connues sont : *Egænus crista* Brullé — *E. tibialis* C. K. — *E. sinister* E. S. — *E. convexus* C. K. — *E. Clairi* E. S. — *E. icterius* C. K. — *E. gulosus* E. S. — *E. pachylomerus* E. S. — *E. africanus* Karsch.

Les deux dernières espèces sont de l'Afrique tropicale et australe, les autres sont européennes; les *E. crista*, *E. sinister* et *E. Clairi* ont été découvertes en Turquie.

C'est je crois le premier *Egænus* d'Amérique qui soit décrit.

— Le Président communique le travail suivant :

NOTE

SUR LE *GEOTRUPES STERCORARIUS* L. ET LES ESPÈCES VOISINES,

par **A. Preudhomme de Borre.**

Ayant été amené à m'occuper de nouveau du genre *Geotrupes* et ayant passé en revue des centaines de *Geotrupes* européens, je crois utile de présenter quelques considérations sur les espèces démembrées du *Geotrupes stercorarius* des anciens auteurs; ce qui serait comme le complément d'un premier travail qui a paru dans nos

Annales (T. XVII, séance du 7 novembre 1874). Ce n'est pas que j'aie trouvé des motifs d'infirmer ma manière de voir d'alors, qui n'était que l'adoption des conclusions de M. von Harold; au contraire, ma nouvelle étude en apporte encore la confirmation, mieux motivée.

Pendant ces onze années, il a paru, dans le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse*, une étude sur les *Geotrupes* français, par M. Jules Chalande. Ce jeune entomologiste s'y montre un observateur sagace et intelligent, mais, comme trop souvent chez certains de ses compatriotes, l'érudition fait par trop défaut. Il ne connaissait mon travail que par un résumé très écourté que M. de Marseul en a donné dans l'*Abeille*, ce qui au fond ne serait pas un grand mal; mais comme il me fait le trop grand et nullement mérité honneur de m'attribuer la découverte du caractère d'une raie lisse et glabre de l'abdomen pour séparer le *G. spiniger* du *G. stercorarius*, je trouve là une preuve indéniable qu'il a écrit son mémoire sans connaître les importants travaux antérieurs de Ferrari, de Thomson et de Harold, ce dernier, comme je viens de le répéter à plus de dix ans d'intervalle, étant resté le dernier mot de la science. Connaissait-il même Erichson, autrement que de seconde main, par Mulsant et Lacordaire? Il a pris pour seul point de départ, à côté de ses observations personnelles, d'ailleurs souvent judicieuses, le travail de Mulsant (*Lamellicornes de France*, 2^e édition), et précisément Mulsant n'a pas été heureux dans son étude de ces espèces de *Geotrupes*.

Ceci dit, j'entre en matière.

La première des trois espèces que je continue à admettre avec M. von Harold, est celle à laquelle il laisse le nom de **stercorarius** L. et qui correspond plus ou moins exactement au *G. putridarius* d'Erichson. Elle a un caractère invariable, celui d'avoir l'abdomen densément couvert sur toute sa surface de points enfoncés, d'où émergent de longs poils. Son corselet a une ponctuation concentrée seulement sur les côtés, entre le bord et la petite fossette latérale. Sa taille ne descend guère au dessous de 20 mill., et, sur de nombreux exemplaires, je n'en ai trouvé aucun dans les petites tailles de 15 à 18 mill. que nous rencontrons souvent chez l'une des espèces démembrées, *G. spiniger*, et qui est la règle chez l'autre, *G. foveatus*. Les mâles, comme tous ceux du sous-genre *Geotrupes*, ont une dent vers le tiers de la cuisse postérieure; ici cette dent, plus ou moins forte, ne s'accroît jamais au même degré que chez les forts développements du *G. spiniger*; un autre caractère sépare les mâles des deux espèces, le tibia antérieur, par l'arête inférieure, celle qui est placée sous la jambe et ne doit pas être confondue avec l'arête externe bien dentée; chez *G. stercorarius*, cette arête, lisse ou faiblement crénelée près de la base, se termine en

face de l'antépénultième dent de l'arête externe, par une dent aiguë, précédée d'un renflement obtus⁽¹⁾.

Chez *G. spiniger*, l'arête inférieure a plusieurs dents, dont la dernière, plus forte et placée comme chez le *G. stercorarius*, n'est pas précédée d'un renflement de l'arête (voir Harold, *Col. Hefte*, XI, 89-90, pour une description plus détaillée); l'antépénultième dent de l'arête externe s'incline en retrait d'alignement, très fortement chez *G. spiniger*, faiblement chez *G. stercorarius*.

G. stercorarius n'est pas bien commun en Belgique, où on trouve généralement sous son nom, dans les collections, beaucoup de *G. spiniger*; il est cependant de toutes les parties du pays, mais ce n'est que des environs d'Arlon que je l'ai vu en quantité un peu notable. Il paraît aussi rare dans l'Europe méridionale, mais j'en ai reçu assez bien de la Roumanie, par M. Montandon, et je l'ai pris moi-même en nombre, et sans mélange de *spiniger*, pendant les séjours d'été que j'ai faits en 1880 et 1882 dans le Thuringerwald, au bord de la Saale et dans les montagnes de la Saxe⁽²⁾.

Je passe à la deuxième espèce, que Mulsant appelait *puncticollis* Malinowski, que M. Thomson, le premier peut-être qui l'a le mieux appréciée, nomme *mesoleius* et que M. von Harold enfin nomme **spiniger** Marsh. Je lui conserve ce dernier nom, à cause de l'importance que j'attache au travail du savant maître qu'une cruelle et prématurée infirmité de la vue retranche depuis quelque temps des travailleurs actifs, à ce que j'ai appris. Mais je ne sais s'il ne serait pas plus juste de lui donner un des deux autres noms, car il n'est pas prouvé suffisamment que Marsham, qui a aussi créé le nom *foveatus* pour l'espèce dont nous parlerons tantôt, comprît les trois espèces comme nous les comprenons aujourd'hui. Ce *G. spiniger* se distingue donc, en laissant de côté les caractères spéciaux de ses mâles suffisamment exposés plus haut, par une taille plus variable, de même que la nuance, par un corselet dont la ponctuation envahit plus ou moins tout le disque, en y restant beaucoup plus clair-semée que sur les côtés, enfin et surtout par la région longitudinale en raie lisse de l'abdomen.

Quoi qu'en ait dit M. Chalande, je ne suis pas l'inventeur de cet excellent caractère, auquel au contraire je vais mettre ici une petite restriction, due véritablement cette fois à mes recherches personnelles. Dans un assez bon nombre d'exemplaires (j'en ai examiné plusieurs centaines) à la jonction des segments abdominaux, la raie chauve est traversée par quelques points, une seule rangée, et de ces points sortent même quelques poils. Il y a mieux : j'ai sous les

(¹) M. Chalande m'a justement relevé d'erreur pour ma description de cette arête, dans mon ancien travail.

(²) A Koesen, près Naumbourg, j'ai cependant recueilli quelques *G. spiniger*.

yeux des exemplaires portugais, les uns très nombreux, reçus de M. le professeur Paulino de Oliveira, les autres récoltés par notre regretté Camille Van Volxem, où l'acheminement vers un abdomen de *stercorarius* est encore plus marqué et c'est à peine si la calvitie médiane n'y est pas restreinte aux deux ou trois premiers segments. Enfin le Musée de Belgique possède même une femelle rapportée de Lagodechi (Caucase) par M. Jean Van Volxem, et où son neveu avait déjà reconnu une variété du *spiniger* ayant l'abdomen tout aussi ponctué et vilieux qu'un *stercorarius*. C'est la ponctuation du corselet seule qui montre que cet exemplaire, de taille supérieure au *foveatus*, est bien un *spiniger*.

Le *G. spiniger* est commun dans toutes les parties de la Belgique. Il est aussi très répandu en France et, dans les envois que le Musée a reçus du Poitou (M. Vallette) et de la Gironde (M. Rodier), il est très abondant; comme je le disais tantôt, un grand nombre nous sont arrivés du Portugal, où il constitue une variété remarquable; M. de Bertolini l'a envoyé en quantité du Trentin, et M. Pini, de la Lombardie. L'Europe méridionale est donc surtout sa patrie, tandis que, dans les parties centrales, septentrionales et orientales, il y aura sans doute prédominance du *stercorarius*.

Entre les deux espèces, car il est évident qu'elles méritent bien le nom d'espèces, se place une forme plus rare, le *G. foveatus* Marsham, longtemps soupçonnée et mal comprise. Mulsant l'a reconnue et a eu le tort de la nommer *putridarius*, nom qui auparavant avait été surtout appliqué, par Erichson notamment, à de grands exemplaires du *stercorarius* dans le sens actuel. M. von Harold, s'en rendant encore mieux compte, lui restitua le nom de *foveatus* Marsh., quoiqu'il soit très vraisemblable que la notion que cet auteur anglais en avait, était tout aussi vague que celle de l'espèce précédente.

Je l'ai admise dans ma notice de 1874. Depuis lors et même jusqu'en ces derniers temps, je me suis plus d'une fois demandé si cette forme méritait bien le nom d'espèce. M. Chalande le lui dénie; mais aussi ce qu'il en dit (op. cit. p. 98), que le *putridarius* de Mulsant (= *foveatus* Har.) serait un mélange d'individus atrophies des deux autres espèces, me semble prouver qu'en essayant de les débrouiller, il y mélangeait aussi à tort de petits mâles de *G. spiniger* et assez vraisemblablement de ces exemplaires, où, comme je le disais plus haut, il existe, au bord inférieur de chaque segment abdominal une ligne transverse de points plus ou moins pilifères, traversant chaque fois l'espace lisse⁽¹⁾.

(1) Dans mon premier travail, j'y rapportais un mâle, pris à Lessines, qui, mieux vu aujourd'hui, est un des ces petits *spiniger*. D'après M. Kraatz, qui s'est aussi occupé de ces espèces (*Ent. Monatsbl.*, I, p. 81 et suiv.), M. von Harold

Le véritable *foveatus* (*putridarius* pour Mulsant) a toujours l'abdomen aussi complètement et densément ponctué que le *stercorarius* même, et il deviendrait difficile d'en distinguer des femelles du *stercorarius* qui auraient la petite taille (18 mill. au plus) que ne dépasse jamais le *foveatus*; on ne les distinguerait guère alors que par la nuance plus brillante que chez les *stercorarius*, toujours assez ternes, nuance brillante qui se manifeste plus particulièrement à l'écusson. C'est certainement bien peu. Mais les mâles du *foveatus*, tout en ayant l'abdomen densément ponctué d'un *stercorarius*, ont le tibia antérieur d'un *spiniger*, avec la faible différence que l'antépénultième dent de l'arête externe n'est pas renversée en arrière de l'alignement ou ne l'est que plus faiblement que chez un *spiniger* mâle.

Bref je maintiens l'espèce, tout en convenant qu'elle n'est pas encore parfaitement caractérisée et reste un peu comme une sorte de race intermédiaire, flottant entre les deux autres⁽¹⁾.

Toutes trois, pour qui admet l'évolution, sont des ramifications d'origine assez récente d'un même rameau et donnent encore bien l'idée d'une époque où elles commençaient à peine à se distinguer l'une de l'autre, époque évidemment beaucoup plus antique que le temps où Mulsant (*Lamellicornes de France*, 1^{re} édition) n'en faisait que des variétés d'une seule espèce, et que celui où Linné établissait un *Scarabæus stercorarius*.

Ceci dit des trois espèces affines qui représentent le *Geotrupes stercorarius* des auteurs d'il y a une quarantaine d'années, je dirai quelques mots d'une autre espèce du même sous-genre extrêmement répandue en Europe et dont Mulsant faisait encore en 1842 (*Lamell. de France*, 1^{re} édit.) une variété du même *G. stercorarius*, caractérisée par dix-huit stries sur chaque élytre au lieu de quatorze. C'est le ***Geotrupes mutator*** Marsham. Mais, pour le déterminer, il n'est pas à conseiller de compter religieusement les stries; chez cette espèce, comme chez les précédentes, les stries deviennent assez embrouillées vers le bord externe. A l'exemple des auteurs les plus récents, il est préférable d'indiquer que, sur le disque de l'élytre et aboutissant à ou presque à la base, entre l'écusson et la bosse lisse de l'épaule, dite calus huméral, on compte neuf stries chez le *mutator* et sept chez les espèces prénommées.

Dans les armées nombreuses de *Geotrupes* que je viens de faire

n'avait pas non plus distingué ces petits exemplaires du *G. spiniger*, ce qui lui faisait attribuer au *G. foveatus* une fréquence qui est bien loin de la vérité.

(¹) Le *G. foveatus* est très rare et, dans les nombreux exemplaires de *Geotrupes* accumulés au Musée de Belgique, je n'en ai encore trouvé que quatre mâles et dix femelles. Localités belges : Awans, Ridderborn, Marloie, Stockem, Izel, Cerfontaine. Aussi de Rodenhof (grand-duché de Luxembourg) du Kentshire, de l'île de Skye, en Ecosse, et du Reculet, près de Genève.

passer en revue par ma loupe, les *G. mutator* étaient fort abondants. En les étudiant, j'ai fait une remarque que je n'ai rencontrée nulle part dans mes lectures; c'est que, pour la ponctuation pilifère de l'abdomen, ils ne sont pas uniformes; les uns ont la raie lisse du *G. spiniger*, les autres, la ponctuation dense du *stercorarius*. Ceux qui aiment à multiplier les espèces, y trouveraient à se satisfaire et, comme ils présentent une extrême variété sous le rapport de la taille et surtout des couleurs, ce n'est pas deux espèces, mais bien davantage, qu'on trouverait à y découper. Malheureusement les autres caractères, surtout ceux du sexe mâle⁽¹⁾, sont bien fixes et résisteraient à la tentative de division.

Je ne vois donc ici, envisageant la chose au point de vue de l'évolution, qu'un indice que le *G. mutator* s'est séparé de l'ancêtre commun à l'époque où se manifestait déjà chez celui-ci les différences qui, s'accroissant, ont fait des formes spécifiques du *G. stercorarius* et du *G. spiniger*.

On me demandera peut être pourquoi le *G. mutator* ne serait pas le type ancien. La négative n'est pas douteuse pour moi. La question se résumerait en un mot à demander si le Géotrupe ancêtre a eu sept ou neuf stries dorsales sur ses élytres. Le chiffre de sept stries est évidemment le vrai. Tous les Géotrupes des autres sous-genres, plus anciennement détachés de la tige primitive, ont sept stries. Un nombre supérieur ne se présente, en Europe, que chez le *G. mutator* et chez le *G. hypocrita*, la dernière espèce du sous-genre *Geotrupes* proprement dit. Les neuf stries dorsales du *G. mutator* résultent, cela se voit immédiatement à l'œil nu, d'un dédoublement de la 2^e et de la 5^e stries, stries qui restent simples chez les espèces typiques. Quant au ***Geotrupes hypocrita*** Illiger (*pilularius* de certains auteurs)⁽²⁾, il présente parfois sept stries dorsales; beaucoup plus souvent huit, par dédoublement de la 2^e strie, souvent aussi neuf, la 5^e se dédoublant encore. Ces deux exemples accusent évidemment la production d'un nouveau caractère pour ces deux espèces. Quelle en est la raison d'être, l'utilité? Je ne me suis pas préoccupé de le chercher et me borne à constater le fait.

Aux États-Unis, je trouve chez le *Geotrupes Egeriei* Germar, du sous-genre *Cnemotrupes*, dont j'ai un exemplaire sous les yeux, qu'il y a huit stries dorsales; mais ici la 8^e strie n'est plus le résultat d'un dédoublement; c'est bien la 8^e strie normale qui, au lieu de s'interrompre à la rencontre du calus huméral, le dépasse en formant à ce calus une limite interne. Cela ne rentre donc pas dans le même mode évolutif qui a agi pour la sculpture du *mutator* et de l'*hypocrita*.

(1) L'arête inférieure du tibia antérieur est caractérisée par deux dents bien marquées et se distingue aisément de celle des espèces précédentes.

(2) Stries des élytres très fines, interstries plans.

Enfin, chez les très petits exemplaires du *G. mutator*, les stries dédoublées sont très rapprochées et tendent visiblement à rester confondues.

Le caractère diagnostique qu'Erichson empruntait aux sinus externes des mandibules et qu'on trouve brièvement et clairement résumé dans le *Genera* de Lacordaire (III, p. 116, note 3) a été depuis longtemps reconnu décevant. Avant 1874, j'en faisais toutefois usage, comme beaucoup d'autres, et je devais reconnaître qu'il groupait souvent les exemplaires d'une manière peu satisfaisante. Je regrette cependant de n'avoir pas pris le temps de m'en occuper dans l'étude que je viens de faire, car il m'aurait peut-être donné, non pas la base d'un classement, ce à quoi il a été trouvé impropre, mais la matière de remarques intéressantes.

Il resterait enfin à examiner d'autres organes, en interrogeant surtout les exemplaires frais. C'est ce que ferait surtout avec succès notre savant collègue, M. le Dr G. Kraatz, qui s'est attaché à l'étude des organes dont je veux parler. Mais d'avance je dois déclarer que les résultats qu'il y obtiendrait, ne sauraient ébranler ma foi en la théorie de l'évolution. De ce qu'il serait établi que ces organes diffèrent au point d'empêcher toute fusion future des dites espèces, toute hybridation, cela ne prouverait aucunement que cette différence ne se serait pas établie et accumulée graduellement dans des races ayant un point de départ commun; et d'autre part, s'ils étaient conformes, cela ne détruirait pas le fait de toutes les autres différences observées.

— M. Kerremans présente à son tour un mémoire sur des Coléoptères.

BUPRESTIDES NOUVEAUX ET REMARQUES SYNONYMIQUES,
par Ch. Kerremans.

FASCICULE I. JULODIDES.

Sternocera elliptica n. sp.

Long. 52, larg. 21 mill. — Elliptique, convexe, bronzé-violacé en dessous, bronzé clair au dessus; prothorax très grossièrement impressionné à taches latérales courtes et subquadrangulaires. Élytres à réticulations très grossières, avec des côtes assez nettement accentuées vers la suture et quatre impressions remplies d'une pubescence laineuse. Dessous fortement ponctué.

Voisine mais distincte de *S. Bertolonii* Thoms. par sa forme elliptique, par la structure des élytres et par les impressions de celles-ci.

Bronzé clair à reflets violets en dessous et tournant au vert sur les élytres. Tête fortement ponctué, avec un sillon en forme d'accent circonflexe entre les yeux et une petite tache pubescente, arrondie sur le front, au sommet du sillon.

Corselet couvert de gros points irréguliers, en partie pubescents, avec une large impression latérale assez courte et subquadrangulaire de chaque côté. Elytres très grossièrement réticulées, avec des côtes plus distinctes vers la suture et quatre impressions couvertes d'une pubescence laineuse, blanchâtre, disposées : les deux premières, subovales, à la base ; la troisième, allongée, à l'angle huméral ; la quatrième, large, longeant toute l'élytre à partir du quart de la base et s'amincissant au sommet où elle est accostée intérieurement par quelques petites taches. Toutes ces impressions, et celles du corselet, sont plutôt laineuses, étant couvertes d'une villosité rappelant celle de *S. lanifica* Erichs. Dessous et pattes fortement ponctués. — Du Cap de Bonne Espérance.

Je proposerai le nom de **funeraria** pour une variété de l'*orissa* Buq. ayant les élytres ponctuées, sans traces de côtes et entièrement d'un beau noir brillant et comme vernissé, avec les taches pubescentes d'un blanc pur et éclatant.

Le *Sternocera orissa* Buq. et ses espèces affines constituent un groupe nettement défini du genre *Sternocera*, et je serais assez disposé à n'en former qu'une seule espèce, avec des races et variétés locales. C'est ainsi que le *S. Bertolonii*, de M. J. Thomson, ne me semble pas pouvoir être séparé de l'*orissa*. Je n'y distingue qu'une réticulation plus grossière des élytres et la brièveté des taches latérales du corselet, mais ce dernier caractère est peu constant dans les espèces du groupe.

Les *S. orissa* Buq. et *liturata* White, que MM. Gemminger et de Harold considèrent dans leur Catalogue comme deux espèces distinctes, et que M. Ed. Saunders réunit en une seule dans son Catalogue de 1871, me semblent également devoir être réunies, mais en faisant de la seconde une variété de la première. Celle-ci a des traces de côtes sur les élytres, dont la granulation est forte, tandis que chez l'autre cette granulation est faible et les côtes ne laissent que de faibles traces. Enfin la coloration vert clair de l'*orissa* tourne au vert-bleu obscur chez le *liturata*.

Le tableau suivant fera mieux comprendre les différences qui existent entre les diverses variétés de cette espèce :

- A. Taches latérales du corselet courtes, n'atteignant pas le tiers de la base de celui-ci ; élytres fortement réticulées avec des côtes lisses nettement marquées vers la suture, nuance vert clair au dessus.
var. *Bertolonii* Ths.
- A'. Taches latérales du corselet atteignant presque la base du corselet.
- B. Elytres à réticulation moins grossière, avec des côtes lisses nettement marquées vers la suture, nuance vert clair au dessus. var. *orissa* Buq.
- B'. Elytres granulées ou ponctuées, à côtes nulles ou très peu distinctes.
- C. Elytres granulées, vert-bleu obscur var. *liturata* White.
- C'. Elytres ponctuées, noir brillant var. *funeraria*.

Les *St. pulchra* Waterh. et *Cambieri* Pr. de Borre ne peuvent être considérés comme deux espèces distinctes, bien que la forme générale de la première soit sensiblement plus parallèle, la réticulation des élytres plus râpeuse, la villosité des fossettes des élytres plus dense que chez la seconde. La coloration de celles-ci est en outre d'un vert métallique brillant à reflets pourprés chez le *pulchra*, tandis qu'elle est, chez le *Cambieri*, d'un violet métallique à reflets verts. Cette dernière espèce, de l'Ugogo, me paraît une simple variété locale. Des deux *pulchra* que je possède et qui sont identiques l'un par rapport à l'autre, l'un vient suivant l'indication de feu Chevrolat, de l'Usagara, l'autre de l'Abyssinie.

Je proposerai le nom de **reticulata** pour une variété de *Stern. interrupta* Olivier, d'un bronzé obscur, métallique, avec les élytres assez fortement réticulées, tandis que le type les a seulement granulées.

Les *St. feldspathica* White et *Wahlbergi* Bohem., me semblent bien voisins. Je ne distingue de différence que dans les fovéoles du corselet qui sont arrondies (*feldspathica*) ou allongées (*Wahlbergi*). Les élytres de cette dernière espèce ont des stries légères, ponctuées. Ces deux types pourraient être réunis.

Feu Chevrolat a donné, dans sa collection, le nom de **nitens** à une variété de grande taille du *Stern. Chrysis* Fabr., avec les fovéoles du corselet très profondes et très espacées et une coloration générale d'un beau vert métallique très brillant, avec les élytres brun pâle. La ponctuation de celles-ci n'est visible qu'à la loupe.

Le *St. Brahamina* Chevrolat est identique à *Chrysis* Fabr. Il n'y a de différence que dans la coloration générale plus obscure.

Je proposerai le nom de **latesignata** pour une variété de *St. Chrysidoides* Cast. et Gory, de grande taille, avec les fovéoles du prothorax très profondes et très espacées.

Un *Sternocera* portant le nom de **bicolor** Gory *i. litt.*, me paraît constituer une variété de l'*orientalis* Herbst, à élytres tournant au bleu brillant, avec les fovéoles du prothorax irrégulières, confuses, et assez différentes du type et de ses variétés *unicolor* Cast. et *basalis* Cast. et Gory. La forme générale du corps est également plus parallèle que celle des précédentes variétés.

Amblysterna acutipennis n. sp.

Long. 12, larg. 4, 5 mill. — Convexe, vert métallique; élytres avec deux bandes tomenteuses jaune pâle, interrompues; corps légèrement ponctué.

Très voisine de la *vittipennis* Fahr. Elle s'en distingue par sa

forme moins carrée, moins robuste et plus allongée, et beaucoup plus atténuée à l'extrémité, ainsi que par sa ponctuation moins dense.

Tête rugueuse, corselet très convexe, arrondi, avec une légère dépression longitudinale au centre, à ponctuation régulière, serrée, mais peu accentuée. Elytres élargies à l'épaule, largement impressionnées à la base, diminuant graduellement jusqu'aux deux tiers et s'atténuant ensuite jusqu'au bout; elles sont irrégulièrement mais complètement ponctuées et ornées de deux bandes interrompues de poils tomenteux et jaune pâle, la première marginale, la seconde à peu près à égale distance du bord externe et de la suture. Dessous ponctué avec une large bande tomenteuse jaune pâle, partant de la tête jusqu'à l'extrémité, traversant ainsi toute la partie inférieure du corps. Pattes ponctuées. — Du Damara (Afr. mérid.).

Feu Chevrolat donne le nom de *rubrifrons* mss. à un *Julodis* qui me paraît identique au *J. lasios* Herbst.

Julodis albohirta Laferté mss. est le *hirta* var. Olivier, dont le type est sous mes yeux.

La synonymie de tout le groupe comprenant les espèces du genre *Julodis* de petite taille, à faciès particulier, du Cap de Bonne Espérance et des régions voisines, est très embrouillée et demanderait un examen approfondi. Il appartiendrait au possesseur de la collection de Mniszech, qui contient tous les types de Castelnau et Gory, d'en faire une révision complète.

Jul. apicigera Chevr. mss., me paraît identique à *tomentosa* Ol.

Jul. Dregei Chevr. = *cyanipes* Lap. et Gory.

Jul. Verreauxi Chevr., que M. Ed. Saunders place, dans son Catalogue, entre *Chevrolati* et *maculicollis* comme espèce distincte, me paraît n'être qu'une variété à pattes vertes du *J. cirrhosa* Schönh.

Jul. Klugi Lap., *versicolor* Dej., *hirsuta* Herbst et *rubrohirta* Lap. et Gory me semblent bien voisins, et pourraient, après examen plus approfondi, ne constituer qu'une seule espèce.

***Julodis amaurosoma* (Chevr. mss.) n. sp.**

Long. 31, larg. 14 mm. — Noir mat; élytres bronzé très obscur avec le bord externe comme irisé à l'épaule. Corselet avec deux côtes longitudinales élevées, séparées par des sillons garnis de longs poils fauve pâle. Elytres râpeuses, garnies de larges impressions d'où sort une touffe de longs poils blanchâtres. Dernier segment de l'abdomen très rugueux, les autres avec une plaque lisse. Pattes moyennes, ponctuées.

Ovale, assez convexe, atténué au bout. Tête rugueuse, couverte de vermiculations élevées longitudinales et ornée, entre les yeux, de deux touffes de poils rouge-fauve. Corselet élargi et échancré sur les côtés, où il est fortement ponctué, avec cinq sillons garnis de longs poils fauve pâle; les deux premiers de chaque côté bordant une côte longitudinale lisse, le reste du corselet étant rugueusement

ponctué. Elytres râpeuses, garnies d'impressions éparses et nombreuses, d'où sort une touffe de longs poils blanchâtres. Dessous ponctué, garni de longs poils tomenteux, avec la ponctuation plus forte, comme râpeuse, sur le dernier segment de l'abdomen. — Du Cap de Bonne-Espérance.

Cette espèce vient dans le voisinage de l'*albomaculata* Voet.

Julodis dimidiatipes (Chevr. mss.) n. sp.

Long. 28, larg. 11 mill. — Bronzé obscur avec la tête, les bords externes du corselet et des élytres et les cuisses bleu foncé; corselet et élytres vert métallique. Pattes relativement peu fortes pour le genre.

Convexe, subparallèle, atténué au bout. Tête rugueuse; corselet arrondi sur les bords, ceux-ci très rugueux, le disque grossièrement ponctué et garni de longs poils fauves. Elytres fortement granuleuses, garnies de fossettes assez étendues d'où émergent des houppes de poils fauves. Le long du bord externe des élytres ces fossettes sont métalliques, d'un rouge feu sombre. Dessous entièrement et grossièrement ponctué, ainsi que les pattes, dont les cuisses sont bleues, les jambes et les tarses verts. — Du Cap de Bonne-Espérance.

Cette espèce est voisine de *J. humeralis* Gory.

Le *Jul. vermiculata* Chevr. est identique au *deserticola* Fairm.

Un *Julodis* nommé *iridescent* Reiche mss., de la collection Chevrolat, sans désignation de localité, me semble identique au *J. sulcata* Redt.

Julodis lineata (Kindermann mss.) n. sp.

Long. 23, larg. 10 mm. — Bronzé obscur. Corselet rugueusement ponctué sans carènes, ni reliefs. Elytres arrondies au bout, avec cinq côtes larges, rugueuses, bien marquées.

Très voisine de l'*Andreæ* pour la sculpture des élytres, cette espèce se rapproche de l'*Ireni* par son corselet sans carènes ni reliefs.

Ovale, assez convexe, d'un bronzé obscur, hérissé de longs poils blanchâtres très fins. Antennes noires. Tête rugueusement ponctué et granulée, épistome fortement échancré: yeux très saillants, ovales. Corselet plus large que long, rétréci devant, avec une dépression large, transverse et sinueuse, allant du milieu de chacun des côtés vers l'écusson, au dessus duquel elle forme une fossette arrondie. Cette dépression est vague, peu visible à cause de la villosité qui couvre le corselet, qui est rugueusement ponctué. Elytres subparallèles, arrondies au bout, et donnant à l'insecte un faciès trapu et court, avec cinq côtes larges, granuleuses, peu élevées, dont les intervalles sont étroits, couverts d'une pubescence couchée assez longue et de longs poils épars, redressés. Dessous

fortement et rugueusement ponctué, avec l'extrémité des segments abdominaux lisse et d'un vert métallique obscur. Pattes robustes, densément ponctuées et pubescentes. — De Perse.

Les espèces de la tribu des Julodides réclament une révision complète, que, faute de matériaux suffisants, je ne puis entreprendre en ce moment.

Ces espèces me paraissent avoir été multipliées outre mesure, et il y aurait lieu d'en retrancher un grand nombre dont les unes me semblent être des races ou variétés locales et les autres de simples doubles emplois.

C'est ainsi que du genre *Sternocera*, dont quarante espèces ont été décrites environ, parmi les vingt-trois que je possède actuellement, j'en vois tout au plus sept à huit dont les caractères me semblent nettement définis.

Quant au genre *Julodis*, dont cent dix espèces environ sont actuellement décrites, j'en vois, pour ma part, tout au plus quarante parmi les soixante-sept espèces de ma collection.

— Au nom de notre nouveau collègue, le Secrétaire communique le travail qu'on va lire :

ESPÈCES NOUVELLES DE FOURMIS AMÉRICAINES,

par Auguste Forel.

J'ai envoyé depuis assez longtemps une partie des espèces inédites qui vont suivre à mes collègues, ce qui finit par constituer un embarras pour leurs travaux. C'est pour mettre un terme à cet état de choses que je publie les diagnoses suivantes :

Formica exsectoides n. sp. — *Ouvrière*. Long., 5 à 7.5 mill. Tête un peu moins profondément échancrée en arrière que chez la *F. exsecta*, et à peine rétrécie postérieurement. Chaperon avancé triangulairement, entier (presque acuminé). Bord supérieur de l'écaille variable, presque jamais échancré. Abdomen noir luisant, à sculpture extrêmement fine. Pubescence bien plus faible et plus éparsée que chez la *F. exsecta*, ce qui rend le corps plus luisant. Pilosité dressée presque nulle, à part l'extrémité et le dessous de l'abdomen. Couleur rouge de l'*exsecta*; parfois une tache brune sur le pronotum et une autre sur le vertex, cette dernière souvent limitée au triangle ocellaire. Pattes et funicules plus foncés.

Femelle. Long., 9 mill. Ailes entièrement enfumées de brun; du reste comme l'ouvrière.

Cette belle espèce tient le milieu entre la *F. exsecta* et la *F. integra*. Je l'ai reçue en 1877 du N. Hampshire et du Connecticut par le Dr Denny, plus tard des Alleghanys par M. Mac Cook.

Ce dernier l'a décrite avec ses mœurs (Trans. Amer. ent. Soc., 1877) sous le nom de *F. rufa* L. (Mound-making Ant of the Alleghennies). Elle fait d'immenses colonies composées de 1500 à 1800 nids considérables décrits et dessinés par Mac Cook.

Formica rufa race **obscuripes** n. st. — *Ouvrière*. Long., 3,8 à 8 mill. Très semblable à la *F. rufa i. spec.* d'Europe. Mais elle est plus petite; les grandes ouvrières sont d'un rouge plus clair et presque ou entièrement sans tache sur la tête et le thorax, tandis que les pattes et l'écaïlle sont d'un brun noirâtre. Les petites ouvrières sont beaucoup plus foncées et tachées de brun sur la tête et le thorax. L'abdomen est mat, noir, et a une pubescence grise un peu plus forte que chez la *F. rufa i. sp.*, tandis que la pilosité est plutôt un peu plus faible. — Green River, Wyoming (Scudder).

Iridomyrmex Mac-Cooki n. sp. (Forel Et. Myrm., 1878, p. 46). — *Ouvrière*. Long., 2 à 3 mill. Tête rectangulaire, à côtés presque parallèles, faiblement échancrée derrière. Echancrure méso-métanotale faible, évasée. Pronotum et mésonotum formant ensemble une voûte. Métanotum faiblement voûté, non élevé. Écaïlle petite et étroite. Tout le corps luisant, très finement réticulé, faiblement pubescent, à pilosité dressée courte, assez éparse. Tibias et scapes pourvus d'une pilosité dressée courte. Jaune rougâtre; extrémité des funicules et dents des mandibules brunâtres. Gésier comme chez les autres *Iridomyrmex*.

Texas, sur les nids du *Pogonomyrmex barbatus* (Mac Cook).

Cette espèce est voisine de l'*I. pilifer* Mayr, mais la tête a une autre forme.

Platythyrea cineracea n. sp. — *Ouvrière*. Long., environ 5,5 mill. Très semblable à la *P. sinuata* Roger, mais noire, avec l'extrémité de l'abdomen, les tarses, les articulations des jambes, les funicules, les mandibules, la base et l'extrémité des scapes, ainsi que la protubérance latérale des arêtes frontales, d'un roussâtre foncé. Les mandibules sont tranchantes, sans dents. Le nœud du pédicule, élargi en arrière, forme deux dents à ses angles postérieurs supérieurs; son bord postérieur supérieur, entre les dents, est arrondi, faiblement convexe au milieu. Une pubescence blanche, très courte, assez éparse. La ponctuation grossière (outre la dense ponctuation réticulaire) est surtout abondante sur le mésothorax, le métathorax, le pédicule, le 1^{er} segment abdominal et les côtés de la tête. Suture clypeo-frontale nulle; sillon frontal à peine indiqué. Une dent sous le pédicule au quart postérieur de sa longueur. Palpes maxillaires de 6, labiaux de 4 articles.

Rapprochée aussi de la *P. pruinosa* Mayr. — Retalhuleu, Guatemala (Stoll).

Ponera Josephi n. sp. — *Ouvrière*. Long., 7 à 7,5 mill. Allongée, élancée. Thorax fortement étranglé entre le mésothorax et le métathorax. Mandibules allongées, à bord très faiblement et irrégulièrement denté. Chaperon fortement voûté au milieu. Second article du funicule un peu plus long que le premier. Yeux relativement assez gros. Tête ovale-rectangulaire.

Face basale du métanotum très rétrécie, voûtée d'avant en arrière où elle s'élargit et passe par une courbe à la face déclive. Mésonotum petit, circulaire, entouré de profondes sutures. Écaille analogue à celle de la *P. sennaarensis*, mais bien plus épaisse en bas et plus étroite en haut. Presque mate. Abdomen un peu luisant. Finement coriacée ou réticulée-ponctuée-rugueuse. Pubescence roussâtre, médiocre. Pilosité dressée, répandue partout, aussi sur les pattes et les antennes, médiocre. D'un noir brun; mandibules, pattes, antennes et extrémité de l'abdomen rougeâtres.

Caravellas, province de Bahia, Brésil (O. Joseph).

La forme élancée et le fort étranglement du thorax distinguent cette espèce de toutes les autres.

Aphænogaster Treatæ n. sp. — *Ouvrière*. Long., 5,5 à 6 mill. Allongé et élancé, mais sans rétrécissement en forme de cou. *Un lobe longitudinal très proéminent qui, vu de profil, a la forme d'un parallélogramme, se trouve sur la face antérieure du scape des antennes, tout près de sa base.* Ce lobe va en s'épaississant vers son extrémité basale. Il distingue cette espèce de toutes les autres. Epines du métanotum de grandeur moyenne. Chaperon échancré au milieu de son bord antérieur. Tête longitudinalement rugueuse. Mandibules striées. Tête et thorax en outre plus finement réticulés-ponctués. Des rides transversales grossières sur la face basale du métanotum. Nœuds rugueux. Abdomen lisse et luisant, excepté sa base qui est finement réticulée-ponctuée avec quelques rides longitudinales. Pilosité dressée courte, assez éparse. Les tibias et les scapes n'ont qu'une pubescence couchée peu abondante. D'un rouge ferrugineux plus ou moins jaunâtre ou brunâtre; pattes et antennes plus claires. Dessus de la tête et abdomen brunâtres.

Femelle. Long., 8 mill. Caractères de l'ouvrière. Pronotum et mésonotum ridés en courbes emboîtées; scutellum ridé longitudinalement, métanotum transversalement. Thorax plus large que la tête; abdomen assez gros. Ailes dépassant peu le corps, teintées de jaunâtre vers la base, à nervures et stigmate brunâtres.

Mâle. Long., 4,5 à 5 mill. Scapes un peu plus épais à leur base, sans lobe. Métanotum cubique-allongé, aussi long que le mésonotum, lisse et luisant, armé de deux épines; face basale plane, lisse et luisante; quelques rides transversales entre les épines. Abdomen et

côtés du thorax lisses et luisants; le reste du corps très-finement réticulé ou ridé. Noir brunâtre; métathorax et abdomen d'un brun châtain foncé; pattes et antennes brun-jaunâtre; mandibules et articulations d'un jaune brunâtre. Ailes faiblement teintées de brunâtre.

Vineland, N. Jersey, Etats-Unis (Mrs. Mary Treat).

Aphænogaster tennesseensis Mayr. — *L.A. laevis* Mayr n'est que la femelle de cette même espèce, comme Mayr lui-même (*Myrmec. Studien*, p. 744) le présume. M. Mac Cook a trouvé les ouvrières, femelles et mâles, dans le même nid et me les a envoyées.

Aphænogaster Mariæ n. sp. — *Ouvrière*. Très voisin du *tennesseensis* et exactement de la même couleur. Voici les différences. Long., 4,2 à 4,6 mill. Sculpture raboteuse plus forte et plus profonde. Nœuds du pédicule rugueux (lisses chez *tennesseensis*). Base du premier segment abdominal striée en long. Face basale du métanotum plus étroite, sans impression transversale semi-circulaire. Épines métanotales presque aussi longues, mais droites, rapprochées à leur base. Pubescence des tibias et des scapes soulevée, oblique (entièrement couchée chez *tennesseensis*).

Floride (Mrs. Mary Treat).

Aphænogaster patruelis n. sp.? — *Ouvrière*. Presque identique à *L.A. subterranea* d'Europe, dont il n'est peut-être qu'une variété. Il n'en diffère que par son métanotum qui n'a que deux dents triangulaires extrêmement petites et sa face basale convexe, luisante avec quelques rides transversales espacées. La couleur est aussi plus foncée, d'un brun châtain foncé, avec les pattes, les antennes et les mandibules d'un brun plus clair.

Ile mexicaine de Guadeloupe à 200 milles de la basse Californie (Mac Cook).

Pogonomyrmex Nægeli n. sp. — *Ouvrière*. Long., 4 à 4,2 mill. Métanotum muni de quatre épines dont les deux supérieures sont les plus longues. Les deux épines du même côté sont reliées par une arête élevée; de même les deux supérieures entre elles. La face déclive ainsi profondément encaissée est lisse et luisante avec une ou deux rides transversales. Premier nœud assez longuement pétiolé, verticalement tronqué devant, muni d'une très petite dent sous son pétiole. Second nœud muni en dessous d'une protubérance épaisse et obtuse. Abdomen petit. Sculpture de la tête, du thorax et des nœuds très grossièrement rugueuse, presque identique à celle de la *Myrmica lobicornis*; mais la tête est plus régulièrement ridée longitudinalement, tandis que le thorax est au contraire réticulé. Abdomen lisse et luisant avec des points enfoncés épars et quelques

rides longitudinales entremêlées de très fines réticulations tout près de sa base. Tout le corps, y compris les pattes et les antennes, couvert d'une pilosité dressée perpendiculairement, courte, épaisse et obtuse. D'un rouge plus ou moins jaunâtre ou brunâtre, mais assez vif. Abdomen d'un brun châtain.

Rio de Janeiro (Nægeli).

Cette espèce, extrêmement distincte de toutes les autres, n'a pas leur demi-cercle de longs poils sous la tête.

Pogonomyrmex barbatus Smith. — Les nids de cette espèce sont couverts, d'après M. de Saussure qui les a observés au Mexique, de petits cristaux de quartz, etc.

La variété *molefaciens* Buckley (Agricultural Ant de Lincecum, Darwin et Mac Cook) du Texas, se distingue par sa couleur entièrement d'un rouge jaunâtre chez les ouvrières, les femelles et les mâles, tandis que le *barbatus* *i. sp.* a une teinte plus foncée sur la tête et le thorax, et même le thorax presque entièrement brun chez le mâle.

Pogonomyrmex occidentalis (*Myrmica occidentalis*) Cresson est synonyme du *P. (Myrmica) seminiger* Cresson qui est le mâle, et du *P. opaciceps* Mayr — d'après les types. Le nom d'*occidentalis* a la priorité (1865). Je dois les types à l'obligeance de MM. Mac Cook et Mayr.

Pheidole Gertrudæ n. sp. — *Ouvrière*. Long., 2, 5 à 2, 7 mill. Tête large, presque circulaire. Mandibules à bord terminal presque tranchant, sauf deux dents aiguës à l'extrémité. Milieu du bord antérieur du chaperon faiblement avancé en lobe rectangulaire. Pas d'aire frontale. Arêtes frontales extrêmement courtes. Pas de suture entre le pronotum et le mésonotum qui forment ensemble une seule voûte. Echancrure méso-métanotale profonde, large, en forme de selle. Métanotum court, élevé, en bosse arrondie, analogue à celui de la *Prenolepis nodifera*, absolument inerme; sa face basale est presque plus large que longue et a une impression longitudinale. Côtés du mésosternum finement réticulés-ponctués; deux rides en dehors de la fossette antennaire. Tout le reste du corps lisse et luisant. Pilosité dressée longue, éparsée sur tout le corps, assez abondante sur les pattes et les antennes. Pas de pubescence. D'un brun châtain assez uniforme, plus foncé sur l'abdomen et le dessus de la tête.

Rio de Janeiro (Nægeli.) Je dédie cette espèce à M^{lle} Gertrude Nægeli à l'obligeance de laquelle je dois diverses Fourmis de Rio.

Pheidole Gouldi n. sp. — *Soldat*. Voisine de la *P. opaca* Mayr, dont elle a la sculpture et dont elle diffère par les caractères suivants. Long., 4, 8 à 5, 2 mill. D'un brun rougeâtre, abdomen et pédi-

cule brunâtres, tête rougeâtre. Pubescence presque nulle. Pilosité dressée longue, assez abondante partout, surtout sur les pattes et les antennes. Chaperon largement échancré au milieu de son bord antérieur, finement réticulé-ponctué, *sans stries ni rides*. *Côtés du pronotum arrondis, ne formant pas trace de tubercule conique*. Épines du métanotum verticales, *étroites à leur base*. *Pattes luisantes*, très finement réticulées. Abdomen, comme tout le corps, très finement réticulé et mat; fond des réticulations abdominales granulé. En outre des rides longitudinales sur la moitié antérieure de la tête (sauf le chaperon), et des rides transversales éparses sur le thorax, surtout sur le pronotum. La forme générale et la taille rappellent celles de la *P. fallax*.

Ouvrière. Long., 3 à 4 mill. Efflanquée, brunâtre, plus foncée que le soldat. Tête distinctement rétrécie postérieurement en forme de cou. Tête, thorax et pédicule entièrement mats, finement réticulés-ponctués; des rides longitudinales seulement sur les joues et le chaperon; des rides transversales seulement sur le pronotum. Aire frontale lisse et luisante. Abdomen et pattes faiblement réticulés-ponctués, demi-luisants (un peu soyeux). Epines du métanotum étroites et assez longues. Mésonotum avec une faible impression transversale. Pronotum sans tubercules. Du reste comme le soldat.

Femelle. Long., environ 7 mill. Comme le soldat, mais il y a des rides longitudinales sur toute la tête et sur le mésonotum (outre la ponctuation réticulaire) et quelques stries obliques sur le chaperon. Pronotum, métanotum et pédicule fortement ridés transversalement (outre la ponctuation). Pattes luisantes finement réticulées, ailes un peu jaunâtres; nervures et stigmates pâles.

Mâle. Long., environ 4,3 à 4,5 mill. D'un jaune brunâtre pâle; abdomen, chaperon et une tache sur chaque côté du mésonotum plus foncés; reste de la tête d'un brun noirâtre. Mandibules tridentées. Tête finement réticulée-ponctuée, presque mate derrière, avec quelques rides longitudinales. Thorax et pédicule demi-mats, finement réticulés-ponctués; mésonotum ridé en long. Métanotum armé de deux tubercules mousses. Abdomen très luisant, très faiblement réticulé. La pilosité des pattes et des antennes est oblique et assez courte. — Ailes comme chez la femelle.

Antigua en Guatémala (Stoll). Sexes ailés le 23 décembre 1881.

Pheidole Susannæ n. sp. — *Soldat*. Voisine de *biconstricta* et *impressa*. Long., 3,8 à 4 mill. D'un jaune d'ocre; mandibules et antennes rougeâtres; pédicule et abdomen d'un jaune brunâtre; extrémité de l'abdomen brunâtre. Finement réticulée-ponctuée et presque mate, sauf la moitié postérieure de l'abdomen, les angles

postérieurs de la tête, les mandibules et en partie le chaperon qui sont lisses et luisants. En outre de grossières réticulations et rides longitudinales sur la tête et des rides transversales sur le thorax. Thorax conformé comme chez la *P. biconstricta*; une profonde impression sur le mésonotum, etc. — Chaperon caréné et échancré au milieu de son bord antérieur. Pilosité dressée, médiocrement abondante partout. Sur la tête il y a en outre une pubescence couchée assez éparsse, mais longue. Sur les pattes et les antennes les poils sont en partie presque entièrement couchés et en partie dressés, mais un peu obliques. La base de l'abdomen n'est pas striée comme chez *l'impressa*.

Ouvrière. Long., 2,5 à 2,8 mill. Tête fortement rétrécie postérieurement où elle se termine en un cou court, mais distinct. Lisse et luisante, sauf le mésothorax, le métathorax, la base du pédicule et en partie le cou qui sont réticulés-ponctués et plus ou moins mats. Joues ridées. Forte impression mésonotale. Métanotum à petites dents pointues. Pilosité comme le soldat. Couleur un peu plus terne. La *P. biconstricta* ouvrière n'a pas la tête rétrécie derrière le cou.

Retaluleu en Guatémala (Stoll).

Pheidole Susannæ race **obscurior** n. st. — *Soldat*. Ne diffère de la précédente que par sa couleur entièrement d'un brun châtain, avec les tarses, les articulations des pattes et les antennes rougeâtres, par son thorax un peu plus fortement sculpté, plus mat, avec l'impression longitudinale du métanotum moins nette. Cette race ressemble plus à *l'impressa*. Long., 3,8 mill.

Rio de Janeiro (Nægli).

Pheidole fallax Mayr race **columbica** n. st. — *Soldat*. Long., 5,5 mill. Diffère de la *Ph. fallax* typique par sa stature plus ramassée, sa tête plus grosse (plus large), plus fortement échancrée et en même temps bien plus rétrécie postérieurement. La sculpture est la même, mais plus forte, de sorte que la tête est entièrement mate. Les bouts postérieurs de la tête ont de larges points enfoncés, faibles, qu'on entrevoit aussi chez *fallax*. Le chaperon est à peine échancré à son bord antérieur. Ferrugineuse; abdomen entièrement brun. Pédicule, métathorax et pattes d'un brun-roussâtre.

Colombie (M. Landebt).

Cette race est peut-être une espèce différente, mais la sculpture, la pilosité et tous les autres détails se rapportent à la *P. fallax*. L'ouvrière est presque identique à celle de *fallax*. Par contre la *Ph. Jelskii* Mayr (Fourmi de Cayenne française) me paraît être identique à la variété de la *Ph. fallax* de St-Thomas que j'ai décrite dans les Mittheil. der Münch. entom. Vereins, 1881.

Pheidole triconstricta n. sp. — *Soldat*. Long., 3, 8 mill. — Port de la *P. megacephala*. Mandibules bidentées, lisses et luisantes. Arêtes frontales assez longues, chaperon échancré devant. Un étranglement ou sillon faible, mais distinct entre le pronotum et le mésonotum. Sur le mésonotum une impression transversale aussi forte que l'étranglement méso-métanotal. Pronotum formant de chaque côté avec le prosternum une protubérance mousse. Une petite carène médiane sur le derrière du pronotum et le devant du mésonotum. Face basale du métanotum large, avec une forte et large impression longitudinale. Epines robustes, longues comme chez *P. megacephala*. Second nœud du pédicule deux fois plus large que long, prolongé de chaque côté en un petit cône dont la pointe est légèrement recourbée en arrière. Thorax, pédicule et joues réticulés-ponctués et plus ou moins mats. En outre les joues, les fossettes antennaires, l'aire frontale, les côtés du chaperon et du front, ainsi que le devant du pronotum sont ridés longitudinalement. L'abdomen et la tête sont du reste lisses et très luisants.

Seulement çà et là un poil dressé sur la tête ou l'abdomen. Une pubescence extrêmement fine et courte, fort espacée, est régulièrement répandue sur tout le corps et sur tous les membres. D'un jaune rougeâtre; mandibules et bord antérieur du chaperon plus foncés. Abdomen brunâtre, plus clair devant.

Buenos-Ayres (collection de Saussure).

Pheidole bicarinata Mayr race **vinelandica** n. st. — *Soldat*. Long., 2,3 à 3 mill. Diffère de la *P. bicarinata* *i. sp.* par son métanotum réticulé-ponctué, par le manque de rides sur le pronotum, par sa taille bien plus petite, par la pilosité presque entièrement couchée de ses tibias et de ses scapes. Ces derniers atteignent à peine la moitié de la distance de la base des antennes au bord postérieur de la tête. La tête est relativement grosse et le thorax court. Les yeux sont petits, situés en avant du tiers antérieur de la tête.

Ouvrière. Long., 1,7 mill. Tête à peine rétrécie derrière, à bord postérieur un peu échancré, lisse et luisante, avec quelques stries devant. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Le pronotum et le mésonotum forment une seule voûte lisse et luisante. Face basale du métanotum bordée de deux arêtes aussi élevées ou plus élevées que celles du soldat et se continuant dans les petites dents métanotales. Métanotum réticulé-ponctué. Pilosité oblique des tibias et des scapes un peu plus redressée que chez le soldat.

Femelle. Long., 5 mill. Caractères du soldat. Tête striée jusqu'à l'occiput qui est lisse et luisant à son sommet et derrière. Dessus du thorax lisse et luisant, ses côtés ridés. Les arêtes du métanotum sont peu marquées. Les scapes atteignent à peine les $\frac{2}{3}$ de la

distance de la base des antennes au bord postérieur de la tête. Ailes hyalines à nervures pâles. Testacée. Abdomen, dos du mésonotum et vertex plus ou moins brunâtres.

Mâle. Long., 4,3 mill. Testacé pâle avec la tête moins les mandibules et le chaperon d'un brun noirâtre; trois taches brun clair sur le mésonotum. Métanotum avec deux tubercules. Ailes comme la femelle.

Vineland en New Jersey (M. Morris).

Pheidole Morrisii n. sp. — *Soldat*. Long., 3,2 à 3,8 mill. Taille élancée. Tête relativement petite, plus petite que chez *pallidula* à laquelle elle ressemble à certains égards, presque aussi longue que large (sans les mandibules). Chaperon largement et faiblement évasé au milieu de son bord antérieur. Les scapes sont près d'atteindre le bord postérieur de la tête. Yeux bien plus gros et plus bombes que chez *pallidula*, situés en arrière du tiers antérieur de la tête. Cette dernière à côtés presque parallèles et à bord postérieur faiblement échancré. Une faible impression transversale sur le mésonotum. Métanotum allongé, muni de deux petites dents parfois à peine marquées; sa face basale est un peu convexe, un peu luisante, assez faiblement réticulée, de même que le reste du métanotum, les côtés du métasternum et les nœuds du pédicule. Côtés du pronotum ridés. La moitié antérieure de la tête est ridée longitudinalement, sauf le milieu du front et du chaperon qui sont lisses et luisants de même que tout le reste du corps. Pilosité dressée abondante partout, un peu oblique sur les tibias et les scapes. Couleur testacée avec la tête plus rougeâtre et l'extrémité de l'abdomen parfois un peu brunâtre.

Ouvrière. Long., 2,5 à 2,8 mill. Les scapes dépassent de moitié le bord postérieur de la tête. Tête rétrécie derrière. Yeux gros, situés presque au milieu des côtés de la tête. Impression du mésonotum très faible. Métanotum à face basale convexe, muni seulement de deux petits tubercules mousses. Pilosité, couleur et sculpture du soldat, sauf le pédicule et les côtés du pronotum qui sont lisses et luisants.

Vineland en New Jersey (M. Morris).

Pheidole stulta n. sp. — *Soldat*. Long., 6 mill. Tête, sans les mandibules longue de 2,3, large de 1,8 mill. — *Stature* de la *P. Guilelmi-Mülleri* Forel, et cependant bien distincte de cette espèce par sa tête plus plate, plus allongée, à côtés parallèles, ses scapes faiblement courbés vers leur base, non aplatis, son pronotum plus étroit, à peine tuberculé latéralement, son thorax sans aucune ride transversale, les épines non divergentes, plus longues et plus grêles de son métanotum, le nœud mince (squamiforme) du premier

article de son pédicule (chez la *Guilelmi-Mülleri* ce nœud est épais), la pilosité dressée bien plus courte et moins grossière, brunâtre, de son corps et de ses pattes, enfin par sa couleur plus foncée, d'un brun rougeâtre avec l'abdomen plus terne, les pattes et les antennes plus claires. Les scapes n'atteignent pas la moitié de la distance de l'origine des antennes au bord postérieur de la tête. Thorax lisse et luisant sauf les côtés finement rugueux du mésothorax et du métathorax. Nœuds du pédicule finement réticulés-punctués, peu luisants. Sculpture de la tête et de l'abdomen comme chez la *P. Guilelmi-Mülleri*. Une impression longitudinale sur la face basale du métanotum. Chaperon caréné et échancré devant. Sillon frontal distinct.

Cette espèce me paraît fort rapprochée de *præusta* Roger, dont elle se distingue par la face basale lisse de son métanotum, sa taille plus petite, le premier nœud non échancré de son pédicule, par les épines bien plus longues de son métanotum, la sculpture différente du pédicule.

Caravellas, province de Bahia, Brésil (O. Joseph).

Pheidole Guilelmi-Mülleri Forel (Mittheil. der Schw. entom. Gesellsch., vol. VII, n° 5). — Je suis obligé de modifier la description du soldat comme suit. Les mots : « *Das Metanotum ist bei præusta glatt, bei unserer Art quergerunzelt* » doivent être rayés et remplacés par les mots suivants : « *Das Pronotum hat stark vorragende Seitenecken (bei præusta schwach). Die Fühlerschaft ist nahe an der Basis mächtig und rasch gebogen, daselbst plattgedrückt. 1. Stielchenknoten dick, oben nicht ausgerundet.* »

Pheidole absurda n. sp. — *Soldat*. Long., 5 mill. Tête démesurément allongée, longue de 2,5 mill. (sans les mandibules) et large de 1,6 à 1,7, rectangulaire, aplatie, à côtés parallèles, à bord postérieur profondément incisé. Yeux petits, plats, situés vers le quart antérieur des côtés de la tête. Les scapes dépassent à peine le tiers de la distance de l'origine des antennes au bord postérieur de la tête. Chaperon sans carène, lisse et luisant, largement échancré au milieu de son bord antérieur, à côtés très courts. Arêtes frontales courtes. Sillon frontal profond, n'atteignant pas l'aire frontale. Mandibules courtes, obtuses, à peine croisées, à peine bidentées, lisses, luisantes, à ponctuation éparse. Tête lisse, luisante, à ponctuation assez espacée, mais régulière et fort distincte; plus serrée, plus forte et un peu allongée sur les joues où elle est entrecoupée de très fines stries longitudinales courtes. Côtés du front et fossette antennaire assez grossièrement ridés ou stries. Pronotum à proéminences latérales peu considérables, raminci en cou du côté de la tête. Mésonotum plat en dessus, sans impression transversale.

Métanotum armé de deux dents pointues. Tout le thorax lisse et luisant, sauf les côtés du mésosternum et du métasternum qui sont ridés. Pédicule finement réticulé-punctué, un peu mat; le second nœud à côtés proéminents, mais arrondis. Abdomen lisse et luisant. Tout le corps ainsi que les pattes et les antennes fournis d'une pilosité dressée assez courte, très courte sur la tête; pubescence extrêmement épars, un peu plus abondante sur le devant de la tête.

Tête rougeâtre, à bord antérieur et mandibules d'un brun rougeâtre foncé. Le reste testacé, avec le dos du thorax et de l'abdomen brunâtres.

Retaluleu en Guatémala (Stoll).

Pheidole Maja n. sp. — *Soldat*. Long., 3,5 à 3,8 mill. Ressemble d'aspect à la *P. megacephala (pusilla)*, mais les épines métanotales sont plus larges, beaucoup plus écartées et plus divergentes, le mésonotum a une impression transversale très distincte, la tête, plus profondément échancrée derrière, a les côtés arrondis-parallèles (chez *megacephala* elle est un peu élargie derrière). Chaperon échancré au milieu, à peine caréné, strié en long sur les côtés. Aire frontale striée en long. Mandibules ponctuées, avec quelques stries. Pronotum presque sans protubérances latérales. Métanotum et côtés du métasternum réticulés-punctués, seulement çà et là quelques poils dressés épars sur le corps. Pubescence très notable, surtout sur la tête, l'abdomen, les pattes et les antennes. Tibias et scapes sans poils dressés. Entièrement d'un brun marron. Pattes, antennes et mandibules un peu plus pâles. Du reste comme la *P. megacephala*.

Ouvrière. Long., 2, 3 mill. Plus robuste que la *P. megacephala*. Une impression transversale distincte sur le mésonotum. Tibias et scapes à pilosité très oblique, presque couchée. Du reste pilosité, pubescence et couleur du soldat; sculpture comme chez la *P. megacephala*.

Femelle. Long., 6,2 mill. Couleur du soldat. Distincte de la *P. megacephala* par ses tibias et ses scapes qui n'ont que des poils entièrement couchés, et par le manque presque complet de pilosité dressée sur le corps.

Ville de Guatémala et Tecpam (7000' de haut) en Guatémala (Stoll).

Leptothorax echinatinodis n. sp. — *Ouvrière*. Long., 2 mill. Antennes de 11 articles. Un enfoncement derrière le chaperon qui a trois carènes longitudinales parallèles. Aire frontale indistincte. Sillon frontal fort court. Mandibules étroites à peu de dents. Dos du thorax aplati nettement bordé d'une arête sinueuse. Angles antérieurs du pronotum aigus. Métanotum avec deux fortes épines divergentes recourbées en arc en dedans. Nœuds du pédicule multi-

dentés; le premier très brièvement pétiolé muni de 8 dents ou petites épines, quatre en dessus et deux de chaque côté; le second nœud en a quatre inégales, situées latéralement. Abdomen tronqué et peu rétréci antérieurement. Cuisses et tibias renflés.

Front et vertex lisses et luisants; le reste de la tête finement ridé et réticulé, demi-mat. Thorax et pédicule mats, densément réticulés-punctués. En outre le thorax est très grossièrement ridé en long, le 2^m nœud en travers. Abdomen lisse et luisant, avec quelques stries presque microscopiques vers sa base. Pilosité dressée courte, raide, obtuse, éparse partout, sauf sur les tibias et les scapes qui n'ont qu'une faible pubescence.

D'un jaune brunâtre avec la tête, l'abdomen, la massue des antennes et les cuisses d'un brun châtain.

Rio de Janeiro (Nægeli).

Cette intéressante espèce, la première de ce genre provenant de l'Amérique du Sud, bien distincte des autres par son pédicule épineux et la forme du thorax, doit être sans aucun doute placée dans le genre *Leptothorax* dont elle a tous les caractères.

Mon ami M. le professeur Emery me fait remarquer avec raison que le *Tetramorium auropunctatum* Roger doit être rattaché au genre *Ochetomyrmex* Mayr. Les exemplaires de Guatémala (M. Stoll) diffèrent de ceux que M. Emery a reçus de St.-Thomas (Antille's) par leur tête grossièrement ridée en long. Les exemplaires de M. Emery sont évidemment l'espèce typique que Roger avait reçue de Cuba. Je propose d'appeler la variété du Guatémala : **rugosus**. Ce fait m'a amené à voir que le *Tetramorium sigmoideum* Mayr forme un passage du genre *Tetramorium* au genre *Ochetomyrmex*. Il est fort voisin de l'*O. auropunctatus*, a aussi un commencement de petites arêtes latérales sur les joues et même sur la base de l'abdomen quelques gros points dorés que je n'avais pas vus lorsque j'en parlai à propos de l'*auropunctatus* (Etud. myrmécologiques en 1884).

— M. Fokker nous adresse une :

NOTE SUR QUELQUES HÉMIPTÈRES HÉTÉROPTÈRES DE BELGIQUE.

Pendant une excursion faite par moi dans le Condroz au mois d'août 1885, j'ai pris bon nombre d'Hémiptères. Parmi ces captures j'indiquerai les espèces suivantes, qui sont rares ou nouvelles pour la Belgique.

Corimelana scarabæoides L., Pont de Bonne.

Myrmus miriformis Fall., la forme macroptère à Pont de Bonne et Barvaux.

Lygæus venustus Boeb., Heid des Gattes.

Lygæosoma punctatoguttatum F., Pont de Bonne (40 ex.).

Tropistethus holosericeus Scholtz, Pont de Bonne.

Stygnus rusticus Fall. J'ai pris la forme macroptère (*incanus* Fieb.) à Pont de Bonne, (1 ex.).

Scolopostethus pilosus Reut. Un individu de cette espèce, nouvelle pour la Belgique, à Marche-les-Dames.

Derephysia foliacea Fall., Pont de Bonne.

Monanthia Humuli F., Pont de Bonne.

Ploiaria vagabunda L., Marche-les-Dames.

Miris holsatus F., Pont de Bonne, Marche-les-Dames.

Phytocoris Tilia F., Pont de Bonne, sur le chêne.

— *Ulmi* L., Huy.

— *varipes* Boh., Pont de Bonne, Barvaux.

Homodemus roseomaculatus de G., Pont de Bonne.

Megacalum infusum H. S., Pont de Bonne, Barvaux.

Iygus rubricatus Fall., Pont de Bonne.

— *lucorum* Mey., Huy, Pont de Bonne.

— *pabulinus* L., Pont de Bonne.

Hadrodemus Pinastri Fall., Pont de Bonne.

Pilophorus clavatus L., Huy.

— *cinnamopterus* Kb., deux individus sur le pin, à Pont de Bonne.

— *perplexus* Dgl. et Sc., Huy. Ces deux dernières espèces sont nouvelles, je crois, pour la Belgique.

Eroticoris rufescens Burm. J'ai pris un individu brachyptère de cette jolie et nouvelle espèce à Barvaux, courant sur le sol.

Dicyphus Epilobii Reut., Huy, Pont de Bonne, nouvelle pour la Belgique.

— *pallidus* H. S., Marche-les-Dames.

Globiceps flavomaculatus F., Marche-les-Dames, Pont de Bonne.

Æthorhinus angulatus F., Pont de Bonne.

Malacocoris chlorizans Fall., Pont de Bonne, Durbuy et Marche-les-Dames.

Orthotylus virescens Dgl. et Sc., Barvaux, Pont de Bonne.

— *flavosparsus* Sahlb., Huy.

Macrotylus Paykulli Fall., Barvaux.

Macrocoleus Tanacetii Fall., Huy.

— *molliculus* Fall., Huy.

Byrsoptera rufifrons Fall., Pont de Bonne, Marche-les-Dames.

Atractotomus magnicornis Fall., Pont de Bonne, Marche-les-Dames. Espèce nouvelle, je crois.

Plagiognathus albipennis Fall., encore une espèce nouvelle pour la Belgique, Huy.

Acompcoris pygmaeus Fall., Pont de Bonne.

Microphysa elegantula Baer, 2♀ sur le pin, à Pont de Bonne.

— M. Lethierry a dressé le relevé des

HÉMIPTÈRES RÉCOLTÉS A AGUILAS, PRÈS CARTHAGÈNE (ESPAGNE)

par M. WEYERS.

Odontotarsus caudatus Klug.

— *grammicus* Linné.

Psacasta ewanthematica Scopoli.

Eurygaster maura Linné.

— *hottentota* Fabr.

Odontoscelis dorsalis Fabr.

Trigonosoma falcatum Cyrillo.

Ancyrosoma albolineatum Fabr.

Graphosoma semipunctatum Fabr.

Podops inuncta Fabr.

Geotomus punctulatus Costa.

Canthophorus dubius Scopoli, var. *melanopterus* H. Sch.

Sciocoris terreus Schrank.

Elia klugi Hahn.

— *cognata* Fieber.

Neottiglossa inflexa Wolff.

Dryocoris sphacelatus Fabr.

— *albipes* Fabr.

Brachynema cinctum Fabr.

Nezara Heegeri Fieber.

Phyllomorpha laciniata Will.

Enoplops cornuta H. Schaeffer.

Coreus pilicornis Burmeister.

Verlusia sulcicornis Fabr.

Lygaeus militaris. Fabr.

Geocoris erythrocephalus Lepelletier.

Pachymerus delineatus Rambur.

Pachymerus Saturnius Rossi.

Pyrrhocoris aegyptius Linné.

Rhynocoris erythropus Linné.

Cerascopus domesticus Scopoli.

Hysteropterum angulare Fieber.

— M. Preudhomme de Borre fait une communication concernant notre faune indigène.

Le *Geotrupes alpinus* Hagenbach est, suivant les uns, une espèce, suivant les autres, simplement une variété du *Geotrupes vernalis*. Il est de taille très inférieure à celui-ci, noir sans mélange de bleu ni de violet, une nuance vert-bouteille au bord du corselet et des élytres, ainsi que sur les parties inférieures. Sa patrie est la Suisse et le nord de l'Italie. Cependant je viens d'en trouver un exemplaire étiqueté de Beaufort près Echternach, dans le grand-duché de Luxembourg. M. Roffiaen, membre de la Société malacologique, avait l'habitude de remettre ses chasses à M. Putzeys qui, après en avoir extrait les Carabiques qui en composaient la majeure partie, me remettait souvent le reste pour le Musée. Dans le cas présent, je ne saurais avoir une confiance absolue dans l'indication de localité, qui ne doit être donnée que sous réserve de confirmation par des recherches ultérieures. La récolte de M. Roffiaen était datée du mois d'août 1874.

— M. Van Segvelt demande la parole et s'exprime comme suit :

D'après une note de M. Aug. Dutreux, dans le n° 184 de la *Feuille des Jeunes Naturalistes* (1 février 1886), il résulterait de communications faites à la Société entomologique de France, que pendant l'été dernier certains Sphingides, tels que *Acherontia Atropos*, *Deilephila celerio* et *livornica* auraient été remarquablement abondants, surtout le dernier.

Il a dû en être de même en Belgique.

J'ai reçu bon nombre de chenilles d'*A. Atropos* de Malines et de localités environnantes. Je sais qu'il a été abondant dans certaines parties du Brabant wallon.

La chenille de *Sphinx Ligustri* a été capturée en pleine ville, dans un jardin, *Sphinx Convolvuli* à l'état d'insecte parfait, *Deilephila elpenor* a été capturé à l'état parfait à Hever.

Smerinthus Tilia n'était pas rare à l'état de chenille sur les boulevards plantés de Tilleuls.

Enfin j'ai reçu, comme du reste chaque année, de fréquentes visites de *Macroglossa stellatarum* dans mon jardin.

Ajoutons que *Syntomis Phagea* a été très abondant à Louvain.

Pendant ces quatre dernières années, je n'avais capturé que *Deilephila elpenor*, *Smerinthus Tilia*, *Smerinthus ocellata* et *Macroglossa stellatarum*, tous à l'état d'unique exemplaire.

Il serait intéressant de savoir si les amateurs anglais n'ont pas capturé quelques exemplaires de l'une ou de l'autre espèce américaine : *Sphinx carolina*, *Anceryx plebeja* et *Sphinx quinquemaculata*, qui visitent de temps en temps l'Angleterre à la faveur d'étés longs et secs.

Wood, Curtis, Humphrey et Westwood signalent ces espèces dans le Royaume-Uni. Il paraît même qu' *Anceryx plebeja* figure dans quelques vieilles collections comme espèce anglaise. *Sphinx quinquemaculata* et *S. carolina* ont même été élevés de chenilles capturées en Angleterre.

— Le président annonce que pour le mois de février, le Musée a exposé dans la galerie publique la fin des Carabiques de Belgique (sauf les Bembidiides) et cinq caisses contenant une partie de la collection générale d'Elatérides.

— Sur la proposition de M. Weinmann, l'assemblée décide de faire don à la Société Royale Malacologique de Belgique des volumes I à XII des *Annali del Museo civico di Genova* et des volumes I à VI des *Anales de la Sociedad Española de Historia natural*, que nous possédons en double et qui manquent dans la bibliothèque de notre consœur.

— M. J. Devaux fait passer sous les yeux de l'assemblée deux boîtes d'Insectes du Congo, qu'il a reçus de M. Vandeveldé.

— L'ordre du jour appelant enfin le choix d'une localité pour l'excursion du 14 mars, M. Jacobs propose d'explorer les marécages s'étendant entre **Assche** et **Bodeghem S^t Martin**. — Adopté.

M. Lameere guidera l'excursion.

Départ de Bruxelles (Nord) à 8 h. 4 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 70.

Assemblée mensuelle du 6 mars 1886.

PRÉSIDENTE DE M. WEINMANN, VICE-PRÉSIDENT.

Présents : MM. Capronnier, Coubeaux, De Lafontaine, Demoor, J. Devaux, Engels, Fologne, Funck, Jacobs, Kerremans, L'Arbaletrier, Laurent, J. Mélite, Meunier, Remy et Lameere, secrétaire.

MM. Preudhomme de Borre, président, et de Selys-Longchamps ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 6 février est approuvé.

Le Conseil a eu le regret de recevoir l'annonce du décès de M. Clemm, et la démission de M. Arnold, tous deux membres effectifs.

Correspondance.

M. Forel remercie pour son admission : il envoie son portrait-carte pour l'album de la Société, et a versé entre les mains du trésorier la somme de deux cents francs qui lui confère le titre de membre à vie.

Mêmes remerciements de MM. Coubeaux et Nagelmackers.

M. le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics nous informe qu'un nouveau subside de mille francs nous est alloué pour la publication de nos Annales. Une lettre de remerciements lui sera adressée.

L'assemblée décide de souscrire à la médaille d'or qui sera offerte à M. P. J. Van Beneden, lors du cinquantième anniversaire de son professorat, pour une somme de dix francs.

M. von Heyden nous écrivant qu'il lui sera impossible de se rendre à Cassel lors du jubilé du *Verein für Naturkunde zu Cassel*, le Secrétaire est chargé d'envoyer une adresse de félicitations à cette Société.

L'échange des *Annalen des K. K. Naturhistorischer Hofmuseums* publiées à Vienne contre nos Comptes-rendus est accordé.

Rapports, présentation de mémoires.

Il est donné lecture des rapports de MM. Candèze et Fromont sur un mémoire de M. Dugès intitulé : *Métamorphoses de quelques Coléoptères mexicains*. L'impression de ce mémoire aux Annales est votée, le Conseil étant chargé de prendre les mesures nécessaires pour une publication économique des planches qui accompagnent ce travail.

M. Demoor dépose la *Liste des Cicindélides décrits postérieurement au Catalogue de Munich*. — Rapporteurs : MM. Kerremans et Remy.

Lectures, communications.

— L'assemblée décide l'insertion dans le Bulletin de ce jour du travail suivant.

LISTE DES TÉNÉBRIONIDES

RECUEILLIS PAR C. VAN VOLXEM EN ESPAGNE, EN PORTUGAL, AU MAROC
ET AUX ILES DU CAP-VERT

par L. Fairmaire.

- | | |
|---|--|
| <i>Arthrodeis occidentalis</i> Fairm. — Maroc. | <i>Zophosis minuta</i> Fab. — Tavira, Villa |
| <i>Erodium tibialis</i> L. — Portimao, Sagres, | Real, Faro, Cadix, Port S ^{te} Marie. |
| Villa Real. | <i>Pachychila punctata</i> Fab. — Tanger. |
| — <i>curvipes</i> Sol. — Sagres, Faro, Tavira. | — <i>impunctata</i> Fairm. — Tanger. |
| — <i>nitidiventrif</i> Sol. — Villa Real. | — <i>hispanica</i> Sol. — Faro, Sagres, |
| — <i>lusitanicus</i> Sol. — Tanger, Mer- | Loulé. |
| tola, Sagres, Portimao. | — var. <i>minor</i> . — Tavira, Loulé. |
| — <i>carinatus</i> Sol. — Tanger. | — <i>Salzmanni</i> Sol. — Tanger. |
| — <i>laticollis</i> Sol. — Tanger. | — <i>brevif</i> Bess. — Tanger. |
| — <i>Emondi</i> Sol. var. <i>Chauveneti</i> Sol. — | — <i>dissecta</i> Kr. — Tanger. |
| Tanger. | — <i>sulcifrons</i> Sol. — Tanger. |
| — <i>neapolitanus</i> Sol. var. <i>dalmatinus</i> | — <i>breviuscula</i> Kr. — Tanger. |
| Kr. — Mazagan. | — <i>nitens</i> Sol. — Tanger. |
| — var. <i>obtusif</i> All. — Portimao. | — <i>glabella</i> Herbst. — Mertola. |
| <i>Pachychila Germari</i> Sol. — Tanger. | <i>Asida Fabricii</i> All. — Tanger. |
| <i>Tentyria elongata</i> Waltl. — Portimao. | <i>Sepidium bidentatum</i> Sol. — Castroverde, |
| — <i>emarginata</i> Kr. — Villa Real, | Carregado, Mertola, S ^{te} Clara. |
| Sagres. | — <i>perforatum</i> All. — Tanger. |
| — <i>maroccana</i> Sol. — Tanger. | <i>Crypticus gibbulus</i> Quens. — Faro, Sagres, |
| — <i>curculionoides</i> Herbst. — Beja. | Villa Real, Gibraltar, Tanger. |
| — <i>gadicana</i> Ros. — Port S ^{te} Marie. | — <i>quisquilius</i> L. — Santa-Olalla, |
| — <i>corrugata</i> Ros. — Carregado. | — <i>zophosoides</i> Heyd. — Villa Real, |
| — <i>Bassii</i> Sol. — Carregado. | Maffa. |
| — <i>platyceps</i> Stev. — Sagres, Lagos, | — <i>Kraatzii</i> Bris. — Avila. |
| Faro, Mertola, Castroverde. | — <i>adspersus</i> Küst. — Portimao, Tanger. |
| <i>Hegeter tristis</i> Fab. — S ^t Vincent. | — <i>pruinif</i> Duf. — Portimao. |
| <i>Oxycaia pedinoides</i> Er. — S ^t Vincent. | <i>Oochrotus unicolor</i> Luc. — Tanger. |
| <i>Adelostoma sulcatum</i> Dup. — Tanger. | <i>Dendarus tristis</i> Rossi. — Monchique. |
| <i>Stenosis hesperica</i> Sol. — Tanger, Por- | — <i>pectoralis</i> Muls. — Tanger. |
| timao. | — <i>insidiosus</i> Muls. — Monchique, |
| — <i>hispanica</i> Sol. — Tanger, Portugal. | Bussaco, Tanger. |
| <i>Morica planata</i> Fab. — Gibraltar, Tan- | <i>Colpotus similis</i> Muls. — Cintra. |
| ger, Mazagan. | <i>Isocerus ferrugineus</i> Fab. |

- Isocerus Favieri* Luc. — Mazagan.
- Ahis spinosa* L. — Evora, Lagos, Villa Real, Portimao.
- — var. *granulifera* Sahlb. — Sagres, Evora, Faro.
- *acuminata* Fab. — Lagos.
- Scaurus hespericus* Sol. — Portimao, Tanger.
- *sticticus* Gemm. (*punctatus* Hbst.). — Tanger, Portimao, Belem, Beja, Lagos, Monchique.
- *rugulosus* Sol. — Portimao.
- *vicinus* Sol. — Tanger.
- Blaps gages* L. — Tanger.
- *armeniaca* Fald. — Casabranca, Grenade, Portimao, Mazagan.
- *brachyura* Küst. — Coïmbre, Tanger.
- *pinguis* All. — Mazagan.
- *caudigera* Gemm. (*caudata* Sol.). — Tanger.
- *nitidula* Sol. — Mazagan.
- *inflata* All. — Casabranca, Mazagan.
- *lusitanica* Hbst. — Mafra.
- Asida sericea* Ol. — Tolède.
- *inquinata* Ros. — Tanger.
- *Clementei* Perez. — Lagos.
- *scabrosa* All. — Avila.
- *castellanea* Graëlls. — Avila.
- *punctipennis* Perez. — Villa Real.
- *Goudotii* Sol. — Mafra, Sagres, Cintra.
- — var. *Perezi* Ch. — Sagres.
- — var. *ventricosa* Sol. — Lagos, Loulé, Tavira, Portimao.
- *barbara* All. — Tanger.
- *maroccana* All. — Tanger.
- *tuberculifera* All. — Mazagan.
- *Kraatzii* All. — Tanger.
- Opatroides thoracicus* Ros. — Tanger.
- Lichenum pulchellum* Küst. — Villa Real, Tanger.
- Trachyscelis aphodioides* Latr. — Minorque.
- Phaleria oblonga* Küst. — Tanger.
- *parallela* Woll. — St Vincent.
- *Clarkii* Woll. — St Vincent.
- Alphitophagus quadripustulatus* Steph. — Tanger.
- Tribolium ferrugineum* Fab. — Tanger.
- Gnathocerus cornutus* Fab. — Tanger.
- Cataphronetis crenata* Germ. — Portimao.
- Cossyphus Hoffmannseggii* Hbst. — Portugal, Sagres.
- Litoborus planicollis* Waltl var. *maroccanus* Fairm. — Tanger.
- Helioptes lusitanicus* Hbst. — Cintra.
- *cribratostriatus* Muls. — Tanger, Portugal.
- *transversalis* Muls. — Sagres.
- *montivagus* Muls. — Albarracin.
- *agrestis* Muls. — Madrid, Albarracin, San Bartholomeo.
- *cribratus* Chevr. — Portugal.
- *simulans* Chevr. — Sagres.
- Olocrates gibbus* Fab. — Villa Real.
- *fossulatus* Muls. — Avila.
- *foveipennis* Muls. — Avila.
- *planiusculus* Muls. — Tanger, Santa Olalla.
- Phylax variolosus* Ol. — Bussaco.
- *Olcesti* Fairm. — Tanger.
- *suxeticola* Graëlls. — Avila.
- Micrositus ulyssiponensis* Germ. — Foya, Villa Real, Monchique, Faro, Caldas.
- *miser* Muls. — Portimao, Foya, San Bartholomeo, Caldas, Mertola, Tanger.
- *Heeri* Muls. — Mertola, San Bartholomeo, Foya.
- Pseudolamus serioporus* Fairm. (*pusillus* Baudi.). — Tanger.
- Sclerum armatum* Waltl. — Tanger.
- Opatrum perlatus* Germ. — Portugal, Bussaco.
- *verrucosum* Germ. — Tanger.
- *porcatum* Fab. — Tanger.
- Gonocephalum hispidum* Br. — St Vincent.
- *rusticum* Ol. — Cadix, Tanger.
- *pusillum* Fab. var. *meridionale* Küst. — Foya, Carregado, Faro, Belem, Tavira, Portimao, Lagos, Tanger.
- Cælometopus clypeatus* Germ. — Cintra.
- Tenebrio opacus* Duft. var. *fuliginosus* Fairm. — Tanger, Casablanca.
- Calcar elongatum* Hbst. — Tanger, Béja.
- Helops coriaceus* Küst. — Tanger.
- Stenomax estrellanus* Kr. — Mafra.
- Nalassus quisquilus* Fab. — Tanger.
- *nanus* Küst. — Tanger.
- *longipennis* Küst. — Madrid.
- Nesotes tuberculiger* Luc. — Tanger.
- *congener* Reiche. — Tanger.
- Nephodes villiger* Ros. — Tanger.

— Le Secrétaire donne connaissance d'une notice Arachnologique qui lui a été adressée par son auteur.

DESCRIPTIONS DE QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DE LA
FAMILLE DES AGELENIDÆ.

par E. Simon.

1. **Cybæus reticulatus** sp. nov. — ♀ long. 8-12^{mm}. — Cephalothorax pallide fusco-rufescens vel olivaceus, parte cephalica antice obscuriore postice macula V nigricans antice ramosum formante notata, parte thoracica lineis radiantibus extus ampliatis sed marginem haud attingentibus oblique secta. Oculi antici in linea recta bene et fere æque distantes, medii lateralibus saltem $\frac{1}{3}$ minores, laterales transversim elongati. Oculi postici in linea levissime recurva (subrecta), medii inter se vix latius quam a lateralibus remoti. Medii postici anticis multo majores. Clypeus oculis anticis plus duplo lator. Abdomen breviter et sat late oblongum supra fusco-olivaceum vel nigricans plus minus testaceo-punctatum, in parte prima vitta longitudinali et maculis binis testaceis, in parte secunda serie duplici macularum testacearum obliquarum et subgeminarum 4 vel 5 ornatum, infra testaceum plus minus fusco-variaturum. Chelæ robustissimæ ad basin valde geniculatæ, fusco-rufescentes, nitidæ, transversim subtilissime striatæ. Sternum pedesque lurido-olivacea, femoribus, præsertim infra, fusco-triangularibus, tibiis annulis subbasilaribus et subapicalibus obsoletioribus notatis, aculeis modice longis. Plaga vulvæ atra parum latorum quam longior antice rotunda et utrinque stria obliqua et arcuata limitata postice fovea media minutissima rufula quadrata vel rotunda notata.

♂ long. 7-10^{mm}. — Pedes longiores et graciliores apertius annulati. Pedes-maxillares robusti obscure fulvi tarso infuscato, patella parum longiore quam latiore extus apophysa crassa obtusissima apice minute rugosa instructa, tibia patella vix brevior intus leviter convexa et pilosa extus apophysa nigra lamellosa antice directa apice lanceolato-truncata ad basin in carinam acutam basin articuli infra fere attingente armata, tarso magno convexo breviter acuminato, bulbo maximo membranaceo in medio lamina transversa reniformi ad marginem stylo longo marginato. — Washington-territory (Pacifique).

2. **Cybæus signifer** sp. nov. — ♀ long. 10-12^{mm}. — Cephalothorax obscure fuscus, parte thoracica præsertim in medio dilutior et lineis radiantibus obscurioribus marginem haud attingentibus notata. Oculi antici in linea levissime recurva bene et fere æque distantes subæqui, laterales transverse oblongi. Oculi postici fere æque distantes, medii antici et postici æqui. Clypeus oculis anticis fere triplo lator. Abdomen breviter oblongum supra fuscum vel nigricans plus minus testaceo-reticulatum, in parte prima linea lon-

gitudinali et maculis binis vel quatuor, in parte altera vittis transversis 4 vel 5 valde arcuatis pallide fulvo-testaceis ornatum, infra obscure fulvo-testaceum. Chelæ ut in precedenti sed fere nigrae. Sternum pedesque obscure fulva, femoribus tibiisque fusco-annulatis. Plaga vulvæ latior quam longior semicircularis fusco-rufula antice transversim striolata postice fovea testacea sat magna latiore quam longiore utrinque paululum attenuata et obtusa notata.

♂ long. 7-10^{mm}. — Pedes multo longiores et graciliores. Pedes-maxillares fulvi tarso leviter infuscato, patella evidenter longiore quam latiore extus in parte secunda apophysa brevi et crassa ad apicem oblique truncata cum angulo superiore obtusissimo et subtiliter rugoso sed angulo inferiore paululum producto et turbinato, tibia patella paulo brevior et paulo angustior infra ad marginem exteriorem carina acuta antice late truncata sed haud producta munita, tarso angusto et longo apice longe attenuato et bulbum multo superante. bulbo medioeri disciformi stylo circumcincto. — Oregon : M^r Hood. Washington-territory.

3. **Cybæus morosus** sp. nov. — ♀ long. 7,5^{mm}. — Cephalothorax nitidus fulvo-rufescens antice parum infuscatus, convexus, antice posticeque valde declivis ut in *C. tetrico*. Oculi antici in linea recta bene et fere æque distantes, medii lateralibus plus duplo minores in macula nigra impositi. Oculi postici in linea recta, medii inter se quam a lateralibus vix remotiores, medii postici anticis multo majores. Clypeus oculis anticis plus duplo latior. Abdomen brevissime ovatum supra cinereo-fuscum, antice vitta longitudinali, postice maculis subgeminatis biserialiter dispositis pallidioribus parum expressis notatum, interdum testaceum antice maculis fuscis binis dein serie linearum transversarum et arcuatarum pallide fusco-olivacearum ornatum, infra obscure testaceum. Chelæ robustæ valde geniculatæ fulvo-rufescentes nitidissimæ. Sternum pedesque omnino lurido-testacea hi versus apicem leviter infuscati, aculeis, saltem inferioribus tiliarum et metatarsorum anticorum, longis. Plaga vulvæ magna nigra latior quam longior, fovea maxima transversa plus triplo latiore quam longiore utrinque rotundata, in medio paululum coarctata et processu acute triquetro longitudinaliter secta notata. — Washington-territory.

4. **Cybæus pusillus** sp. nov. — ♀ long. 4,5^{mm}. — Cephalothorax nitidissimus obscure fulvo-rufescens, parte thoracica linea marginali exillima et lineis radiantibus parum distinctis obscurioribus sapicule ornata. Oculi antici approximati, parum inaequales, medii lateralibus non multo minores, in linea evidenter procurva. Oculi medii postici inter se latius quam a lateralibus remoti, haud majores quam medii antici. Clypeus oculis lateralibus anticis haud duplo

latior. Abdomen ovatum supra nigricans vel olivaceum fulvo-testaceo punctatum et variegatum, in parte prima vitta longitudinali lanceolata nigricante testaceo limitata, in medio et in parte secunda vittis transversis testaceis 4 vel 5 valde arcuatis notatum, infra plus minus obscurum testaceo parce et inordinate punctatum. Sternum chelæ pedesque obscure fulvo-rufescentia vel olivacea, pedes versus extremitates sensim infuscati, aculeis, præsertim inferioribus tibiaram et metatarsorum anticorum, longis. Area vulvæ plana nitida nigricans in medio sensim dilutiore, postice fovea minuta anguste transversim semicircularis et antice valde ciliata notata.

♂ long. 4^{mm}. — Pedes longiores. Pedes-maxillares sat robusti obscure fulvi tarso fusco, patella mutica longiore quam latiore et parallela, tibia vix brevior apicem versus valde attenuata extus prope medium apophysa brevi oblique careniformi et recte truncata, ad apicem apophysa longissima articulo plus duplo longiore et dimidium tarsum superante sat gracili et laciniosa valde armata, tarso magno sat breviter ovato, bulbo magno disciformi lamina media cylindrata munito et stylo ad apicem (prope medium marginem exteriorum bulbi) librato et recurvo circumdato. — Washington-territory.

5. **Cicurina Mellottei** sp. nov. — ♀ long. 5,5^{mm}. — *C. cinerea* Panz. valde affinis sed differt oculis posticis paulo majoribus et præsertim lateralibus, minus sejunctis in linea levissime recurva, oculis anticis appropinquatis mediis lateralibus plus triplo minoribus. Chelarum margine inferiore dentibus inter se remotioribus et fere æquis (in *C. cinerea* dentibus subcontiguis, 1° et præsertim 2° et 3° reliquis multo majoribus). Cephalothorax chelæ sternum pedesque fulvo-rufescentia nitida parce et sat longe pilosa. Abdomen pallide cinereum, mamillæ testaceæ. Plaga vulvæ obsolete limitata postice infuscata, truncata et transversim anguste foveolata. — Yokohama (Mellottée).

6. **Cicurina tersa** sp. nov. — ♀ long. 5,4^{mm}. — Cephalothorax fulvus nitidus ut in præcedenti. Oculi postici sat magni, intervallo mediorum diametro oculi vix dimidio latiore lateralium angustiore, in linea subrecta seu levissime recurva. Oculi antici valde appropinquati in linea levissime procurva, medii lateralibus non multo minores. Clypeus oculis lateralibus anticis parum latior. Abdomen oblongum pallide testaceum, supra antice linea longitudinali in medio et postice arcibus transversis valde angulosis 3 vel 4 fuscis notatum, utrinque, præsertim in parte secunda, vage fusco-punctatum. Sternum chelæque ut in præcedenti. Pedes breves et robusti fulvo-rufescentes versus extremitates leviter infuscati, tibiis anticis infra aculeis longis 2-2 et aculeis lateralibus interioribus 3 armatis sed aculeis apicalibus minoribus ordinariis carentibus,

metatarsis infra 2-2 et intus 2 aculeatis. Area vulvæ semicircularis plana et pilosa nigricans in medio sensim dilutior, postice fovea transversa plus triplo latiore quam longiore semicirculari antice recte postice arcuate truncata notata. — Washington-territ.

7. **Cicurina nevadensis** sp. nov. — ♀ long. 5^{mm}. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens nitidus, parte thoracica lineis radiantibus obscurioribus parum distinctis notata, parte cephalica brevi valde convexa. Oculi postici in linea plane recta, medii lateralibus multo minores, fere æque et sat late distantes (intervallis diametro mediorum circa duplo latioribus). Oculi antici magni fere æqui in linea leviter procurva, medii inter se anguste disjuncti sed a lateralibus haud separati. Clypeus oculis lateralibus anticis multo latior. Abdomen oblongum obscure cinereum, in parte secunda arcibus transversis nigricantibus trinis notatum. Chelæ sternumque fusco-rufescentia nitida. Pedes breves et robusti fulvo-rufescentes versus extremitates sensim infuscati, aculeis tiliarum et metatarsorum anticorum ut in *C. tersa*. Area vulvæ fusca semicircularis parum convexa, in parte secunda fovea magna duplo latiore quam longiore utrinque rotunda antice subrecte postice arcuate truncata et acute marginata notata. — Nevada.

8. **Cicurina simplex** sp. nov. — ♀ long. 6^{mm}. — Cephalothorax nitidissimus fulvo-rufescens fere glaber, parte cephalica sat convexa setis longis paucis seriatim ordinatis munita. Oculi postici sat minuti late disjuncti, intervallo mediorum diametro oculi plus duplo latiore lateralium paulo angustiore, in linea fere recta vix procurva. Oculi antici in linea recta, magni, valde appropinquati, medii lateralibus parum minores. Clypeus oculis anticis multo latior. Abdomen pallide cinereo-testaceum tenuiter et parce setosum. Sternum fulvo-rufescens, nitidum, parce setosum. Chelæ fulvo-rufescentes nitidae robustæ, ad basin subgeniculatae, margine inferiore dentibus quatuor primis sat validis et subæquis. Pedes parum longi et robusti fulvo-rufescentes ut in præcedenti. Area vulvæ semicircularis plana nigricans pilosa, postice plagula rufula paulo longiore quam latiore antice rotunda postice leviter dilatata notata.

♂ long. 5,8^{mm}. — Oculi minus disjuncti. Clypeus altior. Pedes paulo longiores. Pedes-maxillares fulvi tarso infuscato, patella convexa non multo longiore quam latiore subquadrata, tibia patella haud brevior multo angustior versus apicem valde attenuata et obliqua, extus prope basin apophysa minuta depressa subtriquetra et acuta antice oblique directa, ad apicem apophysa maxima articulo plus duplo longiore antice directa leviter arcuata et subacuta supra marginata in medio longitudinaliter canaliculata

infra lamellosa armata, tarso magno convexo tibia cum patella multo longiore et latiore apice sat breviter acuminato, bulbo maximo complicato lamina et stylo munito. — Washington-territory.

9. **Cicurina robusta** sp. nov. — ♀ long. 7,5^{mm}. — Cephalothorax nitidus pallide fusco-ravidus fere glaber, parte cephalica lata sed parum convexa setis longis paucis in series longitudinales ordinatis munita. Oculi postici parvi fere æqui et late disjuncti, intervallo mediorum diametro oculi plus duplo latiore lateralium paulo angustiore, in linea leviter procurva. Oculi antici appropinquati in linea vix procurva, medii lateralibus saltem $\frac{1}{3}$ minores. Clypeus oculis anticis multo latior. Abdomen oblongum omnino cinereo-testaceum infra paululum dilutius parum dense et sat longe cinereo-pubescent. Sternum rufescens nitidissimum parce setosum. Chelæ fusco-rufescentes nitidissimæ ad basin valde convexæ et geniculatæ, margine inferiore dentibus quatuor validis confertis æquis dein denticulis minutissimis 2 vel 3 instructo. Pedes robusti et breves obscure fulvo-rufescentes versus extremitates sensim infuscati, tibiis anticis infra aculeis gracilibus et longis 3-3 apicalibus reliquis multo minoribus et intus aculeis minoribus 3 armatis, metatarsis infra 2-2 longe aculeatis. Area vulvæ plana latior quam longior antice et utrinque truncata, nigricans et pilosa, prope angulum anticum utrinque leviter impressa, ad marginem posticum plagula fulva transversa plus duplo latiore quam longiore notata. — Colorado.

Genus TETRILUS nov. gen.

Generi *Cicurina* affinis sed cephalothorace longiore et angustiore parte cephalica convexiore, oculis mediis posticis lateralibus minoribus et inter se plus triplo latius quam a lateralibus remotis, area mediorum latiore quam longiore et postice quam antice fere duplo latiore, chelarum margine inferiore dentibus minutis subæquis 6-7 armato, pedibus brevioribus, tibiis metatarsisque anticis infra 2-2 longe aculeatis. Cætera ut in *Cicurina*.

10. **Tetrilus japonicus** sp. nov. — ♀ long 2,8^{mm}. — Cephalothorax fulvo-testaceus nitidissimus parcissime setosus (in parte cephalica setis triseriatim ordinatis). Abdomen ovatum cinereo-testaceum parce et longe albido-setosum. Chelæ sternum pedesque lurida sat longe pilosa. Tibiæ anticæ infra 2-2 graciliter aculeatæ atque aculeis lateralibus interioribus pluribus armatæ. Metatarsi antici infra 2-2 aculeati. Area vulvæ sat magna et subrotunda, postice fovea transversa semilunari rufulo-marginata, antice plagula testacea magna in medio leviter constricta postice truncata fere omnino oblecta — Japon : Yokohama (Mellottée).

Genus *CICIRRA* nov. gen.

Generi *Cicurina* affinis. Cephalothorax sat convexus antice parum attenuatus fronte lata. Oculi antici subaequi in linea recta parum sed evidenter sejuncti. Oculi postici in linea levissime recurva sat late et fere aequae distantes. Laterales antici a posticis anguste separati. Clypeus oculis anticis angustior. Pars labialis paulo longior quam latior dimidium laminarum superans versus apicem leviter attenuata et truncata ad basin levissime coarctata. Laminae longiores quam in *Cicurina*. Sternum longius ovale. Coxae IV spatio dimidiam longitudinem articuli circiter aequanti sejunctae. Pedes et mamillae ut in *Cicurina*.

11. ***Cicirra decemmaculata*** sp. nov. — ♀ long. 3,5^{mm}. — Cephalothorax nitidissimus obscure fulvo-ravidus linea marginali nigra tenuissime cinctus, parte cephalica macula olivacea parva V formante postice notata. Abdomen breviter ovatum supra nigricans parce testaceo-punctatum, in parte secunda maculis testaceis obliquis et antice convergentibus biseriatim ordinatis (5-5) notatum, maculis primis ovatis aliis linearibus, cinereo-albido longe pilosum, infra obscure testaceum densius pubescens. Chelae robustae antice convexae fulvo-ravidae nitidae. Sternum pedesque fulvo-olivacea sat longe pilosa. Tibiae metatarsisque antici infra graciliter 2-2 aculeati. Vulvae area plana nigricans postice utrinque ad angulum tuberculo parvo acuto et retro directo armata. — Tasmanie : Launceston (Simson).

Genus *SCOTOSPILUS* nov. gen.

Generi *Hahnia* affinis. Oculi postici sat magni aequi in linea paululum procurva, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici in linea leviter procurva fere conferti, medii lateralibus paulo minores. Clypeus oculis anticis vix latior. Pars labialis circiter aequae longa ac lata attenuata et truncata. Sternum ut in *Hahnia*. Chelarum margo inferior minute unidentatus. Mamillae mediae intermediis paulo breviores, mamillae exteriores articulo 1^o longiore quam mamillae intermediae tereti sed articulo 2^o brevissimo et conico.

12. ***Scotospilus bicolor*** sp. nov. — ♀ long. 4,3^{mm}. — Cephalothorax humilis nitidissimus fulvo-ravidus, oculis intus nigro-marginatis. Abdomen oblongum supra atro-sericeum, prope medium maculis transversis binis magnis, prope apicem lineis transversis exillimis valde arcuatis obscure testaceis vix expressis notatum, infra albido-testaceum. Mamillae superiores albae inferiores fulvae. Sternum chelae pedes-maxillares pedesque omnino fulva. Plaga vulvae latior quam longior plana rufula utrinque ad angulum anticum anguste et profunde excisa. — Tasmanie : Launceston (Simson).

— M. de Borre envoie les communications suivantes :

M. Bellier de la Chavignerie m'écrit :

« Grâce à votre récent travail, il m'a été aisé d'établir avec certitude la classification de mes *Géotrupes* indigènes. Il en est un cependant, le *Géotrupes alpinus* Hagenbach, qui m'a laissé des doutes. Vous dites, en parlant de cet insecte, que sa patrie est la Suisse, le Nord de l'Italie et le Luxembourg? Vous auriez pu ajouter la France, car j'ai pris en France, dans les Basses-Alpes, aux environs de Digne, un certain nombre de *Géotrupes alpinus*, que je crois être une espèce distincte du *vernalis*, dont elle n'a ni les mœurs, ni l'habitat. Mais mon *alpinus* de France est-il bien le même que celui publié par Hagenbach? Plusieurs fois, j'ai reçu d'Allemagne, sous le nom d'*alpinus*, des *Géotrupes* que je considère comme différents du mien et qui seraient, selon moi, des *autumnalis* (variété du *vernalis*).

« Je prends la liberté de vous envoyer un couple des *Géotrupes* en question, en vous priant d'avoir l'obligeance de les comparer avec les types d'*alpinus* que vous pouvez avoir de diverses provenances et de me donner votre avis à leur sujet. J'ai pris ces *Géotrupes* en France, comme je vous le disais, dans le département des Basses-Alpes, sur les derniers sommets de la montagne du Cousson, près de Digne, à une altitude d'environ 16 à 1700 mètres, volant au dessus des prairies, le matin, un peu après le lever du soleil. Le vol dura peu de temps; c'était sans doute l'heure de l'accouplement. »

Je viens d'examiner et comparer les deux *Géotrupes* femelles envoyés par M. Bellier avec les séries d'espèces et variétés de *Sternotrupes* qui existent au Musée Royal. Nous avons ici des exemplaires absolument identiques à ceux de M. Bellier et qui proviennent des environs de Genève, de Zermatt et aussi des Pyrénées orientales, où cette forme existe, concurremment avec la *G. pyrenæus*. Mais ce ne sont pas pour moi des *alpinus* et je les ai laissés parmi les *vernalis*, où ils forment une race dépourvue absolument de la nuance bleuâtre, surtout latérale, du *vernalis* typique. Il y a d'ailleurs beaucoup de transitions. Ce n'est pas du tout ce que nous possédons ici sous le nom d'*alpinus*. Les véritables *alpinus* sont plus petits, tant soit peu plus courts; ils n'ont rien de bleuâtre non plus, mais une nuance vert bouteille luisante, bien plus marquée au bord externe du corselet et des élytres.

Est-ce cette forme que M. Bellier recevait d'Allemagne sous le nom d'*alpinus* et qu'il rapporte plutôt à la variété *autumnalis* Ziegler du *vernalis*? Je ne saurais naturellement le dire. Mais il me semble que le véritable *alpinus* ne peut être confondu avec l'*autumnalis* Ziegler, variété brillante, surtout d'un beau vert, parfois un peu bleuâtre ou un peu violacée, qui a la taille du *vernalis* typique et qui habite principalement le centre de l'Europe. Il ne se confon-

draît pas davantage avec la variété *splendens* Ziegler, de l'Italie, où la taille est la même (avec des individus exceptionnellement plus petits) et où il y a des nuances cuprescentes bien remarquables. Nous avons aussi les deux sexes d'une variété de grande taille et d'un beau bleu brillant, provenant des Alpes-Maritimes, et qui pourrait bien être la variété *violaceus* de Mulsant.

— Notre savant confrère, M. Scudder, vient de m'écrire, me donnant l'explication que j'avais prévue de la disparité stratigraphique entre ses tableaux synoptiques des Myriapodes et des Arachnides tertiaires. L'un de ces tableaux avait été dressé à une époque où il considérait comme éocènes les terrains qu'il a plus tard su être oligocènes. Les deux tableaux, écrits à un an d'intervalle, se trouveront dûment corrigés, en langue allemande, dans Zittel, *Handbuch der Paläontologie*, dont M. Scudder a rédigé la partie *Arthropodes*; l'on y trouvera aussi un tableau semblable pour les Insectes. Mais, par inadvertance, l'imprimeur du *Cambridge Club* avait reçu des copies anglaises des deux tableaux, non unifiées chronologiquement. C'est donc dans l'ouvrage de Zittel que nous trouverons l'expression fidèle des connaissances de M. Scudder sur la statistique géologique des Articulés. Il a commencé à paraître une traduction française de cet important ouvrage par M. Ch. Barrois.

— Les collections que le Musée expose aux étaloirs pendant le mois de mars sont les collections belges de Bembidiides, Carnassiers aquatiques, Histerides, Lucanides, Coprides et Onthophagides, ainsi qu'une caisse de la collection générale de Throscides.

— L'assemblée décide que l'excursion qui devait avoir lieu le 11 mars sera reculée de quinze jours et elle fixe comme localité à explorer le 11 avril, les bois qui avoisinent la ville de Hal. M. Lameere guidera l'excursion. **Départ de Bruxelles (Midi) à 8 h. 19 m. du matin.**

La séance est levée à 9 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.



SÉRIE III. — N° 71.

Assemblée mensuelle du 3 avril 1886.

PRÉSIDENTE DE M. PREUDHOMME DE BORRE.

Présents : MM. Bergé, Capronnier, Coubeaux, Degouve de Nuncques, De Lafontaine, Demoor, M^{lle} Derscheid, MM. J. Devaux, Dubois, Engels, François, Jacobs, Kerremans, L'Arbalestrier, Meunier, Remy, de Selys-Longchamps, Van Segvelt, Weinmann et Lameere, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 6 mars est approuvé. — Le nom de M. Degouve de Nuncques a été omis sur la liste des membres assistant à cette séance.

Le Président annonce que le Conseil a admis comme membre effectif M. L. Péringuey, conservateur au Musée de Cape-Town, présenté par MM. Lameere et de Borre, et comme membre associé M. Alfred Mees, étudiant à Malines, présenté par MM. Van Segvelt et de Borre.

Correspondance.

M. Deltombe remercie pour sa nomination comme membre associé.

Rapports.

D'après les conclusions des rapports de MM. Kerremans et Remy l'impression aux Annales de la *Liste des Cicindélides décrits postérieurement au Catalogue de Munich* par M. Demoor est votée.

Lectures, communications.

L'assemblée décide l'impression au Compte-rendu des travaux suivants :

NOTE SUR LES ÉLATÉRIDES DU GENRE CHALCOLEPIDIUS ESCHS.

par E. Candèze.

Ce genre remarquable par la grande taille et la vestiture élégante des espèces qui le composent, est, en outre, l'un des mieux délimité et conséquemment des plus facilement reconnaissable de la famille.

Le corps elliptique et fortement cambré, la pubescence squami-

forme serrée et le plus souvent métallique, toujours de couleur vive, et surtout la fusion complète du méso- et du métasternum, forment un ensemble de caractères qui le distingue entre tous.

Il est propre à l'Amérique intertropicale, aux Antilles, et s'étend jusqu'aux Sandwich. Au nord et au sud, il s'éloigne peu des tropiques. Notre collègue, M. Dugès, nous a fait récemment connaître les métamorphoses d'une de leurs espèces dont on ignorait jusqu'ici les mœurs.

Ayant à décrire plusieurs espèces nouvelles, je crois utile d'exposer une révision complète et en outre un tableau dichotomique de toutes celles que l'on connaît, le nombre en ayant doublé depuis l'époque où ce tableau a été dressé pour la dernière fois.

Cet accroissement du nombre des espèces a rendu nécessaire certaines modifications, portant notamment sur la division en sections, que j'ai déjà réduites à trois dans la révision du genre qui a été donnée en 1874, bien que dans le dernier tableau dichotomique il soit de quatre.

-
- I. Écusson plus large que long dans la partie située au niveau des élytres. SECTION I.
 - II. Écusson triangulaire et plus long que large; son angle antérieur dans le même plan que sa portion postérieure et plus ou moins profondément incisé.
 - 1. Antennes dentées dans les deux sexes SECTION II.
 - 2. Antennes pectinées chez les mâles SECTION III.
-

SECTION I.

- a.* Elytres à peu près glabres, le prothorax écaillé. . . 1. *C. rubripennis.*
- aa.* Elytres revêtues de squamules comme le prothorax.
 - b.* Intervalles des stries des élytres inégaux, les impairs plus larges que les autres, surtout en arrière.
 - c.* Prothorax maculé ou d'une autre couleur que les élytres, indépendamment de la vestiture.
 - d.* Prothorax bimaculé.
 - e.* Ses côtés droits 2. *C. Haroldi.*
 - ee.* Ses côtés bisinueux 3. *C. Buckleyi.*
 - dd.* Prothorax noir, les élytres ferrugineuses. . . 4. *C. Desmaresti.*
 - cc.* Prothorax et élytres de même couleur.
 - d.* Écusson franchement transversal.
 - e.* Élytres largement bordées de squamules blanches ou jaunes.
 - f.* Bordure jaune 5. *C. gossypiatius.*
 - ff.* Bordure blanche.
 - g.* Prothorax à peine plus long que large.
 - h.* Angles post. du proth. divergents.
 - 6. *C. Lemoinei.*
 - hh.* Angles post. du proth. non divergents 7. *C. exulatus.*
 - gg.* Prothorax allongé. 8. *C. mexicanus.*
 - ee.* Élytres non ou très étroitement bordées de blanc 9. *C. oxydatus.*
 - dd.* Écusson simplement replié en avant, sans crête transversale entre ses deux plans . . 10. *C. Mniszechi.*

bb. Intervalles des stries des élytres semblables en largeur.*c.* Prothorax bombé, échancré latéralement devant les angles postérieurs.*d.* Surface du proth. inégale. 11. *C. Lenzi* (n. sp.).*dd.* Surface du proth. égale 12. *C. Behrensi* (n. sp.).*cc.* Prothorax peu convexe, sans échancrure devant les angles postérieurs.*d.* Vestiture bleue. 13. *C. Jekeli*.*dd.* Vestiture fauve.*e.* Atténué aux extrémités.*f.* Angles post. du proth. divergents. 14. *C. attenuatus*.*ff.* Ces angles non divergents. 15. *C. Rodriguezi* (n. sp.).*ee.* Parallèle, vêtu de brun 16. *C. Dugesii* (n. sp.).

SECTION II.

a. Troisième article des antennes aussi long que le quatrième, bien que généralement plus étroit.*b.* Prothorax orné de bandes latérales.*c.* Ces bandes s'élargissant du sommet à la base.*d.* Epipleures, ou replis inférieur des élytres, de la couleur du dessous du corps.*e.* Presque glabre. 17. *C. Humboldti*.*ee.* Revêtu d'écailles.*f.* Proth. parallèle en arrière; intervalles impairs costiformes . . . 18. *C. approximatus*.*ff.* Proth. rétréci à partir de la base; intervalles non costiformes.*g.* Stries séparées jusqu'au sommet de l'élytre 19. *C. Bomplandi*.*gg.* Stries géménées. 20. *C. Mocquerysi*.*dd.* Epipleures d'une autre couleur que le dessous du corps.*e.* Bordure colorée du proth. s'écartant du bord lui-même au sommet . . . 21. *C. zonatus*.*ee.* Bordure joignant le bord dans toute sa longueur.*f.* Prothorax une demie fois plus long que large. 22. *C. longicollis*.*ff.* Proth. moins d'une demie fois plus long que large.*g.* Corps normalement allongé. 23. *C. limbatus*.*gg.* Corps très large et très bombé. 24. *C. corpulentus*.*cc.* Bandes latérales du prothorax ne s'élargissant pas en arrière.*d.* Ces bandes beaucoup moins longues que le bord.*e.* Blanc.*f.* Proth. ridé longitudinalement. 25. *C. erythroloma*.*ff.* Proth. finement ponctué . . . 26. *C. Albertisi*.*ee.* Vert 27. *C. Villei*.*dd.* Les bandes aussi longues que le bord.*e.* Vert, bordé de ferrugineux . . . 28. *C. Eschscholtzi*.*ee.* Vert bordé de blanc 29. *C. Lafargei*.*eee.* Blanc bordé de jaune plus ou moins rouge. 30. *C. rugatus*.*bb.* Prothorax unicolore.*c.* Stries géménées, les intervalles pairs et impairs se confondant deux à deux, au bout.*d.* Revêtu d'écailles blanches.*e.* Prothorax unicolore.

- f.* Epimères blanches . . . 31. *C. Candezei*.
- ff.* Epimères obscures . . . 32. *C. peruanus* (n. sp.).
- ee.* Proth. bicolore.
- f.* Angles post. du proth. très divergents. 33. *C. validus*.
- ff.* Angles post. du proth. non divergents. 34. *C. sulcatus*.
- dd.* Vestiture autre que blanche.
- e.* Bleu ardoisé . . . 35. *C. pruinus*.
- ee.* Bronzé olivâtre, soyeuse . . . 36. *C. Silbermanni*.
- eee.* Olive, à reflet pourpré. . . 37. *C. Forreri* (n. sp.).
- cc.* Stries également espacées, ou rapprochées deux à deux, mais dans ce dernier cas restant distinctes jusqu'au bout.
- d.* Élytres parées de bandes marginales.
- e.* Ferrugineuses . . . 38. *C. Fabricii*.
- ee.* Blanches . . . 39. *C. cyaneus*.
- dd.* Élytres sans bandes latérales.
- e.* Intervalles impairs plus élevés que les autres. 40. *C. morio*.
- ee.* Intervalles également élevés.
- f.* glabre . . . 41. *C. Perrisi*.
- ff.* écailleux.
- g.* Large, de forme elliptique.
- h.* Prothorax chargé de rides nombreuses . . . 42. *C. Lacordairei*.
- hh.* Proth. à peine ridé. 43. *C. exquisitus* (n. sp.).
- gg.* Forme-oblongue, normale.
- h.* Stries des élytres d'une autre couleur que les intervalles.
- i.* Bords du prothorax abaissés au sommet 43. *C. aurulentus*.
- ii.* Bords du proth. non abaissés au sommet 44. *C. porcatus*.
- hh.* Stries et intervalles de même couleur.
- i.* Olivâtre; élytres mucronées au bout . . . 45. *C. Jansoni*.
- ii.* Vert; élytres non mucronées au bout . . . 46. *C. virens*.
- aa.* Troisième article des antennes plus court que le quatrième, triangulaire, l'un des angles très aigu.
- b.* Vestiture blanche ou jaunâtre.
- c.* Des bandes latérales. 47. *C. Fryi*.
- cc.* Unicolore.
- d.* Blanchâtre 48. *C. virginalis*.
- dd.* Jaunâtre 49. *C. Herbsti*.
- bb.* Vestiture obscure ou verte.
- c.* Pas de bandes marginales.
- d.* Intervalles inégaux 50. *C. obscurus*.
- dd.* Intervalles égaux.
- e.* Allongé, vert 51. *C. chalcanteus*.
- ee.* Elliptique, olivâtre. 52. *C. inops* (n. sp.).
- cc.* Des bandes marginales.
- e.* Les bandes jaunâtres, le fond vert. 53. *C. circumductus*.
- ee.* Blanchâtres, le fond gris . . . 54. *C. angustatus*.
- Species invisæ* 55. *C. Webbi*.

SECTION III.

- a.* Stries des élytres bien marquées.
- b.* Gris; de gros points à la partie antérieure du prothorax, indépendamment de la ponctuation ordinaire. 56. *C. Boucardi*.

- bb. Vert; ponctuation du prothorax semée de quelques rares points plus gros que les autres 57. *C. viridipilis*.
 aa. Stries des élytres obsolètes 58. *C. smaragdinus*.

BIBLIOGRAPHIE.

1. *C. rubripennis* Lec., *Proc. Ac. Phil.*, 1861, 336. — Californie mérid.
 2. *C. Haroldi* Cand., *Bull. Soc. Entom. Belg.*, 1878, LV. — Pérou. — Forme très caractérisée.
 3. *C. Buckleyi* Jans., *Cistula*, 1882. — Cette espèce, que je n'ai point vue et qui est du même pays que la précédente, pourrait bien n'en être qu'une variété.
 4. *C. Desmaresti* Chevr., *Col. Mex.*, cent. II, 1835, n° 195. — Mexique.
 5. *C. gossypiatius* Guér., *Rev. Zool.*, 1844, 18. — Nouvelle Grenade.
 6. *C. Lemoinei* Cand., *Monogr.*, I, p. 265. — *Rev.*, p. 161. — Nouvelle Grenade, Venezuela.
 7. *C. exulatus* Cand., *Révis.*, 161. — Brésil septentrional.
 8. *C. mexicanus* Cast., *Silb. Rev. Entom.*, IV, 13. — Mexique.
 9. *C. oxydatus* Cand., *Monogr.*, I, 266. — Venezuela.
 10. *C. Mniszechi* Cand., *Elat. nouv.*, fasc. 3. — Mexique.
 11. *C. Lenzi* nov. sp. — *Niger, squamulis minutissimis, olivaceo-cinereis similiter et densissime vestitus; antennis articulo secundo brevissimo, tertio triangulari, sequentibus subquadralis: prothorace latitudine longiore, basi constricto, regulariter convexo, crebre punctulato et inæquabili, angulis posticis parvis fortiter diraricatis; scutello transverso; elytris sulcatis, sulcis punctatis; subtus niger et squamulis concoloribus obductus.* — Long. 40^{mm}, lat. 11^{mm}.
 Mexique : Cinaloa.
- Noir et revêtu, aussi bien en dessous qu'en dessus, de petites écailles d'un verdâtre cendré, tellement serrées et tenues qu'elles semblent un enduit recouvrant les téguments. Antennes noires, courtes, revêtues, sauf les trois premiers articles, de petits poils brunâtres. Prothorax plus long que large, assez bombé, fortement rétréci à la base et au sommet, ses angles postérieurs petits et très divergents, sa surface finement bosselée et marquée, en outre, d'une ponctuation fine et très dense. Ecusson tout à fait transversal. Elytres sillonnées, les sillons ponctués. Mentonnière marquée de rides longitudinales courtes.

Cette espèce remarquable, dont je n'ai vu qu'une femelle, se place à côté du *C. rubripennis* Lec.; elle en a la taille et la forme caractéristique du prothorax. Son écusson est deux fois plus large que long. J'en dois la connaissance à mon ami le Dr Lenz, conservateur au Musée de Lubeck, à qui je la dédie.

12. **C. Behrensi** nov. sp. — *Niger, confertissime squamulis minutissimis olivaceis vestitus; antennis nigris articulo secundo brevi, tertio triangulari; prothorace longo, basi et apice angustato, aequaliter convexo, confertissime punctulato, scutello transverso; elytris striato-punctatis; subtilis concolor.* — Long. 30^{mm}, lat. 8 1/2^{mm}.

Mexique : Sinaloa.

Voisin du *Lenzi* mais plus petit, la vestiture verdâtre cachant moins le fond noir des téguments, le prothorax beaucoup plus allongé et plus rétréci en avant, sa surface unie et ne présentant pas d'inégalités et de bosselure, enfin les élytres striées, mais non sillonnées.

Je l'ai reçu de M. Behrens à qui l'on doit la connaissance de nombreuses espèces de l'Orégon, de la Californie et du Mexique nord-occidental.

13. **C. Jekeli** Cand., *Révis.*, p. 162. — Guatemala. — Indiqué d'abord, mais avec doute, comme originaire de l'Amérique centrale. J'en ai reçu, depuis lors, de nombreux exemplaires du Guatemala, ce qui confirme la première supposition.

14. **C. attenuatus** Erichs., *Zeits. f. d. Entom.*, III, 86. — Mexique.

15. **C. Rodriguezi** nov. sp. — *Niger, squamulis olivaceo-fulvescentibus obductus; antennis (♂) longiusculis, fortiter serratis, articulo secundo minimo, tertio vix longiore; prothorace latitudine longiore, a basi arcuatim attenuato, parum convexo, confertim punctulato, punctis majoribus sparsis; scutello transverso; elytris sulcatis, interstitiis aequalibus; subtilis concolor.* — Long. 27^{mm}, avec le lat. 8^{mm}.

Guatemala.

Forme du *Lacordairei* mais beaucoup plus petit et muni d'un écusson tout à fait transversal, comme tous ceux de la première section du genre où il constitue, jusqu'ici, la plus petite espèce, avec le *mexicanus*.

J'en ai reçu tout récemment un ♂ de mon ami J. J. Rodriguez, à qui je le dédie.

16. **C. Dugesi** nov. sp. — *Angustus, parallelus, brunneus, squamulis concoloribus dense vestitus; antennis nigris, maris valde serratis, fere pectinatis, articulis 2 et 3 brevissimis; prothorace oblongo parallelo; scutello obscuro, transverso, parte antica deflexa;*

elytris parallelis, subsulcatis, margine basali albo-squamosis; subtus cum pedibus albo-squamosus. — Long. 22^{mm}, lat. 5 1/2^{mm}.

Mexique : Guanajuato.

Cette petite et très remarquable espèce a le facies de celle des États-Unis, connue depuis longtemps, le *C. viridipilis* Say. Ses antennes sont même presque pectinées chez le mâle, mais là s'arrête la ressemblance. L'écusson est tout autrement conformé et est semblable en tout point à celui des autres *Chalcolepidius* de la 1^{re} section, c'est-à-dire qu'il est transversal dans sa partie située au niveau des élytres, la portion antérieure étant repliée et faisant face au bord postérieur du prothorax. Tout le dessus est recouvert d'écailles d'un brun chocolat, sauf aux points d'union du prothorax et des élytres, où apparaissent des écailles blanches, semblables à celles qui revêtent tout le dessous ainsi que les pattes.

J'en dois deux paires ♂ et ♀ à M. Dugès, à qui je le dédie. C'est, m'écrit notre collègue, la seule espèce qu'il trouve à Tupatáro, sa résidence, en même temps que la variété du *zonatus* dont il a fait connaître la larve.

17. **C. Humboldti** Cand., *Elat. nouv.*, III, 1881. — Bogota.

18. **C. approximatus** Erichs., *Zeits. f. d. Entom.*, III, 82. — Mexique. — Je soupçonne cette espèce, que je n'ai point vue, de n'être qu'une variété du *zonatus*.

19. **C. Bomplandi** Guér., *Rev. Zool.*, VII, 17. — Nouvelle Grenade.

20. **C. Mocquerysi** Cand., *Monogr.*, I, 274. — Nouvelle Grenade.

21. **C. zonatus** Eschs., *Thon. Arch.*, II, 32. — Amér. inter-tropicale. — Très commun au Brésil, notamment autour de Rio, où il est d'un beau vert bordé de blanc; il passe au violet, au Mexique.

22. **C. longicollis** Cand., *Monogr.*, I, 284. — Nouvelle Grenade.

23. **C. limbatus** Eschs., *Thon. Arch.*, I, 33. — Amérique. — On le trouve depuis l'Uruguay, au sud, jusqu'au Mexique, au nord. Il est commun dans tout le Brésil.

24. **C. corpulentus** Cand., *Révis.*, p. 164. — Bahia.

25. **C. erythroloma** Cand., *Monogr.*, I, p. 282. — Chili.

26. **C. Albertisi** Cand., *Bull. Soc. Entom. Belg.*, 1878, p. LV. — Honolulu.

27. **C. Villei** Cand., *l. c.*, p. LV. — Equateur.

28. **C. Eschscholtzi** Chevr., *Col. Mex.*, cent. I, 7. — Mexique, Vera-Cruz.

29. **C. Lafargei** Chevr., *l. c.* — N'est, pour beaucoup, qu'une variété de couleur du précédent.

30. **C. rugatus** Cand., *Monogr.*, I, 280. — Chiapas, Tabasco, Guatemala.

31. **C. Candezei** Dohrn, *Stett. Zeit.*, 1881. — Ega.

32. **C. peruanus** nov. sp. — *Niger*, squamulis olivaceis vestitus; antennis articulo tertio quarto longitudine æquali; prothorace latitudine longiore, a basi sensim paulo attenuato, æquali, dense punctulato et punctis majoribus nonnullis anticis; elytris sulcatis, sulcis albido squamosis, interstitiis paribus dimidio evanescentibus; subtus, cum epipleuris, olivaceus. — Long. 30^{mm}, lat. 10^{mm}.

Pérou.

Cette espèce, du groupe du *porcatus*, se distingue par les deux caractères suivants combinés, à savoir les intervalles des stries des élytres géminés et blancs, et la couleur des épipleures semblable à celle du dessous du corps.

Dans une monographie du genre *Chalcolepidius*, (*Zeitschr. f. d. Entom.*, III, 1841), Erichson a compris sous le nom de *C. porcatus* L. plusieurs formes de cette espèce qui, passant de l'une dans l'autre par des degrés insensibles, montrent qu'il n'y a pas entre elles des limites spécifiques bien tranchées.

Tout en admettant la mesure prise par Erichson comme pouvant se justifier, il m'a paru cependant préférable d'en distraire certains types tranchés et facilement reconnaissables, et de leur restituer les noms spécifiques particuliers que divers auteurs avaient cru pouvoir leur attribuer.

C'est ainsi que le *C. virens* Fabr., considéré comme variété du *porcatus* par Erichson, me semble digne d'en être distrait spécifiquement. J'en dirai autant du *C. Candezei* Dohrn, forme bien tranchée, qui se rencontre dans l'intérieur du Brésil. Enfin celui que je viens de faire connaître se reconnaît aisément aux particularités que j'ai signalées. La provenance géographique doit aussi, ce me semble, mériter d'être prise en considération.

33. **C. validus** Cand., *Monogr.*, I, 283. — Antilles.

34. **C. sulcatus** Fabr., *Entom. System.*, II, 220. — Antilles.

35. **C. pruinus** Erichs., *Zeits. f. d. Entom.*, III, 84. — Mexique.

36. **C. Silbermanni** Chevr., *Col. Mex.*, cent. II, 197. — Mexique, Amérique centrale, Nouvelle Grenade, Venezuela.

37. **C. Forreri** nov. sp. — *Niger*, squamulis olivaceis dense vestitus, purpureo-tinctus; prothorace lato, latitudine rix longiore, lateribus arcuato, parum convexo, sericeo, subtiliter punctulato; scutello triangulari, angulo anteriori profunde inciso; elytris postice a medio attenuatis, singulis late tricostatis; subtus pedibusque purpureis. — Long. 45^{mm}, lat. 17^{mm}.

Mexique occidental : îles *Tres Marias*.

Grande espèce bien reconnaissable à son reflet pourpre et aux grosses côtes des élytres. Il vient évidemment se placer auprès du *C. Silbermanni*.

Capturé par M. Forrer, de qui je l'ai acquis.

38. **C. Fabricii** Erichs., *Zeitschr. f. d. Entom.*, III, 83. — Nouvelle Grenade.

39. **C. cyaneus** Cand., *Elat. nouv.*, III, 21. — Brésil.

40. **C. morio** Cand., *Monogr.*, I, 284. — Mexique : Oajaca.

41. **C. Perrisi** Cand., *Monogr.*, I, 285. — Amér. équatoriale.

42. **C. Lacordairei** Cand., *Monogr.*, I, 281. — Amérique centrale. — Il varie beaucoup de couleur, mais se reconnaît toujours à sa forme caractéristique.

43. **C. aurulentus** Cand., *Révis.*, 163. — Californie méridionale.

44. **C. porcatus** Linn., *System. Nat.*, I, II, 652. — Amérique intertropicale.

45. **C. Jansoni** Cand., *Révis.*, 165. — Nicaragua.

46. **C. virens** Fabr., *Mantiss.*, I, 172; Cand., *El. nouv.*, III, 22. — Amér. équatoriale.

47. **C. Fryi** Cand., *Révis.*, 168. — Pérou.

48. **C. virginalis** Cand., *Monogr.*, I. — Yucatan.

49. **C. Herbsti** Erichs., *Zeitschr. f. d. Entom.*, III, 82. — Amér. mérid.

50. **C. obscurus** Cast., *Silb. Rev.*, IV, 13. — Antilles.

51. **C. chalcantheus** Cand., *Monogr.*, I, 288. — Brésil.

52. **C. inops** nov. sp. — *Niger, squamulis minutissimis olivaceis omnino dense obductus; antennis articulo tertio quarto multo brevioribus; prothorace latitudine longiore, a basi arcuatim angustato, crebre punctulato, antice punctis majoribus nonnullis adperso, medio linea elevata, marginibus lateralibus anguste deplanatis; scutello triangulari, medio sulcato et angulo antico bifido; elytris sulcatis, sulcis externis punctatis, interstitiis aequalibus.* — Long. 23^{mm}, lat. 8^{mm}.

Mexique : Sierra Madre de Chihuahua.

L'aspect général est celui d'un *C. virens* de taille très réduite, et qui serait entièrement olivâtre. Mais il est un autre caractère que la coloration, qui ne permet pas de le confondre avec lui, ni avec aucun autre analogue : c'est la forme et la dimension du troisième article des antennes, beaucoup plus court que le quatrième et denté, ce qui ne se voit que chez un très petit nombre d'espèces bien distinctes d'autre part (3^{me} section de la Monographie).

Cette espèce de même que celles que je viens de faire connaître et dont la plupart sont du Mexique nord-occidental, nous indiquent que cette vaste région, comprenant le Cinaloa, la Sonora et la Vieille Californie, enrichira considérablement le beau genre *Chalcolepidius*, lorsqu'elle sera mieux connue sous le rapport des productions entomologiques.

53. *C. circumductus* Cand., *Monogr.*, I, 289. — Mexique : Vera Cruz.

54. *C. angustatus* Cand., *Monogr.*, I, 290. — Mexique : Oajaca.

55. *C. Webbi* Lec., *Proceed. Acad. Phil.*, 1854, 223. — Californie : San Diego.

56. *C. Boucardi* Cand., *Révis.*, 169. — Mexique : Cuernavaca.

57. *C. viridipilis* Say, *Ann. Lyc.*, I, 257. — États-Unis du Sud.

58. *C. smaragdinus* Lec., *Proceed. Acad. Phil.*, 1854, 223. — Californie : San Diego.

NOTE SUR LES CRUSTACÉS ISOPODES DE BELGIQUE

par A. Preudhomme de Borre.

Il y a un peu plus de deux ans, le jeune et savant directeur de la Feuille des Jeunes Naturalistes, M. Adr. Dollfus, demanda à étudier les Cloportes ou Oniscides de notre Musée royal d'Histoire naturelle. Ils sont rentrés au Musée dans le courant de l'année 1885 et je viens de m'occuper à les reclasser, en quoi j'ai été grandement aidé par l'excellent ouvrage monographique que M. G. Budde-Lund, de Copenhague, vient de publier sur les Crustacés Isopodes Terrestres (*Crustacea Isopoda terrestria per familias et genera et species descripta*, Hauniæ 1885).

En 1870, notre savant confrère, M. F. Plateau, nous avait donné une notice sur les Isopodes terrestres de notre faune (*Matér. pour la faune belge. Crustacés Isopodes terrestres*, Bull. Acad. Belg., sér. 2, XXIX), citant dix espèces indigènes. Seize ans après, le moment me semble venu d'indiquer à nouveau où en est arrivée la connaissance de ce groupe d'Articulés au point de vue de la faune du pays. Je ne me bornerai pas aux Isopodes terrestres, mais j'ajouterai, en appendice, quelques mots sur les genres et espèces d'Isopodes aquatiques, qui n'ont plus été révisés depuis le travail d'un des plus éminents zoologistes de notre temps, notre compatriote M. le professeur P. J. Van Beneden (*Recherches sur les Crustacés du littoral de la Belgique*, Mém. de l'Acad., XXXIII, 1861), où sept espèces marines sont énumérées (p. 142 à 144) : *Anceus marinus*, *Idotea*

linearis, *Tanaïs Dulongi*, *Slabberina ajata*, *Ega emarginata*, *Nerocila bivittata*, *Lygia oceanica*). Nous sommes moins en progrès pour ces espèces marines, quoique vingt-cinq ans nous séparent de l'époque où ce dernier travail a paru. Cependant il est probable que l'avenir y fera faire bien plus d'additions qu'aux espèces terrestres.

ISOPODES TERRESTRES.

L'ouvrage de M. Budde-Lund étant une de ces monographies complètes et de premier ordre qui fixent l'état de la science, je le suivrai exactement pour la classification des Isopodes terrestres.

M. Budde-Lund établit parmi eux quatre familles (ONISCI, LIGIÆ, TYLIDES et SYSPASTI), remplaçant l'ancienne famille des Oniscides. Les deux dernières, fondées chacune sur un genre absolument étranger à notre faune, seront laissées ici de côté.

Comme je n'ai pas l'intention de reproduire la monographie de M. Budde-Lund, mais seulement de faciliter sommairement et pratiquement l'étude des Isopodes à nos amateurs, qui peuvent ensuite la consulter, je n'aurai, pour indiquer la différence entre les espèces belges des deux familles ONISCI et LIGIÆ, qu'à dire que, chez les premières, le flagellum (massue terminale des antennes externes ou principales) n'a que deux ou trois articles, tandis qu'il est multi-articulé chez les secondes, sauf dans le genre *Trichoniscus* (*Philougria*), qui est une transition entre les deux familles et où le nombre d'articles du flagellum est très variable. Comme ce caractère du nombre et de la forme des articles, tant du flagellum que du reste de l'antenne, est à la fois important et d'un usage très-commode, j'ai cru devoir faire dessiner et graver d'après les planches des ouvrages de Lereboullet⁽¹⁾ et de Kinahan⁽²⁾ cinq formes d'antennes que l'on trouvera intercalées plus loin. Il est regrettable que le bel ouvrage de M. Budde-Lund soit sans aucune figure.

Les ONISCI sont partagés en deux sections : les ARMADILLOÏDEA et les ONISCOÏDEA.

ARMADILLOÏDEA.

La première section n'est représentée chez nous que par le seul genre ARMADILLIDIUM Brandt.

Lorsque j'ai publié (*Compte-rendu de la séance du 5 janvier 1884 de la Société Entomologique de Belgique*) une note sur nos Glomérides, j'ai eu à signaler ce genre qui a de grandes analogies dans le facies avec ces Myriapodes et que ces mêmes analogies séparent des *Oniscoïdea*.

(1) Mémoire sur les Crustacés de la famille des Cloportides qui habitent les environs de Strasbourg. (*Mém. de la Soc. d'Hist. natur. de Strasbourg*, IV, 1853).

(2) On the genera *Philoscia*, *Itea* and *Philougria* (*Nat. Hist. Review*, 1858).

Comme ils se roulent parfaitement en boule, déroulés ils forment un demi-cylindre globuleusement arrondi aux deux bouts; le bord latéral de leur carapace dorsale est plus vertical et plus continu que chez les *Oniscoidea*, où il est plus ou moins entamé par des échancrures à la jonction des segments; vers l'extrémité caudale, les segments abdominaux étroits sont tous arqués concentriquement et le dernier segment caudal ou telson a (chez les *Armadillidium*), une forme subtriangulaire, souvent tronquée au sommet; il n'est pas dépassé par des pièces latérales ou appendiculaires. Le flagellum de leurs antennes externes n'a que deux articles.

Le Musée possède des exemplaires indigènes de trois espèces d'*Armadillidium*.

1. *Armadillidium vulgare* Latreille.

Cette espèce et la suivante appartiennent à un groupe où les épimères (pièces latérales) du premier segment thoracique sont grêles et non sillonnées.

Je vais mettre en regard les caractères qui différencient les deux espèces.

A. vulgare.

1^{er} article du flagellum antennaire d'un tiers environ plus court que le 2^d chez les adultes (beaucoup plus court chez les jeunes).

Telson à côtés bien droits, ainsi que la troncature terminale.

Couleur gris-plombé ou ardoisé (Des taches et linéoles jaunâtres dans la variété).

A. pulchellum.

1^{er} article trois fois plus court que le 2^d.

Telson à côtés circulairement arrondis, ainsi que la troncature.

Couleur générale brune, avec les bords et quatre séries de taches rougeâtres.

La variété (*Arm. variegatum* Latr.) est aussi commune chez nous que le type, qui y est une espèce fort répandue. M. Plateau (op. cit. p. 114) et avant lui Snellen van Vollenhoven et d'autres encore, adoptant l'opinion de Koch (Panzer, *Faun. Ins. Germ.*, fascic. 178, n° 14) en ont fait une espèce distincte sous le nom d'*Armadill. triviale*. M. Budde-Lund ne l'admet pas.

Localités belges des exemplaires du Musée. — Walhem. — Bruxelles, La Cambre, Schaerbeek, Josaphat, Evere, Etterbeek, Ixelles, St.-Gilles, Forest, Uccle, Laeken, Auderghem, Rouge-Cloître, Watermael, Boitsfort, Woluwe, Melsbroeck, Bergh, Waterloo. — Ostende, Oostduynkerke. — Gand, Grammont, Tête de Flandre. — St.-Ghislain, Baudour, Ghlin, Harmignies, Trivières. — Hollogne-aux-pierres, Engis, Ramioule, Aywaille, Theux, Lixhe. — Namêche, Samson, Yvoir, Bauche, Dinant.

2. *Armadillidium pulchellum* Brandt.

J'en ai donné les caractères les plus saillants en regard de ceux de l'espèce précédente.

C'est cet *Armadillidium* qui, pris à Sclayn, près Andenne, par M. Plateau (op. cit. p. 7) était rapporté par lui avec quelque hésitation à l'*A. pictum* Brandt.

Dix-neuf exemplaires de jeune âge de cette espèce se trouvent au Musée. Ils ont été extraits de sacs de mousses recueillies au mois de décembre 1882 à Soignies par M. Henry, professeur à l'école moyenne de cette localité.

3. *Armadillidium sulcatum* Milne-Edwards.

Ici les épimères du premier segment thoracique ont leur bord retroussé et sont sillonnées. Le premier article du flagellum est un peu plus long que le second. Le telson est tétragonal ou en triangle tronqué carrément au sommet.

Un seul exemplaire, également retiré des sacs de mousses de Soignies.

ONISCOÏDEA.

La section des *Oniscoïdea* est mieux représentée chez nous. Ici la faculté de se rouler en boule s'étant perdue, on ne trouve plus la forme semi-cylindrique de la section précédente, mais une forme plus oblongue, moins convexe, avec un bord déprimé, souvent très-déprimé, et légèrement échancré vis-à-vis de la jonction des segments; à côté du segment caudal ou telson, les pièces appendiculaires inférieures sont plus proéminentes; souvent l'ensemble des segments de l'abdomen est d'une largeur de beaucoup inférieure à celle des segments thoraciques et fait l'effet d'une queue.

Pour les diviser en genres, M. Budde-Lund se sert du nombre des articles du flagellum, qui est de 2, 3 ou 4. Nous n'avons pas à nous occuper des genres à 4 articles, qui nous sont étrangers, mais seulement des deux autres sous-sections.

La première (flagellum à deux articles) comprend les genres *Cylisticus*, *Porcellio*, *Hemilepistus*, *Metoponorthrus*, *Rhyscotus*, *Leptotrichus*, *Bathytropa* et *Platyarthrus*. Des sept premiers, M. Budde-Lund fait des sous-genres du vieux genre *Porcellio* des auteurs, tout en inclinant pourtant à leur donner une valeur générique qu'ils me semblent mériter.

Je vais passer en revue ceux dont des espèces sont connues dans notre pays.

Genre PORCELLIO Latreille.

Le flagellum antennaire a son premier article peu différent du second par la longueur qui est rarement plus courte, souvent égale, assez souvent un peu plus longue.

La tête est marginée en avant avec de forts lobes latéraux.

Les premiers segments du bouclier thoracique sont le plus sou-

vent sinués vers les côtés sur leur bord postérieur et ont leurs angles postérieurs saillants en arrière.



Genre *Porcellio*.

Il n'y a pas un rétrécissement brusque de la partie caudale ou abdominale du bouclier, dont l'ensemble a un contour général assez bien ovale.

M. Plateau en a cité quatre espèces pour le pays : *scaber*, *dilatatus*, *pictus* et *lævis*, auxquelles nous avons aujourd'hui à ajouter le *P. Rathkei*.

1. *Porcellio Rathkei* Brandt.

Placé par M. Budde-Lund dans un premier groupe d'espèces ayant cinq paires de trachées, il est gris-noirâtre ou un peu brunâtre, avec une quantité de taches blanches, dont il résulte trois lignes longitudinales bien apparentes : une dorsale et deux latérales. Le premier article du flagellum est décidément plus court que le second. Les angles postérieurs des premiers segments thoraciques, un peu saillants en arrière, sont arrondis. La pointe du telson est arrondie.

Cette espèce n'est certainement pas rare dans le pays.

Localités des captures : Anderlecht, Molenbeek-St.-Jean, Boitsfort, Rhode-St.-Genèse, Melsbroeck. — Lessines, Irchonwelz. — Rhisnes.

2. *Porcellio dilatatus* Brandt.

Cette espèce et les suivantes se rangent dans les *Porcellio* à deux paires de trachées, ayant le bord postérieur des premiers segments thoraciques fortement bisinué.

Il est très large, fortement granuleux, d'un gris plus ou moins clair. Les articles du flagellum sont égaux. La pointe du telson arrondie n'est pas canaliculée. Longueur moyenne : 12 à 13 mill. sur une largeur de 7 et de plus.

Le Musée n'en possède de Belgique qu'un seul exemplaire pris à Lessines par feu M. Th. Le Comte.

D'après M. Plateau (op. cit. p. 10), il serait aussi commun que le *P. scaber* avec lequel, dit-il, on le rencontre presque toujours.

Mais je crains que M. Plateau n'ait pas bien connu les caractères qui séparent les deux espèces, dont la seconde est si variable de forme et de couleur. Après la publication de son travail, notre honorable collègue donna au Musée royal une collection typique d'Isopodes belges. Il y a peu d'années, M. Eaton, étudiant cette collection, m'affirmait que tous les exemplaires qui y figurent, au nombre de onze, sous les noms de « *Porcellio dilatatus* typique et variété rouge », sont des *Porcellio scaber* soit normaux, soit de la variété *marmoratus*. L'examen que je viens d'en faire à mon tour, m'a prouvé qu'il en est bien ainsi.

3. *Porcellio pictus* Brandt.

Corps ovale-allongé; granulation fine; la couleur d'un gris

jaunâtre avec force taches noires se formant plus ou moins en lignes longitudinales sur le bouclier dorsal; la tête et le telson noirs; ce dernier avec les épimères jaunes. Le 1^{er} article du flagellum un peu plus long que le 2^d. Les angles saillants postérieurs des premiers segments thoraciques fort aigus. Le telson avec une pointe aiguë, longitudinalement sillonnée, dépassant l'extrémité postérieure des ailes du segment pénultième.

Le Musée en possède un exemplaire de Waterloo et dix-sept autres qui font partie de la petite collection de types de M. le professeur Plateau. M. Plateau le cite comme abondant à Gand et aussi sur les rochers de la rive droite de la Meuse.

4. *Porcellio scaber* Latreille.

Moins allongé, très âpre par suite de sa forte granulation. Sa couleur noire, parfois un peu brunâtre dans le type, présente des variétés jaune-testacé, seulement tachetées de la dite nuance, ou simplement bordées de testacé. Les deux articles du flagellum sensiblement égaux, ou parfois le premier un peu plus court. Angles postérieurs saillants des premiers segments thoraciques moins aigus que chez le précédent. Pointe du telson aiguë, sillonnée, dépassant à peine les extrémités postérieures saillantes du segment précédent.

Très commun.

Localités belges des exemplaires du Musée. Calmpthout, Walhem, Postel. — La Cambre, Ixelles, Etterbeek, St-Josse-ten-Noode, Josaphat, Molenbeek-St-Jean, Anderlecht, Laeken, Forest, Boitsfort, Calevoet, Rhode-St-Genèse, Saventhem, Waterloo. — Ostende, Heyst. — Gand, Assenede. — Harmignies, Soignies, Braine-le-Comte, Irchonwelz, Everbecq, Froyennes. — Flémalle-Haute, Lixhe, Melen. — Carlsbourg. — Rhisnes, Samson, Rochefort, Dinant, Furfooz, Maurenne, Louette-St-Pierre.

5. *Porcellio lævis* Latreille.

Cette espèce fait partie d'un autre groupe où les premiers segments thoraciques ont leur bord postérieur très faiblement bisinué, presque droit.

Le *P. lævis* est grisâtre, flave en dessous. Un petit tubercule blanchâtre à quelque distance du bord externe des quatre premiers segments, et très près du bord sur les trois suivants.

Il a une forme ovale un peu élargie, le telson est aigu à sa pointe, canaliculé en dessus.

Cette espèce, quoique très répandue en Europe et même sur tout le globe, ne figure dans les collections du Musée que par un exemplaire pris à Cerfontaine (prov. de Namur) et trois exemplaires algériens. M. Plateau en avait pris un exemplaire sous les écorces aux environs de Gand en 1866.

Genre METOPONORTHUS Budde-Lund.

Ce genre (ou sous-genre) se sépare des *Porcellio*, dont il a les antennes, par divers caractères. Les plus aisés en pratique sont : la forme du bord antérieur de la tête, qui n'a pas les forts lobes latéraux des *Porcellio*, mais une faible saillie devant les yeux, et la forme en queue de l'abdomen, dont les premiers segments sont en rétrécissement brusque sur les derniers segments du thorax.

Metoponorthus pruinosis Brandt.

Le *M. pruinosis* Brandt est une espèce cosmopolite, dont M. Plateau n'a pas mentionné la présence en Belgique. Des exemplaires en ont été pris en juillet 1874, à Furfooz près Dinant, par M. Stéphane, surveillant au Musée, et en octobre 1878, à Etterbeek, par M. Delecolle, élève préparateur de ma Section.

Il est oblong et assez aplati. Sa couleur est brune ou gris-plombé, avec une pruinosis due à de très petites taches blanchâtres. Le front présente une ligne marginale antérieure un peu courbée. De très petites granulations en séries transversales sur les segments dorsaux. Le telson triangulaire aigu, sillonné sur sa pointe.

Genre PLATYARTHUS Brandt.

Ce genre est fondé sur une seule petite espèce myrmécophile répandue dans toute l'Europe, le **Platyarthus Hoffmannseggii** Brandt.

De 3 à 4^{mm} de long. Blanc sale. Dépourvu d'yeux. Les antennes ont deux articles au flagellum, dont le second très-grand et le premier au contraire extrêmement petit. Le telson en triangle à côtés curvilignes.

A notre séance du 1 mai 1880, (T. XXIII, p. LXXIV), notre collègue, M. le Professeur Mac Leod, nous a annoncé une capture de cette espèce dans une fourmilière à Emael près de Maestricht. Le Musée n'en possède pas d'exemplaire belge.

Nous arrivons ensuite à deux genres d'Oniscoïdes à flagellum antennaire triarticulé, le genre *Oniscus* L. et le genre *Philoscia* Latr. Je mettrai ici en regard deux caractères distinctifs aisés à saisir.

Oniscus.

Corps granuleux en dessus.

Les segments de la portion abdominale du bouclier dorsal ont d'amples épimères à angle postérieur très saillant et très pointu.

Philoscia.

Lisse et pointillé.

Les segments abdominaux du bouclier ont les épimères peu élargies, de sorte que cette partie est en rétrécissement marqué derrière les segments thoraciques.

Genre *ONISCUS* Linné.

Le genre *Oniscus* n'est représenté chez nous que par une espèce très vulgaire, l'***Oniscus murarius*** Cuvier.

Très large, très aplati vers les bords, qui sont blanchâtres ou jaunâtres; il y a aussi une série latérale de taches blanches suivant le bord et une série discoïdale de chaque côté du milieu du dos.

Genre *Oniscus*.

Localités belges des exemplaires du Musée : Ixelles, St-Josse-ten-Noode, Laeken, Groenendael, Rhode-St-Genèse. — Soignies. — Dinant.

Genre *PHILOSCIA* Latreille.

Une espèce jusqu'ici représente aussi les *Philoscia*, le ***Philoscia muscorum*** Scopoli.

Elle est plus petite, plus étroite surtout que l'*Oniscus murarius*, dont les caractères génériques indiqués ci-dessus la distinguent très facilement.

Sa couleur est un gris-brun, généralement fort tacheté de blanchâtre.

Elle est très-commune et, au contraire de l'*Oniscus murarius*, ne fréquente pas les habitations, vivant surtout dans les mousses des bois et sous les écorces.

Genre *Philoscia*

Localités des exemplaires belges du Musée : Anvers, Hingene. — Anderlecht, Jette, Haeren, Calevoet, Rhode-St.-Genèse, Waterloo, Saventhem, Huyssinghen. — Lessines, Everbecq, Irchonwelz, Soignies. — Esneux, Sprimont, Melen, Loën. — Rhisnes, Dave, Dinant, Louette-St.-Pierre.

Dans la famille des LIGIÆ, M. Budde-Lund réunit les trois groupes admis par M. Kinahan (*Natural Hist. Rev., Proc. Dublin Soc.* 1858, 200) sous le nom de *Philougridæ*, *Titanethidæ* et *Ligidæ*, c'est-à-dire tout un ensemble de genres, faisant la transition très graduée des Isopodes terrestres, dont les *Armadillidium*, *Porcellio* et *Oniscus* sont les principaux types, aux Isopodes marins, dont je dirai tantôt quelques mots. M. Plateau n'a pas voulu comprendre les *Ligia* parmi les Isopodes terrestres (op. cit. 120) et je pense qu'il a eu tort; leur place taxonomique est bien plus à l'extrémité de l'ensemble qui pour lui aboutit au genre *Ligidium*, qu'à côté des formes franchement marines et souvent parasites. Par leur genre de vie aussi, les *Ligia* sont bien plus littorales que véritablement aquatiques.

Je puis citer ici trois genres dont j'ai des exemplaires belges sous les yeux.

Genre TRICHONISCUS BRANDT.

(*Philougria* Kinahan, Plateau).

Ce genre se rattache par le facies aux *Philoscia*, qui sont le dernier terme des Oniscides. Leurs pattes postérieures prennent un plus grand développement et rappellent un peu celles des *Asellus* d'eau douce. Le flagellum de leurs antennes extérieures comporte, suivant les espèces, de 2 à 7 articles et, même lorsqu'il est à son minimum d'articles, il est vraisemblable que le pinceau de soies fines qui le termine, représente morphologiquement la pluri-articulation qui va se manifester de plus en plus.



Genre *Trichoniscus*.

Trichoniscus pusillus Brandt (*Philougria celer* et *Philougria riparia* Kinahan).

Petite espèce d'environ 4 mill. de long, d'un brun un peu violâtre, ponctué de blanc, vivant en sociétés dans les lieux très humides.

Le flagellum a 2 ou 3 articles. Les premiers segments thoraciques ont leurs angles postérieurs arrondis; la partie abdominale du bouclier est brusquement rétrécie; le telson est subtrapézoïdiforme, à côtés arrondis et à extrémité peu profondément échancrée.

Le Musée en possède des exemplaires pris dans la province de Namur, à Rhisnes et à Anseremme.

Genre LIGIDIUM Brandt.

Le flagellum des antennes est ici décidément multi-articulé (12 articles).

Nous en avons une espèce, qui vit surtout dans les mousses, au voisinage des eaux-douces :

Ligidium hypnorum
Cuvier (*Persooni* Brandt,
Plateau).



Genre *Ligidium*.

Sa taille est plus grande que celle de l'espèce précédente; sa couleur d'un brun clair un peu marbré, avec des séries de taches

latérales plus claires. Son telson a la forme d'un grand triangle curviligne; les appendices du dernier segment s'allongent en minces filets.

Le Musée en possède vingt exemplaires belges, tous recueillis dans les mousses au mois de décembre, dix à Soignies, par M. Henry et dix à Anseremme, par M. Engels. M. Plateau l'avait trouvé à Dickelvenne, dans la Flandre orientale.

Genre *LIGIA* Fabricius.

De ce genre nous possédons la *Ligia oceanica* L., indiquée depuis longtemps sur notre côte, où elle habite entre les pierres des jetées. Elle nage au besoin, mais, ainsi que je l'ai dit plus haut, je trouve qu'on ne peut cependant pas la considérer comme une espèce vraiment marine. Elle est plutôt halophile, en ce qu'elle ne s'éloigne pas de l'eau salée.

Le Musée en possède un certain nombre d'exemplaires d'Ostende et de Heyst.

Sa taille est forte, pouvant atteindre jusqu'à une longueur de 30 millim. sur une largeur de 8 à 14. Grise, avec le dessous plus clair et les pattes tiquetées de noir. Sa forme générale est oblongue, assez convexe; le bouclier dorsal, parsemé de granulations, n'a pas sa partie abdominale brusquement rétrécie. Le telson, arrondi au bout, porte deux petites dents. Le flagellum des antennes externes très longues est de douze articles. Les appendices postérieurs sont longs et étroits.

Ajoutons ici la fin de la lettre que m'écrivait M. A. Dollfus, en retournant après étude les Oniscides du Musée :

« Les espèces suivantes, communes dans le nord de la France, doivent également se rencontrer en Belgique, quoique je ne les aie pas trouvées dans la collection du Musée. J'indique ici leur habitat et j'offre au Musée quelques spécimens en bon état de la plupart d'entre elles, provenant de France, ce qui permettra de les rechercher et de combler ainsi cette petite lacune.

Armadillidium nasatum Budde-Lund. — Des exemplaires très jeunes provenant du sud-ouest de la France se trouvent au Musée. Cette espèce se trouve abondamment aux environs de Paris, sous les pierres, dans les lieux secs et sablonneux.

Cylisticus lavis Schnitzler. — Se roule en boule comme les *Armadillidium* quoiqu'appartenant au groupe des *Porcellio*. Assez commun sous les pierres; ne s'éloigne pas des lieux habités.

Porcellio politus Koch. — Quelques exemplaires de petite taille provenant de l'Autriche se trouvent au Musée. N'est pas rare dans les grandes forêts du nord de la France, où il vit avec les *Philoscia* et les *Ligidium*.

P. lugubris Koch. — Assez commun sous la mousse, au pied des arbres dans les forêts.

Philoscia Couchi Kinab. — Au bord de la mer, sous les pierres et les algues, avec les *Ligia*.

Trichoniscus roseus Koch. — Remarquable par sa couleur d'un rose vif. Se trouve sous les pierres, les pièces de bois pourries, etc., dans les endroits humides, les caves, etc.

Tr. albidus Budde-Lund (*Leydigi* Weber). — Découvert en Hollande, où il vit enfoncé à une certaine profondeur dans le sol sur les bords du Zuiderzee. C'est un petit cloporte blanc, dépourvu d'yeux.

Enfin *Haplophthalmus Mengei* Zaddach, de couleur également blanche. Trouvé en Hollande et en Danemark, dans l'humus à une certaine profondeur⁽¹⁾. »

ISOPODES MARINS.

Sur nos côtes, nous pouvons actuellement indiquer cinq familles de Crustacés Isopodes marins.

FAMILLE DES TANAÏDES.

Le Musée ne possède pas l'espèce, **Tanaïs Dulongi** Sav., trouvée autrefois par M. le professeur P. J. Van Beneden sur la carapace d'une Tortue *Mydas* prise près d'Ostende (*Bull. Acad. Belg.*, 2^e sér. VI, pl. I, f. 1-8 et *Nouv. Mém. de l'Acad. XXXIII. Recherches sur les Crustacés*, 143).

FAMILLE DES PRANIZIDES.

Une espèce, l'**Anceus marinus** Slabber, est citée aussi par M. Van Beneden comme prise en mer le long de nos côtes. (*Rech. sur les Crustacés*, 142, pl. XVI). Le Musée ne la possède pas.

FAMILLE DES CYMOTHOÏDES.

Trois espèces à mentionner :

1^o **Nerocila bivittata** Milne-Edwards. Parasite de divers poissons. (Van Beneden, *op. cit.*, 143). Manque au Musée.

2^o **Æga emarginata** Penn. Trouvée par M. Van Beneden dans l'estomac du *Scimnus glacialis* (*loc. cit.*). Manque au Musée.

3^o **Slabberina agata** Van Ben. C'est près des *Æga* que doit venir se placer cette espèce. Plusieurs auteurs, et en dernier lieu M. Miers (*Journ. Linn. Soc. Zool*, XVI, p. 84) sont d'opinion que le genre *Slabberina* ne devrait pas être distingué du genre *Eurydice* Leach. En comparant la belle et précise description que notre

(¹) M. Budde-Lund le cite d'autres localités, parmi lesquelles la Champagne (forêt d'Aumont).

illustre compatriote a donnée du genre *Slabberina* (*op. cit.* p. 88 et suiv. Pl. XV) et les caractères sommaires que Leach donne pour son genre *Eurydice* (*Trans. Linn. Soc.* XI, 370), je ne vois rien qui puisse infirmer cette conclusion. Quant à la *Slabberina agata*, à moins de supposer qu'elle n'est établie que sur de jeunes exemplaires, elle n'a que des antennes d'environ la moitié de la longueur du corps, alors que l'*Eurydice pulchra* de Leach, à laquelle on l'a aussi voulu identifier, et qui habite plus au nord, sur les côtes du Danemark (aussi dans le Devonshire), les a aussi longues que tout le corps.

Le Musée possède de cette espèce trois exemplaires pris à Ostende par M. Plateau. Elle est aussi signalée comme rencontrée à Blankenberghe par M. Pelseneer (*Ann. Soc. Malacol.*, T. XVI).

Nos amateurs la reconnaîtront à sa moucheture de petits points noirs sur fond blanc.

FAMILLE DES SPHEROMIDES.

Il n'y a à citer que le **Sphoeroma serratum** Fabr., qui, d'après M. Mac Leod (*Ann. Soc. Entom.*, XXIII, p. LXXIV), se trouvait autrefois en quantité dans les fossés des anciennes fortifications d'Ostende et que notre collègue avait aussi rencontré dans la Flandre Zélandaise, à Philippine. Le Musée n'en a pas d'exemplaire belge, mais un exemplaire que j'ai pris à Terneuzen le 16 mai 1875.

Cette espèce a la taille et la forme générale d'un petit cloporte du genre *Armadillidium* et, aux deux côtés de son extrémité postérieure, se voient deux appendices ovales un peu larges lui servant de nageoires. Il se roule en boule comme les *Armadillidium*.

FAMILLE DES IDOTÉIDES.

J'ai déterminé facilement les quelques Idotéides du Musée au moyen de l'excellente monographie publiée par M. Miers en 1881 (*Journ. Linn. Soc. Zool.*, XVI).

Deux espèces sont signalées pour notre côte :

1^o **Idotea marina** L. (*entomon* Pennant, *tricuspidata* Desmarest). Un exemplaire de la collection Van Volxem, sans indication de localité. M. Pelseneer (*Ann. Soc. Malac.*, XVI) l'a prise à Blankenberghe.

2^o **Idotea linearis** L. — Deux exemplaires pris à Blankenberghe par M. Th. Belval. Reprise dans la même localité par M. Pelseneer (*Ann. Soc. Malac.*, XVII). Citée également dans les *Recherches sur les Crustacés* de M. le professeur P.-J. Van Beneden.

Pour nos chasseurs, je me bornerai à dire que ces deux espèces appartiennent aux petits crustacés de forme étroite et allongée. L'*I. marina* est un peu dilatée en avant; son dernier segment

abdominal ou telson se termine par une pointe médiane entre deux sinus, dont l'autre extrémité est aussi plus ou moins dentiforme. L'*I. linearis* est assez parallèle sur toute sa longueur et le telson est échancré sur toute la largeur de son extrémité⁽¹⁾.

ISOPODES D'EAU DOUCE.

A leur tour, les Isopodes aquatiques d'eau douce ne sont représentés chez nous que par une seule famille.

FAMILLE DES ASELLIDES.

Une seule espèce, l'**Asellus vulgaris** Latreille. N'est pas rare dans nos étangs et nos ruisseaux. Elle a la taille d'un cloporte ordinaire, la forme un peu aplatie des *Oniscus* et des *Philoscia*, les segments du bouclier dorsal assez disjoints sur les bords, le telson très grand et en forme de bouclier bisinué au bout; deux appendices fourchus le dépassent. Les pattes, surtout les postérieures, très grandes. Nos chasseurs le trouveront avec d'autres petits Crustacés d'eau douce, qui sont des *Gammarus*, de l'ordre des Amphipodes.

Les localités belges dont le Musée en possède des exemplaires dans sa collection sont : Eeckeren, Bornhem, Auderghem, Sleydinge, Grammont et Leuze.

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES DE CICINDÉLIDES,

par **Ed. Fleutiaux.**

Megalomma bellula nov. sp. — 9 millim. — Même forme que *M. adonis* Lap., mais plus petite. Labre plus fortement ondulé, plus triangulaire, et dentelé au bout de la même façon; il est jaune avec une bande brune en avant, et une tache enfumée à la base s'étendant jusqu'au milieu. Palpes jaune clair; mandibules noires. Yeux saillants; tête creusée et finement ridée entre les yeux, étroite en arrière. Corselet cylindrique, une fois et demie aussi long que large, coupé carrément en avant et en arrière; on remarque près de chacune des sections, un sillon parallèle, et au milieu, une ligne fine allant d'un sillon à l'autre. La tête et le corselet sont verts, et envahis sur presque toute leur

(¹) Indépendamment de ces deux *Idotea*, le Musée possède l'*Idotea metallica* Bosc, qu'il a reçue des États-Unis sous le nom d'*I. robusta* Kröyer, et l'*I. Peroni* Milne-Edwards, reçue du Musée de Sydney sous le nom d'*I. caudacuta* Haswell. (*Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, VI, 181, Pl. IV, f. 4, (1881)), qui ne me semble en être qu'un synonyme.

surface, par une jolie couleur violette. L'écusson est bleu, triangulaire et entouré du côté des élytres d'un petit bourrelet semblable à la suture. Les élytres sont parallèles, convexes, et environ deux fois aussi larges que le corselet; carrées aux épaules, et arrondies à l'extrémité; le fond qui paraît noirâtre, est recouvert d'un reflet violet prune plutôt soyeux que brillant. Elles sont éparsément ponctuées, plus finement à l'extrémité qu'à la base, qui est plutôt rugueuse. Les épaules sont marquées en dedans d'une impression profonde, parallèle au bord extérieur et dont le fond est plus rugueux que la partie supérieure des élytres. Au sommet de l'épaule, on remarque une petite tache jaune; il n'y en a pas d'autres sur le bord des élytres. Le rebord inférieur est bleu suivi d'une bande verdâtre accolée. — Dessous d'un bleu violacé médiocrement brillant. — Pattes jaunes, cuisses plus foncées en dessus et offrant un léger reflet métallique, plus distinct sur les postérieures. Les quatre premiers articles des antennes sont brillants, comme les cuisses postérieures, les suivants sont jaunes, et les derniers sont foncés et ternes.

Madagascar.

Odontochila sinnamarica (Lacd., Dej. Cat., 3^e éd., p. 2; Chd., Cat., p. 17, n° 29) nov. sp. — 7 1/2 millim. — Cette espèce est très voisine d'*O. Lacordairei* Gory, mais elle est un peu plus grande et à la fois plus robuste. Elle est entièrement d'un bronzé très foncé peu brillant. Le labre et les mandibules presque noirs, et les yeux moins saillants. Le corselet est arrondi sur les côtés, à peine plus large en avant qu'en arrière; les bords antérieur et postérieur portent, chacun, une ride parallèle; une ligne médiane enfoncée réunit les deux sillons transversaux. Les élytres sont parallèles, carrées aux épaules et arrondies à l'extrémité; elles sont finement rugueuses, et ornées de taches blanches disposées comme dans *Lacordairei*.

Les pattes sont plus foncées que dans cette dernière espèce, le dessous du corps est noir brillant.

L'unique exemplaire que j'ai sous les yeux a été donné à Chevrolat par Dejean.

Para.

Cicindela mandarina (Chd., Cat., p. 22, n° 19) nov. sp. — 8 1/2-9 millim. — Corps étroit, élytres plus courtes que *C. Kirilorii* Fisch., moins convexes que *C. gracilis* Pall. (Dej.); d'une forme générale plus gracieuse, plus élancée que ces deux espèces. De couleur sombre un peu variable, mais mate, à légers reflets verdâtre et rougeâtre sur la tête et le corselet.

Labre brun, mandibules jaunes avec l'extrémité des dents noire; palpes jaune plus clair à dernier article noir. Vertex

vert, yeux saillants, front ridé. Corselet subcylindrique, avec un étranglement tout autour un peu avant les deux extrémités, et un léger sillon longitudinal au milieu; il est un peu plus cuivreux que la tête. Élytres à fond velouté brun foncé rougeâtre, couvertes de petits points verts enfoncés. Une petite tache jaune à l'épaule, une autre à peine visible au milieu de l'élytre à hauteur du premier tiers; une grande directement au dessous, au deuxième tiers; cette dernière est réunie au bord par un mince filet qui part de son coin supérieur et remonte insensiblement en se dirigeant vers le bord; il redescend ensuite le long du bord, presque jusqu'au point où l'élytre s'arrondit, et forme, avec sa première direction un angle presque droit. Après un petit intervalle, toujours sur le bord, est placée une tache assez grande, qui se prolonge en s'amincissant brusquement, jusque près de l'angle apical. Ces taches varient de grandeur comme chez toutes les Cicindèles; quelquefois le mince filet qui réunit la tache médiane au bord, est interrompu. Côtés extérieurs un peu cuivreux. Dessous et cuisses vert brillant, tibias plutôt cuivreux, tarses d'un bleu violacé. Les quatre premiers articles des antennes sont métalliques, et les autres d'un brun terne.

Les deux exemplaires de la collection Chevrolat, qui me servent de types, portent une étiquette de la main de Chaudoir.

Chine boréale; Japon.

Cicindela despecta (Chd., Cat., p. 24, n° 65) nov. sp. — 10 millim. — Même forme et même couleur que *C. perplexa* Dej.; plus petite et plus élargie avant l'extrémité que *C. speculifera* Chr. Le labre est jaune bordé de brun en avant; mandibules noires, palpes jaunes à dernier article noir. Tête plate entre les yeux. Corselet cylindrique, marqué d'un sillon sinueux parallèle à la section, en avant et en arrière.

Écusson triangulaire, épaules arrondies. Élytres s'élargissant presque jusqu'au bout, et brusquement arrondies; les taches blanches sont comme dans la *speculifera*. mais beaucoup plus étroites, et quelquefois même tout à fait nulles. Dessous du corps bleu foncé peu brillant, couvert de poils blancs. Pattes vertes à reflet rougeâtre.

La collection Chevrolat contient deux exemplaires donnés par Chaudoir et étiquetés par lui.

Indes orientales boréales.

Cicindela auricollis nov. sp. — ♂ 12 mill., ♀ 13 1/2 mill. — Cette jolie espèce rappelle par son dessin la *C. semivittata* Fab., et par sa couleur, la *C. lineifrons* Chd.; cependant, elle est plus grande et plus robuste que cette dernière. Mandibules blanches à la base, et noires à l'extrémité des crochets; palpes maxillaires

noirs à reflet verdâtre, sauf le sommet du premier article qui est brunâtre; les labiaux sont jaune clair, le dernier article est noir à reflet violacé. Labre jaune comme les mandibules, dentelé en avant, et bordé de noir en avant et en arrière. Les yeux sont saillants, le front est un peu creusé et couvert de rides. La tête est un peu convexe au delà des yeux; elle est entièrement cuivreuse sur le dessus, les joues sont violettes, et le front d'un bleu verdâtre en avant; deux petites bandes de cette même couleur remontent sur le dessus de la tête; elles partent du coin intérieur de l'œil, et se dirigent obliquement en dedans, elles s'arrêtent au niveau de la saillie qui forme le dessus de la tête sur l'œil en le recouvrant un peu. Le corselet est presque carré, insensiblement arrondi en avant et sur les côtés, sinué à la base; il est brusquement étranglé en avant près des angles antérieurs; de cet étranglement part un sillon profond qui se dirige sinueusement vers le milieu en s'écartant un peu du bord supérieur, pour former au milieu un angle en arrière; à la base, même étranglement, mais moins sensible, et même sillon qui lui, forme au milieu un angle en avant; ces deux angles formés par les deux sillons, sont réunis par une ligne fine moins profonde, mais bien marquée. Le fond des sillons et de la ligne médiane est d'un bleu verdâtre brillant, qu'envahit quelquefois la couleur générale du corselet qui est d'un beau rouge cuivreux. On remarque quelques poils blancs couchés, le long des côtés. L'écusson, et une étroite bande en avant des élytres, sont métalliques. Les élytres sont parallèles, médiocrement convexes, carrées en avant, et terminées en rond; elles sont noires, veloutées, et ornées de taches jaunes ainsi disposées : une tache oblique de chaque côté de l'écusson; une autre ronde, un peu au dessous, et plus près de la suture; une troisième à égale distance de la suture, et un peu avant la moitié de l'élytre; une quatrième longue, en arc, partant de l'épaule, et se dirigeant en dedans, en s'écartant un peu du bord latéral, pour s'arrêter au tiers de la longueur de l'élytre, et au niveau supérieur de la troisième tache suturale; une cinquième placée sur le bord, un peu au dessous de la moitié, et se réunissant quelquefois avec une sixième placée près de la suture, mais un peu plus bas; une septième tache est placée sur le bord, à l'endroit où l'élytre s'arrondit, et une huitième plus étroite à l'extrémité, et n'allant pas tout à fait jusqu'à l'angle apical. Le rebord extérieur de l'élytre est orné de trois bandes juxtaposées, violette, verte et cuivreuse.

Le dessous de la tête est noir, la poitrine est violette à reflet verdâtre, l'abdomen est noir à léger reflet verdâtre; on remarque des poils blancs assez nombreux, sur les côtés et sur les pattes; les cuisses sont verdâtres à la base, rouge feu au milieu et

violettes au genou; les tibias sont verdâtres et violets; les tarses d'un vert bleuté. Les antennes ont les quatre premiers articles verts et violets, les autres noir terne.

Sumbawa.

LE MICROSCOPE ENTOMOLOGIQUE

par **J. L. Weyers.**

Il est incontestable pour la plupart d'entre nous que l'Entomologie, comme toutes les autres branches de la Zoologie, est entrée aujourd'hui dans une voie nouvelle et féconde. Les recherches embryologiques, anatomiques et même paléontologiques marchent actuellement de pair avec la morphologie qui, trop longtemps peut-être, avait à peu près servi d'unique base à la classification. Dès maintenant, on peut prévoir l'époque où, après avoir réussi à dresser en quelque sorte l'arbre généalogique de l'embranchement tout entier, on pourra jeter les bases solides de la véritable classification naturelle qui nous échappe encore en ce moment.

C'est grâce au perfectionnement du microscope, cette immortelle découverte du célèbre hollandais Leeuwenhoeck, que ces progrès ont pu être réalisés en Zoologie et qu'ils deviennent chaque jour plus marqués.

L'Entomologie a-t-elle profité aussi largement que les autres branches de la Zoologie des avantages fournis par le perfectionnement des microscopes? Il est permis d'en douter si l'on considère plus spécialement la partie descriptive de notre science.

En effet, la plupart des travaux descriptifs ont été accomplis au moyen de loupes, plus ou moins perfectionnées, tenues à la main, par conséquent inévitablement instables et qui, quelque excellentes qu'elles aient pu paraître aux auteurs, ont pu donner lieu à des erreurs d'optique et d'interprétation⁽¹⁾.

C'est ainsi qu'il est arrivé maintes fois que des caractères importants de la plus grande valeur, n'ont pas été vus ou ont été mal vus, pas appréciés par conséquent à leur juste valeur par tel auteur, qui, plus tard, ont été reconnus et signalés par ceux qui sont venus après lui; d'autres caractères encore, non moins importants peut-être, ont été mal interprétés; de là, ces erreurs et ces tâtonnements de la classification.

Il est très probable que la plupart des erreurs de ce genre ne se seraient pas produites si les observations avaient été faites au

(¹) Il est de toute évidence néanmoins et je suis le premier à le reconnaître, qu'une bonne loupe doit toujours être le vade-mecum de tout entomologiste, car elle est indispensable pour toutes les déterminations ordinaires, la recherche rapide d'un caractère et les observations faites dans les excursions.

moyen d'un instrument plus parfait qu'une loupe, sans recourir pourtant à l'emploi des divers microscopes simples ou composés qui ont été produits jusqu'à ce jour. Ces derniers surtout, dont quelques uns sont d'un prix fort élevé, ont été généralement construits pour des recherches spéciales qui sortent du cadre de la partie descriptive de notre science et, selon moi, ne se prêtent que fort imparfaitement à toutes les exigences que comporte un bon travail descriptif entomologique.

Cette question m'a préoccupé depuis longtemps déjà et maintes fois j'ai pris des informations en Angleterre et ailleurs afin de découvrir si des microscopes pratiques avaient été construits spécialement pour les études entomologiques; toujours mes recherches ont été vaines et, jusqu'à l'heure présente, je n'ai pu obtenir la moindre information précise.

J'en ai parlé aussi à des microscopistes très compétents en pareille matière, les priant d'examiner et d'étudier la question et d'en parler aux constructeurs qu'ils connaissent; mais, comme ce sujet ne rentrait pas précisément dans leurs spécialités, aucun d'eux ne s'en est occupé d'une manière efficace.

On m'a bien indiqué et montré quelques instruments très ingénieusement construits, plus spécialement destinés aux dissections ordinaires des études médicales, mais ne remplissant que partiellement, selon moi, les conditions que je voudrais voir réalisées pour l'entomologie.

A ma connaissance donc, aucun instrument semblable n'a été construit jusqu'à ce jour.

Quel devrait donc être ce microscope pratique entomologique et quelles sont les conditions qui devraient présider à sa construction? Je vais essayer de répondre à ces questions : ce microscope *composé* devrait être binoculaire; cette disposition, outre qu'elle donne des images stéréoscopiques, présente encore d'autres avantages très notables à l'usage :

1^{re} Elle donne une puissance de pénétration et de définition de beaucoup supérieure à celle d'un microscope monoculaire, de manière qu'un objet quelconque dont la surface présente des irrégularités plus ou moins considérables et compliquées est vu beaucoup plus distinctement.

2^e Elle donne immédiatement à l'observateur la représentation morphologique exacte de l'objet bien plus complètement que par un examen prolongé au monoculaire.

3^e Lorsqu'on se sert du microscope binoculaire, on peut observer beaucoup plus longtemps et avec beaucoup moins de fatigue pour les yeux, ce qui me paraît très important.

Ces avantages spéciaux, que j'ai eu l'occasion de vérifier moi-

même expérimentalement, m'ont été confirmés maintes fois par des observateurs sérieux et compétents.

Je ne puis assez insister sur l'importance de la disposition binoculaire qui semble être peu appréciée par bon nombre de microscopistes. Je la considère comme la condition la plus importante pour les études entomologiques; sans elle, l'instrument n'a pas sa raison d'être, car elle est particulièrement avantageuse pour l'examen des objets opaques et pour l'usage des faibles grossissements, pouvant atteindre cependant 100 diamètres. Passé cette limite, il est préférable d'avoir recours au monoculaire à cause de certains inconvénients qui se produisent dans l'éclairage.

Le corps du microscope devrait être mobile, de façon à prendre toutes les inclinaisons possibles, y compris l'horizontale pour permettre de dessiner à la chambre claire.

L'instrument devrait être pourvu de deux appuie-mains solides en bois, afin de faciliter la dissection et rendre cette opération plus sûre et plus exacte; ces appuie-mains devraient être tout à fait indépendants de l'instrument. On pourrait leur donner une disposition mécanique spéciale pour pouvoir les déplacer et les remettre en place avec la plus grande facilité sans perte de temps aucune⁽¹⁾.

Le corps du microscope devrait être pourvu du mouvement rapide et du mouvement micrométrique.

La table devrait être solide, suffisamment large et pourvue des moyens les plus perfectionnés pour imprimer aux préparations le mouvement horizontal dans tous les sens. Il est indispensable aussi d'y appliquer une platine tournante dans l'axe optique de l'instrument. C'est le complément important et obligé de la disposition binoculaire.

Il va sans dire que l'instrument devrait être pourvu d'un miroir pour l'éclairage des préparations transparentes et anatomiques, ainsi que d'un condenseur pour l'éclairage des objets opaques.

Deux paires d'oculaires me semblent amplement suffisantes; ils devraient être pourvus de pare-lumière afin d'empêcher les yeux d'être gênés par une lumière de côté.

La construction des objectifs pour le microscope binoculaire devrait être l'objet de soins spéciaux. Ils devraient réunir à un

(1) Un de nos plus zélés collègues, M. Lameere, vient de me communiquer toutes les dispositions, modifications et perfectionnements qu'il a imaginés et appliqués à un microscope *simple* entomologique nouveau et original, à la construction duquel il travaille actuellement, et qui me semble appelé au plus brillant succès.

Il propose des appuie-*bras* au lieu des appuie-*mains* que j'indique, ils me paraissent en effet préférables et donneraient une plus grande sûreté et fermeté aux mains pour les travaux de dissection. Je les propose et recommande donc aussi pour le microscope *composé*, tout en laissant le choix à l'observateur.

haut degré toutes les conditions les plus favorables au bon fonctionnement de l'instrument : ouverture angulaire appropriée à chaque grossissement, bonne distance de foyer etc.

La puissance de ces objectifs ne devrait pas dépasser 150 à 200 diamètres, limite qui me paraît amplement suffisante pour les observations anatomiques que comporte la partie descriptive de l'entomologie qui est le but spécial que devrait servir l'instrument.

On pourrait en construire une série, depuis 15 ou 20 diamètres jusqu'à 150 ou 200, afin de donner à l'observateur le plus grand choix possible; libre à celui-ci de se servir d'objectifs de plus grande puissance jusqu'à 400 diamètres pour des recherches spéciales, suivant ses convenances.

Il serait désirable aussi qu'on puisse adapter facilement des accessoires souvent utiles pour l'éclairage des objets opaques, tels que le miroir parabolique de Beck et l'illuminateur vertical du même constructeur.

Comme accessoires qui me paraissent indispensables, l'instrument devrait être accompagné d'une chambre claire et de tous les appareils de dissection, trop longs à énumérer ici et qui sont bien connus de tous les observateurs. On en trouvera la liste et la description, ainsi que de beaucoup d'autres accessoires encore, dans les catalogues illustrés, publiés surtout par les habiles constructeurs de Londres.

En somme, le microscope composé entomologique ne demande aucune disposition nouvelle, ni aucun accessoire inconnu. Il s'agit tout simplement de réunir dans un seul et même instrument des dispositions diverses appliquées jusqu'ici isolément dans les microscopes composés connus. Les indications qui précèdent sont évidemment abrégées mais suffisent pour indiquer le but à atteindre. En présentant cette petite note à la Société, j'ai simplement voulu attirer l'attention de mes collègues sur un sujet qui me paraît d'un très grand intérêt pour l'entomologie et provoquer un examen consciencieux de leur part. Il est possible que la publicité de cette note engagera nos confrères de l'étranger à s'occuper également de cette question et il se trouvera peut-être un constructeur intelligent pour produire ce microscope entomologique. Je suis convaincu, pour ma part, que si cet instrument était bien construit et d'un prix abordable, il serait bientôt adopté par la plupart des entomologistes. Un des avantages spéciaux qui résulterait de cette adoption générale, serait d'imprimer aux travaux descriptifs un plus grand caractère d'ensemble. On éviterait aussi notablement les erreurs que je signalais plus haut.

— M. Preudhomme de Borre communique la

LISTE DES LAMELLICORNES LAPAROSTICTIQUES OU COPROPHAGES
RECUEILLIS A AGUILAS, PROVINCE DE MURCIE, PAR M. J. L. WEYERS
EN 1883-84.

- | | |
|--|---|
| 1. <i>Ateuchus sacer</i> L. | 6. <i>Aphodius granarius</i> L. |
| 2. <i>A. semipunctatus</i> F. | 7. <i>A. rufus</i> Sturm (<i>Illigeri</i> Mulsant.). |
| 3. <i>Gymnopleurus Sturmi</i> Mac Leay. | 8. <i>A. hydrochæris</i> F. |
| 4. <i>G. flagellatus</i> F. | 9. <i>A. sordidus</i> F. |
| 5. <i>Onthophagus vacca</i> L. et var. <i>medius</i> Panzer. | 10. <i>A. consputus</i> Creutzer. |

Parmi les espèces recueillies dans l'île de Chypre par M. J. Deby, et qui étaient jointes aux récoltes de M. Weyers, se trouvaient seulement deux espèces de la même sous-famille : *Aphodius sordidus* Fabr. et *Pleurophorus cæsus* Panzer.

MÉLOIDES RECUEILLIS PAR M. WEYERS A AGUILAS.

Je viens également d'examiner trois *Meloe* rapportés de la même localité.

L'un est le *Meloe scabriusculus* Br. et Erichs., les deux autres appartiennent à la belle espèce ayant le derrière de la tête taché latéralement de rouge et que Charpentier a décrite en 1818 dans le *Magazin für Entom.* de Germar, sous le nom de *Meloe insignis*.

— M. Van Segvelt fait passer sous les yeux de l'assemblée un certain nombre d'exemplaires de la *Cicindela maritima* provenant de la côte ou de Calmpthout, parmi lesquels un spécimen de cette dernière localité lui paraît se distinguer nettement de tous les autres par sa taille, sa forme, sa teinte, la gracilité de la bande médiane des élytres; notre collègue pense que cet insecte est bien réellement la petite *Cicindela* de Calmpthout, sur laquelle M. Weyers a jadis attiré l'attention. Il faut prendre garde de la confondre, d'après lui, avec certains individus de moindre taille de la *maritima* ordinaire qui se rencontrent aussi bien à Calmpthout qu'au bord de la mer; tous les spécimens que M. Dietz a bien voulu lui communiquer sont précisément dans ce cas, ce qui expliquerait l'opposition faite par ce dernier aux idées de M. Weyers.

— M. Remy montre un exemplaire de la rare variété à pattes noires du *Carabus auronitens* Fab. qu'il a capturé à Tervueren.

— M. Preudhomme de Borre fait voir deux ♂ et une ♀ de *Lucanus cervus* L. vivants, capturés, il y a une huitaine de jours, à Boendael.

Ces insectes, trompés par une subite élévation de la température et sortis de leur retraite hivernale, semblent vigoureux et parfaitement matures.

— M. Preudhomme de Borre annonce que le Musée expose pendant le mois d'avril les collections belges d'Aphodiides, Géotrupides, Trogides, Rutélides, Throscides, Eucnémides, Mélodes, Cantharidides, Donaciides, Criocérides, Andrénides, Apides, et une collection de galles du chêne avec leurs habitants et parasites.

— M. Lameere rend brièvement compte de l'excursion qui a eu lieu le 28 mars à Assche, à laquelle il assistait avec MM. Engels, Funck, J. Mélise et Remy. La chasse n'a donné aucun résultat, les membres de l'expédition ayant attrapé force pluie et presque pas d'insectes.

— L'assemblée décide que l'excursion du 9 mai aura lieu à **Braine l'Alleud**. M. Preudhomme de Borre est chargé de la conduire. **Départ de Bruxelles (Midi) à 7 h. 41 m. du matin.**

La séance est levée à 9 1/2 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 72.

Assemblée mensuelle du 1^{er} mai 1886.

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r JACOBS, MEMBRE DU CONSEIL.

Présents : MM. Bergé, Coubeaux, Degouve de Nuncques, Demoor, Engels, François, Kerremans, L'Arbalestrier, Mélise, Meunier et Lameere, secrétaire.

MM. Preudhomme de Borre, président, et Weinmann, vice-président, ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 3 avril est approuvé.

Correspondance.

M. Mees remercie pour sa nomination comme membre associé.

M. H. de la Cuisine adresse à la Société des aquarelles représentant quelques belles variétés de Lépidoptères exotiques. L'assemblée lui vote des remerciements.

La *Société des Sciences naturelles de St Gall* nous envoie toute la collection des publications que nous lui avons réclamées : les volumes 25 à 29 de nos *Annales* lui sont accordés en échange, et il est décidé qu'à l'avenir les *Annales* lui seront envoyées au lieu du *Compte-rendu*.

L'assemblée vote l'échange du *Compte-rendu* contre les publications de deux nouvelles Sociétés entomologiques qui viennent de se fonder : l'*Entomological Society of Washington* et la *Société entomologique internationale* à Zurich.

Le Secrétaire signale le don fait à la Société par notre collègue M. S. H. Scudder, d'un ouvrage important intitulé : *Systematische Uebersicht der Fossilen Myriapoden, Arachnoideen und Insekten*, tiré à part du *Traité de Paléontologie* de Zittel, travail qui résume toutes les connaissances actuelles sur la Paléontologie des Trachéates. Des remerciements sont votés à l'auteur.

Présentation de mémoires.

M. Preudhomme de Borre adresse le *Catalogue des Trogides*

décrits jusqu'à ce jour. précède d'un synopsis de leurs genres et d'une esquisse de leur distribution géographique. mémoire accompagné de planisphères représentant l'aire de dispersion de tous les genres de la tribu. MM. Candèze et Bergé sont désignés comme rapporteurs.

Lectures, communications.

L'assemblée décide successivement l'impression des travaux suivants au Compte-rendu de ce jour :

DEUX STERNOCERA NOUVEAUX

DE LA RÉGION DU LAC TANGANYKA

par Ch. Kerremans.

Sternocera tricolor nov. sp.

Long. 40-44, larg. 18-20 mm. — Ovale, convexe, assez épais, noir brillant avec la base des élytres jaune, une tache humérale rouge orangé et une tache allongée, noire, au milieu de la base ; tarses fauve clair.

Tête rugueusement ponctuée, légèrement pubescente. Pronotum noir brillant, souvent à reflets irisés, couvert de points irréguliers plus espacés à la base et garnis de poils fauve clair, avec un espace lisse sur les côtés. Élytres finement chagrinées, rugueuses et ponctuées, bisillonnées à la base, d'un noir brillant avec une large tache oblique d'un jaune fauve clair envahissant toute la base, depuis le milieu du côté extérieur jusqu'à $\frac{1}{6}$ ou $\frac{1}{7}$ de l'écusson, à la suture, la couleur jaune se fondant insensiblement dans la noire ; calus huméral fortement rebordé à l'épaule, rouge orangé ; vers le milieu de la base, une tache noire, allongée, de forme variable, rejoint quelquefois la couleur foncière, qui semble alors rattachée au corselet par une bretelle. Mésothorax et métathorax rugueusement, abdomen plus faiblement ponctués. Dessous et pattes entièrement noirs, ces dernières relativement faibles pour le genre ; tarses fauve clair. — De Karéma (bords du lac Tanganyka) : 9 exemplaires.

Sternocera variabilis nov. sp.

Long. 27-33, larg. 9 $\frac{1}{2}$ -11 mm. — Ovale allongé, convexe, noir brillant ou bronzé très obscur, à reflets irisés au dessus avec la base des élytres et le repli marginal de l'épaule rougeâtre.

Voisine de *Stern. funebris* Boh., cette espèce s'en distingue par sa forme plus acuminée en arrière, son système de coloration, son mode de structure de l'élytre et le repli marginal de l'épaule plus accentué et moins allongé.

Tête à ponctuation grossière. Pronotum rétréci en avant,

punctué. Élytres rugueuses, chagrinées avec des traces de stries à peine sensibles vers la suture, profondément bisillonnées à la base, avec le repli marginal de l'épaule fortement accusé.

Dessous et pattes finement ponctués. — Des environs du lac Tanganyka, rives orientale et occidentale : 13 exemplaires.

Cette espèce est très variable. La coloration passe du noir intense brillant au bronzé obscur; certains exemplaires sont entièrement noirs, d'autres ont l'épaule rougeâtre et d'autres encore ont l'épaule et la base de l'élytre entièrement de cette dernière nuance. La ponctuation du corselet, généralement grossière, varie également d'un exemplaire à l'autre. Ces variations sont si sensibles que, si je n'avais eu treize individus sous les yeux, j'eusse été tenté d'en faire deux espèces distinctes. Mais les passages de l'une à l'autre me le défendent.

On peut toutefois ramener ces variations à deux types, l'un noir ou bronzé très obscur, sans trace de nuance rouge, le *variabilis*. var. a; l'autre nuancé de rouge à l'épaule ou à la base des élytres, var. b : **humeralis**.

Je n'ai pu savoir au juste si ces deux espèces appartiennent aux collections du Musée Royal d'Histoire naturelle ou à celles de l'Association Internationale Africaine. Elles proviennent d'un lot d'insectes recueillis par M. le capitaine Storms pendant son séjour aux environs du lac Tanganyka. Ces insectes ont été envoyés, pour y être épinglés, à la section Entomologique du Musée, dirigée par M. de Borre, qui a eu l'obligeance de me montrer les Buprestides de ce lot. N'ayant pu les emporter chez moi pour les étudier à loisir, je me suis borné à décrire les deux *Sternocera* : j'ai toutefois remarqué, parmi les sept à huit espèces représentant cette famille, deux ou trois *Psiloptera* que je crois connus, une *Chrysochroa* que je suppose être la *lepida* Gory et deux autres espèces qui, après examen plus approfondi, pourraient bien constituer deux genres nouveaux, l'un parmi les *Chalcophorides*, l'autre parmi les *Acmæodérides*.

Ces nouveautés signalées dans un nombre relativement restreint d'insectes d'un groupe déterminé nous prouvent une fois de plus la richesse de ces régions presque inconnues, mais elles nous font regretter en même temps de voir les recherches scientifiques si négligées, traitées même avec indifférence par la plupart de nos explorateurs de l'Afrique Équatoriale.

RÉSUMÉ

D'UNE NOTE DE M. LE D^r HAGEN SUR L'EMPLOI DES BOUCHONS DE CAOUTCHOU VULCANISÉ DANS LES COLLECTIONS BIOLOGIQUES DU MUSÉE DE CAMBRIDGE⁽¹⁾

par A. Bergé.

A la dernière séance de notre Société, M. le baron de Selys-Longchamps, a communiqué une notice de notre collègue M. le D^r Hagen, en m'engageant à en donner une traduction pour le Compte-rendu.

C'est le résumé de ce travail que j'ai l'honneur d'exposer dans les lignes qui vont suivre.

M. le D^r Hagen a organisé au Musée de Cambridge une collection d'entomologie biologique. A cet effet, il a placé les divers objets dans des vases remplis d'alcool et mis horizontalement, absolument comme les insectes sont classés dans nos collections. Mais cette disposition a pour désavantage d'occasionner une perte d'alcool très forte si les flacons ne sont pas très bien bouchés. Aussi M. le D^r Hagen a recherché le mode de fermeture le meilleur; et après de nombreux essais infructueux, il a fini par s'arrêter à l'emploi des bouchons de caoutchouc vulcanisé; ces derniers depuis douze ans lui donnent de très bons résultats.

Dans les premiers temps l'air emprisonné et comprimé dans le flacon faisait sauter les bouchons; mais un moyen très simple employé par M. le D^r Hagen permet de remédier à cet inconvénient. Il suffit de placer sur le bord du bouchon une épingle de collection. L'air peut ainsi s'échapper lorsque l'on bouche la bouteille; l'opération terminée, on retire l'épingle.

D'après M. le D^r Hagen, les bouchons de caoutchouc vulcanisé peuvent servir très longtemps. Ainsi pendant douze ans il n'a fallu remplacer annuellement que 1 bouchon sur 1000 et, pendant les 6 premières années, probablement 1 sur 2000. Un inconvénient du caoutchouc vulcanisé signalé par l'auteur, c'est le dépôt de cristaux de soufre sur les objets placés dans l'alcool. Mais, d'après lui, il est aisé d'y remédier en lavant convenablement les bouchons, ou mieux en les plaçant pendant une demi heure dans l'eau chaude.

Il est souvent avantageux d'acheter les bouchons de caoutchouc en grande quantité; mais alors il importe de s'occuper de la conservation de ceux qui n'ont pas été immédiatement employés. Pour cela, M. le D^r Hagen préconise la méthode indiquée par M. le Pr W. Hempel, de Dresde⁽²⁾. Les objets en caoutchouc sont placés

⁽¹⁾ *The Canadian Entomologist*, Janv., 1886.

« Twelve years' experience with rubber stoppers used in the biological collection of the Museum in Cambridge », by D^r H. A. Hagen, Cambridge, Mass.

⁽²⁾ *Bericht d. Deutsch. Chem. Gesell.*, 1882, vol. XV, Heft 6, n° 184.

dans des vases en verre, dans lesquels on a mis un récipient ouvert rempli de pétrole. Si le caoutchouc est déjà durci on le ramollit avec du sulfure de carbone et on le place après cette opération avec les autres, comme il a été indiqué plus haut.

Je pense pour ma part que l'emploi du sulfure de carbone doit être condamné dans les Musées à cause des dangers qu'il présente. Dans le cas qui nous occupe on peut le remplacer par du chloroforme qui offre l'immense avantage de ne pas présenter de danger au point de vue de l'incendie.

DIAGNOSES PROVISOIRES DE QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES
DE FOURMIS DE MADAGASCAR, RÉCOLTÉES PAR M. GRANDIDIER,
par **Auguste Forel.**

Ces espèces, depuis longtemps inédites, feront partie de l'ouvrage de M. Grandidier sur Madagascar, et m'ont été soumises par M. H. de Saussure. Je communique ici leurs diagnoses pour assurer leur priorité et pour ne pas gêner les travaux de mes collègues. Dans mes études myrmécologiques en 1878, p. 33, et en 1879, p. 63, j'ai donné la caractéristique du genre *Mayria* et indiqué les noms des espèces de *Camponotus*.

Camponotus ursus n. sp. — *Ouvrière*. Long., 6 à 8, 5 mill. Stature assez ramassée, tenant ainsi que la forme, le milieu entre celle du *C. marginatus* et celle du *C. crassus*. Mandibules très finement rugueuses, à gros points enfoncés épars, munies de six dents. Chaperon convexe, sans carène, avancé devant un lobe rectangulaire très court, échancré de chaque côté de ce lobe, entier au milieu. Thorax robuste. Sutures très distinctes. Ecaille mince, ovale, entière, convexe devant, rétrécie vers son sommet (analogue à celle du *C. ligniperdus*). Antennes et pattes plutôt courtes.

Tête assez finement réticulée-ponctuée, ayant en outre d'assez gros points enfoncés épars, surtout devant. Côtés du thorax, face déclive du metanotum, écaille et hanches ridés. Pattes très finement réticulées. Dos du pronotum, du mesonotum et du metanotum (face basale) couvert de petites élévations ayant chacune antérieurement une excavation d'où part une soie, finement réticulé-ponctué entre-deux. Abdomen finement ridé transversalement, avec des points enfoncés comme piqués obliquement de derrière.

Tête et abdomen recouverts d'une pubescence jaune très fine et très courte, médiocrement abondante (comme chez le *C. sexguttatus*); pubescence très disséminée ailleurs. *Dos du pronotum du mesonotum et du metanotum (face basale) hérissé comme une brosse*

d'une dense pelisse de longues soies épaisses et raides, d'un jaune rougeâtre, légèrement incurvées d'arrière en avant. Les larges sutures du thorax n'ont pas de soies et divisent ainsi la pelisse en trois parties. Le reste du corps n'a que des poils épars et raides, d'un jaune doré, plus abondants sur l'abdomen et autour de l'écaille. Scapes et tibias sans poils dressés.

Noir, médiocrement luisant. Scapes, 1^{er} article des funicules, base des articles suivants, devant des joues et du chaperon (sauf leur bord antérieur qui est noir), base des arêtes frontales, tarsi, tibias et extrémité des cuisses rougeâtres. Derniers articles des funicules et extrémité des articles précédents bruns.

Madagascar (M. Grandidier).

Camponotus quadrimaculatus n. sp. — *Ouvrière*. Long., 5 à 7,6 mill. Stature du *C. nitens* Mayr, mais rattaché par son metanotum au *C. ephippium* Sm. et surtout au *C. Valdeziæ* Forel. Tête des ♀ major cordiforme, très grosse, à côtés fort convexes, nettement excavée derrière. Mandibules à six dents, poilues, à gros points enfoncés épars, très finement ridées et réticulées. Chaperon caréné, prolongé devant, au milieu, en un lobe presque rectangulaire (à bord antérieur légèrement concave). Thorax étroit, élargi devant, rétréci derrière. Pronotum et mesonotum régulièrement convexes. Face basale du metanotum distinctement excavée longitudinalement en forme de selle. Face déclive courte, presque plane. Le passage entre les deux faces du metanotum est arrondi en bosse. Écaille basse, assez épaisse, large en haut, fortement convexe devant, plane derrière. Pattes moyennes.

Tête ponctuée en façon de dé à coudre et peu luisante chez les ♀ major, finement réticulée et très luisante chez les ♀ minor. Quelques gros points enfoncés peu profonds sur les joues et sur le front. Thorax très finement réticulé-ridé transversalement. Abdomen très finement ridé transversalement, à points enfoncés épars.

Pubescence très courte et très fine, d'un blanc jaunâtre, dispersée sur tout le corps, un peu plus abondante que chez le *C. sylvaticus* i. sp., du reste analogue. Pilosité dressée assez longue, d'un blanc jaunâtre, éparse un peu partout, absente sur les tibias et sur les scapes.

Noir, luisant. Une grosse tache blanchâtre, carrée-arrondie, de chaque côté des deux premiers segments abdominaux, en dessus. Pattes et antennes brunes. Moitié antérieure des mandibules brun rougeâtre. Devant de la tête, une partie du pronotum et les angles postérieurs de la tête souvent d'un brun marron foncé. Bord postérieur des segments abdominaux jaunâtre.

Madagascar (M. Grandidier).

Camponotus Grandidieri n. sp. — *Ourrière*. Long., 5 à 8,2 mill. Cette espèce, rapprochée du *C. foraminosus* Forel, a le faciès général du *C. norogranadensis* Mayr, mais s'en distingue par la forme triangulaire de la tête et par son metanotum plus large, ce qui fait qu'elle ressemble beaucoup moins au genre *Colobopsis*. Sa chitine est de nature délicate; les pattes et les antennes tombent facilement et sont faibles, assez courtes.

Tête triangulaire, à côtés arrondis. Mandibules courtes, épaisses, poilues, à six ou sept dents, à gros points enfoncés nombreux et profonds, très finement réticulées-striées entre deux. Chaperon presque rectangulaire, à côtés presque parallèles, non caréné, prolongé en avant en un lobe rectangulaire extrêmement court, échancré de chaque côté de ce lobe; milieu du bord antérieur entier. Thorax fortement voûté, surtout devant, tout à fait semblable à celui du *C. norogranadensis*, mais plus large, surtout le metanotum. Abdomen assez gros.

Thorax, abdomen, front, vertex, chaperon et fosses antennales (aussi les joues chez les ♀ minor) ponctués en façon de dé à coudre; ponctuation extrêmement serrée; le fond des points paraît être microscopiquement granulé. Jambes et antennes (aussi les joues chez les ♀ major) très finement réticulées. Écaille et face déclive du metanotum finement ridées-ponctuées transversalement. Sur la tête de gros points enfoncés, piligères. Chez les ♀ major, ces gros points deviennent sur les joues de grandes fossettes arrondies, comme tronées à l'emporte-pièce. Le fond de ces fossettes est lui-même fortement ponctué en façon de dé à coudre et porte un petit poil couché au milieu. Ces fossettes donnent un aspect carié tout particulier à la sculpture de la tête.

Tout le corps est couvert d'une pubescence argentée, grossière, assez courte (plus longue sur l'abdomen) et très peu serrée qui, avec la sculpture, donne à la fourmi un certain reflet poudré soyeux; les antennes et les pattes ont une pubescence plus fine. Quelques soies blanches, dressées, épaisses, raides et obtuses sont dispersées sur le corps, surtout au bord de l'écaille et des segments abdominaux. Tibias et scapes sans poils dressés.

Noir, mat. Antennes (sauf l'extrémité du funicule), tarsi, tibias, une partie des cuisses, mandibules (sauf les dents chez les ♀ major) rougeâtres. Chez les ♀ major, le bord antérieur du chaperon et des joues est aussi rougeâtre.

Madagascar (M. Grandidier).

Le *C. foraminosus* Forel qui a la même sculpture, se distingue par son thorax presque droit (à peine voûté) d'avant en arrière, à metanotum très rétréci, et par sa pubescence fine, gris-jaunâtre, qui forme pelisse sur l'abdomen.

Camponotus Radovæ n. sp. — *Ouvrière* (major). Long., 9 mill. Très semblable au *C. niveosetosus* Mayr, mais plus grand; chaperon nullement avancé, à bord antérieur droit, biéchancré; mandibules moins larges, mates, finement et densément ponctuées entre les gros points, armées de six dents. Sculpture moins serrée, surtout sur l'abdomen qui est réticulé-ridé transversalement, avec de gros points enfoncés, comme piqués obliquement de derrière, (très finement et densément strié chez le *C. niveosetosus*). La pilosité dressée est bien différente, bien plus abondante sur le thorax et l'abdomen, inclinée en avant sur le premier, en arrière sur le second, légèrement jaunâtre; les poils sont fort grossiers, mais pointus et non pas obtus comme chez le *C. niveosetosus*. Pubescence plus abondante sur l'abdomen et sur le thorax, tandis qu'elle est presque nulle sur les pattes. Entièrement noir, plutôt un peu plus luisant que le *niveosetosus*; mandibules, extrémités des tarsi, des funicules et des segments abdominaux plus ou moins brunâtres.

Le dos du pronotum est nettement quoique obtusément bordé sur les côtés de son bord antérieur, tant chez cette espèce que chez le *C. niveosetosus*, ce qui les rapproche tous deux du *C. fultropilosus* De Geer.

Madagascar (M. Grandidier).

Camponotus niveosetosus Mayr, race **madagascarensis** n. st. — *Ouvrière*. Se distingue de la forme typique par son chaperon caréné ainsi que par sa pilosité sétiforme et sa pubescence un peu jaunâtres et beaucoup plus abondantes. La pubescence est surtout beaucoup plus longue et plus grossière. Le corps est aussi plus mat et les segments abdominaux sont fortement bordés de jaunâtre bien net.

Madagascar (M. Grandidier).

Camponotus egregius Smith, race **Gouldi** n. st. — *Ouvrière* (major). Ne diffère guère de la forme typique du Brésil et de Bornéo que par sa taille encore plus grande de 18 mill. et par son écaille plus haute, à côtés presque parallèles et à bord supérieur presque horizontal et droit. Vue de côté, l'écaille a presque la forme d'une pyramide (d'un triangle). Les mandibules ont six larges dents obtuses formant un très large bord terminal. Entre les gros points enfoncés elles ont quelques stries ou rides et une très dense et fine ponctuation qui les rend en grande partie mates. Écaille plutôt réticulée-ponctuée que ridée. Les bords latéraux du lobe du chaperon sont très excavés.

Madagascar (M. Grandidier).

Mayria madagascarensis n. sp. — *Ouvrière*. Long., 4,7 mill.

Caractères du genre. Arêtes frontales presque droites (à peine recourbées en S), très fortement divergentes et très distantes. Derrière, elles sont plus rapprochées du bord de la tête que l'une de l'autre. Tête assez petite, plus ou moins ovale (ouvrière minor?). Mandibules étroites. Yeux grands. Chaperon caréné, avancé au milieu en lobe arrondi, entier. Aire frontale large, courte. Thorax comme chez la petite ouvrière d'un *Camponotus* ordinaire. Pronotum un peu aplati, presque aussi large que la tête. Face déclive du metanotum très courte. Nœud du pédicule cubique arrondi, un peu incliné en avant.

Luisante, très finement réticulée. Thorax et abdomen faiblement ridés transversalement (longitudinalement sur les côtés de thorax). Quelques rares poils dressés jaunâtres épars ça et là; une pubescence éparsse, mais assez longue, un peu soulevée sur les pattes et les scapes, presque nulle ailleurs. Noire; mandibules roussâtres; antennes et tarses d'un jaune-roussâtre, sauf l'extrémité des scapes et des funicules qui est brunie. Articulations des jambes et bord postérieur des segments abdominaux d'un jaune un peu blanchâtre.

Madagascar (M. Grandidier).

Cataulacus Ebrardi n. sp. — *Ouvrière*. Long., 4 à 4, 2 mill. Mandibules ridées et finement coriaccées, bidentées. Chaperon et aire frontale assez grands, indistincts. Chaperon échancré et faiblement bidenté devant. Les arêtes frontales atteignent le bord antérieur des yeux. Elles portent postérieurement une petite dent triangulaire dirigée en dehors. Yeux ovales allongés, occupant le tiers du côté de la tête, légèrement échancrés antérieurement par l'extrémité des arêtes frontales. Fossette antennaire prolongée en rainure en dessous des yeux. Deux dents à chaque angle latéral de l'occiput (l'extérieure plus grande). Dessus de la tête grossièrement réticulé et très finement rugueux dans les mailles. Dessous de la tête grossièrement ridé en divers sens, finement réticulé ponctué entre deux. Sur l'occiput une petite arête transversale. Entre cette arête et le trou occipital, de grossières rides transversales.

Dos du pronotum et du mesonotum réunis presque circulaire. Metanotum rétréci. Sutures de thorax oblitérées sur le dos, visibles de côté. Le prosternum et le mesosternum ont chacun une petite dent latérale obtuse en bas. Dos du thorax bordé d'une arête basse, dentée, qui va se confondre avec le bord latéral des épines métanotales. Ces dernières larges à leur base, longues comme la moitié de la largeur du metanotum. Dos du thorax finement réticulé-ponctué et grossièrement ridé-réticulé; les rides sont périphériques et circulaires. Quelques grosses rides transversales entre les épines. Face déclive du metanotum finement réticulée et

luisante. Côtés du thorax grossièrement ridés et finement réticulés-ponctués ainsi que les nœuds du pédicule, sauf la face antérieure tronquée, luisante et faiblement réticulée du premier nœud. Premier nœud plus large devant que derrière, armé en dessous d'une épine dirigée en avant qui porte elle-même vers son milieu une dent dirigée en bas. Second nœud arrondi, muni d'une dent en dessous. Les grosses rides des nœuds portent quelques aspérités dentiformes. Dos du premier segment abdominal échancré devant, densément réticulé-ponctué partout, et en outre fortement strié en long à ses deux extrémités. Pattes grossièrement ridées et finement réticulées.

Des poils blancs, hérissés, courts, obtus et raides sur les pattes, les antennes, le dessous et les extrémités du corps, presque nuls sur le dos. Pubescence nulle. Pattes et antennes courtes.

Entièrement noir, mat ou un peu soyeux. Scapes, genoux, tibias et tarses d'un rouge jaunâtre. Mandibules et funicules bruns.

Probablement rapproché des *C. rudis* Mayr et *reticulatus* Smith. Madagascar (M. Grandidier).

Aphænogaster (Ischnomyrmex) Swammerdami n. sp.

— *Ouvrière*. Long., 8 à 9 mill. Tête longue de 2,8 mill., large à la hauteur des yeux de 1,4 mill., rétrécie postérieurement en cou très mince, large de seulement 0,2 mill. Ce cou est plus haut que large et suivi d'un grand et mince rebord relevé en collerette. Devant ce cou, qui est encore plus marqué que celui du *Dolichoderus attelaboides*, la tête est ovale. Mandibules longues, striées; bord terminal large, irrégulièrement denticulé, avec trois dents plus fortes devant. La partie postérieure arrondie du chaperon proémine en légère bosse et se prolonge entre les arêtes frontales qui sont élevées devant en petit lobe vertical. Pas de sillon frontal. Aire frontale grande, plate, distincte, arrondie postérieurement. Fosse antennaire allongée, profonde, bordée latéralement sur toute sa longueur d'une petite carène ou grosse ride longitudinale convexe en dehors.

Thorax très étroit et allongé; pronotum renflé au milieu. Méta-notum armé de deux épines larges à leur base, un peu courbées, divergentes, presque aussi longues que la largeur du dos du metanotum. Second nœud du pédicule pyriforme-ovale. Abdomen ovale. Pattes et antennes très longues. Eperons et crochets des tarses, simples. Scapes et funicules à peine épaissis à leur extrémité.

Parfois une ou deux rides grossières sur le devant de la tête. Face basale du metanotum grossièrement ridée en travers. Tout le reste du corps lisse et luisant.

Tout le corps, y compris les pattes et les antennes, d'un brun

marron çà et là plus ou moins rougeâtre, parsemé assez également de soies roussâtres, raides, épaisses, obtuses, hérissées et assez courtes. Une rangée de poils plus longs au bord antérieur du chaperon.

Madagascar (M. Grandidier).

Cremastogaster Degeeri n. sp. — *Ourrière*. Long., 3,8 à 4,2 mill. Forme de la tête et mandibules comme chez le *C. tricolor* Gerst. Massue des antennes de trois articles, dont les deux derniers beaucoup plus gros. Jones, devant du front, côtés et devant du chaperon striés en long; quelques stries arquées derrière la fosse antennaire; le reste de la tête lisse et luisant.

Dos du thorax faiblement bordé. Dos du mesonotum aplati, sans carène médiane. Un sillon profond entre le mesonotum et le metanotum. Épines métanotales divergentes, de longueur moyenne, dirigées en arrière et en haut. Dos du pronotum grossièrement ridé en long. Bords du mesonotum et face basale du metanotum faiblement réticulés. Côtés du mesothorax et du metathorax réticulés-ponctués et mats. Le reste du thorax lisse et luisant. Premier nœud du pédicule aplati et élargi devant; ses angles antérieurs entièrement arrondis. Second nœud profondément divisé en deux disques, comme chez le *C. tricolor*. Pédicule très finement réticulé, en partie ridé; disques du second nœud presque lisses. Abdomen extrêmement faiblement réticulé.

Tout le corps d'un brun marron luisant, sauf les quelques parties à fortes sculpture qui sont plus ou moins mates. Une pubescence espacée, plutôt longue, répandue partout, aussi sur les pattes et les antennes. Çà et là deux ou trois poils dressés sur le corps; aucun sur les pattes ni sur les scapes.

Rapproché du *C. capensis* Mayr, mais bien plus lisse.

Madagascar (M. Grandidier).

DESCRIPTIONS OF NEW SPECIES OF LANGURIIDÆ,

by **Rev. W. W. Fowler.**

Pachylanguria Borrei n. sp. — Elongata, sat robusta; capite nigro, antice depresso, fortius diffuse punctato; prothorace rufo, ad basin anguste fusco, subquadrato, convexo, lateribus antice rotundatis, postice vix contractis, angulis anticis rotundatis, posterioribus productis, basi depressa, depressione utrinque striola brevi instructa, obsoletius punctato; scutello magno; elytris cyaneis prothorace latioribus, humeris robustis, ad apicem sensim contractis, apicibus rotundatis prope suturam truncatis, ordinibus punctorum seriatim sat leviter dispositis, interstriis evidenter

punctatis; corpore subtus plerumque rufo; pedibus antennisque nigro-cyaneis, his clava distincte 4-articulata. L. 16 mm.

Head black strongly depressed in front, with large scattered punctures; prothorax red, very narrowly darker at base, almost as long as broad, convex, with the anterior angles rounded, and the posterior angles produced, disc obsoletely punctured; the sides are rounded in front and almost straight towards base; at base there is a strong depression bounded on each side by a short stria; elytra cyaneous, considerably broader at base than base of elytra, with wide robust rounded shoulders, sides gradually narrowed towards apex: apices broad, rounded, truncate just before suture; rows of punctures on elytra regular on disc but somewhat confused towards sides and feebler at apex, interstices plainly punctured; underside red, episterna and epimera of meso- and metathorax cyaneous; legs and antennæ cyaneous, the latter with a distinctly marked 4-jointed club which is more elongate than in the type species of the genus.

Philippine Islands: one specimen in the collection of the Royal Belgian Museum and another in Mr. Gorham's collection.

I think it probable that this species may represent the type of a new genus, as the club of the antennæ is more elongate than in *P. Paivæ* Woll. and *P. metasternalis* Crotch, and differently shaped; a transition is however formed by *P. collaris* Crotch in which the club has the joints less transverse and less closely pressed together than in these two species.

Callilanguria flaviventris n. sp. — Cuneiformis, capite prothoraceque piceo-rufis, illo magno, dilatato, hoc latitudine longiori, convexo, sat globoso, obsolete punctato, basi depressa fortius punctata; scutello sat magno; elytris cyaneis, fortius seriatim punctatis, postice sensim angustioribus, apicibus truncatis; antennis modicis, clava 4-articulata; capite infra et prosterno cum anterioribus pedibus piceo; corpore subtus cum intermediis et posterioribus pedibus testaceo, abdomine ad apicem infuscato; lineæ abdominales breves, haud distinctæ. L. 11 mm.

Head and thorax dark or pitchy red, elytra cyaneous; prothorax rather longer than broad, somewhat globose, finely and obsoletely punctured, with a few scattered larger punctures, base depressed and rather coarsely punctured just before margin; elytra with rows of rather strong punctures, which become much feebler towards apex, apices truncate; antennæ moderate, black with pitchy base, third and fourth joints almost equal in length, with a well marked 4-jointed club; underside of head and thorax and anterior legs pitchy; rest of underside and intermediate and

posterior legs testaceous, apex of abdomen infusate; abdominal lines short and indistinct.

Philippine Islands. In the collection of the Royal Belgian Museum. This species appears to be a *Callilanguria* although it certainly shows traces of abdominal coxal lines, which are usually wanting in this genus.

Languria elegans n. sp. — Cuneiformis, nitida, capite et prothorace læte rufis, illo sat magno, triangulari, hoc convexo, latitudine paullo longiori, lateribus leviter rotundatis, disco parcius minus profunde punctato, basi utrinque parva striola instructa; scutello sat magno, rufo; elytris cœruleo-cyaneis, postice acuminatis, ordinibus punctorum seriatim dispositis, apicibus truncatis; antennis sat longis, clava 5-articulata; corpore subtus pedibusque nigro-piceis; capite infra et prosterno rufo. L. $6\frac{1}{2}$ — 7 mm.

Cuneiform, head and thorax red, elytra metallic blue; prothorax rather convex, somewhat longer than broad, sides impunctate, disc with rather large, shallow, diffuse punctures, base with a small stria on each side; elytra with shoulders well marked, narrowed behind, with rows of moderately strong punctures, which become obsolete towards apex; apices truncate, exterior angles denticulate; antennae rather long with a five jointed club; underside of head and thorax red, rest of under surface and legs pitchy black. This species somewhat resembles *L. menadensis* Crotch, but is distinguished by the 5-jointed club of its antennae (that of *L. menadensis* being 4-jointed), longer and more parallel sided thorax, bluer elytra, which are more strongly punctured, and entirely pitchy legs. *L. propinqua* bears some relation to it, but has a much squarer thorax, and more parallel sided elytra.

Mindanao. In the collection of the Royal Belgian Museum.

Languria Chapuisi n. sp. — Capite prothoraceque rufis, diffusius et fortius punctatis, hoc subquadrato, modice convexo, basi depressa, striola longa utrinque instructa; scutello sat magno, rufulo; elytris cyaneis, sat longis, ordinibus modicis punctorum seriatim dispositis, apicibus ad extremum oblique truncatis; antennis piceis, articulo septimo jam dilatato, clava 4-articulata; corpore subtus cum pedibus rufo-testaceis, femoribus ad apicem infuscatis. L. 9 mm.

Head and prothorax red, diffusely but distinctly punctured, the latter with sides moderately rounded in front and slightly contracted behind, base depressed with a long and distinct stria on each side; elytra rather long, about as broad as thorax, with sides slightly rounded, a little contracted towards apex, with rows of

not very strong punctures; apices truncate at their extremity; antennæ with a somewhat loose 4-jointed club, the 7th joint also being slightly dilated; underside and legs entirely reddish testaceous, knees somewhat darker.

Mindanao. In the collection of the Royal Belgian Museum.

The colour of the underside and legs will distinguish this species from its allies.

Languria humilis n. sp. — Parva, capite prothoraceque rufis vel fusco-rufis, illo magno triangulari, oculis prominentibus, hoc subquadrato, lateribus antice rotundatis, postice sensim contractis, ad basim valde depresso, basi utrinque striola minuta impressa, cum capite densius obsoletiusque punctato; elytris sat longis, nigris, leviter virescentibus, punctato-striatis, interstriis punctis minutis instructis, versus apicem leviter angustatis, apicibus rotundatis; antennis articulo octavo dilatato, 9-11 in clavam dilatatis, subæqualibus; corpore subtus cum pedibus nigro-piceo, capite infra et prosterno rufis. L. $5\frac{3}{4}$ — 7 mm.

A small and rather narrow and somewhat dark looking species; head and prothorax fuscous red, closely but obsoletely punctured; head triangular, with prominent rather coarsely granulated eyes; prothorax about as long as broad with sides rounded in front and contracted slightly and gradually from a little before middle to base, base with a strong depression bounded on each side by a minute stria; elytra black with a greenish or æneous reflection, with distinct but not strong rows of circular punctures, which become feebler towards apex; interstices with minute punctures; apices rounded; underside and legs pitchy; antennæ with a three jointed club, the 8th joint somewhat dilated.

This species is quite distinct from any in Crotch's collection, and, I can find no described species that agrees with it; the elytra are longer in proportion to the thorax than is usual in the smaller species; the shape is somewhat like that of *L. papuensis* and its allies.

Mindanao. In the collection of the Royal Belgian Museum.

Languria acuminata n. sp. — Nitida, cuneiformis, capite prothoraceque læte rufis, hoc subquadrato, fortiter marginato, diffusius punctato, lateribus leviter rotundatis, postice sensim contractis, basi utrinque striola impressa; scutello sat magno, rufo; elytris cœruleo-cyaneis seriatim fortiter subrugose punctatis, ad apicem valde acuminatis, apicibus exterius denticulate productis; antennis nigris ad basim rufo-piceis, clava distincte 5-articulata; corpore subtus et pedibus rufis, lateribus abdominis tarsisque piceis. L. 7 mm.

About the size and shape of *L. xoloides* Crotch, broad in front, and strongly narrowed behind; head, prothorax, legs and underside red, sides of abdomen and tarsi infusate; frontal suture well marked; thorax large, about as long as broad with sides rounded in front and somewhat contracted behind, disc plainly though diffusely punctured, sides almost impunctate, base with a small stria on each side; scutellum rather large, red; elytra metallic blue, broadest at shoulders and strongly narrowed to apex, with rows of rather large punctures which become obsolete towards apex, surface somewhat transversely rugose; apices truncate, with external angles produced into a small sharp point; abdominal lines obsolete; antennæ with a distinct 5-jointed club.

Leyte, Philippine Islands. In the collection of the Royal Belgian Museum. This pretty and distinct species is easily distinguished by its large thorax, acuminate elytra, and red legs and underside.

Languria lyctoides n. sp. — Elongata, parallela, tota piceo-brunnea; capite prothoraceque fortiter punctatis, illo triangulari, hoc latitudine multo longiori, ad basin vix contracto, distincte marginato, basi utrinque striola sat longa instructa; elytris longis, parallelis, fortiter seriatim punctatis, apicibus ad extremum truncatis, antennis pedibusque piceis, illis articulis 7 et 8 latoribus, 9-11 dilatatis, subæqualibus. L. 5 1/2 mm.

Elongate, parallel, entirely of a pitchy brown colour; antennæ, underside and legs (except extreme base of femora, and tarsi, which are lighter) pitchy; head and thorax, the latter especially, very strongly punctured; prothorax much longer than broad with sides subparallel but gradually contracted to base which is narrower than base of elytra and furnished with a rather indistinct long stria on each side; elytra long, parallel-sided, strongly punctured in rows, slightly contracted towards apex, extreme apices truncate.

Zanzibar. In the collection of the Royal Belgian Museum.

This species comes near to *L. formosa* Crotch and *L. promontorii* Crotch; from unicolorous specimens of the former it differs by its longer thorax which is more parallel-sided, less rounded in front, and less contracted before base; the club of the antennæ also is much more compact, and differently shaped; from *L. promontorii* it differs in being larger with more elongate and more strongly punctured thorax, and by the shape of the club of the antennæ.

Languria longipes n. sp. — Capite prothoraceque rufis, hoc convexiusculo, diffuse punctato, latitudine paullo longiori; elytris nigro-cyaneis, longis, postice acuminatis, fortiter seriatim punc-

tatis, apicibus truncatis, angulis externis denticulatis; pedibus longissimis, nigris vel nigro-piceis, femoribus anterioribus maris fortiter serratis, tarsis modice dilatatis; antennis longis, nigris, ad basim piceis, clava 5-articulata. L. 9 mm.

Head and prothorax red, the latter convex, with sides moderately rounded, somewhat longer than broad, broadest about middle, distinctly margined, very diffusely punctured; elytra cyaneous-black with strong rows of punctures, apex truncate, with external angles produced into a small sharp tooth; legs long and slender, tarsi somewhat dilated and pubescent, anterior femora strongly serrated in male; antennae long, third joint considerably longer than second, club distinctly 5-jointed; abdomen rufo-piceous, smooth in middle, strongly punctured at sides, abdominal lines very obsolete.

Luzon. Philippine Islands. In the collection of the Royal Belgian Museum.

This species bears a considerable resemblance to *Languriosoma cyanipennis* Crotch; according to Crotch's own description his *L. cyanipennis* is not a *Languriosoma* at all, for in his type the club is 5-jointed and the abdominal lines obsolete; in his description of the generic characters of *Languriosoma* he says that the club is 4-jointed and the abdominal lines are very strongly developed.

CRUSTACÉS ISOPODES RECUEILLIS PAR FEU CAMILLE VAN
VOLXEM, PENDANT SON VOYAGE EN PORTUGAL, EN 1871

par A. Preudhomme de Borre.

Le classement des collections d'Isopodes du Musée Royal me donne l'occasion de dresser la liste des quelques espèces de Crustacés Isopodes recueillis en 1871 par C. Van Volxem dans le sud du Portugal.

1. **Armadillo officinalis** Desmar. — Mafra, 1 exempl. Six autres sans localité précise.

2. **Eluma purpurascens** Budde-Lund. — Un exemplaire pris à Cintra, le 8 mai 1871. Je pense que l'espèce, et même le genre, sont nouveaux pour la faune européenne. Les localités indiquées par M. G. Budde-Lund sont : Madère, Cayenne et les îles Nicobar dans le golfe du Bengale.

3. **Armadillidium vulgare** Latr. — Belem, 1 exempl.

4. **Porcellio flavo-cinctus** Budde-Lund. — Sagres, 2 ex.; Cap St Vincent près Sagres, 1 ex.; un quatrième sans localité.

5. **Metoponorthrus sexfasciatus** Koch. — Mafra, 1 ex.
6. **Leptotrichus Panzeri** Audouin et Savigny. — Un exemplaire, malheureusement sans localité.
7. **Philoscia muscorum** Scop. — Cintra, 1 ex.
8. **Ligia oceanica** L. — Villanova de Portimao, 2 exempl.

Je citerai aussi les lieux d'origine de quelques espèces que le Musée a reçues de plusieurs de ses correspondants.

Feu le consul E. De Ville lui a envoyé de Zanzibar l'*Armadillo murinus* Brandt et la *Ligia exotica* Roux (*Baudiniana* Milne Edwards).

M. le Dr Dugès, de Guanajuato, l'*Armad. murinus* Br. et le *Porcellio mexicanus* Sauss., espèce que M. Budde-Land ne regarde pas comme différente du *P. lævis* Latr.

Notre regretté collègue Th. Le Comte a donné l'*Armadillidium sulcatum* M.-Edw., pris en Styrie.

M. A. Montandon, le *Porcellio affinis* Koch, de Bröstenii (Moldavie).

M. le Dr de Horvath, le *Porcellio politus*. de Varanno, et le *P. serialis* Koch, de Pecs et de Simontornza (Hongrie).

M. le Dr Dechange, le *Sphaeroma gigas* Leach, de Nouvelle-Zélande.

M. A. Foettinger, pendant son séjour à l'aquarium de Naples, a pris l'*Armadillidium Pallasii* Brandt, à Capoue et le *Tylos Latreillei* Audouin et Savigny, à Pouzzoles.

Enfin une espèce nouvelle et remarquable du genre *Tylos* a été envoyée il y a environ vingt-cinq ans du Pérou par feu le baron Popelaire de Terloo. L'exemplaire conservé desséché n'est pas malheureusement propre à pouvoir être décrit.

— M. Preudhomme de Borre adresse encore les communications suivantes :

La publication que j'ai faite récemment d'une troisième Centurie de Coléoptères des Flandres et d'une troisième Centurie de Coléoptères du Hainaut, a provoqué l'envoi par notre collègue M. Lethierry des renseignements fauniques suivants que je m'empresse de communiquer à notre Société :

COLÉOPTÈRES PRIS DANS LA FLANDRE BELGE (*).

Anchomenus fuliginosus Dej. —	Bradycellus verbasci Duftsch. —
Bois de la Douve, entre Warneton	Bois de la Douve, sous les mousses,
et Ploegsteert, au bord des mares.	peu commun.

(*) L'astérisque indique que la localité a été citée dans le Catalogue des Coléoptères du Nord de M. de Norguet, 1863.

Bradycellus harpalinus Serv. — Bois de la Douve, sous les mousses, commun.

Bembidium Mannerheimi Sahlberg, nec Dej. — Bois de la Douve, dans les fossés desséchés sous les feuilles mortes.

Je trouve aussi cet insecte dans divers bois des environs de Lille, toujours en secouant les feuilles mortes des fossés à demi-desséchés, jamais ailleurs : c'est là un habitat spécial qu'on pourrait signaler.

Haliphus variegatus Sturm. — Bois de la Douve, mares.

Hydrovatus clypealis Sharp. — J'ai trouvé en abondance en avril 1884 cet insecte à Comines (Belgique) dans le canal à moitié comblé de Comines à Ypres : je n'ai jamais trouvé cet insecte dans les environs de Lille, où il paraît remplacé par le *cuspidatus*. Un de ces jours derniers, 2 avril, je suis retourné exprès à Comines pour le reprendre : mais je n'en ai plus retrouvé qu'un seul.

Hydroporus vittula Erichs. — Bois de la Douve, assez commun, mares. — **neglectus** Schaum. — Bois de la Douve, mares, rare. *

Agabus neglectus Erichs. — Bois de la Douve, mares, peu commun, avec le *chalconotus*.

Je trouve assez souvent cet *Agabus* dans les mares de divers bois des environs de Lille, en compagnie du *chalconotus* : mais le

plus souvent on ne trouve que le *chalconotus* tout seul qui est beaucoup plus commun.

Avec de bons yeux, on peut reconnaître le *neglectus* à première vue en ce qu'il est plus large et plus *mat* que les *chalconotus* (le dernier article des antennes est pâle, tandis qu'il est noir au bout chez *chalconotus*. — Voir la Faune de Bedel).

En somme, cet insecte n'est pas rare dans ces contrées.

Ilybius guttiger Gyllenh. — Bois de la Douve, assez commun, mais dans une seule mare. Outre les espèces ci-dessus, je trouve dans le catalogue de Norguet, pour ce qui concerne la Flandre Belge, les indications suivantes :

Cicindela sylvatica Linné. — Gheluweld (bois sablonneux entre Menin et Ypres). Je ne sais de qui M. de Norguet tenait ce renseignement : je crois que c'est d'un frère de M^r Macquart le diptériste, qui habitait Quesnoy-sur-Deule. Dans tous les cas M^r Reiche a toujours affirmé, et à moi-même, que cette *Cicindela* a été prise dans les environs de Lille.

Haliphus varius Nicolai = **maritimus** Fairmaire et Laboulbène. — Signalé comme pris à Ostende dans la Faune de Fairmaire et Laboulbène. Cette espèce se prend quelquefois, mais très rarement, dans les environs de Lille.

COLÉOPTÈRES PRIS DANS LE HAINAUT⁽¹⁾.

Chlœnius Schranksi, variété **tibialis** Dej. — *Vallée du Caillou qui bique*, entre les villages de Roisin et d'Angre, au bord de la rivière, pas rare.

Pour abrégé, je désignerai cet endroit sous le nom d'Angre. — Je n'ai jamais trouvé ce *Chl. tibialis* dans les environs de Lille.

Tachys nigrifrons Fauvel. — Angre, sur le sable humide au bord de la rivière.

Le Catalogue Heyden, Reitter et Weise, 1883, admet cette espèce comme valable, et je suis assez tenté d'avoir la même opinion : on

ne la trouverait qu'au bord des eaux courantes.

Bembidium rufescens Dej. — Angre, bords de la rivière, un seul exemplaire. *

— **paludosum** Panzer. — Angre, sur le sable humide au bord de la rivière, quelquefois assez commun.

— **tibiale** Duftschm. — Angre, dans les cailloux et les graviers au bord de la rivière, commun. *

— **monticola** Sturm. = **monticulum**. — Angre, avec *tibiale* et *decorum*, mais beaucoup plus rare. *

— **decorum** Panzer. — Angre, avec les deux précédents, commun. *

⁽¹⁾ L'astérisque indique ici que M. de Borre a cité l'espèce, mais comme trouvée dans une seule localité.

Deronectes latus Steph. = **ovatus** Sturm. — Angre, dans la rivière, aux endroits où le courant est le plus fort.

— **brevis** Sturm = **depressus** auctorum. — Angre, dans la rivière.

Agabus biguttatus Olivier. — An-

gre, dans la rivière, un seul exemplaire pris par M. Alfred Lelièvre : j'ai vu cet exemplaire, mais je ne l'ai pas dans ma collection.

Orectochilus villosus. — Angre, dans la rivière, pris par M. Alfr. Lelièvre. *

Je crois qu'on trouvera certainement en Belgique l'**Amara convexior** Steph. = **continua** Thomson, anciennement confondue avec *communis* : dans le département du Nord je la trouve plus communément que la *communis*. (Voir la Faune de Bedel.)

Dans une communication subséquente, M. Lethierry m'annonce avoir pris dans le bois d'Hollebeke, près d'Ypres, le *Platycerns caraboides* : M. A. Lelièvre a également capturé à Angréau, près Quiévrain (Hainaut Belge), le *Dorcus parallelopipedus*.

— Sont exposées pendant le mois de mai à l'étalage pour le public au Musée : quatre caisses contenant la fin de la collection de galles et gallicoles, six caisses de Cordulines, Gomphines et Caloptérygines indigènes et les trente premières caisses de la collection de Coléoptères belges de Wesmael.

— M. Lameere rendant compte de l'excursion du 11 avril à Hal, se plaint de s'y être trouvé seul avec M. J. Mélite pour représenter la Société : cette absence d'entomologistes était peu faite pour donner une haute idée de notre activité aux étrangers qui assistaient à la promenade. Les excursionnistes ont eu une belle journée, et les bois avoisinant la localité leur ont paru une station des plus favorables à la chasse aux insectes.

— Le Président rappelle que notre excursion du mois de juin doit coïncider avec celle qui a déjà été fixée pour la Pentecôte, les 13 et 14 juin : elle aura lieu à **Putte**, près **Cappelen** (province d'Anvers, frontière hollandaise). M. Dietz sera prié de la guider. Une seconde excursion aura lieu le dimanche suivant, 20 juin, dans la même localité. **Départ de Bruxelles (Nord) à 8 h. 12 m., d'Anvers (Est) à 10 h. du matin.**

La séance est levée à 9 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 73.

Assemblée mensuelle du 5 juin 1886.

PRÉSIDENTE DE M. PREUDHOMME DE BORRE.

Présents : MM. De Lafontaine, Demoor, M^{lle} Derscheid, MM. J. Devaux, Duvivier, Engels, Fologne, Jacobs, Kerremans, L'Arbalestrier, Mélise, Meunier, Remy, Van Nerom, Weinmann et Lameere, secrétaire.

M. de Selys-Longchamps a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 1^{er} mai est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil a reçu la démission de MM. Bourgeois et Puton. Par contre, ont été admis comme membres effectifs : M^{lle} Bertha Bertrand, candidat en sciences naturelles et régente à l'École moyenne d'Ixelles, présentée par M^{lle} Derscheid et M. Lameere; MM. le Rev. W. W. Fowler, secrétaire de la Société entomologique de Londres; Henry de la Cuisine, membre de la Société entomologique de France, à Dijon; Guillaume Severin, dessinateur à Carnières (Hainaut); présentés par MM. de Borre et Lameere.

Correspondance.

M. H. de la Cuisine fait hommage à la Société d'une aquarelle représentant un hybride de *Smerinthus ocellata* × *populi* et une remarquable aberration de *Chelonia Hebe*. L'assemblée accepte avec reconnaissance ce gracieux don.

La Société décide l'échange du Bulletin contre trois nouvelles publications qu'on nous envoie : *Journal of the Trnton Natural History Society*, *Biologisches Centralblatt*, *Journal of the Bombay Natural History Society*.

Rapports, présentation de mémoires.

Le Secrétaire communique les rapports de MM. Candèze et Bergé concluant à l'impression du *Catalogue des Trogides décrits jusqu'à ce jour, précédé d'un synopsis de leurs genres et d'une esquisse de leur distribution géographique* par M. Preudhomme de Borre.

dans les Annales, ainsi qu'à la publication de la planche accompagnant ce mémoire. — Adopté.

MM. Candèze et Bergé sont désignés comme rapporteurs pour un nouveau travail de M. de Borre : *Note sur le genre Ectinohoplia Redtenbacher*.

M. Belon adresse la *Liste des Lathridiides décrits postérieurement au Catalogue de Munich*. — Rapporteurs : MM. Everts et de Borre.

Lectures, communications.

M. Lameere donne lecture du travail suivant envoyé par son auteur :

UNE EXPÉRIENCE

— SUR —

LA FONCTION DES ANTENNES CHEZ LA BLATTE (PERIPLANETA ORIENTALIS)

— PAR —

Félix Plateau.

En 1884, on pouvait considérer la question longtemps discutée de la fonction des antennes des Insectes comme résolue. En effet, les expériences de Rosenthal⁽¹⁾, A. Dugès⁽²⁾, A. Lefebvre⁽³⁾, H. Kuster⁽⁴⁾, Slater⁽⁵⁾, Ed. Perris⁽⁶⁾, Dönhoff⁽⁷⁾, Cornalia⁽⁸⁾, A. Forel⁽⁹⁾, Kraepelin⁽¹⁰⁾ et surtout les remarquables recherches de Hauser⁽¹¹⁾ paraissaient démontrer, sans contestation possible, que les antennes des Insectes sont le siège de l'odorat.

(1) ROSENTHAL. *Ueber den Geruchssinn der Insekten*. Archiv. für die Physiologie von Reil und Autenrieth, X, p. 427, Halle, 1811.

(2) DUGÈS. *Traité de physiologie comparée*, I, p. 161, 1838.

(3) LEFEBVRE. *Expériences sur le sentiment olfactif des antennes*. Ann. Soc. entom. de France, 3^e cahier, 1838 et Ann. des Sc. nat. (2), XI, p. 191, 1839.

(4) KUSTER. *Zoologische Notizen. Die Fühlhörner sind die Riechorgane der Insekten*. Isis von Oken. Colonnes 647-655, 1844.

(5) SLATER. *Ueber die Function der Antennen bei den Insekten*. Forriep's Notizen, III, n° 155, p. 6, 1848 (cité par Kraepelin).

(6) PERRIS. *Mémoire sur le siège de l'odorat dans les Articulés*. Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, XVI, 1850 et Ann. Sc. nat. (3) XIV, p. 149, 1850.

(7) DÖNHÖFF. *Bienenzeitung*, p. 231, 1854 et p. 14, 1855 (cité par Kraepelin).

(8) CORNALIA. *Monografia del Bombice del Gelso*, pp. 304 et 305. Milan, 1856.

(9) FOREL. *Der Giftapparat und die Analdrüsen der Ameisen*. Zeitschr. f. Wiss. Zoologie, XXX, note de la page 61. — *Beitrag zur Kenntniss der Sinnesempfindungen der Insekten*. Mittheilungen des Münchener entomologischen Vereins, p. 18, 1878. *Les fourmis de la Suisse*. Mem. Soc. helvétique des Sc. nat. XXVI, p. 119, Zurich, 1874. *Études myrmécologiques en 1884*. Bull. Soc. Vaudoise Sc. nat. (2) XX, n° 91, p. 334, 1885.

(10) KRAEPELIN. *Ueber die Geruchsorgane der Gliederthiere*, p. 25. Hamburg, 1883.

(11) HAUSER. *Physiologische und histologische Untersuchungen über das Geruchsorgan der Insekten*. Zeitschr. f. Wiss. Zoologie, XXXIV, 1880.

Mais en 1885, cette certitude fut sérieusement ébranlée par la publication d'un travail extrêmement curieux de V. Graber⁽¹⁾, expérimentateur hors ligne et l'un des biologistes qui dans ces derniers temps se sont consacrés, avec le plus de succès, à la physiologie comparée des Arthropodes.

Le Mémoire de Graber étant assez long, il ne peut être question d'en donner ici une analyse complète, je me bornerai à appeler l'attention sur ceux des résultats obtenus qui concernent plus spécialement ma notice actuelle.

Après avoir montré, par des expériences très ingénieuses, que la perception des odeurs est rapide chez les Insectes et, après avoir déterminé, pour certains des animaux sur lesquels il voulait opérer, quelles étaient les émanations odorantes qui les attiraient ou qu'ils fuyaient comme désagréables, il constate :

1^o Que contrairement aux conclusions générales de Hauser et d'autres, les fourmis et les *Lucilia cæsar*, sans antennes, possèdent encore le sens olfactif, ce qui le conduit à admettre que **la perception des odeurs ne se fait pas par les antennes seules.**

2^o Que chez le *Silpha thoracica* privé d'antennes, l'odeur de l'essence de romarin est manifestement perçue, tandis que celle moins pénétrante d'Asa-fœtida laisse l'animal absolument indifférent⁽²⁾. D'où cette conclusion que **les antennes peuvent être les parties du corps les plus sensibles pour les émanations odorantes.**

3^o Par des expériences comparatives sur l'excitabilité des antennes, des palpes et des cerques chez le *Gryllotalpa vulgaris* que, chez certaines formes, **les palpes peuvent être plus sensibles à l'odorat que les antennes.**

4^o Par une longue série d'essais sur le Lucane que, suivant la matière odorante employée, **ce sont tantôt les palpes, tantôt les antennes qui sont le plus rapidement excités.**

5^o Enfin, par des expériences parallèles sur des *Periplaneta* les uns intacts, les autres décapités depuis plusieurs jours⁽³⁾, que **la perception des odeurs peut aussi avoir lieu par les cerques**⁽⁴⁾.

Grabér est naturellement amené à cette conclusion générale que **les Insectes n'ont pas d'organe spécial de l'odorat** et que,

(1) GRABER. *Vergleichende Grundversuche über die Wirkung und die Aufnahmestellen chemischer Reize bei den Thieren*. Biol. Centralblatt, V. Band, n^o 13, 1 sept., p. 385, 1885.

(2) Remarquer que l'Asa-fœtida est parfaitement sentie par l'animal intact.

(3) En prenant la précaution de boucher la plaie à l'aide de gomme épaisse, les Blattes décapitées restent en vie pendant assez longtemps.

(4) A. S. PACKARD, dans un article intitulé : *The Caudal styles of Insects Sense organs, i. e. Abdominal Antennæ* (American Naturalist, vol. IV, Déc., 1870), avait déjà émis l'idée que les cerques de la *Periplaneta americana* pourraient bien être des organes olfactifs.

lorsque les émanations odorantes sont intenses, celles-ci peuvent être perçues par l'intermédiaire de toute portion de la surface du corps revêtue de couches tégumentaires minces et munie de terminaisons nerveuses excitables.

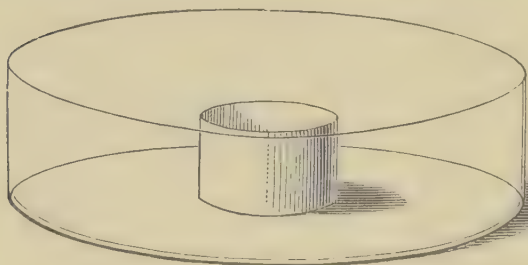
La lecture de ce Mémoire dont tout le monde comprendra la grande importance, m'a engagé à publier dès maintenant le résultat d'une longue expérience que j'ai faite l'année dernière sur la Blatte.

Sans mettre en doute que la perception des odeurs fortes puisse se faire par des organes multiples, je constate qu'il résulte des recherches même de Graber que certains de ces organes, parfois les palpes, *surtout les antennes*, sont plus facilement impressionnés que n'importe quelle autre région du corps. Or, dans la nature, à l'état de liberté, lorsque les Insectes se laissent guider par le sens olfactif, soit dans la recherche de leur nourriture, soit pour le rapprochement sexuel, il ne s'agit pas d'émanations intenses telles que celles des essences de rose, d'anis, de thym, de mélisse, de térébenthine, de divers alcools ou acides, etc, placés à une distance minime de leur individu, comme dans la plupart des expériences de laboratoire; il s'agit d'odeurs faibles, si faibles même que l'homme les perçoit à peine ou ne les perçoit pas.

C'est alors que les Insectes utilisent ceux de leurs organes qui sont les plus sensibles et, si nous parvenons à déterminer quels sont ces organes, nous avons le droit de dire que ce sont les *organes olfactifs*⁽¹⁾ de l'espèce ou des espèces étudiées.

Voici comment j'ai opéré : j'ai employé quatre Blattes; le 27 juin 1885, je coupe à deux d'entre elles les palpes maxillaires et labiaux; leurs antennes et leurs cerques sont intacts; aux deux autres j'enlève les antennes en respectant les palpes. Les animaux sont à jeun depuis longtemps.

Le 29, je mets les quatre Insectes dans un grand cristalliseur circulaire de 20 centimètres de diamètre contenant une couche de



sable fin et au centre duquel se trouve une boîte circulaire en carton ouverte au dessus, destinée à contenir la nourriture. Cette boîte a 5 centimètres de diamètre et 4 1/2 centimètres de hauteur; ses

bords sont donc assez élevés pour que les Blattes qui circulent

(1) Il en est de même pour le toucher chez les Vertébrés. Un toucher vague s'exerce par presque toute la surface de leur corps, mais qui niera que les doigts de l'homme et des singes, les lèvres du cheval, la trompe de l'éléphant sont des organes tactiles spéciaux ?

autour ne puissent directement voir le contenu et soient obligées de chercher.

La nourriture renouvelée tous les jours consistait en pain humecté de bière de ménage : la bière a une odeur faible et les Blattes sont très friandes de ce liquide.

La *Periplaneta orientalis* n'entrant en activité que la nuit, c'est surtout le soir, vers 9 ou 10 heures, parfois de bon matin, que je viens constater quels sont les individus qui ont découvert l'endroit où se trouvent les aliments.

Les observations ont donné les résultats ci-dessous⁽¹⁾ :

- Juin, 29. Un individu sans antennes est trouvé mangeant ; mais il faut remarquer que l'expérience venait d'être installée et que les Blattes un peu effrayées, ayant couru de côté et d'autre, l'insecte en question s'était trouvé, dès les premiers moments, sur la partie extérieure de la boîte centrale.
30. *Une Blatte à antennes* ;
- Juillet, 1. *Une Blatte à antennes* ;
2. *Une Blatte à antennes* ;
3. Pas d'insecte sur la nourriture au moment de l'observation ;
4. *Une Blatte à antennes* ;
- 5, 6, 7. Les observations sont interrompues à cause d'une absence ;
8. *Une Blatte à antennes* ;
9. Pas d'insecte au moment de l'observation ;
11. Id.
12. *Une Blatte à antennes* ;
13. *Une Blatte à antennes*.
13. (Deuxième observation) *Deux Blattes à antennes*. (L'individu précédent avait naturellement été écarté de la nourriture).
14. *Une Blatte à antennes* ;
15. *Deux Blattes à antennes* ;
16. *Deux Blattes à antennes* ;
17. Pas d'insecte au moment de l'observation ;
18. *Une Blatte à antennes* ;
19. *Une Blatte à antennes* ;
20. *Une Blatte à antennes* ;
- 21, 22, 23. Interruption forcée dans les observations ;
24. *Une Blatte à antennes* ;
26. *Une Blatte à antennes* ;
27. *Une Blatte à antennes* ;
28. *Une Blatte à antennes* ;
29. *Une Blatte à antennes* ;
30. Pas d'insecte sur la nourriture au moment de l'observation ;
31. *Une Blatte à antennes*.

L'expérience a duré un mois entier et si l'on excepte le soir de l'installation, jamais une des Blattes privées d'appendices anten-

(1) Je tiens à faire observer que cet essai a été fait à un moment où je ne pouvais avoir aucune notion des recherches de Graber. Mon expérience a été effectuée pendant le mois de juillet 1885 ; le 13 août j'en rendais compte sommairement à l'Association française pour l'avancement des Sciences réunie à Grenoble et c'est au mois de septembre qu'a paru le Mémoire du savant professeur de Czernowitz, comme le prouve la date imprimée en tête des tirés à part.

naires n'a réussi à trouver la nourriture, tandis que *vingt-trois fois*, au moins, des individus sans palpes, mais à antennes intactes, ont aisément découvert le pain mouillé de bière.

On voit donc, par cet essai dans lequel les insectes pouvaient être regardés comme aussi libres qu'ils le sont dans les boulangeries, les celliers ou les armoires des cuisines et étaient guidés par des émanations odorantes assez faibles, que ni les palpes ni les cerques n'ont été d'aucune utilité. Les antennes seules ont été impressionnées d'une façon suffisante.

En résumé, je crois qu'on peut affirmer que **chez la Blatte les antennes sont les organes olfactifs.**

— M. Preudhomme de Borre fait diverses communications :

Au commencement du mois de mai, j'ai reçu d'un de nos collègues, M. H. Tournier, qui prenait autrefois une part assez active à nos travaux, la lettre suivante :

« Vivement intéressé par vos notes sur les espèces du genre *Geotrupes*, j'ai désiré me rendre un compte exact des espèces que je pourrais trouver aux environs de Genève pendant le mois d'avril.

« Je me suis mis à l'œuvre et j'ai chassé ces insectes assiduellement, en mettant même à contribution quelques agriculteurs, mes voisins, qui, par leurs courses fréquentes, étaient à même d'en récolter bon nombre. Je me trouve avoir recueilli sous différents excréments 1342 *Geotrupes* et ceci du 9 au 20 avril 1886, soit en onze jours.

« Combien supposez-vous qu'il y ait d'espèces parmi ces 1342 *Geotrupes*? Une seule! à savoir *Geotrupes mutator* Marsh., et dans ce chiffre imposant, je ne trouve pas autant de variétés que pourrait le laisser supposer votre dernière note (*Compte-rendu de la Soc. Ent. de Belg.*, séance du 6 février 1886)⁽¹⁾.

Voici comment ces insectes se répartissent :

Variétés par coloris, dessus du corps.

- 1° D'un vert foncé à reflets dorés; 3 pour 100.
- 2° D'un vert foncé sans reflets dorés, soit vert bouteille; 8 pour 100.
- 3° D'un bleu foncé (jamais bleu clair) allant jusqu'au bleu presque noir; 15 pour 100.
- 4° D'un noir profond; 54 pour 100.
- 5° Thorax bleu verdâtre avec quelques reflets violacés; élytres à reflets plus ou moins pourprés; 2 pour 100.
- 6° Thorax et élytres à reflets pourprés; 16 pour 100.

« Parmi ces variétés 1 à 6, je trouve les

Variétés par ponctuation.

- 1° Thorax montrant sur le disque une ponctuation bien visible,

(¹) Je trouve au contraire que les variétés distinguées par M. Tournier, dans une seule localité, sont fort nombreuses.

mais très épaisse et irrégulièrement répartie; ♂ 30 pour 100, ♀ 4 pour 100.

2° Thorax lisse, ne montrant de la ponctuation qu'aux bords latéraux, en dessous de la petite fossette caractéristique, où elle se trouve très serrée, comme chez la forme 1°, et sur le disque en une courte ligne médiane longitudinale; ♂ ♀ 66 pour 100.

3° Interstries des élytres 2 et 5 (c'est-à-dire entre les stries géminées) ponctués assez fortement, mais peu densément; ♂ 14 pour 100, ♀ 6 pour 100.

4° Interstries des élytres 2 et 5 lisses; ♂ ♀ 80 pour 100.

« En dehors de ces variétés, je trouve une forme beaucoup plus petite que la forme typique (*G. mutator*, var. *incertus* mihi) et dont la 6^e dent de la carène supéro-extérieure des tibias antérieurs se trouve placée à égale distance de la 7^e et de la 5^e; tandis que, chez la forme typique, la 6^e dent de cette même carène est visiblement plus rapprochée de la 7^e que de la 5^e; en outre, cette petite forme a évidemment le thorax moins convexe, moins arrondi latéralement que le type; les élytres sont plus courtes, ce qui lui donne un aspect général plus large, plus carré et plus déprimé, surtout chez le ♂; ce sexe, dans la forme typique, apparaît bien convexe, régulièrement bombé en dessus.

« Chez ma petite forme, les deux dents caractéristiques que l'on observe sur la carène inférieure des tibias antérieurs du ♂, sont plus petites que chez le type et *plus rapprochées* entre elles; souvent elles sont séparées par une 3^e dent rudimentaire. »

Je fis immédiatement observer à M. Tournier qu'il avait laissé tout à fait de côté l'intéressante question de la ponctuation abdominale et je l'engageai à examiner de nouveau à ce point de vue, combiné avec les précédents, son abondante récolte de *mutator*. Il vient de me répondre.

« Aujourd'hui j'ai terminé l'inspection des segments abdominaux chez tous mes *Geotrupes*.

« Je ne trouve pas chez eux des exemplaires à abdomen densément ponctué, ni des exemplaires à abdomen offrant une ligne médiane longitudinale *vraiment* nue.

« Je vois environ 45 pour 100 d'exemplaires offrant l'abdomen à ponctuation piligère assez dense sur les côtés, mais beaucoup moins serrée, plutôt éparse et irrégulière sur le milieu du ventre.

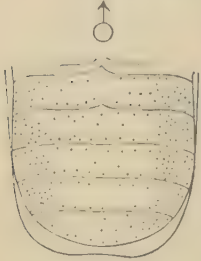
« Puis 30 pour 100 de la forme opposée, c'est-à-dire à ponctuation piligère assez dense sur les côtés du ventre, mais très éparse et se réduisant parfois à quelques points le long du



bord postérieur des arceaux de l'abdomen ; mais *jamaïs* entièrement glabre, sur une ligne longitudinale nettement définie.

« Entre ces deux formes, je trouve tous les passages représentés par 25 pour 100 de ces insectes.

« Le plus grand nombre des abdomens (Fig. 2), c'est-à-dire à ponctuation très rare sur le centre, se rapportent à la variété dont le thorax est éparsement ponctué sur le disque et plus particulièrement encore aux ♂ qu'aux ♀.



« L'on peut dire aussi que la ligne de points piligères qui parcourt les cuisses postérieures au milieu de leur largeur, est droite chez le ♂, tandis qu'elle est visiblement arquée chez la ♀. »

Pour les collectionneurs, de semblables recherches statistiques sur la variation d'une espèce ne disent qu'une chose : que l'espèce est bien variable. Pour l'entomologiste philosophe qui recherche les causes des variétés et leur point de départ, elles sont un apport très précieux. Toutefois les recherches faites ainsi sur les récoltes d'un demi mois dans une seule localité sont encore un bien léger apport.

NOTE

SUR LES *TRIODONTA AQUILA* CAST. ET *CRIBELLATA* FAIRM.

par **A. Preudhomme de Borre.**

Mulsant, en fondant son genre *Triodonta* pour un groupe de Séricides à hanches intermédiaires rapprochées et à tibias antérieurs fortement tridentés, lui a donné pour type une espèce de l'Europe méridionale (France méridionale, Piémont, Péninsule hispanique), la *Tr. aquila* Lap. de Castelnau.

En 1859, notre savant confrère, M. L. Fairmaire, étudiant les Coléoptères recueillis en Corse par Ph. Lareynie (*Ann. Soc. Ent. France*, s. 3, VII, 277) a décrit une *Triodonta cribellata*. Les exemplaires de cette forme, qui ont été répandus dans les collections par les naturalistes habitant la Corse, sont plus gros, plus foncés en couleur que les *Tr. aquila* du continent. M. Fairmaire y a signalé aussi, comme un bon caractère différentiel, l'existence, au milieu de la troncature antérieure du chaperon, d'une saillie égale en développement à celles qui terminent cette troncature aux deux extrémités. Bref, bien des espèces indiscutables ne sont pas aussi bien définies.

Dans un voyage à la Péninsule hispanique, notre regretté collègue C. Van Volxem a recueilli dans le Portugal méridional, sur-

tout à Monchique, une quantité de *Triadonta*, et, par l'étiquette qu'il a laissée à l'une d'entre elles, je vois qu'il voulait les rapporter à la *Tr. cribellata* de Corse. Je les ai examinées. Effectivement, la saillie médiane, en troisième lobe du chaperon, signalée par M. Fairmaire, y est assez généralement bien apparente, mais avec toutes les transitions à son absence complète, et cela chez des exemplaires recueillis ensemble. Au point de vue de la couleur, les uns se rapprochent aussi des *cribellata* corses, les autres sont plus blonds. Quant à la taille, elle n'atteint pas celle des exemplaires corses et est souvent inférieure à la taille moyenne des *Tr. aquila* de France et de Piémont que je leur ai comparés.

Pour moi, ce ne sont que des *aquila* et j'y note seulement que, chez la race locale de cette espèce qui se rencontre en Algarve, on voit apparaître certains de ces caractères qui se sont également produits, puis fixés et maintenus par isolement chez une variété insulaire en Corse; ce qui a permis de conférer assez plausiblement à celle-ci le rang d'espèce.

Bien des espèces corses et sardes ont certainement eu la même origine.

M. Eaton m'écrit que, se trouvant à Anvers en août 1882, il y a capturé dans le Jardin botanique le *Porcellio larvis* Latr. La véritable patrie de cette espèce, me dit-il, doit être placée dans des contrées plus chaudes que la nôtre.

Il me fait encore remarquer que la troisième espèce d'*Armadillidium* que j'ai mentionnée pour la Belgique (*Compte-rendu* du 3 avril 1886, p. LXXVII) doit prendre le nom d'*A. opacum* Koch. M. Budde-Lund (il l'a reconnu lui-même) a d'abord confondu dans son ouvrage deux espèces sous le nom d'*A. sulcatum* Milne-Edwards, qui devra être réservé à l'espèce algérienne, tandis que les exemplaires de l'Europe centrale qu'il y avait aussi rapportés, devront reprendre le nom sous lequel Koch les a décrits.

Nos trois *Armadillidium* actuellement acquis à la faune belge sont donc : **A. vulgare** Latr., **A. pulchellum** Brandt et **A. opacum** Koch.

M. Mertens, fils d'un de nos anciens collègues, me communique l'indication d'un certain nombre de Carabiques déterminés par feu Putzeys et qui ont été pris par son père dans la province de Luxembourg, où ces espèces n'avaient pas encore été indiquées. Ce sont :

A Arlon : *Dyschirius nitidus*, *Omasus gracilis*, *Brachynus sclopeto*, *Callistus lunatus* (aussi à Marche), *Ophonus maculicornis*, *Harpalus hottentota*, *Acupalpus dorsalis*.

A Izel : *Panagæus quadripustulatus*, *Bembidium guttula*,

Amara spreta, *Sphodrus leucophthalmus*, *Masoreus Wetterhali*, *Harpalus calceatus*.

A Marche : *Ophonus rotundicollis*.

M. Mertens a pris aussi au bois de la Cambre le *Dyschirius thoracicus*, non encore indiqué pour le Brabant.

— Le Secrétaire communique la rectification suivante adressée par M. le Dr Alfred Dugès de Guanajuato :

Je trouve décrit (Soc. entom. Belge, Compte rendu, février 1886) un *Egænus mexicanus* par M. L. Becker.

Comme cette description se rapporte à un Arachnide que j'ai dessiné et dont j'ai donné l'histoire dans le journal la Natureza de Mexico, T. VII, page 194, et que mon article a paru en 1885, le nom que j'ai imposé à l'animal doit rester par droit de priorité, du moins le nom spécifique : je l'ai appelé *Opilio ischionotatus* parce que le ♂ a les hanches tachées de blanc ; ordinairement il porte aussi sur le dos des points ou des lignes blanches. Il paraît que M. Becker n'a vu que la ♀, probablement envoyée par moi.

— M. de Borre annonce que pendant le mois de juin, le Musée expose les dix-huit dernières caisses de la collection de Coléoptères de Belgique de Wesmael, les Cicindélides belges et le commencement des Carabiques belges, jusqu'aux Scaritides inclus.

— M. Kerremans demande la parole pour appeler l'attention de ses collègues sur les vexations auxquelles sont soumis, de la part de la poste, les entomologistes qui envoient des Insectes comme échantillons. Il a adressé dernièrement à M. Horn aux Etats-Unis, une boîte parfaitement conditionnée comme poids et comme grandeur, en recommandant son envoi. La boîte lui a été retournée trois jours après, comme ne pouvant être transmise. Après une suite de réclamations infructueuses, il s'est enfin adressé à la direction générale des postes où on lui a montré une circulaire en anglais, disant que les animaux morts ou vivants, et particulièrement les Insectes, ne peuvent être envoyés aux États-Unis à titre d'échantillons. Il paraît que cet ostracisme n'existe plus que pour ce seul pays : les américains craignent-ils qu'on leur envoie le Phylloxera ou le Doryphora ? Toujours est-il qu'il faut que cette situation cesse, l'envoi de quelques Insectes au delà de l'Atlantique étant devenu quasi impossible. M. Kerremans a écrit à M. Horn pour engager celui-ci à faire de son côté des démarches auprès du gouvernement américain.

Divers membres se plaisent à reconnaître qu'actuellement l'envoi des Insectes comme échantillons est devenu facile : il n'y a guère qu'un petit nombre de bureaux de postes où l'on fasse encore des observations. Le temps n'est plus où on les refusait sous prétexte

qu'on n'acceptait pas les « épingles de cravate », « les oiseaux empaillés » ou même « les médicaments » ! Il serait néanmoins vivement à désirer que le différend fût réglé d'une manière définitive. A ce propos M. Preudhomme de Borre fait remarquer que l'ouverture des échantillons devrait ne pouvoir se faire qu'en présence de l'envoyeur au bureau de départ : on éviterait ainsi les accidents funestes qui n'arrivent que trop souvent entre les mains des employés, et les boîtes ne risqueraient plus d'arriver vides, surtout lorsqu'il s'agit d'*Insectes vivants*, ce qui s'est déjà présenté.

— M. le Dr Jacobs montre un bel exemplaire ♂ vivant de *Cerambyx cerdo* Linn. (*heros* Scopoli) qui a été pris à Bruxelles près de la demeure d'un marchand de bois. L'insecte était sans aucun doute importé de l'étranger.

— MM. de Borre et Lameere rendent compte de l'excursion qui a eu lieu le 9 mai à Braine l'Alleud. Notre collègue, M. Funck, les accompagnait, ainsi que quelques amateurs. L'excursion a été favorisée par le beau temps et il a été pris beaucoup de bons Insectes : *Melolontha hippocastani*, *Amara acuminata* et *plebeja*, *Elaphrus cupreus*, *Anatis ocellata*, *Mysia oblongo-punctata*, etc. En fait d'Iso-podes, M. de Borre a déterminé *Oniscus murarius* et *Porcellio scaber*.

— L'assemblée décide que l'excursion du 11 juillet aura lieu dans la **forêt de la Houssière**. M. Jacobs sera guide. **Départ pour Ronquières de Bruxelles (Midi) à 10 h. 44 m. du matin.**

La séance est levée à 9 1/4 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 74.

Assemblée mensuelle du 3 juillet 1886.

PRÉSIDENT DE M. PREUDHOMME DE BORRE.

Présents : MM. Bergé, Demoor, Devaux, Duvivier, Heylaerts, Jacobs, Kerremans, L'Arbalestrier, Mélise, Meunier, Remy, de Selys-Longchamps, Van Nerom, Weinmann et Lameere, secrétaire.

M. Coubeaux a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 5 juin est approuvé.

Correspondance.

M^{lle} Bertrand et MM. Fowler et de la Cuisine remercient pour leur nomination comme membres effectifs. Ces derniers adressent leur portrait-carte pour l'album de la Société.

M. de la Cuisine nous envoie en outre une aquarelle représentant deux beaux Lépidoptères, une remarquable *Saturnia* et une variété curieuse d'*Apatura Ilia*.

Rapports, présentation de mémoires.

L'assemblée décide l'insertion aux Annales de la *Note sur le genre Ectinophlia Redtenbacher*, présentée par M. de Borre à la dernière séance, après lecture des rapports de MM. Candèze et Bergé.

MM. Everts et de Borre concluent à l'impression du mémoire de M. Belon intitulé : *Liste des Lathridiides décrits postérieurement au Catalogue de Munich*, aux Annales. — Adopté.

Le Président dépose trois travaux que MM. Candèze et Bergé sont chargés d'examiner : *Liste des Lamellicornes Laparostictiques recueillis par feu Camille Van Volxem, pendant son voyage au Brésil et à la Plata en 1872, suivie de la Description de dix-huit espèces nouvelles et un genre nouveau*; *Liste des Lamellicornes Laparostictiques recueillis par feu Camille Van Volxem pendant son voyage dans le midi de la Péninsule hispanique et au Maroc, en 1871*; *Note sur les genres Hapalonychus Westwood et Trichops Mannerh. (inédit)*.

Lectures, communications.

— M. Heylaerts fait don à la Société d'un tiré à part des notes sur les Psychides qu'il a publiées dans les *Mémoires sur les Lépidoptères* de S. A. I. le Grand-Duc Nicolas Michailowitsch ; l'assemblée lui vote des remerciements et décide l'insertion au Compte-rendu du travail suivant présenté par le même membre :

J'ai l'honneur de soumettre à mes collègues de la Société entomologique Belge, l'extrait d'un travail du Medicinalrath le Dr O. Hofmann, de Ratisbonne, travail qu'il a lu dans la séance de la Société médicale de cette ville, et qui, au point de vue de l'entomologie médicale, me paraît assez intéressant.

Observation de larves vivant dans l'estomac d'un homme.

Un marchand de bois, qui souffrait depuis 2 à 3 années d'un mal d'estomac assez fort, mal dont les symptômes étaient des douleurs brûlantes, des vomissements et une idiosyncrasie contre toute espèce de viande, vomit en septembre plusieurs centaines (?) de larves.

Le Dr Clostermeier vit lui-même ces larves rampant en quantité sur le parquet de la chambre du malade. Celui-ci, qui d'ailleurs ne se rappelait pas avoir mangé de viande crue ou gâtée, était pourtant grand amateur de fromage du Limbourg.

Après ce vomissement il se trouva mieux, à part un *pyrosis*, dont il souffrait depuis quelque temps.

Les larves furent envoyées à M. le Medicinalrath Dr O. Hofmann, qui en fit une description détaillée et eut le bonheur d'en observer toutes les métamorphoses. L'insecte parfait a été déterminé par M. le professeur Mik, de Vienne, comme étant *Homalomyia incisurata* Zett. Plus tard se développèrent des chrysalides deux exemplaires d'une autre espèce, l'*Homalomyia canicularis* L. (Les larves ont été nourries de morceaux de foie cru et n'ont pas touché au fromage).

Les larves des *Homalomyia* vivent ordinairement sur des matières en putréfaction, ou dont la fermentation a commencé ; elles sont introduites dans l'estomac de l'homme si celui-ci mange de cette nourriture gâtée. Là elles peuvent vivre pendant un certain temps, et sont ordinairement vomies plus tard, ou elles sont éloignées *per anum*.

Le Dr Gustav Joseph, Privat-Docent à Breslau, en donne plusieurs observations dans : « Die Fliegen als Schädlinge und Parasiten des Menschen » (Deutsche Med. Zeitung, 1885, Nos 4, 99, 100 et 101). Il cite 8 cas de l'*Homalomyia impura* Zett. (= *incisurata* Zett.), 9 cas de l'*Homalomyia scalaris*, et 11 cas d'autres *Diptères*, appartenant à six espèces différentes.

Observations de larves de Diptères sur des cadavres exhumés.

Plusieurs cadavres furent exhumés à Wurzburg, en 1878, dans l'enceinte du cimetière de cette ville. L'auteur y résidant alors, a eu l'occasion d'observer les faits suivants.

1^o Le cadavre d'un homme, enterré depuis 11 mois, presque réduit à l'état de squelette, avait la tête, les cheveux et la barbe, tellement couverte de chrysalides de diptères, que le tout semblait une masse jaunâtre. En outre se trouvaient dans la bière quelques larves et des mouches vivantes, qui, ainsi que les chrysalides donnèrent plus tard l'insecte parfait, déterminé par M. le professeur Mik comme étant la *Phora albipennis* Meig.

2^o Plusieurs exemples d'une autre espèce de *Phora* noire, *Phora perennis* Meig., se trouvèrent dans d'autres bières, toujours comme insecte parfait sans la moindre trace de chrysalides ou de larves.

3^o Dans la bière d'un cadavre, enterré il y a quatre ans et demi, se trouvaient en grande quantité les chrysalides d'un diptère éclos. D'insectes parfaits pas de traces. Les chrysalides étaient tellement nombreuses, que la tête reposait sur un coussin formé par elles. Les chrysalides elles-mêmes, ressemblaient à celles de la *Pyrellia cadaverina*.

L'auteur se demande maintenant de quelle manière les larves se trouvent dans la bière, ou plutôt sur le cadavre. Les œufs sont-ils pondus avant ou après l'enterrement du corps en décomposition?

Les espèces de Diptères appartenant au genre *Phora*, sont assez petites, ne volent presque pas, mais vivent dans la mousse ou dans une terre très poreuse. Celles-ci peuvent donc atteindre le cadavre dans la bière, soit parce que le couvercle de celle-ci ne ferme pas hermétiquement, soit que le bois, étant de mauvaise qualité, même pourri, a par-ci par-là des fentes ou des crevasses, et si, en même temps, le fossoyeur n'a pas pris la peine de bien tasser le sable sur le cercueil.

La possibilité de cette hypothèse a été prouvée par la 2^e observation précitée.

Une fois entrée, l'espèce peut avoir plusieurs générations l'une après l'autre, comme le prouve suffisamment l'observation n^o 1, où se trouvèrent avec l'insecte parfait et des larves vivantes et des chrysalides écloses depuis bien longtemps.

Ils se peut aussi que les œufs ont été pondus sur la sciure de bois humide répandue sur le fond de la bière, couverte ou non par une étoffe quelconque, et sur laquelle repose le cadavre. En effet, le Dr Gustave Joseph, de Breslau, a vu éclore de copeaux humides la *Phora rufipes*.

Dans les « Beitrage zur Graberfauna » du docteur H. Reinhard de

Dresde (Verhandl. der Zööl.- botan. Gesellschaft de Vienne, 1881, 31 Band., pag. 207-210) l'on trouvera, par rapport aux exhumations dans le Royaume de Saxe, des particularités intéressantes sur les Diptères observés dans les bières. On rencontra entre autres sur un cadavre, enterré depuis cinq ans, des larves et des insectes parfaits d'une *Phoride*, *Conicera atra* Meig.

Pour ce qui est de la 3^e observation précitée, les *Pyrellia* sont des mouches, qui volent parfaitement bien et se nourrissent des sucs de différentes plantes, sur lesquelles on les rencontre ordinairement. Il faut donc qu'elles pondent sur le cadavre avant que celui-ci soit enterré. Les larves vivent et se métamorphosent dans le cercueil, et quand celui-ci est crevassé ou ne ferme pas bien, et que la terre qui le couvre n'est tassée que légèrement, les insectes parfaits peuvent quitter leur demeure. Une 2^e génération n'est donc pas possible sur le même cadavre.

L'auteur désirerait, en concluant, que ses collègues, surtout les médecins-légistes, le tiennent au courant de leurs découvertes, si par hasard ils assistaient à des exhumations.

— Le Secrétaire donne lecture d'une notice adressée par M. E. Simon :

A la note rectificative de M. le Dr A. Dugès insérée dans le dernier Compte-rendu (p. CXXVI) je puis ajouter les renseignements suivants :

L'Eganus mexicanus L. Becker (Compte-rendu, février 1886) dont j'ai vu le type, appartient au genre *Phalangium sensu stricto* et non au genre *Eganus* dont il offre cependant les formes courtes et trapues, mais non les caractères essentiels. Le genre *Eganus* est jusqu'ici propre à l'Europe orientale et à l'Afrique.

L'espèce doit donc s'appeler *Phalangium ischionotatum* Dugès (mot hybride assez malheureux), mais il faut ajouter que l'omission de M. L. Becker s'explique facilement, car le journal mexicain *la Naturaleza* est presque inconnu en Europe et les travaux qu'il renferme, au moins pour les Arachnides, ne sont pas analysés dans les publications bibliographiques (Records, Bericht etc.) dans lesquelles nous puisons nos renseignements. Dans ces conditions M. le Dr A. Dugès rendrait un véritable service en donnant dans les Comptes-rendus la liste des espèces décrites par lui dans la *Naturaleza*.

Parmi les autres Arachnides publiés dans les Annales par M. L. Becker, *Scodra liberiensis* (Compte-rendu, octobre 1879, p. CXLI) était antérieurement décrit par Fabricius sous le nom d'*Aranea calceata* et doit reprendre le nom de *Scodra calceata* : la description ne peut laisser l'ombre d'un doute : « Hirta, grisea, pedibus apice supra « maculis duabus nigris, subtus holosericeis viridi-micantibus.

« Habitat in Guineæ aquapim Dr. Ifert.

« Maxima thorax et abdomen mihi desunt, exuvias tantum vidi.
« Palpi magni, quinque articulati, hirti, grisei articulo ultimo
« supra macula atra subtus toto holosericeo fusco valde viridi-
« micante. Mandibulae validae atrae intus sanguineo ciliatae, pedes
« hirti, grisei articulis duobus ultimis supra macula magna atra
« subtus holosericeis fuscis viridi-micantibus. »

Aricularia de Borrei L. Becker (Compte-rendu, octobre 1879, p. CXLIII) est, d'après une communication de l'auteur, identique au *Tapinauchenius plumipes* C. Koch (Ar. t. IX, 1842, p. 67, f. 700).

— M. de Selys-Longchamps demande la parole pour offrir à la Société un exemplaire de sa *Révision du Synopsis des Agrionines* (*Première partie comprenant les légions Pseudostigma, Podagrion, Platynemis et Protonerra*) qui vient de paraître; cette Révision comprend environ 200 espèces dont presque moitié ne figuraient pas dans les Synopses publiés précédemment. Le Président le remercie au nom de l'assemblée. M. de Selys fait ensuite la communication qu'on va lire :

A notre dernière séance, M. Kerremans a présenté de judicieuses observations sur les difficultés qui entravent l'envoi aux Etats-Unis d'Amérique d'objets d'histoire naturelle.

Aujourd'hui, je pense être utile aux naturalistes en leur signalant d'autres genres de difficultés résultant de ce que certains employés, à l'expédition des petits colis, ne sont pas suffisamment au courant des formalités qu'il faut accomplir, et dont ils devraient être à même de faciliter l'accomplissement aux expéditeurs. Dernièrement, j'avais à envoyer aux États-Unis quelques petits animaux empaillés, en cadeau à un naturaliste distingué de New-York; au premier mot de ce dont il s'agissait, le commis me dit : « Cela est bien difficile! les envois en Amérique nous donnent plus d'embarras que tous les autres. »

J'insistai: et il trouva un document imprimé à remplir, très simple, comme tous ceux de ce genre, seulement il était ajouté qu'une facture commerciale en triple expédition était nécessaire.

J'en demandai un modèle, n'en ayant jamais rédigé. Il n'y en avait pas au bureau.

Enfin on accepta le document semblable à ceux que je remplis journellement pour les pays européens et j'expédiai la boîte franco et assurée sur sa valeur déclarée.

Mais je n'étais pas sauvé! En effet trois jours après le chef du bureau m'écrivit que la douane d'Anvers refusait de laisser partir la boîte, faute de cette malheureuse facture.

Je consultai un chef de station pour rédiger la facture. Il crut avoir trouvé mon affaire en me fournissant des *déclarations* sur

lesquelles j'inscrivis le contenu de la boîte et la valeur des objets.

Le directeur du bureau d'expédition me les renvoya encore; *elles ne valaient rien* et il eut l'obligeance de me fournir trois factures *manuscrites* à remplir, ce dont j'ai à le remercier.

Je les signalai avec répugnance je l'avoue, car je signalais un mensonge, puisqu'on m'obligeait à y certifier que j'avais vendu tel nombre d'objets à M. ... pour la somme de... au prix moyen de... prix dont j'avais été payé!

Cela me rappelle l'aventure arrivée au célèbre Dr Spring, professeur à l'Université de Liège. Il avait fait venir de Paris pour son cours de médecine un squelette humain démontable d'une certaine façon. La douane l'informa qu'elle ne pouvait le lui délivrer.

Il fallait qu'il déclarât si c'était pour le *transit* ou pour la *consommation*. Tels étaient alors (il y a 20 ans) les termes des instructions. Il dut bien déclarer que ce squelette *était pour la consommation!*

Les administrations des transports et des postes, ont une grande responsabilité, et rendent de grands services malgré les formalités trop compliquées; mais il faudrait que l'opinion se prononçât assez fortement pour obtenir la réforme de ce que les règlements ont de ridicule et de vexatoire.

Puisque j'ai crû utile de dire quelques mots de cette question j'ajouterai encore deux observations.

Il semble que la poste à l'étranger est beaucoup plus abordable que chez nous pour le transport des très petits colis contenant des insectes (affranchis par un timbre de 25 centimes), si j'en juge par le nombre d'objets de ce genre que je reçois d'Algérie, de France, d'Italie, d'Espagne, de Portugal, et même des Indes hollandaises. Toutefois l'année dernière je recevais en communication un Odonate unique précieux d'un entomologiste de Zurich. Or, la douane Belge ou Luxembourgeoise l'avait ouvert et plombé. Mais elle avait trouvé bon d'entasser et de bourrer *à l'intérieur* sur l'insecte étalé, la ouate qui entourait la petite boîte. C'est par miracle que cet *Anax ephippigerus*, le seul exemplaire pris en Suisse par M. Ris, ne fut pas fracassé.

L'envoi des brochures par la poste réclame aussi une amélioration. De l'Angleterre, des États-Unis, etc., on nous les adresse souvent roulées ou bien emballées de telle façon qu'il faut couper ou déchirer l'enveloppe pour les déballer, de sorte que rien ne peut s'égarer en route, à commencer par l'adresse.

En Belgique il n'en est pas de même. Tout doit pouvoir se délier pour être vérifiable en route.

J'avoue ignorer comment les formalités s'accomplissent au départ pour permettre ce mode, qui assure la sécurité du contenu, mais il

est évident que cela est faisable et pratique puisque cela se fait sans difficulté dans des pays comme l'Angleterre et l'Amérique, où le transport des imprimés par la poste est immense.

— M. de Borre communique ce qui suit :

M. C. Bernard, Président de la Société royale Linnéenne, vient de me signaler la présence en ce moment du *Coccus* ou *Pulvinaria vitis* dans deux vignobles de la province de Liège, fait qui a été porté à sa connaissance par M. A. Macorps, médecin vétérinaire à Liège. Je mets sous vos yeux quelques exemplaires des nidifications soyeuses que construit sous elle la femelle de ce petit Hémiptère, que l'on trouve appliqué sur le bois de l'année antérieure. L'espèce n'est pas rare, mais les vigneronns n'y font sans doute pas grande attention et elle n'est d'ailleurs pas fort nuisible.

Comme beaucoup d'autres parasites de la vigne, on la combat en Allemagne par l'alcool amylique de la liqueur de Nessler. D'après M. le Dr Moritz, cette liqueur se fabrique avec 1 litre d'alcool ordinaire à 90°, en mélange avec 2 litres d'eau et auquel on ajoute 360 grammes d'alcool amylique, puis 150 grammes de savon vert. Les femelles desséchées recouvrant comme un bouclier les œufs et les petites larves, il sera bon de commencer par un léger raclage, après quoi le liquide s'applique avec un pinceau.

— Pendant le mois de juillet sont exposées au Musée 38 caisses de la collection des Carabiques indigènes (suite jusqu'aux Amarides, Stomides, Pogonides et Patrobides inclus) et 2 caisses de la collection générale d'Eucnémides.

— Personne ne semble s'être rendu à l'excursion de la Pentecôte à Putte.

— L'assemblée décide que l'excursion du 8 août aura lieu à **Esneux**, et que M. Léon Candèze sera prié de la conduire.
Depart de Liège (Guillemins), à 9 h. 26 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 75.

Assemblée mensuelle du 7 août 1886.

PRÉSIDENCE DE M. PREUDHOMME DE BORRE.

Présents : MM. Capronnier, Coubeaux, Degouve de Nuncques, De Lafontaine, De Le Court, Demoor, M^{lle} Derscheid, MM. Du Pré, Fologne, François, Jacobs, Kerremans, L'Artalestrier, Meunier, Remy, Roelofs, de Selys-Longchamps, Vanderhaeghen, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

M. Bergé a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 3 juillet est approuvé.

Le Président fait part de la perte éminemment regrettable que la Société vient d'éprouver en la personne de son dévoué vice-président, M. Weinmann, qui est mort subitement le 18 juillet dernier à Mondorf-les-Bains. Nos collègues n'ont malheureusement été prévenus que trop tard pour assister à ses funérailles. Le Conseil seul a pu rendre les derniers devoirs au défunt et M. Preudhomme de Borre a prononcé le discours suivant :

Je viens, au nom de la Société Entomologique de Belgique, adresser un dernier adieu à celui qu'elle s'honorait de compter parmi ses membres depuis plus de vingt ans.

Weinmann était de ceux pour qui le loisir aussi doit être consacré à une étude, et tandis qu'il fournissait une honorable carrière dans l'industrie, c'est à notre science qu'il demandait ses délassements. Modeste et sans prétentions, il s'était cependant élevé au dessus du niveau ordinaire des amateurs et nous lui devons plus d'une observation remarquable. Bien qu'il eût fait hommage de sa collection au Musée d'histoire naturelle il y a quelques années et que son zèle pour l'entomologie active se fût ralenti avec l'âge, il n'en restait pas moins assidu à nos séances et dévoué à notre Société, qu'il présida en 1879 et 1880 et dont il resta ensuite presque sans interruption le vice-président. Il n'avait parmi nous que des amis et nous apprécions tous comme il le méritait son droit et loyal caractère. Toujours prêt à obliger ses confrères, à encourager les jeunes gens à leurs

premiers pas, en 1878, cachant modestement son nom, il traduisit, publia à ses frais et fit distribuer gratuitement par notre Société un ouvrage élémentaire des plus utiles. Aussi pouvons-nous dire que la mort a creusé aujourd'hui dans nos rangs un vide qui restera longtemps ouvert. Adieu Weinmann, adieu notre bien-aimé et laborieux confrère !

Le Président annonce qu'à la suite de ce triste événement le Conseil s'est réuni et a désigné comme vice-président M. le Dr Jacobs. Il n'a pas cru, se fondant sur divers précédents, devoir faire usage de la latitude que lui laissent les statuts, de désigner un membre de la Société pour remplacer au Conseil M. Weinmann : il préfère remettre ce soin à la prochaine assemblée générale.

Correspondance.

L'échange de notre Bulletin contre la publication de la « *Societas Historico-naturalis Croatica* » : *Glasnik Hrvatskoga Naravoslovnoga Društva*, sous la direction de M. S. Brusina est voté.

Rapports, présentation de mémoires.

Le Secrétaire communique les rapports de MM. Candèze et Bergé concluant à l'impression de trois mémoires de M. de Borre : *Liste des Lamellicornes Laparostictiques recueillis par feu Camille Van Volxem pendant son voyage dans le midi de la Péninsule hispanique et au Maroc, en 1871* ; *Liste des Lamellicornes Laparostictiques recueillis par feu Camille Van Volxem pendant son voyage au Brésil et à la Plata en 1872 suivie de la Description de dix-huit espèces nouvelles et un genre nouveau* ; *Note sur les genres Hapalonychus Westwood et Trichops Mannerh. (inédit)*. — Adopté.

M. le Professeur J. O. Westwood adresse un travail intitulé : *Observations upon species of Curculionidæ injurious to Cycadeæ, especially to plants of the Genus Zamia*. Ce mémoire est accompagné de dessins pouvant former une planche. MM. Roelofs et Puls sont désignés comme rapporteurs.

Lectures, communications.

M. de Borre donne lecture de diverses notices.

SUR LES ESPÈCES EUROPÉENNES DU GENRE HAPLIDIA

par A. Preudhomme de Borre.

Je me suis trouvé dans le cas d'avoir à examiner un très grand nombre d'exemplaires, près de 400, appartenant au genre difficile des *Haplidia* ou *Aplidia*, dont notre savant collègue, M. le Dr Kraatz a donné en 1882 (*Deutsch. Ent. Zeit.*, XXVI, 33 et suiv.) une révision sommaire.

De copieux envois de ces Lamellicornes avaient été faits au Musée de Belgique à diverses reprises, du Trentin, par M. le Dr de Bertolini; de la Lombardie, par M. N. Pini; de la Sicile, par M. Ragusa et enfin des environs d'Athènes, par M. le Chevalier Lange. Les localités étaient parfaitement authentiques et les exemplaires en quantité considérable, permettant d'y suivre les variations.

Pour les *Haplidia*, le diagnostic des espèces a été le plus souvent emprunté au plus ou moins d'évidence de l'émargination antérieure du chaperon, au plus ou moins de villosité du corselet, à la taille, en un mot à des caractères de nature à désespérer celui qui a à étudier des exemplaires nombreux et où la variation ne manque pas.

Étudiant d'abord les Tyroliens du Trentin, puis les Athéniens, il s'est rencontré parmi ces derniers un nombre considérable d'exemplaires qu'il n'était évidemment pas possible de séparer des premiers, lesquels appartenaient tous manifestement à l'*Haplidia transversa* Fabr., la plus ancienne des espèces connues dans le genre. Mais au milieu d'eux, se rencontraient çà et là d'autres exemplaires où s'accusait une augmentation de la pubescence, celle du front notamment et aussi un chaperon plus émarginé, les caractères enfin qui ont servi à M. le Dr Kraatz à établir sur un seul individu mâle, de la Grèce (insulaire, pense M. Kraatz) son *Haplidia græca*.

J'ai ainsi séparé 63 exemplaires, pour en former, non une espèce, la délimitation d'avec *transversa* se trouvant trop fluctuante, mais une variété *græca*. Est-ce bien, comme je l'ai cru, la même forme étudiée par M. Kraatz? Il y a un point de détail qui ne concorde pas. Pris en vue d'ensemble, les 63 exemplaires grecs en question ont une nuance *plus rougeâtre*, plus claire que celle des 200 exemplaires environ déterminés comme *transversa*, tandis que M. Kraatz, qui n'a du reste vu qu'un exemplaire isolé, dit que la couleur est *moins rougeâtre*.

Les exemplaires que M. Ragusa m'a envoyés de Sicile, ont été rapportés par moi à la forme que M. Kraatz a nommée *Haplidia etrusca*. Ils en ont bien la villosité thoracique et l'émargination du chaperon plus sensible que chez *transversa*, dont ils ont au moins la taille. J'ai remarqué chez plusieurs femelles une villosité thoracique aussi fournie que celle des mâles. Assez souvent les élytres sont aussi un peu pubescentes, ce qui me porte à croire que *H. villigera* Burmeister n'est qu'une race de petite taille (13 mill.) de cette même forme sicilienne. Les exemplaires de *villigera* cités par M. Kraatz étaient de Syracuse; les récoltes de M. Ragusa ont été au contraire faites aux Monts Madonie dans la région septentrionale de la Sicile.

Mais cette forme *etrusca* est-elle une espèce bien tranchée, qu'on en prenne le type, soit en Sicile, soit dans le centre de l'Italie, comme M. Kraatz? J'en doute, car les exemplaires d'*Haplidia* de

Lombardie reçus de M. Pini (réunis par moi à *transversa*), ceux de Toscane reçus de M. Baudi (je les ai placés avec les Siciliens) et enfin un exemplaire de la Calabre, sont des intermédiaires réels entre nos *etrusca* siciliens et nos *transversa* tyroliens, tout autant que les patries respectives.

Onze exemplaires venant des environs de Constantinople et ayant appartenu au Dr Breyer se sont trouvés être l'*Haplidia turcica* Kraatz. Ici du moins, on reconnaît une espèce nettement caractérisée. La couleur est un peu plus foncée, la forme un peu plus massive et les bords latéraux du corselet sont bien caractéristiques par l'absence de toute crénelure et la proéminence anguleuse à sommet arrondi qui se trouve un peu en avant de l'angle postérieur.

Je n'ai rien trouvé qui se rapportât à l'*H. vagepunctata* Kraatz, ni à l'*H. attenuata* Reiche.

Un petit exemplaire de l'île de Sardaigne, de couleur rougeâtre claire m'a été autrefois donné par M. de Harold, comme *H. hirticollis* Burmeister, mais je ne l'identifie pas à ma satisfaction au moyen de la description qui a été donnée de cette espèce.

Je n'avais pas à classer un nombre aussi considérable d'exemplaires asiatiques. J'ai rapporté quatre exemplaires à *H. villosicollis* Kraatz, un à *H. chaifensis* Kraatz, et un (du voyage de Lederer) à *H. nitidula* Kraatz.

En étudiant la révision de M. le Dr Kraatz, je trouve que ses dix espèces de l'Orient non européen ne diffèrent pas non plus par des caractères bien tranchés, et je suppose que, mis en présence de récoltes abondantes faites en Asie, je serais également, et fort perplexe et fort tenté de faire de plus d'une de ces espèces une race locale.

Quand on voit les variations multipliées qui s'offrent à nous dans l'étude de nombreux exemplaires d'une forme et celles surtout qu'apporte la diversité des lieux de provenance, il serait difficile qu'il en fût autrement.

La notion de l'espèce comme entité invariable, limitée a priori et depuis toujours détachée de toutes les autres, nous domine encore trop, et je n'y vois pour mon compte d'autre correctif que l'étude de grandes quantités d'exemplaires, ce qui n'est pas toujours possible, pour les formes exotiques surtout.

Un autre correctif, un autre moyen de s'édifier sur la valeur plus ou moins spécifique des formes que nous observons, serait évidemment de joindre à l'étude des caractères de la configuration extérieure, celle des détails anatomiques internes. Pour celle-ci, il serait indispensable qu'elle ne se basât que sur des préparations faites aux lieux d'origine, au moyen d'exemplaires frais.

Mais si nous trouvons que caractères zoologiques et caractères

anatomiques varient et que toute cette variation se fait graduellement et en même temps que nous nous déplaçons sur la carte géographique, il est bien difficile de persister à trouver en cela les bases d'une dissociation autre qu'en races géographiques. Quand ensuite ces races s'isolent, comme je le faisais remarquer dernièrement à propos de la *Triodonta cribellata* de la Corse⁽¹⁾, et comme je pourrais le faire aujourd'hui à propos des *Haplidia* rencontrées en Sardaigne et en Chypre, on commence à avoir une forme assez détachée des autres, ne fût-ce que par l'habitat, pour recevoir le nom d'espèce. Mais sur les continents, alors que les récoltes dans les lieux intermédiaires finissent par nous apporter tous les passages entre certaines espèces, très admissibles, si on ne connaissait que les extrêmes, il n'en est plus de même.

— Notre collègue M. Remy m'a communiqué une cinquantaine de Carabiques par lui capturés dans diverses de nos provinces et où il avait rencontré plusieurs difficultés de détermination.

Ces récoltes procurent une espèce nouvelle pour notre faune, le *Harpalus consentaneus* Dejean, dont un exemplaire a été pris à Blankenberghe. Cette espèce, étrangère au centre de l'Europe, a été signalée en France, plus spécialement au voisinage de la mer, et M. de Norguet (*Catal. des Coléopt. du Départ. du Nord*, p. 35) l'indique comme trouvée dans les dunes de Dunkerque. Elle a une forme assez étroite qui lui a fait donner en Angleterre par Dawson le nom de *H. attenuatus*.

L'*Argutor diligens*, pris aussi à Blankenberghe, est une addition pour la faune des Flandres.

Le *Blechnus maurus* et l'*Amara famelica*, pris l'un et l'autre à Tervueren sont des additions à la liste du Brabant.

Parmi les autres captures intéressantes de M. Remy, j'ai remarqué un petit exemplaire d'une *Amara* qu'il hésitait à rapporter à *A. bifrons*, pris au bois de la Cambre. Il appartient pourtant bien à cette espèce. C'est une variété très petite, à stries fort peu distinctement ponctuées et dont la collection Putzeys renferme des exemplaires des Hautes-Fanges. Dans la même localité M. Remy a pris la variété *lacertosus* du *Badister bipustulatus*.

Il a pris à Genval l'*Amara nitida*, les *Harpalus Fröhlichii* et *flavitaris*.

A Tervueren, le *Harpalus neglectus*.

A Calmpthout et à Hermeton, des exemplaires du *Calathus melanocephalus* que leur corselet noirâtre peut faire rapporter à la variété *alpinus*.

A Molenbeek-St-Jean, MM. Remy et Engels ont capturé en

(¹) Compte-rendu de la séance du 5 juin 1886.

nombre l'*Omasus gracilis*, en même temps que l'*O. minor*, l'*Anchomenus atratus* et le *Bembidium assimile*.

A Wavre-St-Catherine, M. Remy a pris enfin la *Phyllobrotica quadripustulata*.

Le 19 juillet, j'ai observé au Parc de Bruxelles l'*Anatis ocellata*.

— En mettant en ordre les Mélolonthides du Musée, je n'ai pas été peu surpris de trouver un exemplaire de l'*Anoxia villosa* Fabr., provenant de la collection Van Volxem et dont l'étiquette, de la main de notre défunt collègue, portait la localité de Calmthout.

Bien que le genre *Anoxia* soit surtout propre au bassin de la Méditerranée, cette espèce *villosa* a pourtant une extension géographique suffisante vers le Nord pour que sa capture, surtout accidentelle, en Belgique n'eût rien d'impossible. J'en ai sous les yeux des exemplaires pris aux environs de Paris, et, du côté de l'Allemagne, elle est indiquée comme se rencontrant aux environs de Mayence, Darmstadt, Hanau. De plus, Calmthout est une localité spécialement remarquable qui se relie très bien à la faune du Sud-Ouest de l'Europe, que le climat mitigé du littoral y fait avancer davantage au Nord que plus à l'intérieur des terres.

Mais d'autre part, est-il vraisemblable que Camille Van Volxem aurait capturé une espèce aussi remarquable à tous égards et non encore signalée chez nous, sans en faire l'objet d'une communication à notre Société? Se réservait-il peut-être de garder pour lui le secret du point où il l'avait prise et de l'explorer de nouveau, avant de nous en parler? Son compagnon de chasse, M. Weyers, en a-t-il su quelque chose?

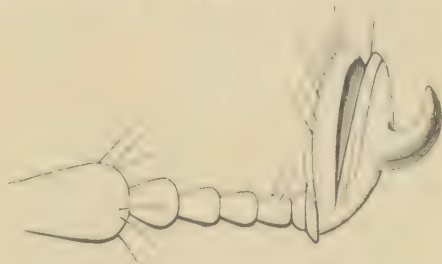
Par la constatation de ce fait, il doit être bien entendu que je n'entends pas ajouter déjà à notre liste faunique l'*Anoxia villosa*, mais seulement attirer sur elle l'attention de ceux de nos confrères, malheureusement de plus en plus rares, au moins à Bruxelles, qui font des explorations de Calmthout.

L'espèce, si elle se trouve encore, se rencontrera en plein été (juin-juillet); par ses habitudes, elle se rapproche des *Rhizotrogus* et les femelles se capturent rarement, cachées qu'elles sont dans le sable, d'où elles ne sortent guère. Comme beaucoup de nos jeunes chasseurs ne sont sans doute pas familiers avec les *Anoxia*, je leur dirai que l'espèce en question a la taille et la forme générale de notre Hanneton vulgaire, mais qu'elle est d'un brun-rougeâtre plus clair, légèrement pubescente et veloutée. On la reconnaîtra encore à ce que son pygidium, au lieu de se terminer par une queue, comme celui des *Melolontha*, est tronqué et même un peu sinué au bout. La massue des antennes, beaucoup moins longue chez le mâle que celle du Hanneton du même sexe, n'a que cinq articles lamellés, et il y

en a quatre chez la femelle, où la massue est très courte et presque en boule.

— Je viens de rencontrer un exemplaire femelle de *Leucopholis rorida* Fabr., de Java, qui m'a offert la monstruosité suivante :

A l'antenne droite, des trois articles allongés qui doivent composer la massue normale, il ne reste que deux, le troisième s'étant fusionné avec le deuxième, ainsi que l'indique un sillon latéral assez profond et assez prolongé indiquant leur séparation naturelle ; en même temps, il s'est formé une sorte



d'ergot ou de protubérance conique, insérée au côté externe, presque à la moitié du dernier article lamelleux et qui se coude un peu après sa naissance pour se diriger dans le même sens que les articles de la massue.

— M. Kerremans, demande la parole et s'exprime comme suit :

A l'une de nos dernières séances, je m'étais plaint des difficultés que l'on éprouve à faire admettre aux bureaux de postes, comme échantillons sans valeur, des insectes pour étude ou échange. Notre honorable président d'honneur, M. de Selys-Longchamps, vint à la séance suivante appuyer ma réclamation en citant certaines particularités que notre dernier bulletin mensuel a relatées. La série de vexations auxquelles tous nous pouvons être soumis est loin d'être épuisée ; leur énumération complète donnerait matière à un gros volume que l'on pourrait intituler : *les tribulations postales des entomologistes*.

Il est plus que temps d'essayer de porter remède à cet état de choses ; le moyen le plus simple est, je pense, de signaler quelques unes des contrariétés que j'ai dû subir, et de confirmer ainsi les observations présentées par M. de Selys.

1° J'avais un jour à envoyer je ne sais plus où un paquet d'échantillons contenant quelques coléoptères. Ce paquet, bien conditionné sous le rapport des dimensions et du poids, portait outre le nom et l'adresse du destinataire, ceux de l'expéditeur, et la mention : *échantillons sans valeur, insectes pour collection*. Arrivé au bureau de poste, je remets la boîte au percepteur qui fait d'abord une grimace, s'en va fouiller ensuite quantité de gros et petits volumes faisant partie de l'innombrable paperasserie administrative, et finit par m'exhiber un article du règlement portant que les animaux morts ou vivants et les oiseaux empaillés ne sont pas admis comme échantillons. J'essayai de faire comprendre au percepteur qu'un coléoptère desséché n'est ni un mammifère ni un oiseau empaillé ;

j'y perdis mon peu de latin et de français, et je dus retourner avec mon petit paquet que je représentai à un autre bureau, où il fut admis sans difficultés.

2° J'attendais un colis postal de Vienne (Autriche) d'où l'expéditeur m'en avait annoncé l'envoi. J'attendis huit jours et, un matin, je reçus un avis par lequel on m'annonçait qu'un colis était arrivé à mon adresse et que j'avais à aller le retirer à l'Entrepôt; mais je devais auparavant remplir un imprimé inquisitorial, questionnaire baroque où les réponses aux demandes se trouvaient sur l'imprimé même, et se résumaient à ceci : il vous est arrivé un colis *contenant insectes* pour collection, *pesant quatre kilogs*; veuillez me dire le *contenu*, le *poids* et la valeur de ce colis. Je répondis le jour même que ce colis postal devait m'être remis à domicile, et que je n'avais pas à aller le prendre à l'Entrepôt; que je jugeais inutile de répéter la nature et le poids du contenu puisqu'ils étaient mentionnés sur la demande même et que je ne pourrais en fixer la valeur que lorsque j'aurais vu les insectes. J'ajoutai que si dans les vingt-quatre heures je n'avais reçu mon colis, je ferais une réclamation.

Il paraît que j'avais raison : le soir même, mon colis était chez moi et je pus m'assurer ainsi que s'il ne lui avait fallu que deux jours pour venir de Vienne à Bruxelles, il lui en avait fallu six pour aller de Bruxelles (Entrepôt) à Ixelles.

3° Au mois de juin dernier, j'avais à adresser à Philadelphie (Etats-Unis) six *Dicerca* d'Europe que M. Horn me demandait à examiner afin de les comparer à celles d'Amérique. Le paquet étant bien conditionné, je le remis à un bureau de poste, comme échantillon sans valeur, et il fut cette fois, admis sans difficultés. Je croyais mes insectes près d'arriver à destination lorsque, au bout de huit jours, un petit papier m'invita à passer au bureau de poste, où on me rendit mon envoi, me disant qu'il ne pouvait être admis vu qu'il avait été refusé par le chef du bureau ambulante. Je quittai, mon paquet sous le bras, le bureau secondaire et je me rendis au bureau principal, au guichet des réclamations où l'on m'expliqua que des insectes n'étaient pas une marchandise et ne pouvaient être envoyés comme échantillons. Je citai, comme marchands d'insectes, Jekel, Deyrolle et Boucard à Paris, Janson à Londres, Dobiasch en Hongrie, Schaufuss, Kläger, Kricheldorf, etc. en Allemagne et en Autriche; rien n'y fit. Ce n'était pas au tarif et, pour qui connaît les habitudes bureaucratiques, ne peut être considéré comme marchandise que ce qui figure au tarif. De plus, on m'exhiba le même article qui fait assimiler des insectes aux animaux morts et aux oiseaux empaillés et je dus finalement m'en aller comme j'étais venu, mon paquet sous le bras. Je voulus alors en avoir, une bonne fois, le cœur net, et je me rendis à la 2° Direction des postes où

M. le Directeur écouta ma réclamation avec la plus parfaite urbanité, prit des informations et finit par me montrer un tarif qui défendait l'introduction en Amérique, par échantillons, d'animaux morts ou vivants, d'oiseaux et (le tarif étant en anglais) de « *colorados and insects*. » Je dus m'incliner après avoir perdu une journée presque entière en démarches inutiles et prendre un biais pour pouvoir expédier le petit paquet : je ne mentionnai plus la nature du contenu, je changeai le paquet d'aspect et il parvint en Amérique, parce que j'avais eu soin de le mettre à la poste à une autre heure, de façon que ce fut un autre chef de bureau ambulant qui fut le complice inconscient de ma petite supercherie.

Ayant écrit à M. Horn pour lui expliquer les causes du retard dans mon envoi et lui raconter mes mésaventures, il me répondit qu'il ne comprenait rien à ces difficultés. Il est en relation avec la majeure partie des entomologistes de l'Europe ; presque journellement il reçoit ou expédie des insectes, et jamais il n'a eu à se plaindre et, ajoute-t-il, les difficultés qui me sont survenues ne peuvent être que le fait de l'*Administration belge*.

4° J'arrive au bouquet final.

Il y a peu de jours, j'ai voulu expédier à Buenos-Ayres, à l'adresse de M. Carlos Berg, une caisse contenant une petite collection de Clavicornes de Belgique. Je consulte le Guide officiel des chemins de fer, et j'y constate que les colis postaux de moins de trois kilogs sont admis en République Argentine, comme dans toute l'union postale, et ce au prix de fr. 5,50. Je me rends donc au bureau de poste et j'y demande les lettres de voiture et déclarations en douane nécessaires à l'expédition d'un colis postal à Buenos-Ayres. On me donne deux petits imprimés que je remplis consciencieusement et, le soir, j'envoie par un commissionnaire colis et petits papiers. Après avoir fait attendre mon commissionnaire pendant trois bons quarts d'heure, on le renvoie avec le colis et d'autres imprimés à remplir, les premiers n'étant, paraît-il, pas bons. Je me mis à remplir les seconds aussi consciencieusement que les premiers de la veille, et, pour être bien sûr de ne plus avoir d'ennuis, je me rendis le lendemain matin au bureau de poste, où un employé m'annonça qu'il avait dû renvoyer mon colis parce que j'avais à indiquer, *moi-même*, sur la lettre de voiture, s'il devait aller par Bordeaux, par Londres ou par Brême. La route m'importait peu ; il aurait été par Yokohama que cela m'eût été fort indifférent, et je l'aurais expédié n'importe par où. Et l'employé de consulter des paperasses (toujours !) et de me déclarer que le colis *devait* aller par Brême et que cela me coûterait, suivant le tarif, fr. 9,50.

Quoique Brême me parût un singulier chemin pour aller à Buenos-Ayres, je ne m'étonnai pas trop. Après ce qui m'était déjà arrivé,

je m'attendais à tout, même à me voir demander fr. 9,50 alors qu'un tarif officiel, lancé dans le commerce, fixe la taxe à fr. 5,50 pour tous les pays transatlantiques de l'Union.

J'étais si affirmatif et si convaincu de mon droit que l'employé accepta fr. 5,50, avec les lettres de voiture, et finit par autoriser à envoyer le colis qui, cette fois, me dit-il, serait accepté.

J'arrive donc quelques heures après avec un commissionnaire et ma malheureuse caisse. Un autre employé m'annonce que les nouvelles déclarations ne valent pas plus que les premières, que mon colis ne doit pas aller par Brême, mais bien par la voie la plus directe, qui est la « Red Star Line, » que le prix fixe est bien fr. 5,50, mais qu'il faut que je joigne à mon envoi *une quittance en triple expédition*, attendu qu'aucune marchandise n'est reçue en douane américaine, si elle n'est accompagnée de ces quittances; le linge usé, me dit-il et même les vieux effets sont soumis à cette formalité. J'expliquai le mieux que je pus que j'envoyais une collection d'insectes et non du vieux linge, que cet envoi constituait un cadeau, à titre absolument gratuit, et qu'il me répugnait d'envoyer comme un vulgaire marchand de vieux chiffons, des quittances au destinataire. Rien n'y fit. Je dus passer par les quittances et, malgré ma difficulté à les libeller, je fis tant bien que mal *trois fausses quittances*, par ordre de l'administration.

Mon colis postal était accepté, mais avec certaines réserves cependant : il se pourrait qu'un de ces jours un ambulant quelconque le trouve mal conditionné et alors on ne répondrait de rien.

Comme chinoiserie administrative, l'histoire des quittances que nous connaissons depuis le mois passé et déjà signalée par M. de Selys, est assez réussie et mérite d'être rééditée.

Pour moi, je suis fermement décidé à me plaindre chaque fois que des entraves ridicules ou vexatoires et surtout inutiles seront apportées à mes relations avec mes collègues de l'étranger. Comme je l'ai fait remarquer à M. le Directeur des postes, ces relations ne sont plus possibles dans les conditions actuelles.

Il n'y a pas à sortir de ce dilemme : ou les insectes ne peuvent être admis comme échantillons sous prétexte qu'ils ne sont pas des marchandises, et, dans ce cas, on ne peut exiger des quittances pour les expédier; ou bien ils sont marchandises, et alors, ils doivent être acceptés comme échantillons.

Saurons-nous une bonne fois d'où proviennent ces difficultés? Si nous réclamons, l'Administration belge nous répond qu'elle n'y peut rien, que ce sont les pays étrangers qui leur imposent ces mesures ridicules, et qu'elle est impuissante à les faire disparaître. Et si nous nous adressons à ces pays étrangers, ils nous disent que c'est

la Belgique seule qui donne lieu à ces formalités, et que jamais ils ne les ont exigées.

Il semble que chez nous on fasse tout ce qu'il est possible pour entraver les études scientifiques, alors qu'en France et ailleurs les sociétés savantes sont décrétées d'utilité publique et jouissent d'une foule d'immunités. Quant à moi, je ne réclame que mon droit strict : je prétends que des insectes sont des marchandises, et qu'on doit les accepter comme échantillons, mais je ne reconnais pas à l'Administration le droit de me faire faire des fausses quittances, lorsque j'ai le désir d'offrir un cadeau à un collègue.

— M. de Borre annonce que les collections que le Musée expose pendant le mois d'août sont : la fin des Coléoptères Carnassiers terrestres belges (à partir des Harpalides) et le commencement des Carnassiers aquatiques (inclus les Colymbétides), ainsi que la collection générale de Glaphyrides.

— M. Jacobs rend compte de l'excursion qui a eu lieu le 11 juillet à Remquières où il se trouvait avec MM. Lameere, Mélise et Remy. M. de Borre, parti par un autre train, n'a rejoint les excursionnistes qu'à la fin de la journée. M. Jacobs cite la capture de plusieurs *Polyblastus*, intéressants Hyméoptères. En fait de Lépidoptères, rien ne semble à signaler, mais parmi les Coléoptères, il a été pris plusieurs *Diaperis boleti*, un *Obrium cantharinum*, une *Serica brunnea* et toute une troupe d'*Orectochilus villosus* qui tournoyaient sur un ruisseau.

— L'assemblée décide que l'excursion du 12 septembre aura lieu dans les bois de **Baudour**. M. Jacobs accepte de la guider. **Départ de Bruxelles (Midi) pour Jurbise à 8 h. 6 m. du matin.**

La séance est levée à 9 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 76.

Assemblée mensuelle du 4 septembre 1886.

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r JACOBS, VICE-PRÉSIDENT.

Présents : MM. Capronnier, Coubeaux, De Lafontaine, Demoor, Devaux, Duvivier, Kerremans, L'Arbalestrier, Mélise, de Selys-Longchamps, Vanderhaeghen et Lameere, secrétaire.

M. Preudhomme de Borre a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 7 août est approuvé.

Le Président annonce que la Société vient encore d'avoir le malheur de perdre deux de ses membres. M. le baron Edgar von Harold, membre honoraire, s'est éteint à Munich le 1^{er} août à l'âge de 56 ans; collaborateur de M. le D^r Gemminger au célèbre *Catalogus Coleopterorum*, il était connu en outre des plus avantageusement par ses nombreux travaux sur les Coléoptères, parus dans les *Mittheilungen des Münchener Entomologischen Vereins*, dans le *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, et surtout dans ses *Coleopterologische Hefte*.

La mort nous a enlevé aussi le 20 août un membre effectif indigène, M. Valère Liénard. M. le professeur Plateau nous adresse une notice nécrologique sur notre collègue, l'un de ses meilleurs élèves.

Valère Liénard, né à Horrues, le 3 avril 1856, manifesta de bonne heure un goût prononcé pour les sciences.

Abandonné, lors de ses débuts, à ses seules inspirations personnelles, privé de guide et de conseils, il comprit cependant, dès les premiers pas, qu'on ne devient vraiment naturaliste qu'en se familiarisant avec l'organisation des êtres de tous les groupes. Aussi, au lieu de perdre un temps précieux à former avec minutie une collection de Coléoptères ou de coquilles, se mit-il courageusement à l'étude de l'ensemble de la botanique et de la zoologie. Il fit des herbiers, collectionna des Insectes, des Mollusques, etc., mais uniquement pour acquérir cette instruction générale qui seule peut donner des vues larges et faire voir la nature telle qu'elle est.

Extrêmement ingénieux, il suppléait par son habileté à l'insuffi-

sance des moyens ; confectionnant lui-même ses boîtes, ses cadres et une foule de petits instruments ; reliant ses livres et se formant un atlas d'histoire naturelle en collant dans un manuscrit des figures découpées dans des ouvrages dépareillés, des prospectus ou des revues.

Lorsqu'après une année passée à l'université de Louvain, Liénard entra en 1875 à l'université de Gand, je ne tardai naturellement pas à le distinguer parmi les autres étudiants et, bientôt, les fonctions de préparateur d'Anatomie comparée devenant vacantes par suite du départ de M. Léon Fredericq, je m'empressai de proposer le jeune naturaliste pour ce poste de confiance qui lui permettait, tout en se rendant utile, de se consacrer désormais entièrement à ses sciences de prédilection.

Mon attente ne fut pas déçue et, dans sa modeste sphère d'action, Liénard rendit constamment de grands services à l'enseignement. Disséquant très bien, devenu expert dans tous les procédés manuels qui font le bon préparateur, il enrichit les collections de plusieurs centaines de préparations anatomiques dont quelques unes sont de petits chefs d'œuvres.

Lors de l'exposition nationale de 1880 et de l'exposition universelle d'Anvers en 1885, il eut l'occasion de donner publiquement la mesure de son talent et contribua beaucoup au succès des collections exposées par l'Université.

Les travaux manuels ne lui faisaient pas perdre de vue la science proprement dite ; il poursuivit ses études avec succès et conquist le grade de docteur en sciences naturelles. Ce nouveau titre, en le mettant dans les conditions requises, permit au gouvernement de reconnaître son dévouement en le nommant assistant.

Liénard exposait fort bien ; ses explications étaient simples et claires et, lorsque les circonstances s'y prêtaient, je n'hésitais pas à lui faire diriger les travaux des étudiants en médecine ou des élèves de l'école normale des sciences. Il fut chargé, en 1881, de donner à Bruxelles un cours spécial aux instituteurs pour les initier à l'enseignement pratique de la Zoologie. Ses auditeurs se souviennent encore de la façon remarquable dont il s'acquitta de sa tâche.

On se demandera peut-être comment, avec de si grandes aptitudes, il a si peu publié. Ceux qui l'ont beaucoup connu peuvent seuls répondre à cet égard. Liénard avait une qualité qui poussée à l'extrême devient un défaut : il se défiait de lui-même et n'était jamais complètement satisfait de ses résultats. Il fallait le harceler, prendre même un ton d'autorité pour le décider enfin à abandonner un manuscrit à l'imprimeur. Plusieurs de ses travaux, parmi lesquels je puis citer de curieuses recherches sur l'appareil circulatoire du Scorpion, sont ainsi restés inachevés.

On a de lui les notices suivantes :

Recherches sur la structure de l'appareil digestif des Mygales et des Nephiles (Bullet. Acad. roy. de Belgique, 2^e série, t. XLVI, n^o 11, 1878).

Recherches sur le système nerveux des Arthropodes; constitution de l'anneau œsophagien (Ibid., 2^e série, t. XLIX, n^o 3, 1880), travail fort intéressant qui eut les honneurs de la reproduction dans les Archives de Biologie.

Observations sur l'anatomie de l'Éléphant d'Afrique (Loxodon africanus) adulte, en collaboration avec F. Plateau (Ibid., 3^e série, tome I, n^o 3, 1881).

La Société entomologique perd en Liénard un membre distingué qui sera longtemps regretté de ceux de ses confrères qui ont pu apprécier ses connaissances étendues et son excellent caractère.

Des lettres de condoléances ont été adressées aux familles des regrettés défunts.

Correspondance.

M. Péringuey, sous-directeur du Musée de Cape-Town, remercie pour son admission et envoie la somme de deux cents francs qui lui confère le titre de membre à vie.

M^{lle} Derscheid adresse son portrait-carte pour l'album de la Société.

Rapports, présentation de mémoires.

L'assemblée vote l'impression du mémoire de M. le professeur J. O. Westwood : *Observations upon species of Curculionidæ injurious to Cycadeæ, especially to plants of the genus Zamia*, après lecture des rapports de MM. W. Roelofs et Puls.

Lectures, communications.

Le Secrétaire communique au nom de M. Preudhomme de Borre le mémoire suivant dont l'assemblée vote l'impression au Bulletin :

LIST OF CURCULIONIDÆ

FOUND BY M^r VAN VOLXEM IN THE NEIGHBOURHOOD OF
RIO JANEIRO

by Francis P. Pascoe,

Formerly President of the Entomological Society of London.

The Curculionidæ found by M^r Van Volxem in the neighbourhood of Rio Janeiro amounted to about 160 species. Of these between 50 and 60 were either single specimens or were few in number, nearly all small and insignificant in appearance, and gummed down, so as not be examined without risk of injury. These

therefore — except those that I have been able to identify — have no place in the list. A few I have ventured to describe as new, but, without access to types it is impossible to be quite sure especially of obscure species. Mr Van Volxem has himself been able to identify many. I have several species in my own collection (for most of which I am indebted to Mr A. Fry, who, for many years, collected in the same locality) which are apparently undescribed; in fact the number of neo-tropical Curculionidæ appears to be almost unlimited. The drawback is the difficulty of referring them to established genera without ignoring some of the characters on which those genera are founded. In the following list the species without authorities are apparently manuscript names attached to M. Van Volxem's specimens.

Brachyderinæ.

- Naupactus longimanus* Fab. (Curculio).
 — *curtus* Boh.
 — *xanthographus* Germ. (Leptocerus).
 — *pubescens*.
 — *aulacus* Germ. (Leptocerus).
 — *decorus* Fab. (Curculio).
 — *Klugii* Boh.
 — *bipes* Germ. (Leptocerus).
 — *dapsilis* Perty.
 — *Winthemi* Boh.
 — *pithecius* Germ. (Leptocerus).
 — *aurolimbatus* Boh.
 — *rivulosus* Fab. (Curculio).
 — *stauropterus* Germ. (Leptocerus).
 — *celator* Boh.
 — *albopictus*.
 — *auriventris* Germ. (Leptocerus).
 — *subfasciatus*.
Eurymetopus fallax Boh. (Naupactus).
Pantomorus durius Germ. (Sitona).
Cyphus gibber Pall. (Curculio).
Platyomus cultricolis Germ. (Cyphus).
 — *piscatorius* Germ. (Cyphus).
 — *albicans*.
 — *cyanescens*.
 — *mutabilis* Boh.
 — *smaragdulus*.
Compus niveus Fab. (Curculio).
 — *rufipes* Boh.
Eustales thalassinus Boh.
 — *ambitosus* Boh.
 — *nævius* n. sp.

Rhinospathe albomarginata Motsch.
 (Hypsonotus).

Otiorhynchinæ.

Hyphantus baccifer Germ.

Leptopinæ.

- Entyus auricinctus* Germ. (Rembus).
 — *dolosus* n. sp.
Miostictus [n. g.] *Volxemi* n. sp.
Hypsonotus clavulus Germ.
 — *chrysendetus* Germ.
 — *cingulatus* Germ.
Alocorhinus comprimatus Sahl.
Lordops Gyllenhalli Dahl. (Curculio).
 — *navicularis* Germ. (Hypsonotus).
Euides clericus Sahl. (Alocorhinus).
Rhigus irroratus Boh.
Entimus splendidus Fab. (Curculio).
 — *imperialis* Forst. (Curculio).

Cylindrorhininæ.

Listroderes costirostris Gyll.

Promecopinæ.

Promecops limbata Gyll.
 — *lineigera* n. sp.

Cleoninæ.

Lixus impressicollis Boh.
 — *loratus* Germ.
 — *stupor* Boh.
Ileomus mucoreus Linn. (Curculio).

Hylobiinæ.

Hilipus catagraphus Germ.
 — *lactarius* Germ.
 — *myops* Boh.
 — *lætabilis* Boh.
 — *clavipes* Fab. (Rhynchænus).
 — *trachypterus* Germ.

Hilipus Wiedemanni Boh.

— *picturatus* Germ.

— *inæqualis* Boh.

— *arcus* Germ.

— *querulus* Boh.

— *subcinctus* (Dej.).

[Near *H. expletus* Pasc.]

Erirhininæ.

Erirhinus angustatus (Dej.) gen. dist.

Attelabinæ.

Attelabus melanocoryphus Germ.

— *rubicundus* Jekel.

Rhinomacerinæ.

Rhynchites ultramarinus Gyll.

Otidocephalinæ.

Otidocephalus setulosus? Rld.

Belinæ.

Homalocerus lyciformis Germ.

— *miltomerus*? Boh.

Læmosaccinæ.

Læmosaccus rufescens Pasc.

Cholinæ.

Erethistes tetricus Fhrs (*Perideræus*).

Dionychus parallelogrammus Germ.

Amerhinus Dufresnei Kirby. (*Rhynchænus*).

— *Olivieri* Boh.

— *ynca* Sahl.

Homalonotus validus Ol. (*Rhynchænus*).

Sthyporinæ.

Chalcodermus calidus Fab. (*Rhynchænus*).

— *plicaticollis* Fhrs.

Arrhetus [n. g.] *Volxemi* n. sp.

Tylodinæ.

Tylodes armadillo Sahl.

— *tuberculosis* Boh.

Cryptorhynchinæ.

Cryptacrus diversus Boh. (*Cryptorhynchus*).

Cœlosternus soleatus Germ. (*Cryptorhynchus*).

Diplogrammus 4-vittatus Ol. (*Rhynchænus*).

Peridinetinæ.

Peridinetus irroratus Fab. (*Curculio*).

Baridinæ.

Baris interpunctata Germ.

— *monstrosa* Germ.

— *ruficollis* Boh.

— *carnifex* Boh.

Centrinus Germari Boh.

— *Volxemi* n. sp.

— *auritarsis* Germ. (*Baris*).

— *squamipes* Germ. (*Baris*).

— *conicollis* Boh.

— *sanguinicollis* Germ. (*Ceuthorhynchus*).

— *tardigradus* Ol. (*Rhynchænus*).

— *curvirostris* Boh.

Azygides stygius Pasc.

Calandrinæ.

Rhynchophorus palmarum Linn. (*Curculio*). *Sphenophorus bifasciatus* Gyll.

Eustales nævius nov. sp.

E. ovatus, niger nitidus, squamis niveis supra plerumque maculatum vestitus; oculi obliqui, albocineti; rostrum modice angustum, tricarinatum, carinis exterioribus apicem versus divergentibus; scrobes arcuatæ, infra oculos terminatæ; antennæ piceæ, parce albopilosæ; scapus basi curvatus; funiculus articulis quatuor basalibus breviusculis, subæqualibus, ultimo majore, triangulari; clava oblongo-elliptica; prothorax ad latera rotundatus, in medio disci canaliculatus; scutellum oblongum; elytra prothorace fere duplo

latoria, fortiter seriatim punctata, punctis approximatis; pedes albo-pilosi; corpus infra dense albo-squamosum. Long. 8^{mm}.

Hab. Barbacena.

This species is somewhat doubtfully referred to *Eustales*, but without any special affinity to any of its members.

Entyus dolosus nov. sp.

E. ovatus, squamis griseis fuscisque variegatus, setulisque nigris adpersis; oculi ovati; rostrum dimidio basali dense griseo-squamosum, dimidio apicali depresso, castaneo, squamis albis parce indutum; antennæ ferrugineæ; clava majuscula pubescens; prothorax transversus, lobis ocularibus haud prominentibus, dorso in medio fusco-vittatus; scutellum subtransversum, apice late rotundatum, albido squamosum; elytra striato-punctata, punctis oblongis, striis squamosis, griseo-maculata fusco-varia, præsertim macula magna submediana et ad suturam interrupta; corpus infra pedesque dense griseo-squamosi. Long. 5^{mm}.

Hab. Therezopolis.

Judging from the description this species must be allied to *E. albicinctus* Gyll., but, *inter alia*, there is no trace of the metallic scales ascribed to that species, nor is there any mention made of the difference between the upper and lower portions of the rostrum.

Miostictus nov. gen.

Rostrum angustulum; scrobes infra oculos desinentes. Antennæ subapicales; scapus modice elongatus. Abdomen sutura prima arcuata; cæteris fere ut in *Entyo*.

Scarcely different in technical characters from *Entyus*, but quite different in *facies*. The scrobes terminate beneath in a smooth broad surface which can hardly be said to form part of the scrobe itself. Lacordaire places *Entyus* in his 'Strangaliodides' not seeing its place elsewhere.

Miostictus Volxemi nov. sp.

M. oblongo-ovatus, fusco-niger, squamulis viridi-metallicis omnino confertim indutis, elytris maculis parvis fuscis irroratis; rostrum caput longius, basi cylindricum, apice dilatatum; antennæ testaceæ, scapus ad medium oculi attingens; funiculus articulo secundo elongato, ultimo oblongo-triangulari; clava distincta elliptica; prothorax transversus, utrinque rotundatus, in medio fusco-vittatus, lobis ocularibus obsoletis, vibrissæ elongatæ; scutellum oblongo-triangulare; elytra substriato-punctata, punctis distinctis, interstitiis vix convexis; pedes mediocres, subtestacei, minus squamosi; corpus infra tenuiter squamosum. Long. 6^{mm}.

Hab. Therezopolis.

Promecops lineigera nov. sp.

P. ovata, silacea, squamis pallidioribus, lineatim albido-notata; rostrum breve, in medio canaliculatum; antennæ ferrugineæ; funiculus articulis longitudine sub-æqualibus; prothorax subcylindricus, sparse punctatus; scutellum rotundatum; elytra substriatopunctata, punctis squama alba in medio instructis, linea obliqua albida ab humeris — ad saturam interrupta — altera, minus obliqua, pone medium, notata, apiceque pallidiora; corpus infra pedesque silacei, squamulis margaritaceis sat laxè vestiti. Long. 4^{mm}.

This species comes very near *P. arcuata*, the type of the genus, a variable species as to colour, which has setulose elytra, the lateral margin greenish-silvery, and the body beneath pitchy with bright green scales. Lacordaire would confine the genus to those species like the present, whose claws are united at the base, but in his generic description founded on such species, he inadvertently describes the claws as free.

Arrhetus nov. gen.

Oculi inferi, rotundati, tenuiter granulati. Rostrum modice elongatum, in medio anguste cylindricum; scrobes laterales. Antennæ præmedianæ; scapus arcuatus; articulo basali funiculi longiore, ceteris breviter cylindricis; clava ovata. Prothorax ampliatus, basi truncatus, lobis ocularibus ciliatis. Scutellum distinctum. Elytra prothorace haud latiora, humeris rotundatis. Propectus integrum; coxæ antice separatae. Mesosternum breve. Abdomen segmentis duobus basalibus ampliatis; sutura prima incurvata. Pedes robusti; femora dente minuto instructa; tibiæ apice bicalcaratae; tarsi lati, unguiculis liberis.

This genus is allied to *Strongylopterus* which has a well-marked pectoral canal, more slender legs, narrower tarsi, etc. In *Nettarhinus*, a neighbouring genus, the canal is absent, as in *Arrhetus*.

Arrhetus Volxemi nov. sp.

A. ovatus, niger obscurus, supra nitide granulatus; caput tenuiter punctatum; inter oculos planatum et plus fortiter punctatum; rostrum nitidum, subtiliter punctatum, apice dilatatum; antennæ piceæ, funiculus validiusculus, clava tomentosa; prothorax subtransversus, ad latera rotundatus, basi vix angustior, granulis approximatis instructus; elytra in medio paulo latiora, apice late rotundata, granulis numerosis oblongis subseriatim ordinatis; corpus infra, femora, tibiæque subnitidæ, squamis parvis sparse indutæ; tarsi albo-pilosi. Long. 12^{mm}.

Hab. Therezopolis.

Centrinus Volxemi nov. sp.

C. late ovatus, ater, prothorace utrinque, maculaque mediana singulo elytro aureo-squamosis; rostrum corpore multo brevius, arcuatum, basi compressum et punctatum; antennæ nigrae vel piceæ; funiculus articulo basali quam tribus sequentibus triplo longiori; prothorax valde transversus, apice tubulatus, crebre punctatus; scutellum læve, quadratum, apice emarginatum; elytra subcordata, argute striata, interstitiis planatis, 2, 3, 4 fere in medio aureo-squamosis; pedes atri, sparse argenteo-pilosi; corpus infra silaceo-squamosum. Long. 4^{mm}.

Hab. Capo Cabana.

Allied to *C. Olfersii*, in which the pectoral canal is obsolete, but the anterior coxæ widely apart, and the claws not united at the base. The above is a broader species than *C. Olfersii* with its three elytral stripes limited to the part just behind the middle.

M. Preudhomme de Borre a envoyé au Secrétaire les renseignements suivants sur notre faune :

M. Dietz m'écrit :

« J'ai fait cette année en compagnie de M. P. Roelofs, quelques excursions des plus fructueuses le long de l'Escaut. Nous y avons pris de bons Bembidions, notamment :

Bemb. ephippium Marsh. Lillo, 2 ex.; *B. fumigatum* Duft. Austruweel, 1 ex.; *B. assimile* Gyll. Austruweel; *B. tenellum* Lillo, 1 ex.; *B. 4-maculatum* L. Lillo, 1 ex.; *B. bipunctatum* L. Lillo, 1 ex.; *B. gilvipes* Sturm, Austruweel, 2 ex.; *B. rupestre* L. (*bruxellense* Wesm.) Hemixem et Hoboken; enfin encore un *B. iricolor* Bedel, à Austruweel. »

« A l'époque où nous avons visité Lillo (mai-juin), les *Bemb. varium* Oliv., et *minimum* Fabr., y dominaient et on pouvait en recueillir des centaines, tandis que je ne les ai jamais rencontrés en amont d'Anvers, à Hoboken, Hemixem, Bornhem. »

M. Dietz a aussi capturé, à Lillo, un exemplaire d'une *Amara* très remarquable, qu'il avait d'abord cru devoir être l'*A. (Triæna) erythrocnema* Zimmerm., à cause de la pointe médiane de l'éperon tricuspidé, large et carrée au bout. Mais la taille était plus forte. En la comparant avec les *Triæna* de la collection Putzeys, je l'ai déterminée pour l'*Amara (Triæna) rufipes* Dej. (*lepida* Fairm. et Lab.), espèce nouvelle pour la Belgique et qui appartient à l'Europe méridionale, comme l'*erythrocnema*. Le caractère emprunté à l'éperon du tibia antérieur, ne me paraît pas bien sûr, car, des douze exemplaires de l'*A. rufipes* que renferme

la collection Putzeys, six ont cette pointe médiane de l'éperon tronquée comme chez *Erythrocerema*, représentée dans la même collection par une série d'exemplaires plus petits. L'exemplaire trouvé par M. Dietz est aussi bien conforme par les caractères du corselet à l'*A. rufipes*.

— Pendant le mois de septembre sont exposées au Musée les collections belges de Dytiscin, Gyrinides, Histerides, Lucanides, Coprides, Oonthophagides, Aphodides, Geotrupides, Trogides, Melolonthides, Rutélides, Throscides, Eucnemides, Méloïdes, Cantharidides, et une caisse de la collection générale : les Euchirus.

M. de Borre se propose d'écrire une révision des Rhizotrogides de la Péninsule hispanique. Il a entre les mains d'assez nombreux matériaux, dont les récoltes de feu Cam. Van Volxem. Il a reçu en communication les exemplaires du Musée de Madrid et recevra avec plaisir à étudier tous les exemplaires hispano-portugais qu'on voudra bien lui confier.

— M. de Selys-Longchamps annonce que M. Léon Candèze s'est trouvé seul à faire l'excursion du 8 août à Esneux.

— L'assemblée décide que l'excursion du 10 octobre se fera à **Wavre-S^c-Catherine** et que M. Remy sera prié de la guider.
Départ de Bruxelles (Nord) à 9 h. 57 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.



SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 77.

Assemblée mensuelle du 2 octobre 1886.

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r JACOBS, VICE-PRÉSIDENT.

Présents : MM. Bergé, Coubeaux, De Lafontaine, De Le Court, Demoor, M^{lle} Derscheid, MM. Du Pré, Kerremans, L'Arbalestrier, Meunier, Remy et Lameere, secrétaire.

M. Preudhomme de Borre a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

L'approbation du procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 4 septembre, non encore paru, est remise à la prochaine séance.

Le Président fait part du nouveau deuil qui est venu affliger la Société, la mort d'un membre effectif bien connu du monde entomologique, M. Maurice Girard. Une lettre de condoléances a été adressée à la famille.

Correspondance.

L'assemblée croit ne pas devoir accorder l'échange de nos publications contre le *Bulletin de la Société royale de Pharmacie de Bruxelles*.

Rapports, présentation de mémoires.

M. Fleutiaux adresse un *Supplément au Catalogue de MM. Gemminger et Harold au 1^{er} janvier 1885* comprenant les familles des *Languriides* et *Erotylides*. — Rapporteurs : MM. Fowler et de Borre.

Lectures, communications.

Le Secrétaire communique un important travail de M. Forel.

NOUVELLES FOURMIS DE GRÈCE

RÉCOLTÉES PAR M. E. VON CERTZEN ET DÉCRITES
par Auguste Forel.

GENRE CAMPONOTUS Mayr.

C. Gestroi Emery, st. *creticus* n. st. — ♀ (meda). Long. 6,5 mill. Se distingue de la race typique par les sutures du thorax qui sont plus profondes, le mésonotum qui est plus voûté et ne forme pas un seul plan avec la face basale du métanotum comme

chez le *Gestroï* typique. Cette différence de forme lui donne l'air d'une espèce différente. La face basale du métanotum est en outre un peu plus étroite et plus longue que chez le *C. Gestroi*, tandis que la face déclive est plus basse et passe par un



Fig. 1. — *Camponotus creticus* ♀, angle un peu plus arrondi à la face basale. thorax et pédicule vus de profil. Cette dernière est dureste comme chez le *C. Gestroi*. Mandibules étroites.

La sculpture est en outre plus forte que chez le *C. Gestroi i. sp.* Les mandibules sont plus densément réticulées et plus mates. Le thorax est assez fortement et densément réticulé, ponctué ainsi que le derrière de la tête, de sorte que ces parties sont à demi mates, tandis qu'elles sont luisantes chez le *C. Gestroi i. sp.* La sculpture du devant de la tête est comme chez la ♀ major des *C. Gestroi* et *lateralis*. L'abdomen est aussi plus profondément ridé en travers. La pilosité blanchâtre du corps est plus abondante et un peu plus robuste. Les tibias et les métatarses ont à leur bord antérieur-interne une rangée de petits piquants bien plus dressés que chez le *Gestroï i. sp.*; ils sont aussi un peu plus comprimés. Le chaperon est faiblement caréné, comme chez la ♀ media du *Gestroï*. Enfin la couleur est entièrement noire avec la base du funicule, les articulations des pattes, et la dent antérieure des mandibules brunâtres. Le bord postérieur des segments abdominaux un peu éclairci.

Cette race ressemble aussi un peu au *C. Foreli* Emery, dont elle diffère du reste entièrement par la forme de son épistome, par sa sculpture et par le manque de l'étranglement méso-métathoracique. Puis chez le *C. Foreli* la face basale du métanotum n'est pas aplatie, la pilosité est plus rare, etc.

Enfin cette race paraît se rapprocher surtout des *C. carbo* Emery et *libanicus* André que je ne connais pas, surtout par la forme du thorax. Mais ces formes ont l'abdomen ponctué et non pas ridé. Puis la face basale du métanotum est plus longue que la face déclive chez le *C. creticus* (plus courte chez les *C. carbo* et *libanicus*), et la taille de *C. creticus* est bien plus considérable que celle du *C. libanicus*. Cependant je crois qu'une connaissance plus complète de la faune d'Orient amènera à des synthèses.

Ile de Crète, M. von Ertzen.

C. Kiesenwetteri Roger (Berl. ent. Zeitschr., 1859). — M. von Ertzen a rapporté de l'île de Céphalonie le ♂, la ♀ et la ♀ de cette intéressante espèce dont la ♀ seule était connue jusqu'ici et avait été rapportée de Zante par Kiesenwetter.

♀. Aux descriptions de Mayr et de Roger il faut ajouter que la face basale du métanotum est bien plus longue et plus étroite que chez le *C. lateralis* var. *foveolatus* auquel le *C. Kiesenwetteri* ressemble.

Puis la pilosité est un peu plus abondante et l'on voit surtout çà et là quelques poils dressés sur les tibias et les scapes. La pubescence est aussi plus grossière et plus longue que chez le *C. lateralis*. Chez l'exemplaire de M. von Cœrtzen, les deux dents du métanotum sont à peine sensibles. La sculpture de l'abdomen est moins réticulée-punctuée que celle du reste du corps; elle est plutôt ridée-réticulée.

♀ Long. 9,5 mill. Comme l'ouvrière. La sculpture réticulée-punctuée la rend mate avec éclat soyeux, et devient réticulée-ridée sur l'abdomen qui est aussi soyeux. Les tibias et les scapes ont une pilosité dressée épars, mais bien distincte, outre la pubescence. La face déclive du métanotum est distinctement concave et forme un angle obtus avec la face basale. Écaille large, à bord supérieur rectiligne. Ailes très faiblement teintées de jaunâtre à leur base et vers leur bord antérieur. Couleur exactement comme chez l'ouvrière. Comme le dit fort bien Roger, les mandibules ont une bande rouge foncé le long de leur bord terminal, tandis que les dents sont noires; cette bande est plus forte chez la femelle.

♂ Long. 7 mill. Métanotum également voûté. Sculpture et éclat comme chez la ♀ et la ♀, mais un peu plus faible, ce qui le rend un peu plus luisant, surtout l'abdomen. Sur le thorax, les réticulations tendent çà et là à passer à des rides. La face basale du métanotum est luisante et faiblement ridée. L'abdomen est cependant encore réticulé-ridé. Écaille large, échancrée en dessus. Pilosité dressée, blanche, plus abondante que chez la ♀ et la ♀, en particulier sur les tibias et sur les scapes où elle est très remarquable et tout à fait caractéristique. Ailes comme chez la ♀. Entièrement noir; tarses à peine brunis.

Céphalonie, M. von Cœrtzen.

C. sylvaticus Oliv. var. *dirhous* Forel. — ♂. La tête et l'abdomen sont bruns, le thorax, les pattes, les funicules, le pédicule et la base du premier segment abdominal plus ou moins testacés. Du reste comme les autres races et variétés.

Crète, avec les ♀, M. von Cœrtzen.

GENRE MYRMECOCYSTUS Wesmael.

M. pallidus Mayr. — Deux ♂ de Morée récoltés par M. von Cœrtzen me paraissent se rapporter à cette forme. Leur couleur est plutôt celle de *albicans*; l'abdomen est d'un brun noirâtre; le thorax a quelques taches brumâtres, ainsi que les cuisses. Long. 4,6 à 5,4 mill. L'écaille est aussi épaisse que la hauteur de sa face antérieure. On voit, surtout sur la tête, des points enfoncés, épars, fort aplatis. Le métanotum a entre la face basale et la face déclive un angle mieux marqué ou si l'on veut une bosse plus pointue que celle des autres espèces, et se rapproche ainsi de celui des *Formica*. Il

est donc « *fort convexe* » comme le dit Mayr et non pas « *peu convexe* » comme l'a traduit par erreur André dans son *Spécies*. Le 3^{me} article du funicule est plutôt un peu plus court que le second, tandis que chez le *M. albicans* il est distinctement plus long, ce qu'on n'a pas remarqué jusqu'ici. La tête est plus allongée que chez les autres espèces, comme l'indique Mayr.

Pyrgos en Élide (Morée), M. von Cœrtzen.

GENRE FORMICA Linn.

F. oculatissima n. sp. — ♂ Long. 7 mill.; ailes supérieures (une seule) 7,3 mill. Les ailes sont grandes, larges, presque hyalines et dépassent de beaucoup l'abdomen. Elles ont une grande cellule discoidale, les nervures pâles et la tache marginale brune. Le corps est grêle et allongé, d'un noir luisant, avec les antennes, les hanches et les mandibules d'un brun jaunâtre, les pattes et l'abdomen d'un jaune pâle. La moitié postérieure de l'abdomen est un peu roussie. Les yeux sont énormes, bombés, et occupent les $\frac{4}{3}$ environ de la longueur des côtés de la tête qui est petite. Les ocelles sont énormes aussi et perchés sur une triple élévation du vertex; leur diamètre égale la largeur des tibias antérieurs. Les deux yeux vus de devant occupent ensemble plus de la moitié de la largeur de la tête. Les facettes sont grandes. Mandibules petites, étroites; bord terminal sans dent, sauf la pointe antérieure. Chaperon sans carène,

La fossette clypéale est *distinctement séparée de la fossette antennaire*. Les arêtes frontales extrêmement courtes ne sont constituées que par le bord interne relevé de la fossette articulaire des antennes. Les antennes ont 13 articles et le premier article du funicule est beaucoup plus court que le second (comme chez les autres *Formica* ♂). Les palpes sont conformés comme chez les autres espèces, mais il sont plus longs; leur extrémité atteint le trou occipital. Sillon frontal faible, mais distinct. Aire frontale grande, triangulaire, luisante. Pronotum à peine convexe d'avant en arrière. Métanotum allongé, très oblique relativement aux autres espèces du genre. Les organes génitaux sont comme chez les autres espèces. Hypopygium court, échancré de chaque côté, avec un lobe médian arrondi plus long que les deux dents obtuses qui bordent latéralement l'échancrure. L'écaille du pédicule est basse, épaisse (aussi épaisse que haute) et faiblement échancrée à son bord supérieur.

Mandibules ponctuées. Tout le reste du corps extrêmement finement réticulé et très luisant. Sur l'abdomen les réticulations se transforment en partie plus ou moins en rides transversales.

La pilosité dressée est assez abondante sous le corps, aux organes génitaux et sur la tête, fort éparsée sur le dos du thorax et sur le dos

de l'abdomen, très rare sur les tibias, nulle sur les scapes. Une pubescence extrêmement fine et entièrement couchée recouvre assez abondamment les pattes et les antennes, tandis qu'elle est très rare ailleurs.

Un seul mâle pris en Attique par M. von Cœrtzen.

Cette curieuse espèce est si aberrante qu'on serait presque tenté d'en faire un genre nouveau. Sa couleur, ses grandes facettes, ses grands ocelles parlent pour des mœurs nocturnes. Son hypopygium, ses palpes, ses arêtes frontales, son écaille et son métanotum la rapprochent des *Myrmecocystus*, tandis que tous les autres caractères l'en éloignent entièrement. Sa fossette clypéale séparée de la fossette antennaire la rapproche des *Prenolepis* et des *Erophylla*. Mais en somme, les caractères fonciers sont ceux du genre *Formica* où je la laisse aussi longtemps du moins que l'ouvrière n'est pas connue.

GENRE SYSPHINGTA Roger (Berl. ent. Zeitschr. 1863).

Mayr a cru devoir rattacher à ce genre la *Ponera crocea* Roger. Je crois qu'il faut aussi y joindre la *Ponera melina* Roger. Ces deux espèces sont de la Caroline, l'un des États Unis. L'espèce typique unique, la *S. micrommata* Roger est de l'Amérique du Sud.

L'espèce suivante, récoltée par M. von Cœrtzen en Grèce doit être rapportée à ce genre, dont elle vient ainsi que la *S. melina* modifier un peu les caractères. Ses arêtes frontales qui ne sont ni élevées, ni perpendiculaires au front, se rapprochent tout à fait de celles de la *S. melina*, espèce qui m'est inconnue. Mais la description de Roger de sa *P. melina* se rapporte si bien à notre espèce que je croirais à son identité si la patrie n'était si différente. Du reste la description de Roger est trop incomplète pour permettre de juger de différences spécifiques. Les *S. melina* et *europæa* ne diffèrent des autres espèces du genre que par leurs arêtes frontales et par l'éperon pectiné des pattes médianes qui d'après Roger ferait défaut à la *S. micrommata*.

S. europæa n. sp. — ♀ Long. 3 mill. Tête carrée, à angles antérieurs marqués et à angles postérieurs arrondis. Mandibules munies devant de deux dents après lesquelles vient un court espace édenté, lequel est suivi de trois ou quatre dents très petites. Elles sont ridées à leur base, à gros points enfoncés vers leur extrémité, et assez poilues. L'épistome est extrêmement court et ne forme guère que le bord antérieur un peu élevé de la tête. Au milieu il forme une pointe mousse qui se prolonge un peu en arrière en carène. Arêtes frontales recourbées devant les fossettes antennaires où elles atteignent presque le bord antérieur de la tête. Elles sont médiocrement élevées,



Fig. 2 — *Sysphingta europæa*,
♀ vue de profil.

à peine sinuées, assez rapprochées devant, divergentes en arrière et occupent $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{3}$ de la longueur de la tête. Entre elles deux sont deux très petites arêtes de chaque côté du sillon frontal qui est large et luisant. Pas d'yeux. A leur place se trouve de chaque côté, au milieu des côtés de la tête une tache pigmentée. Antennes de 12 articles. Scape plus court que la tête, cylindrique à sa base, élargi et un peu aplati à son extrémité. Les articles 3 à 10 du funicule sont plus larges que longs. Le dernier article est cylindrique et long comme les quatre précédents ensemble.

Thorax court, élargi devant, plus étroit que la tête, voûté, surtout en avant. Sutures du dos presque oblitérées. Cependant on aperçoit un peu la suture pro-mésonotale. Les côtés du thorax sont un peu aplatis, mais son dos est trop arrondi pour qu'on puisse le dire bordé. La face déclive du métanotum est presque verticale, un peu concave. A l'angle qui la sépare de la face basale sont deux petites dents lamelliformes.

Pédicule surmonté d'un nœud ou d'une écaille très épaisse à sa base, où elle est plus longue que large, mais amincie en talus vers son sommet qui est arrondi. Elle est plus étroite et plutôt moins haute que le métanotum. En dessous, le pédicule est muni d'une dent verticale à son tiers antérieur et de deux très petits tubercules, l'un un peu en avant, l'autre fort en arrière de la dent. Le pédicule est articulé au milieu du premier segment abdominal. Ce dernier est relativement petit, tronqué devant; la face antérieure de sa lame ventrale (surface tronquée) est bordée d'une arête semicirculaire. L'étranglement entre le premier et le second segment abdominal est très fort. Le second segment abdominal est très grand, plus large et plus long que le thorax. Sa lame dorsale est dilatée et fortement recourbée postérieurement, si bien qu'elle forme à elle seule l'extrémité postérieure apparente de l'abdomen. Sa lame ventrale est au contraire extrêmement raccourcie, plus courte que celle du premier segment. Il s'en suit que le 3^{me} segment abdominal est complètement articulé horizontalement sous le second, et que la face articulaire regarde même un peu en avant. Les trois derniers segments sont courts, courbés en avant, et du dernier sort un fort aiguillon dirigé directement en avant. Les trois paires de pattes sont fortes, grandes, et munies chacune d'un fort éperon pectiné. Onglets simples.

Tout le corps peu luisant ou presque mat, densément ponctué ou réticulé-ponctué, y compris les pattes et les antennes. Les points enfoncés sont assez grossiers et renferment eux-mêmes au milieu un second point enfoncé circonscrit qui porte un poil. Seul le 2^{me} segment abdominal est luisant, finement ponctué, à points espacés et piligères, ce qui provient de l'effacement de chaque gros point circonscripteur.

Une assez forte pubescence couchée jaunâtre, répandue partout, et formant un duvet qui n'empêche pas de voir la sculpture. Pilosité dressée médiocre, à peu près égale partout, aussi sur les tibias et les scapes.

D'un jaune roussâtre ou d'un roux jaunâtre absolument uniforme.

Récoltée en Élide (Morée occidentale) par M. von Oertzen, cette espèce vient fournir un nouveau genre à la faune européenne.

GENRE OLIGOMYRMEX Mayr (Tijdschrift voor Entomologie, Deel X, 1867).

Ce genre, fort rapproché du genre *Solenopsis* dont il a la massue grande et biarticulée, mais distinct par ses antennes de 9 articles au lieu de 11 chez la femelle, est fondé sur la ♀ d'une seule espèce, l'*O. concinnus* Mayr des îles de la Sonde. L'espèce suivante, récoltée par M. von Oertzen en Élide (Morée occidentale) correspond en tout point aux caractères génériques donnés par Mayr et constitue un genre nouveau pour la faune européenne.

O. Oertzeni n. sp. — ♀ Long. 4, 5 mill. Tête un peu plus longue que large, à peine rétrécie devant, faiblement évasée derrière, à côtés faiblement convexes. Mandibules triangulaires, luisantes, assez faiblement striées, avec une ponctuation éparsée entre les stries et six à sept dents courtes.

Un large sillon longitudinal luisant et lisse s'étend de l'ocelle antérieur au milieu du bord antérieur de la tête où il forme une fossette, des deux côtés de laquelle le bord antérieur de l'épistome proémine en angle obtus. Épistome mal délimité en arrière. Arêtes frontales fort distantes, courtes, droites, peu divergentes. Yeux gros.

Thorax encore plus étroit que chez le *Solenopsis fugax* auquel cette fourmi ressemble un peu, plus étroit que la tête, allongé, assez bas. Le métanotum est muni de deux dents lamelliformes écartées, obtuses, divergentes.

Premier nœud du pédicule semblable à celui d'un *Leptothorax*, cylindrique devant, épaissi derrière, mais en talus. Son bord supérieur raminal et transversal est droit et encore assez épais. Le second nœud est carré-arrondi, aussi long que large, à peine plus large que le premier.

Tête fortement striée en long et mate, tant en dessus qu'en dessous, sauf les côtés derrière les yeux et les angles postérieurs qui sont luisants et ont une ponctuation éparsée assez forte et régulière. Cette ponctuation se continue entre les stries du front. Sur le vertex et l'occiput les stries divergent jusqu'à devenir presque transversales sur ce dernier. Pronotum strié en long sur les côtés. Côtés du métanotum et du métasternum striés-ridés obliquement.

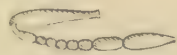


Fig. 5. — *Oligomyrmex Oertzeni* ♀, antenne.

Face déclive du métanotum ridée transversalement, sauf en haut, entre les dents où elle est lisse et luisante. Quelques stries sémicirculaires derrière l'écusson. Face basale du métanotum ridée devant en travers. Premier nœud du pédicule grossièrement réticulé-ridé et réticulé-ponctué. Côtés du second nœud réticulés. Toutes ces parties sont plus ou moins mates. Le métanotum, l'écusson, les côtés du mésothorax, le dessus du second nœud et l'abdomen sont lisses et luisants avec une ponctuation éparsée, piligère, assez forte, sauf sur l'abdomen où elle est très fine.

Sur les tibias et les scapes une pilosité oblique, plutôt couchée. Sur le reste du corps la pilosité éparsée, mais assez abondante est aussi oblique, mais se redresse en partie.

D'un noir à peine brunâtre. Abdomen d'un brun noirâtre. Pattes et antennes d'un brun jaunâtre avec les cuisses et les scapes plus foncés. Bord terminal des mandibules rougeâtre.

Les ailes manquent.

Élide (Morée occidentale), M. von Cœrtzen.

GENRE CREMASTOGASTER Lund.

C. sordidula Nyl. — ♀. Variété de couleur foncée sans dent sous le premier article du pédicule. Les tibias sont aussi moins poilus et l'angle rentrant formé par le mésonotum et le métanotum à leur rencontre est un peu plus fort.

Ile de Crète, M. von Cœrtzen.

GENRE TEMNOTHORAX Mayr.

T. recedens Nyl., st. *Rogeri* Emery. — ♀. Cette forme a été fondée par M. Emery sur les exemplaires de Zante décrits par Roger, et que ce dernier auteur avait cru être le vrai *recedens* Nyl. De fait, à part la longueur des épines du métanotum, je ne puis découvrir aucune différence caractérisée entre les *T. Rogeri* et *recedens* ♀, de sorte que je crois devoir faire du *T. Rogeri* une simple race du *recedens*. Voici les différences :

Chez le *T. recedens i. sp.* ♀, le métanotum n'a que deux dents triangulaires aussi larges (à leur base) que longues; chez le *T. Rogeri*, ces dents sont remplacées par deux épines dont la longueur égale deux fois et demi la largeur de la base. En outre chez le *T. Rogeri* la sculpture de la tête et du métanotum, tout en ayant exactement la même forme et la même répartition, est un peu plus forte, plus accentuée que chez le *recedens i. sp.* Les bandes brunes de l'abdomen sont moins bien délimitées et un peu plus larges chez le *Rogeri*. Enfin une légère impression sur la partie postérieure de l'épistome au milieu est distincte chez le *Rogeri*, à peine distincte

chez le *recedens* i. sp. Longueur de la ♀ *Rogeri* 1,5 mill.

Une ♀ de l'île de Zante, M. von Ertzen.

Voici la liste des espèces de Fourmis rapportées de Grèce par M. E. von Ertzen. La Grèce est encore fort peu explorée au point de vue myrmécologique, de sorte que cette liste offre un grand intérêt :

Camponotus ligniperdus Latr., ♂ Mont Parnasse.

- » *pubescens* Fabr., ♀♀ Morée occidentale.
- » *Gestroi* Emery, ♀ » »
- » » *race creticus* n. st., ♀ Ile de Crète.
- » *Kiesenwetteri* Roger, ♀♀♂ Céphalonie.
- » *sylvaticus* Oliv. st. *cognatus* Sm., ♀ Grèce.
- » » st. *æthiops* Latr., ♀♀ Zante, Céphalonie, Morée, Crète.
- » » » i. sp., ♀♀ Crète, Morée.
- » » » v. *dichrous* Forel, ♀♂ Crète, Attique.
- » » » v. *pilicornis* Roger, ♀ Grèce.
- » *lateralis* Oliv. i. sp., Attique, Nauplia.
- » » » v. *foveolatus* Mayr, Attique, Crète.
- » » » v. *dalmaticus* Nyl., Céphalonie, Attique, Morée.

Colobopsis truncata Spin., 4 Crète.

Formica oculatissima n. sp., ♂ Attique.

Formica (*gagates* ? *rufibarbis* ?), ♂ Taygète.

Myrmecocystus viaticus F., ♂ Attique.

» *cursor* Fonsc., ♀ Attique ♂ Crète.

» *pallidus* Mayr var., ♀ Morée.

Prenolepis nitens Mayr, ♀♂, Attique.

Lasius flavus Degeer, ♀ et ♂ Céphalonie, ♀ Olympe et Thessalie.

» *alieno-brunneus*, ♀ Grèce.

» *alieno-niger*, ♀ Crète.

» *alienus* Först, ♀♀♂ Attique, Morée.

Plagiolepis pygmæa Latr., ♀♂ Morée, Attique, Naxos, Crète.

Acantholepis Frauenfeldi Mayr, ♀♀ Attique, Morée, Crète.

Liometopum microcephalum Panzer, ♀ Morée.

Bothriomyrmex meridionalis Roger, ♀ Attique.

Tapinoma erraticum Latr. et var. *nigerrimum* Nyl., Céphalonie, Morée.

Dolichoderus quadripunctatus L., ♀ Olympe, Morée.

Amblyopone denticulata Roger, ♀ Attique.

» *impressifrons* Emery, ♀ Élide (Morée).

Sysphingta europæa n. sp., ♀ Élide (Morée occidentale).

Ponera contracta Latr., ♀ Morée, ♀ Nauplia.

Ponera contracta Latr., variété ressemblant à l'*ochracea*, ♀ Élide (Morée).

- Myrmecina Latreillei* Curtis, ♂ Attique, Nauplia.
Pheidole pallidula Nyl., ♀♂ Thèbes, Morée, Attique.
Solenopsis fugax Latr., ♀♀ Grèce.
Temnothorax recedens Nyl., race *Rogeri* Emery, ♀ Zante (n'avait pas été retrouvé depuis Roger).
Oligomyrmex (Ertzeni n. sp., ♀ Élide (Morée occidentale).
Tetramorium cæspitum L., ♂ Parnasse. Variété : Élide.
Monomorium subopacum Sm. ♂♀ Naxos.
Leptothorax tuborum Fab. i. sp., ♀ Élide (Morée).
 » » *r. luteo-interruptus*, ♂ Élide (Morée).
 » » *r. corticalis* Schenk, ♀ Attique.
 » » *r. unifasciatus* Latr., ♀♀ Morée, Céphalonie.
Myrmica ruginodis Nyl., ♂ Nauplia.
Aphænogaster structor Latr., ♀♀♂ Crète, Élide, Céphalonie, Taygète, Parnasse.
 » *barbara* L., ♀♀♂ Attique, Naxos, Morée, Livadia.
 » » *v. meridionalis* André, ♂ Doris, Olympe.
 » *semipolita* Nyl, ♂ Élide (Morée).
 » *splendida* Roger, ♀ Attique.
 » *subterranea* Latr., ♀♀ Morée, Naxos, Céphalonie.
Cremastogaster scutellaris Oliv., ♀♀ Morée, Olympe, Crète.
 » *sordidula* Nyl., ♂ variété, Crète.

Cette liste intéressante, qui contient trois nouveautés pour l'Europe, comprend 41 espèces différentes et 15 races ou variétés. La ♀ et le ♂ du *Camponotus Kiesenwetteri* étaient inconnus jusqu'ici. Un certain nombre des autres espèces de la liste n'avaient pas encore été trouvées en Grèce.

— Il est donné lecture d'une

NOTE SUR LE MICO, ARAIGNÉE VENIMEUSE DE BOLIVIE,
par E. Simon.

M. le Dr Sacc, directeur du Laboratoire national de Chimie à Cochabamba (Bolivie), nous a envoyé les renseignements suivants sur une araignée venimeuse, connue dans le pays sous le nom de *Mico*, et dont la piqûre produirait sur l'homme des effets encore plus redoutables que ceux attribués dans le midi de l'Europe à celles de la Tarentule et du Latrodecte.

« Le *Mico*, écrit le Dr Sacc, ne court pas vite, mais il fait des
 « sauts énormes de 25 à 30 centimètres, il n'attaque jamais, fuit
 « toujours, ne mord que pour se défendre. Sa morsure produit l'effet
 « du fer rouge et elle est suivie d'une violente inflammation; aussitôt
 « le sang passe dans les urines et la mort arrive au bout de quelques
 « heures si on ne peut arrêter les effets de ce venin qui paraît ana-
 « logue à celui du serpent à sonnettes. On combat ces effets avec

« l'ammoniaque caustique mais plus habituellement et plus sûrement
 « par la cautérisation au fer rouge ou par l'ablation de la partie
 « mordue. Les *Micos* sont généralement gris, les plus gros sont
 « noirs, il y en a aussi de rouges, on dit que ce sont les plus dange-
 « reux. Ils se creusent des terriers assez longs, dans lesquels il se
 « réfugient quand il pleut, mais par le beau temps on les trouve un
 « peu partout jusque dans les maisons; mais surtout dans la
 « couronne calicinale des grenades, où j'en ai rencontré jusqu'à
 « cinq à la fois. »

Intrigués par cette curieuse observation nous avons demandé communication du *Mico* et nous avons été surpris de reconnaître que cette araignée redoutable appartient à la famille des *Attilides* dont aucun représentant n'avait jusqu'ici été signalé comme nuisible à l'homme.

Parmi les individus communiqués par le Dr Sacc nous avons trouvé deux espèces du genre *Dendryphantes* voisines d'autres espèces américaines et quelques autres araignées : un *Trachelas*, un *Phlegra*, de jeunes *Anyphana*, qui partagent certainement à tort la réputation du *Mico*. La seconde partie de la note du Dr Sacc indique au reste suffisamment que ce nom s'étend à plusieurs espèces très différentes.

Le *Dendryphantes noxiosus* E. Sim., se rapproche assez du *D. nidicolens* Walek., d'Europe et encore plus de certaines espèces de l'Amérique du Nord; il est remarquable par les écailles argentées de ses chélicères et il se rapproche un peu du genre *Philippus* C. Koch principalement par la courbure bien prononcée de la première ligne oculaire.

Le *D. Sacci* E. Sim., se rapproche au contraire du genre *Bianor* Peckham (= *Ericulus* E. Sim.) par l'aire oculaire très longue et beaucoup plus large en arrière qu'en avant.

***Dendryphantes noxiosus* sp. nov.**

♂ long. 4, 5^{mm}.

Cephalothorax brevis et crassus supra subtiliter clathrato-rugosus niger fulvo-nitido pubescens vitta marginali alba latissima squamulata cinctus, parte cephalica in medio squamulis albis paucis ornata. Pili oculorum pauci et breves fulvo-rufuli. Oculi antici in linea evidenter recurva, laterales a mediis sat late remoti (a mediis spatio diametro oculi vix angustiore sejuncti). Clypeus dimidio diametro oculorum mediorum paulo latior. Area oculorum dorsalium postice quam antice vix latior et postice latitudine cephalothoracis paulo angustior. Abdomen ovatum supra atrum utrinque sensim rufulum in medio fulvo-pubescens in lateribus albo-squamulatum, infra pallide fuscum parce albo-squamulatum et pilosum. Sternum nigrum

albo-pilosum. Chelæ parum longæ antice subplanæ nigræ in parte basilari densissime argenteo-squamulatæ. Pedes antici reliquis longiores et multo crassiores, femore dilatato et compresso, nigri albo-squamulati et pilosi, patellis rufescenti-tinctis, metatarsis ad basin tarsisque pallide luridis. Pedes postici fusci coxis trochanteribus femoribus ad basin tibiis supra metatarsis tarsisque pallide luridis. Patellæ anticæ intus breviter uniaculeatæ, tibiæ infra 2-3 aculeatæ atque aculeo laterali interiore munitæ, metatarsi infra 2-2 aculeati. Tibiæ posticæ parcissime et graciliter aculeatæ. Metatarsus 3ⁱ paris aculeis apicalibus et aculeis subbasilaribus binis armatus sed metatarsus 4ⁱ paris aculeis apicalibus tantum armatus. Pedes-maxillares sat graciles fusco-rufescentes albo-squamulati, femore gracili curvato, patella vix longiore quam latiore parallela subquadrata, tibia patella brevior supra ad basin depressa sed ad apicem leviter incrassata extus apophysa apicali nigra mediocri simpliciter acuta antice et paulo infra directa instructa, tarso longo et angusto teretiusculo, bulbo simpliciter ovato ad apicem triangulariter exciso.

♀ (*pullus*) long. 5^{mm}. — Cephalothorax rufo-castaneus prope oculos niger pilis elongatis (subsquamiformibus) albis dense vestitus, parte cephalica præsertim ad marginem frontalem pilis fulvo-nitidis paucis ornata. Pili oculorum supra fulvi in medio et infra nivei. Pili clypei nivei densissimi et longissimi. Abdomen breviter ovatum rufo-lividum vitta longitudinali fusca apicem haud attingente notatum crebre fulvo-pubescent et prope apicem lineolis transversis sinuosis albo-pilosis ornatum. Venter in medio late infuscatus albo-squamulatus et pilosus. Sternum nigrum albo-setosum. Chelæ ad basin crassissime albo-squamulatæ. Pedes luridi, antici femoribus ad apicem patellis tibiisque infuscatis, reliqui pedes confuse annulati. Aculei ut in mare sed patellæ anticæ muticæ et tibiæ anticæ aculeo laterali interiore carentes. (Vulva haud perfecte adulta).

Dendryphanthes Sacchi sp. nov.

♀ long. 4^{mm}.

Cephalothorax sat crassus sed deplanatus niger, supra fulvo ad marginem late et crebre albo-pubescent. Pili oculorum fulvi, pili clypei nivei longissimi et densissimi. Oculi antici anguste separati in linea subrecta. Area oculorum dorsalium longa parte thoracica non multo brevior postice quam antice multo latior et cephalothoracis latitudine parum angustior. Abdomen oblongum rufo-lividum fulvo-pubescent, vitta marginali lata albo-testacea albo-pilosa utrinque sinuosa omnino cinctum et vitta media fusca obscurius fulvo-pilosa breviter et obtuse lobata (lobis intensius fuscis et maculis albidis obliquis separatis) decoratum. Venter pallide

testaceus albo-pilosus, vitta media lata et integra nigra notatus. Mamillæ nigrae. Sternum nigrum nitidum parce et longe albo-pilosum. Chelæ nigrae nitidae transversim rugatae prope basin setis albis paucis munitae sed haud squamulatae. Pedes breves antici reliquis multo robustiores fusco-rufuli longe albo-setosi metatarsis tarsisque testaceis. Reliqui pedes pallide luridi apice femorum patellarum et tibiarum leviter et confuse infuscato. Tibia 1ⁱ paris infra aculeis 3-3, tibia 2ⁱ paris infra aculeis 2-1, metatarsi quatuor anteriores infra aculeis 2-2 instructi. Tibiae posticae parcissime aculeatae. Metatarsi quatuor postici aculeis apicalibus tantum instructi. Plaga vulvae nigro-nitida simplex obtuse triquetra antice stria profunda semicirculari discreta.

NOTA. Les deux espèces suivantes nous ont été envoyées par le D^r Sacc en même temps que le *Mico* :

Phlegra didelphis sp. nov.

♀ long. 6^{mm}.

Cephalothorax altus et longus postice sat ampliatus antice leviter declivis niger supra pilis fulvis ad marginem pilis sordide albidis longis vestitus, margine frontali pone oculos maculis albis parvis trinis notato. Pili oculorum supra et in medio nivei infra cum pilis clypei sordide albidii. Oculi antici in linea subrecta parum distantes. Clypeus oculis mediis anticis circiter duplo angustior. Area oculorum dorsalium subparallela postice cephalothorace non multo angustior. Abdomen ovatum supra crebre fulvo-cinereo pubescens in parte secunda lineis duabus nigris parallelis utrinque lineolis obliquis albis binis sectis ornatum. Venter pallide fulvus albo-pubescens. Mamillæ nigrae. Sternum chelæque nigra. Pedes robusti et breves, femoribus praesertim anticis dilatato-compressis, fusci longe fulvo-pilosi, coxis metatarsis tarsisque praesertim posticis dilutioribus et olivaceis. Metatarsi tarsisque antici circiter æquilongi. Patella cum tibia 4ⁱ paris metatarso cum tarso saltem haud longior. Tibiæ anticae infra 3-2 metatarsi 2-2 aculeati. Tibiæ metatarsisque postici valde et numerose aculeati. Pedes-maxillares fulvi longe albido-eriniti, patella tibia tarsoque supra ad basin fusco-notatis. Plaga vulvae magna subquadrata fulva postice rufulo-marginata utrinque carina subtilissima spirali notata et in medio carina angusta rufula longitudinaliter secta.

Trachelas arcifer sp. nov.

♀ long. 5,5^{mm}. — Cephalothorax brevis et convexus niger nitidus valde punctato-rugosus, parte cephalica antice sensim laeviore. Oculi postici in linea leviter recurva, medii lateralibus paulo majores et a lateralibus quam inter se remotiores spatio diametro oculi angustiore sejuncti. Oculi antici in linea sat procurva linea postica

non multo angustiore, medii paulo majores et inter se quam a lateribus paulo remotiores. Spatium inter oculos laterales anticum et posticum diametro oculi paulo latius. Clypeus oculis lateralibus anticis angustior. Abdomen late ovatum fulvo-testaceum breviter et parce fulvo-pilosum, in parte prima vitta longitudinali lanceolata, in parte altera linea longitudinali et arcibus transversis 1-5 exilibus nigricantibus ornatum, infra lineis duabus fuscis parallelis notatum. Sternum nigrum dense clathrato-rugosum. Chelæ robustæ nigrae parce et grosse rugoso-punctatae. Pedes sat breves, antici reliquis vix robustiores, pallide flavi coxis anticis infuscatis et rufulo-tinctis, patellis tibiisque extus minute fusco-bimaculatis, articulis cunctis muticis, metatarsis tarsisque anticis leviter scopulatis. Pedes-maxillares omnino flavi. Plaga vulvae fulva ovata utrinque margine semicirculari sinuosa fusco-nitida limitata.

— M. Heylaerts nous adresse diverses notes.

QUATRE PSYCHIDES NOUVELLES DE L'ÎLE DE SUMATRA

par **F.-J.-M. Heylaerts.**

1. EUMETA WEYERSI m.

Mas. — Brunneo-cupreus, dense hirtus; capite antice posticeque brunneo; antennis 30-articulatis, ciliis a medio decrescentibus, nigricantibus; pseudopalpis brevibus et brunneis.

Thorace et abdomine supra et subtus læte brunneo-hirtis. Partibus genitalibus brunneis.

Pedibus validis brunneo-hirtis, tibiis anterioribus spina maxima.

Alis anterioribus brunneo-cupreis elongatis, apice producto, margine externo perobliquo, costis 12 : 4 + 5 et 8 + 9 longe pedunculatis, cellula media cellula intrusa longa.

Alis posterioribus etiam brunneo-cupreis subelongatis, apice producto, margine externo fere recto, angulo anali perinsigniter visibili, costis 8 liberis, cellula media permagna. — Fimbriis concoloribus. — Expansio alarum : 26^{mm}.

Feminam erucamque non vidi.

Involucrum erucæ cylindricum, long. 30^{mm}, foliorum fragmentis, radiculis lichenibusque irregulariter obtectum.

Habitat : *Insula Sumatra* prope *Fort-de-Kock*.

Je dédie cette espèce, trouvée par M. le Dr Van Riemsdyk, à notre collègue M. J. L. Weyers à titre de dédommagement. Ma *Kophene Weyersi* (vide Compte-rendu 6 juin 1885), ayant été décrite par M. F. Walker sous le nom de *Perina* (genre des *Liparidæ*) *bipars*, il faut que ce dernier nom soit rendu à mon espèce. — Les fourreaux ont été trouvés sur le tronc d'un *Waringin* (*Urostigma benjaminum* Miq).

2. KOPHENE BUTLERI m.

Mas. — Fuliginosus; capite parvo, oculis prominentibus; antennis validis fuscis 20-articulatis, ciliis longioribus a medio decrescen-
tibus; pseudopalpis dilute fumatis.

Thorace abdomineque tenuiter constructis, supra et subtus fuliginoso-hirtis.

Pedibus brunneis, trochanteribus femoribusque brunneo-hirtis, tibiis anterioribus spina magna.

Alis anterioribus latis, apice sub-rotundato, dense squamulis pilisque fuliginosis obtectis, costis 12 : 4 + 5 breviter petiolatis, 7 et 8 + 9 + 10 ex eodem puncto, cellula media tripartita.

Alis posterioribus ejusdem coloris, costis 8 : 4 + 5 ex eodem puncto, cellula media permagna cellula intrusa. — Fimbriis concoloribus nitidis. — Expansio alarum : 22^{mm}.

Femina erucaque adhuc ignotæ sunt. Pupa maris, long. 10^{mm}, castanea.

Larvæ involucrum ab imagine permagnum est. Pars ejus anterior cirrhis fragmentisque lignosis et lichenum longis, pars tamen posterior fragmentis parvis obtectum est. Long. 20^{mm}, lat. partis anterioris 10^{mm}, partis posterioris 4^{mm}.

Habitat : *Insula Sumatra*, prope *Fort-de-Kock*.

Découvert par M. le Dr Van Riemsdyck. — D'après les sarments, les petites tiges, etc., dont le fourreau est couvert, je suppose que la chenille se nourrit d'une plante grimpante quelconque.

Je dédie cette espèce à M. A. G. Butler, le savant conservateur du *South-Kensington Museum* à Londres, qui m'a mis à même, lors de mon séjour en cette ville, d'étudier les *Psychides* du Musée précité, et m'a rendu de précieux services entomologiques.

3. CHALIA RIEMSDYKI m.

Mas. — Hepaticolor, fulvo-hirtus; capite antice posticeque aurantiaco; antennis fulvis 14-articulatis, ciliis longioribus a medio decrescen-
tibus, pseudopalpis brevibus aurantiacis; thorace abdomineque, tenuiter constructis, supra brunneo-, subtus tamen aurantia-
co-pilosis; partibus genitalibus flavis.

Pedibus flavis, aurantiaco-pilosis; tibiis anterioribus spina maxima.

Alis anterioribus elongatis, supra fulvo-brunneis, parte tamen externa cellule medice (cellula intrusa nulla) parteque interna cellularum 1 b et 2 aurantiacis; super quam quod superficies fulvo-brunnea squamulis aurantiacis conspersa est. — Fimbriis fulvo-brunneis.

Subtus macula aurantiaca multo majori; venarum dimidia parte basali etiam aurantiaco-conspersa. Costis 11 : 4 + 5 breviter petiolatis, 7 et 8 ex eodem puncto.

Alis posterioribus elongatis apice producto, supra fulvo-brunneis, aurantiacis tamen cellula media partibusque internis cellularum 1 a, 1 b, 1 c, 2, 3 et 4; subtus aurantiacis brunneo-marginatis. Costis 8 : 6 + 7 breviter petiolatis, cellula media permagna cellula intrusa nulla. — Fimbriis fulvo-brunneis. — Expansio alarum. 12-15^{mm}. — Pupa maris, long. 6-7^{mm}., flavo-brunnea.

Feminam erucamque non vidi.

Larvæ involucrum (♂) cylindricum, long. 16 mm., granis sabulosis fragmentisque lichenum irregulariter obtectum.

Habitat : *Insula Sumatra* prope *Fort-de-Kock*.

Quelques ♂♂ obtenus par M. le Dr Van Riemsdyk de chenilles trouvées sur le *Djeroek* (*Citrus spec.*). En dédiant cette espèce petite et jolie, mais surtout intéressante, à M. le docteur Van Riemsdyk, je ne fais que payer une dette de reconnaissance. Sachant que je m'occupe d'une monographie des *Psychides*, il a bien voulu faire des recherches et tâcher de mener à bien l'éducation des chenilles trouvées. Le résultat a été magnifique, car des cinq espèces envoyées par lui, quatre sont inédites (une seule en trop mauvais état pour être décrite), et de la cinquième, *Eumeta Layardi* Moore, il m'a fait parvenir 1 ♂ et 2 ♀♀. Cette dernière, inconnue jusqu'aujourd'hui, a une longueur de 36 mm. et une largeur de 8 mm. La tête et les écussons dorsaux sont d'un brun de poix et très luisants, comme les antennes et les pattes rudimentaires. Les segments, à partir de la 4^e sont gris-jaunâtres et les deux derniers sont bordés d'un duvet velouté brunâtre. — La chrysalide a une longueur de 40 mm. et une largeur de 9-10 mm. Le fourreau diffère de celui que M. F. Moore figure, « *Lepidoptera of Ceylon* », part. VII, pl. 118. Au lieu de tiges assez fortes les fourreaux de *Sumatra* sont couverts de feuilles, de petits morceaux de bois, de graines vides, etc.

Espérons que M. le Dr Van Riemsdyk fera son possible pour éclairer ce mystère et nous envoyer encore d'autres *Psychides*. J'espère surtout de bons spécimens de l'*Animula* envoyée, pour que je puisse la décrire bientôt. En attendant notre savant collègue a bien mérité de notre chère science.

CORRIGENDA.

1. Dans ma description de l'*Eumeta Tjipannensis* m. (Compte-rendu séance du 9 janvier 1886) il y a une faute d'impression, qui pourrait induire en erreur. Il y a : *Alis posterioribus.... ramulus obliquus*. Il faut lire : *ramulo obliquo*.

2. Dans le Compte-rendu, séance du 3 juillet 1886, il y a lin. 9 pag. CXXXI : « et des mouches vivantes, qui ainsi que les chry-

salides, donnèrent » etc. Il faut lire : « quelques mouches et des larves vivantes, qui, ainsi que les chrysalides » etc.

Ib. lin. 12 « Plusieurs exemples », il faut lire « plusieurs exemplaires ».

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE.

Je viens de recevoir du Ministère de l'Intérieur des États-Unis, sur la recommandation du Professeur Riley, un livre des plus intéressants par rapport à l'Agriculture, mais qui, aussi au point de vue entomologique a une grande valeur. C'est le « *Fourth report of the United-States entomological Commission* », contenant un travail monographique sur les Lépidoptères dont les chenilles ravagent les plantations de cotonniers, les moyens de prévenir et de faire cesser ces ravages, etc. Des données statistiques y sont ajoutées pour donner une idée des pertes énormes que peuvent causer ces ennemis du coton. Le livre en question n'a pas moins de 546 pages et est illustré d'une grande quantité de figures, représentant des insectes, deux cartes et 64 planches hors texte, dont quelques unes sont coloriées. Donner une description, même superficielle de cette monographie, la plus achevée que j'ai jamais vue, prendrait trop de place ici. Je recommande seulement à mes collègues belges la lecture de ce livre merveilleux pour se faire une idée de ce que savent faire nos collègues d'Outre-mer avec le concours du Gouvernement de leur pays.

Dans le travail la part du lion appartient à M. le professeur Riley, président de la Commission entomologique de l'État, assez connu par ses travaux et d'ailleurs dessinateur excellent. Ses collaborateurs ont été les professeurs Barnard et Smith et MM. Burgess et Minot. Ces deux derniers donnent une description anatomique des lépidoptères ravageurs; le premier décrit les ustensiles propre à la destruction de ces insectes et le second donne un aperçu de la culture cotonnière.

— M. Dietz annonce la capture à Lillo d'un Malacoderme nouveau pour la Belgique que lui a déterminé M. Bourgeois et qu'on ne connaissait encore que d'Écosse : **Telephorus Darwinianus** Sharp.

— Notre collègue, M. Severin s'est trouvé seul à l'excursion du 12 septembre à Bandour : il ne connaissait pas la localité qui lui a paru excellente pour la chasse aux Coléoptères. Il a vu voler plusieurs *Prionus coriarius* L.

La séance est levée à 9 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 78.

Assemblée mensuelle du 6 novembre 1886.

PRÉSIDENCE DE M. PREUDHOMME DE BORRE.

Présents : M^{lle} Bertrand, MM. Capronnier, Coubeaux, De La Fontaine, De Le Court, Demoor, M^{lle} Derscheid, MM. Duvivier, Engels, Fologne, Funck, Jacobs, Kerremans, L'Arbalestrier, Maurissen, Meunier, Remy, de Selys-Longchamps, V. Van Campenhout, Van Segvelt et Lameere, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Les procès-verbaux des assemblées mensuelles du 4 septembre et du 2 octobre sont approuvés.

Le Président annonce que le Conseil a reçu la démission de MM. Renard et Pierret, membres effectifs; il a admis comme membres effectifs : M. Fr. P. Pascoe, ancien président de la Société entomologique de Londres, présenté par MM. Lameere et de Borre, et M. le Dr Tosquinet, médecin principal à Bruxelles, qui avait déjà fait partie de la Société jadis, et présenté par MM. L'Arbalestrier et Kerremans.

A été nommé membre associé : M. Victor Van Campenhout, étudiant, présenté par MM. de Borre et Lameere.

Il est donné connaissance à l'assemblée des noms des trois candidats choisis par le Conseil pour la place de membre honoraire devenue vacante par suite du décès de M. von Harold. Séance tenante, deux autres noms sont ajoutés à la liste sur la présentation de cinq membres, conformément aux statuts. Le président rappelle que si des membres ont d'autres candidatures à présenter, ils peuvent encore le faire jusqu'à l'assemblée mensuelle du 4 décembre; la liste sera alors clôturée, et elle figurera sur la convocation de l'assemblée générale du 26 décembre où se fera l'élection.

Toute proposition à discuter en assemblée générale, appuyée par 5 membres, devra également parvenir au Conseil avant le 4 décembre au plus tard.

Correspondance.

M. Severin adresse son portrait-carte pour l'album de la Société.

M. le Dr Alf. Dugès envoie la liste des mémoires que son frère,

notre collègue M. le Dr Eug. Dugès, et lui ont publiés dans la Revue mexicaine « *La Naturaleza* ». Ce journal existe dans la bibliothèque de la Société. Ce relevé a été dressé à la demande exprimée par M. Eug. Simon dans une note parue dans nos Bulletins; il sera déposé dans les archives à la disposition des membres qu'il peut intéresser.

Rapports, présentation de mémoires.

Les rapports de MM. Fowler et de Borre sur le travail présenté à la dernière séance par M. Fleutiaux ne sont pas encore parvenus au Secrétaire.

M. Aug. Forel adresse un travail destiné aux Annales et intitulé : *Études Myrmécologiques en 1886*. — Rapporteurs : MM. Tosquinet et Jacobs.

Lectures, communications.

M. de Selys-Longchamps donne lecture de la notice suivante :

ODONATES NOUVEAUX DE PÉKIN, par M. de Selys-Longchamps.

Il y a peu de temps, mon honorable collègue, M. Herman Albarda (de Leeuwarden) m'adressait gracieusement un petit lot d'Odonates originaires de Pékin.

Il ne consistait qu'en six espèces; mais, chose bien rare, cinq d'entre elles étaient nouvelles pour la science et qui plus est, d'un intérêt géographique particulier par les groupes spéciaux auxquels elles appartiennent.

Quatre de ces espèces nouvelles sont franchement paléarctiques, ce qui n'a pas lieu de surprendre en considérant la latitude (40° N.) et le climat de Pékin et du nord de la Chine en général. Ce sont :

1. La *Diplax imitans* qui se place dans le groupe de la *vulgata* et y représente la section chez laquelle les pieds sont jaunâtres, lignés de noir.

2. La *Libella lineostigma*, appartenant au groupe de la *cærulescens*; mais elle est la seule espèce possédant un ptérostigma noir, marqué longitudinalement d'une raie jaune.

3. Le *Cordulegaster Pekinensis*, se rapprochant beaucoup de notre *bidentatus*.

4. La *Platycnemis foliacea*, remarquable par les quatre tibias postérieurs du mâle énormément dilatés, est sous ce rapport une exagération de la *latipes*. Jusqu'ici on n'avait pas observé ce genre (composé seulement de quatre espèces) ailleurs qu'en Europe et dans le pourtour de la Méditerranée et de la Mer noire.

La 5^e espèce d'Odonate nouveau est le *Sieboldius Albardæ*. Je

suis heureux de rappeler par cette dédicace le nom du savant névroptérologiste néerlandais auquel l'Entomologie est redevable de tant de bonnes observations. C'est une grande et magnifique espèce, qui représente en Chine le *japonicus* constituant à lui seul jusque là, le sous-genre *Sieboldius* démembré du grand genre de l'Amérique septentrionale que j'ai nommé *Hagenius*.

Ayant reçu le *japonicus* de Bornéo, je craignais que la patrie : Japon, indiquée pour l'un des exemplaires du Musée de Leyde ne fût le résultat d'une erreur d'étiquette ; la découverte d'une espèce voisine dans le nord de la Chine me porte à croire maintenant que le type du groupe existe réellement au Japon.

Le seul Odonate de l'envoi qui ne fût pas nouveau est le *Cordulegaster* (*Anatogaster*) *Sieboldii* Selys, qui se trouve à la fois au Japon et dans la Chine septentrionale.

Les nouveautés que je dois à la générosité de M. Albarda ont d'autant plus de prix pour moi que j'ai déjà publié ici la Faune de contrées voisines⁽¹⁾ : qu'il reçoive donc en cette circonstance l'expression réitérée de ma vive gratitude.

Diplax imitans Selys n. sp.

♀. Abdomen 29^{mm} ; aile inférieure 31.

♂ inconnu.

♀. Ailes hyalines fortement lavées de jaunâtre safrané le long du bord costal jusqu'au ptérostigma environ. En largeur, cette nuance s'étend jusqu'au secteur principal et le réseau est safrané sous ces parties. Le bout des ailes enfumé clair. Membranule blanc sale. Ptérostigma gris jaunâtre entre deux nervures noires épaisses, long de 3^{mm} 1/2 ; 7 antécubitales, la dernière surnuméraire et 5-6 postcubitales aux ailes supérieures, dont le triangle discoidal traversé est précédé du triangle interne de 3 cellules, et suivi de 3 rangs postrigonaux.

Stature assez robuste. Jaune olivâtre en dessus, plus pâle en dessous. Face et lèvres jaune pâle.

Première suture (humérale) et la médiane des côtés du thorax finement noirâtres, de même que les sutures de l'abdomen qui est subcylindrique, un peu épaissi à la base. Les 3-7^e segments portant chacun un trait latéral obscur dans leur seconde moitié postérieure, les 8 et 9^e un trait dorsal longitudinal obscur. Ecaille vulvaire en gouttière pointue, modérément redressée. Appendices anals jaunâtres.

Pied jaune pâle, l'intérieur des fémurs et des tibias noirâtre.

Patrie : Pékin.

(¹) Recherches sur la Faune névroptérologique de l'Asie septentrionale, 1872. — Les Odonates du Japon, 1883. — Révision des *Diplax* paléarctiques, 1884.

Observation. Cette espèce par le bout des ailes enfumé, rappelle l'*infusata* du Japon et de la Chine, mais cette dernière a les pieds noirâtres et l'écaille vulvaire prolongée. L'*uniformis* et la *croceola* des mêmes régions n'ont pas de noir aux pieds. L'*imitans* par ses pieds lignés de noir ainsi que par l'écaille vulvaire se rapproche au contraire de la *vulgata*, groupe que j'ai défini dans la Révision des *Diplax* paléarctiques (Annales de la Société entomologique de Belgique, 1884).

La stature et la coloration de l'*imitans* ressemblent assez à celles de la *Libella lineostigma* décrite ci-après, mais cette dernière s'en sépare facilement par le grand nombre d'antécubitales, le ptérostigma longitudinalement bicolore et aussi par les côtés du 8^e segment dilatés.

***Libella lineostigma* Selys n. sp.**

Abdomen ♂ 27-31 ; ♀ 26-28^{mm}. Aile inférieure ♂ 31-35 ; ♀ 32-35^{mm}.

♂ *jeunes*. Ailes assez larges, arrondies. Réticulation noire, mais l'extérieur de la nervure costale et les nervules transverses costales et sous-costales antécubitales jaune pâle. Les deux premiers espaces costaux depuis le quadrilatère jusqu'au ptérostigma lavés de jaune olivâtre; le bout des ailes plus ou moins enfumé après celui-ci qui est mince, long de 3 1/2 ^{mm} entre deux nervures noires. Il est noir, marqué d'une raie longitudinale jaune pâle contre son bord inférieur, plus large à la base. Triangle des supérieures traversé d'une ou de deux nervules, suivi de 3 rangs, précédé du triangle interne de 3 cellules. Membranule blanche; 12-14 antécubitales; 7-8 post-cubitales aux ailes supérieures.

Jaune olivâtre, plus pâle à la face, marqué de noirâtre ainsi qu'il suit : l'espace des ocelles (finement prolongé contre les yeux); au thorax en avant une bande antéhumérale épaisse juxtahumérale brune, et une raie étroite à la suture médiane latérale.

Abdomen médiocre subtriangulaire, un peu épaissi à la base et subdéprimé, jaune olivâtre en dessus; les sutures finement noires, les côtés et le dessous des 4-9^e segments brun noirâtre ainsi qu'une raie terminale aux mêmes segments, ce qui forme des taches dorsales doubles dans le genre de celles de la *L. cancellata*. 10^e segment et appendices anals jaune pâle; ceux-ci un peu plus longs que le dernier segment. Organes génitaux peu proéminents.

Pieds jaunâtres; l'extérieur des fémurs et les tarses brun noirâtre.

♂ *adulte*. Ailes limpides non lavées de jaunâtre, leur bout non enfumé ou ne conservant qu'un léger vestige terminal de cette nuance.

Front grisâtre; les dessins jaunes du corps entièrement ou presque entièrement cachés par une pulvérulence bleuâtre qui couvre

le prothorax, le devant du thorax et l'abdomen. Côtés du thorax blanc-bleuâtre un peu pulvérulents. Poitrine noire.

Pieds noirâtres; intérieur des premiers fémurs livide.

♀ *jeune*. Semblable au mâle jeune. Le bord antérieur des ailes souvent lavé de jaunâtre dès la base; 8^e segment à bords latéraux étroitement dilatés, noirâtres. Ecaille vulvaire renflée, triangulaire, non échancrée. Appendices anals jaune pâle, un peu plus longs que le 10^e segment.

♀ *adulte*. Poitrine noirâtre; pieds noirs, excepté la base interne des fémurs.

Patrie : Pékin.

Observation. Espèce très reconnaissable à son ptérostigma longitudinalement bicolore. Je ne connais pas d'autre espèce de Libellule qui présente ce caractère.

Sieboldius Albardæ Selys n. sp.

♂. Abdomen 55; aile inférieure 47^{mm}.

Ailes hyalines; réticulation noire; costale citron; ptérostigma mince, long de 6 1/2^{mm}, couvrant 7 cellules, brun. Membranule presque nulle. Aux ailes supérieures, 18 anticubitales et 13 post-cubitales. Triangles discoïdaux allongés, traversés par une nervule allant du côté supérieur à l'externe, suivis de 4 cellules puis de 2 rangs. Bord anal un peu plus excavé que chez le *japonicus*.

Tête petite, large de 9^{mm} 1/2, noire excepté le dessus du front qui forme une bande transverse jaune citron débordant légèrement sur le devant, et les coins de la bouche de même couleur. Lèvre inférieure brun noirâtre. Bord de l'occiput brièvement cilié, très élevé verticalement, formant deux gros tubercules pyramidaux accolés à leur base, séparés ensuite l'un de l'autre par une échancrure en demi-lune.

Prothorax noir, sa base jaune. Thorax robuste noir, ayant en avant de chaque côté une bande antéhumérale jaune coudée à angle droit l'une vers l'autre au bord mésothoracique, de manière à former deux 7 se touchant par la tête. Entre ces bandes la crête dorsale est finement jaune, de sorte que le dessin forme avec elle une sorte d'**M** renversé. Sur les côtés il y a deux large bandes obliques jaunes occupant le premier et le dernier espaces et une raie de même couleur entre elles sur le deuxième espace.

Abdomen épaissi aux deux extrémités, noir, marqué de jaune ainsi qu'il suit : une tache dorsale triangulaire au 1^{er} segment; une dorsale étroite pointue en arrière au 2^e, et une large bande latérale maculaire aux mêmes segments. Les 3-7^e portent une tache arrondie occupant à peu près leur cinquième basal divisée en deux par l'arête dorsale. Au 8^e, les deux taches ne sont pas séparées et occupent le

tiers basal sous forme de demi anneau. Le 10^e segment bombé, plus large que long, à bord presque droit.

Appendices anals noirs; plus courts que le 10^e segment. Les supérieurs longs d'un millimètre environ, très écartés, épais à la base, courbés en dedans, puis inclinés en haut à leur extrémité qui est effilée-pointue. Vus de profil, ils montrent en dessous une dent médiane courte, obtuse, puis une seconde forte, penchée en bas et en dedans presque à leur extrémité, qui semble ainsi bifurquée. Appendice inférieur un peu plus court, épais, plus large que long, profondément échancré pour former deux branches écartées coniques, courbées en haut et en dehors.

Pieds noirs, robustes. Les fémurs postérieurs énormes, longs de 15^{mm}, les tibias de 12^{mm}.

♀ inconnue.

Patrie : Pékin.

Observation. Ressemble au *japonicus* par la face noire. Il en diffère par les bandes antéhumérales formant un **7** ou même un **M**. Les taches jaunes de l'abdomen en demi-anneaux, enfin la grande élévation en deux tubercules coniques de la lame de l'occiput.

Le dessin du devant du thorax le rapproche beaucoup de l'*Hagenius brevistylus* de l'Amérique septentrionale, dont le sous-genre *Sieboldius* ne se distingue guère que par la lame élevée et échancrée de l'occiput et le dessin de l'abdomen en demi-anneaux et non en raie dorsale longitudinale.

Cordulegaster pekinensis Selys n. sp.

♂ Abdomen 57; aile inférieure 45^{mm}.

Ailes hyalines; costale très finement jaune en dehors; 17-18 antécubitales aux supérieures, leur triangle discoïdal traversé; le triangle anal des inférieures de 4 cellules. Ptérostigma médiocre, long de 3 1/2^{mm}, brun, membranule blanchâtre.

Occiput non renflé, cilié de brun, jaune en arrière avec un point noir. Derrière des yeux jaunâtre bordé de noir par en haut. Lèvre supérieure jaune, très finement bordée de noir de tous côtés, traversée par une virgule enfoncée noire. Face jaune, rhinarium noir; front jaune, très excavé en dessus, avec une raie noire transverse épaisse en avant contournant les côtés, et à la base de chaque côté devant les antennes une tache carrée obscure. Lèvre inférieure jaune ferrugineux.

Thorax noir, ayant en avant deux bandes cunéiformes courtes, élargies et arrondies en haut, pointues vers le bas, et sur les côtés deux bandes obliques, une sous chaque aile; entre elles trois petites taches jaunes superposées.

Abdomen noir à anneaux jaunes médians des 3-6^e segments un peu plus larges que chez le *bidentatus*, occupant leur quart et une

tache latérale triangulaire postérieure plus large que chez les autres espèces aux 2-6^e segments. Aux 6-8^e, la tache médiane existe seule; les 9-10^e noirs.

Pieds noirs.

Appendices anals analogues à ceux du *bidentatus*. Les supérieurs rapprochés à la base avec une dent submédiane précédée d'une autre plus forte tout à fait basale. L'appendice inférieur un peu plus court, plus long que large, légèrement rétréci au bout.

♀ inconnue.

Patrie : Pékin.

Observation. Ce n'est probablement qu'une race du *luniferus* du Thibet décrit dans les 4^{mes} Additions au Synopsis des Gomphines (Bull. Acad. R. de Belgique, 1878). Les seules différences à noter seraient que chez le *luniferus* la lèvre supérieure est largement entourée de brun ferrugineux, le rhinarium obscur, les deux taches basales de la base du front réunies en une seule, et les 9-10^e segments noirs; la taille est aussi plus forte.

Le *Pekinensis* ♂ se distingue bien du *bidentatus* d'Europe par la lèvre supérieure dont la fine bordure noire n'est pas élargie sur les côtés, les deux taches obscures de la base du front, l'occiput jaune en arrière, les anneaux jaunes de l'abdomen plus larges, l'existence d'une tache latérale terminale triangulaire au bout des 3-6^e segments, les appendices anals supérieurs rapprochés à leur base, leur première dent située à leur extrême base, la cellule du bord anal des ailes inférieures divisée en quatre (normalement en trois chez *bidentatus*).

***Platycnemis foliacea* Selys n. sp.**

Abdomen ♂ 26; ♀ 25^{mm}. Aile inférieure ♂ 18 1/2; ♀ 20^{mm}.

♂ Ailes étroites, hyalines; ptérostigma court, oblique en dehors, plus court que la cellule qu'il surmonte, jaunâtre foncé; 10-11 post-cubitales aux supérieures.

Mélangé de gris pâle et de fauve, à dessins noirs.

Lèvres et joues roussâtre pâle; épistome, front et dessus de la tête gris bleuâtre pulvérulent. Derrière des yeux, une raie transverse blanchâtre, bornée en arrière par une bande noirâtre qui s'élargit en bas vers le prothorax.

Prothorax gris-bleuâtre pulvérulent, avec une bande longitudinale blanchâtre de chaque côté, bordée elle-même de noirâtre en dehors. Lobe postérieur subarrondi.

Thorax noirâtre pulvérulent en avant, y compris le premier espace latéral, avec une raie humérale étroite blanchâtre. Le reste des côtés et le dessous blanc jaunâtre avec une ligne obscure à la suture médiane.

Fond de l'abdomen gris-bleuâtre pâle, passant au fauve clair

après le 3^e segment, avec des dessins noirâtres comme suit : au 1^{er} segment une tache basale dorsale carrée; au 2^e, une double bande dorsale longitudinale mal arrêtée, finissant à ses deux tiers; aux segments suivants un cercle noir aux articulations; un anneau basal assez large aux 4-7^e, et un anneau presque terminal noir élargi en tache pointue sur l'arête dorsale aux 3^e et 4^e segments, dont le dessus est gris-bleuâtre; aux 5-7^e, le dessus après l'anneau basal fauve est noirâtre; les 8-10^e, noirs en dessus, mais cette couleur rétrécie au 10^e, dont les côtés sont fauves. Dessous de l'abdomen fauve pâle, avec une raie longitudinale noire à la suture ventrale.

Appendices anals livides; les supérieurs droits, subtriangulaires épais, formant un angle interne obtus près de la base, l'extrémité mousse, non bifide, les inférieurs un peu plus longs, en pinces peu courbées. Vus de profil, ils sont d'abord relevés, puis un peu inclinés au bout qui est obscur, effilé, courbés l'un vers l'autre.

Fémurs noirâtres étroitement livides en arrière. Tibias blancs; les quatre postérieurs énormément dilatés en un disque oval mince applati, ayant à peu près la forme d'une feuille d'orme. Le long de ce disque émergent 8 à 10 cils noirs plus courts que chez les autres espèces.

♀ *jeune* (incomplètement colorée?). Presque en entier roux jaunâtre pâle. Tête jaunâtre livide, un peu olivâtre à l'épistome en dessus et en arrière près de l'occiput, où l'on voit un vestige des raies du mâle.

Prothorax brun olivâtre au centre; le bord postérieur paraît largement échancré, parce que sa pointe médiane effilée est fort redressée en corne recourbée vers la tête; les angles latéraux obtus.

Thorax plus pâle en dessous, avec vestige d'une raie humérale jaune pâle.

Abdomen subcomprimé, marqué de noirâtre ainsi qu'il suit : une petite tache basale dorsale au 1^{er} segment; un cercle fin aux articulations des suivants; une petite tache presque terminale au 6^e, une bande dorsale longitudinale aux 7-8^e, enfin le dessus du 9^e excepté le bout. La suture ventrale noirâtre, plus épaisse aux 7 et 8^e segments.

Appendices anals coniques, livides, un peu plus courts que le 10^e segment qui est fendu.

Pieds roux jaunâtre; tibiais non dilatés, les postérieurs portant 8 cils noirs longs.

Patrie : Pékin.

Observation. Le mâle est bien différent des quatre espèces connues de *Platycnemis* par ses quatre tibiais postérieurs encore plus dilatés et à cils plus courts. Ils est sous ce double rapport intermédiaire entre la *latipes* et la *Psilocnemis alatipes* (Mac Lachlan)

de Madagascar, rappelant encore cette dernière espèce par le système de coloration de l'abdomen, chez lequel la nuance du fond est fauve et les dessins obscurs, très étendus et non marqués d'une ligne claire à l'arête dorsale. La couleur cendrée un peu pulvérulente qui se montre à la tête et au thorax est encore une exception dans le genre. Les appendices anals ressemblent beaucoup à ceux de la *latipes*.

Quant à la femelle, que je rapporte aux deux mâles types parce qu'elle est arrivée avec eux, l'exemplaire ne paraît pas avoir pris toutes ses couleurs. Elle est difficile à distinguer de celle de l'*acutipennis* de l'Europe méridionale occidentale dont elle ne se sépare guère que par le dessus de la tête brun clair sans dessins noirs et par la bande noirâtre dorsale des 7-9^e segments sans ligne dorsale pâle sur l'arête.

Si elle appartient réellement aux mâles décrits ci-dessus, elle offrirait cette singularité de n'avoir pas les tibias dilatés alors que ceux-ci chez le mâle, le sont davantage que chez aucune des quatre autres espèces connues.

— M. Van Segvelt annonce la capture d'un exemplaire d'*Atopa cervina* dans le bois d'Héverlé par M. Proost.

— M. Roelofs fait savoir que son fils a pris dans la province de Drenthe, en Hollande, un Mélandryide très rare, nouveau pour la faune des Pays-Bas et qui se trouvera sans doute aussi en Belgique, *Phlæotrya Vaudoueri* Muls.

— M. de Borre fait diverses communications :

M. le Dr R. Moniez, professeur à la Faculté de médecine de l'État, à Lille, m'écrit :

« Votre Catalogue des Isopodes cite (note de M. Dollfus) le *Trichoniscus roseus* comme devant être trouvé en Belgique, parce qu'il se rencontre dans le nord de la France; je sais en effet que M. Eug. Simon l'a trouvé à Ault (Somme), mais je puis vous indiquer une station beaucoup plus proche de la Belgique. J'ai capturé cette espèce (1 exemplaire seulement) dans les fortifications de Lille, et elle abonde sous les pierres dans les cours de la Faculté de Médecine de l'État.

« *Cylisticus lævis* est aussi commun dans nos fortifications.

« M. Mac Leod indique le *Platyarthrus Hoffmannseggii* près de Maestricht. Je puis vous citer une seconde localité belge, dans les fourmilières de la vallée de Montigny sur Roc et à Rampement près Roisin. »

— Bien qu'il fût indubitable qu'une espèce aussi vulgaire dans nos contrées que le *Carabus catenulatus* se rencontrerait dans les Flandres, aucune capture authentique ne m'avait encore permis de le faire figurer sur la liste des Carabiques de ces provinces. Je

viens d'en voir un exemplaire pris cette année à Locre près Ypres par M. Boedt.

M. G. Séverin a pris cette année à Carnières l'*Odontæus mobilicornis*.

— Le Président fait passer sous les yeux de l'assemblée des feuilles de vigne atteintes d'*Erinose*, maladie produite par un Acarien microscopique, le *Phytoptus vitis* Landois : elles proviennent de raisins cultivés en plein air. Il donne en même temps lecture d'une notice publiée à ce sujet par notre collègue M. Puls dans le *Bulletin d'Arboriculture, de Floriculture et de Culture potagère* qui s'édite à Gand.

— M. de Borre montre enfin diverses aberrations de Lépidoptères capturées dans nos environs par un amateur, M. Hippert. Cet entomologiste se propose de dresser une liste de ses captures, souvent intéressantes, qu'il espère soumettre à nos Lépidoptéristes.

— L'excursion de Wavre S^{te} Catherine n'a pas eu lieu : M. Remy s'est rendu à la gare, et n'y trouvant aucun de nos collègues, n'a pas cru devoir affronter le mauvais temps pour se rendre dans la localité.

La séance est levée à 9 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 79.

Assemblée mensuelle du 4 décembre 1886.

PRÉSIDENTIE DE M. PREUDHOMME DE BORRE.

Présents : MM. Bergé, De La Fontaine, M^{lle} Derscheid, MM. Devaux, Duvivier, Engels, Fologne, François, Jacobs, Kerremans, L'Arbalestrier, Remy, de Selys-Longchamps, V. Van Campenhout, Van Nerom, Van Segvelt et Lameere, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 6 novembre est approuvé.

Le Conseil a reçu la démission de M. Degouve de Nuncques, membre associé.

Le Président rappelle à l'assemblée que la séance générale ordinaire de cette année aura lieu le 26 décembre à 1 heure de l'après-midi.

Aucune proposition n'étant présentée pour être discutée dans cette réunion, et la liste des candidats à la place de membre honoraire en remplacement de feu Edg. von Harold étant close, l'ordre du jour est déclaré arrêté, conformément aux Statuts.

La prochaine assemblée mensuelle ordinaire qui devrait avoir lieu le 1^{er} janvier 1887 est remise au samedi 8.

M. Preudhomme de Borre cède la présidence à M. Jacobs, vice-président.

Le Secrétaire donne lecture d'une lettre adressée en qualité de Conservateur de la Section des Articulés du Musée royal d'Histoire naturelle par M. Preudhomme de Borre, au Président et aux membres de la Société.

« Il vient de m'être donné communication d'une dépêche de
« Monsieur le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et des
« Travaux publics, m'invitant à fournir sans retard à l'Administra-
« tion des bâtiments civils les renseignements nécessaires pour la
« construction des meubles à affecter à la Section des Articulés dans
« les nouveaux locaux du Musée d'Histoire naturelle, qui s'édifient
« en ce moment au Parc Léopold.

« Par suite des rapports actuellement existant entre votre Société

« et le Musée, je me trouve dans l'impérieuse nécessité de vous
 « inviter à vous prononcer d'une manière catégorique et définitive
 « sur vos intentions dans cette circonstance. Je vous rappellerai
 « que, jouissant depuis 1857 à 1858 d'un local dans les bâtiments
 « dits de l'Ancienne Cour, vous vous êtes vu confirmer cette jouis-
 « sance par la convention conclue avec M. le Directeur du Musée,
 « sous l'approbation du Gouvernement, en date du 27 septem-
 « bre 1868, convention actuellement encore en vigueur et, par suite
 « de laquelle vous avez en ce moment encore l'usage :

« 1° D'une grande salle pour vos séances, salle dont le mobilier,
 « sauf un pupitre, appartient au Musée.

« 2° D'une pièce servant de bibliothèque et de bureau pour votre
 « Secrétaire, dans la maison louée par l'État comme annexe du
 « Musée actuel, sise rue de Ruysbroek, n° 46. Les rayons des
 « bibliothèques, et tout le mobilier de cette pièce appartenant aussi
 « au Musée de l'État.

« 3° Vos collections d'insectes, déposées au milieu de celles de
 « l'État, sont conservées par le Musée, sous la surveillance d'une
 « commission nommée par vous.

« C'est sur la continuation ou la cessation totale ou partielle de
 « ces rapports que j'ai l'honneur de vous inviter à vous prononcer
 « le plus tôt possible, et d'une manière qui ne laisse la porte
 « ouverte à aucune difficulté ultérieure. Il y a naturellement
 « urgence, car les dispositions que je vais avoir à demander au
 « Gouvernement pour l'installation et le mobilier de la Section
 « entomologique sont tout à fait, vous le comprenez, subordonnées
 « au point de savoir si et jusqu'à quel point votre Société et ses
 « propriétés continueront à nous suivre là où le Gouvernement a
 « décidé de nous installer.

« Agréez, etc. »

Le Conseil a répondu de la manière suivante :

« MONSIEUR LE CONSERVATEUR,

« En réponse à la dépêche que vous nous avez adressée, nous
 « avons l'honneur de vous annoncer que nous croyons ne pas pouvoir
 « consulter la Société entomologique sur ses intentions à l'égard du
 « transfert du Musée royal d'Histoire naturelle, avant d'avoir une
 « connaissance complète des projets ayant rapport à l'installation
 « de la Section des Articulés et à celle qui nous serait réservée
 « dans les nouveaux locaux du Parc Léopold.

« Vu l'état encore peu avancé des travaux, nous pensons qu'il n'y
 « a pas urgence dans la prise de dispositions concernant les collec-
 « tions entomologiques, celles-ci ne pouvant être transportées
 « avant le complet assèchement des constructions.

« Nous estimons par conséquent qu'un temps plus que suffisant existe pour que des plans parfaitement mûris soient soumis à notre examen.

« Agréez, etc. »

M. Preudhomme de Borre annonce qu'il a transmis cette lettre à M. le Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, et il reprend la présidence de l'assemblée.

Correspondance.

MM. Pascoe et Tosquinet remercient pour leur admission comme membres effectifs. M. Tosquinet adresse également son portrait-carte pour l'album de la Société.

La Société royale Linnéenne nous fait part de la mort de son président, M. C. Bernard.

Rapports, présentation de mémoires.

M. Preudhomme de Borre donne lecture du rapport de M. Fowler et du sien sur le *Supplément au Catalogue de MM. Gemminger et Harold au 1^{er} janvier 1883* concernant les *Languriides* et les *Erotylides*. Conformément aux conclusions de ces rapports, l'assemblée décide que le manuscrit sera retourné à l'auteur et que M. Fleutiaux sera invité à compléter son relevé en y faisant figurer les espèces décrites dans ces deux dernières années.

M. Jacobs fait en son nom et au nom de M. Tosquinet rapport sur le mémoire présenté à la dernière séance par M. Forel : *Études Myrmécologiques en 1886*. Il donne lecture d'un passage très intéressant de ce travail relatif à la biologie des Fourmis et conclut à l'impression aux Annales. — Adopté.

Lectures, communications.

M. Plateau nous adresse deux communications :

Je crois rendre service à mes savants confrères de la Société entomologique en leur signalant l'apparition de l'ouvrage suivant :

The Structure and Life-history of the Cockroach (Periplaneta orientalis), an Introduction to the Study of Insects, by L. C. Miall and Alfred Denny. (Lowell Reeve and Co) London 1886, 8° 224 p. et 125 figures dans le texte.

Comme le titre l'indique, ce livre est une monographie anatomophysiologique de la Blatte.

Non seulement les auteurs sont des hommes de science ayant déjà fait leurs preuves, mais, de plus, ils ont eu recours à d'autres travailleurs pour rendre leur œuvre aussi complète que possible. Ainsi, M. J. Nusbaum de Varsovie a rédigé le chapitre du développement embryonnaire, M. S. H. Scudder a écrit les pages intéressantes qui concernent les Blattides fossiles, enfin, M. Miall m'a fait

l'honneur de me prier de revoir diverses parties et de résumer l'état de nos connaissances sur les mouvements respiratoires.

Si j'ajoute qu'en tête de chaque chapitre se trouve une bibliographie du sujet, que la plupart des figures sont originales et que tout l'ouvrage est écrit dans un style simple et clair, j'en aurai dit assez, je crois, pour faire comprendre que *the Cockroach* est appelé à rendre les mêmes services qu'ont rendus successivement la Monographie du Hanneton par Straus-Dürckheim et celle de l'Écrevisse par Huxley.

Les vieilleries malheureusement classiques qui déparent la plupart des traités d'entomologie sont définitivement mises à l'écart et l'étude consciencieuse de la Blatte avec le livre comme guide peut mettre du premier coup l'entomologiste désireux de s'instruire au courant de l'état actuel de la science.

— Un de mes amis a bien voulu soumettre à mon examen une assez grande quantité d'Isopodes terrestres récoltés dans les environs de Spa durant l'été dernier.

Cette petite collection qui est aujourd'hui partagée entre les Universités de Liège et de Gand ne renfermait que cinq espèces se répartissant comme suit :

50 *Armadillidium vulgare* Latr. (var. *variegatum*).

36 *Oniscus murarius* Cuv.

5 *Philoscia muscorum* Scop.

5 *Porcellio dilatatus* Br.

200 (environ) *Porcellio scaber* Latr. (type et variétés).

La seule forme un peu remarquable est *P. dilatatus*. Les exemplaires appartiennent bien à cette espèce et ne sont pas des *P. scaber* plus élargis que les individus types⁽¹⁾. J'insiste sur ce fait, parce que d'après la *Note sur les Crustacés Isopodes de la Belgique* publiée dans les Comptes-rendus de la Société entomologique (avril 1886) par mon confrère et ami Preudhomme de Borre, le Musée royal d'Histoire naturelle ne possède, de Belgique, qu'un seul *P. dilatatus* pris à Lessines par feu Th. Le Comte.

(¹) Il est évident que j'ai évité cette fois de commettre l'erreur très justement relevée par M. Preudhomme de Borre à la page 7 de sa note.

— Le Secrétaire donne lecture de deux notices que lui a transmises M. Coubeaux.

LISTE

DE

QUELQUES INSECTES RARES RECUEILLIS EN BELGIQUE ET DANS LE GRAND DUCHÉ.

LÉPIDOPTÈRES.

Pieris Napi Linné, aberr. ♀ **Sabellicæ** Steph. — Un exemplaire bien caractérisé pris sur la chaussée de Wavre, près de Rouge Cloître, fin mai 1886.

— **Daplidice** Linné. — J'ai pris vers le 18 août 1885 ♂ et ♀ à Vianden dans le Grand Duché, ainsi qu'un autre exemplaire ♂ dans la vallée de la Prüm à la même époque en 1886.

Anthocharis Cardamines Linné. — Je possède un exemplaire ♀, pris aux environs de Bruxelles et dont les ailes inférieures sont jaunâtres.

Leucophasia Sinapis Linné. — J'ai pris un ♂ à Boitsfort le 1^{er} août 1886. Cette espèce commune autrefois comme l'indique le volume I des Annales, est maintenant je crois une assez bonne capture.

Lycæna Bellargus Rott. — Un ♂ pris à Echternach le 19 août 1886 Cette espèce est locale et peu répandue en Belgique.

— — ab. **Ceronus** Esp. — Deux exemplaires à Echternach le 19 août 1886.

Limenitis Populi Linné. — Un exemplaire ♂ pris dans la vallée du Flairon, province de Namur, le 2 juillet 1886.

Melitæa Cinxia Linné. — Groenendael le 16 mai 1886, trois exemplaires.

Argynnis Ino Esp. — J'ai pris le 12 juillet 1885 sur l'Avenue de Lorraine cette rare espèce, mais comme l'exemplaire était abimé je crois que c'est accidentellement que je l'ai capturé dans cette localité.

Erebia Æthiops Esp. — Cette espèce rare en Belgique est commune à Vianden et à Echternach.

Satyrus Circe F. — Deux exemplaires à Echternach le 21 août 1886.

Smerinthus Ocellata Linné. — Pris ♂ et ♀ accouplés le 10 juin 1884 à Saventhem; le 8 juillet suivant j'eus de petites larves.

- Sesia Empiformis** Esp. — Un exemplaire Avenue de Lorraine, le 14 août 1886.
- Nemeophila Russula** Linné. — Un exemplaire le 13 juin 1886 près de Notre-Dame-au-bois.
- Spilosoma Mendica** Clerck. — Une ♀ sur la grand' route de Bruxelles à Waterloo, près de la Grande Espinette à la fin de mai 1884, et une autre près de Ravenstein le 6 juin 1886.
- Hepialus Humuli** Linné. — Deux ♂ à Groenendael, le 15 août 1886 et le 30 août 1886.
- Psyche Hirsutella** Hb. — Trois exemplaires près de Notre-Dame-au-bois le 13 juin 1886.
- Laria L-nigrum** Muller. — Le 23 août 1885, j'ai pris deux exemplaires de cette espèce dans la forêt de Soignes vers Groenendael.
- Psilura Monacha** Linné. — Un ♂ à Boitsfort le 1^{er} août 1886 et un autre le 15 du même mois à Groenendael.
- Ocneria Dispar** Linné, aberr. ♂ **nigra** de Selys. — Un exemplaire trouvé dans le jardin de l'hôtel à Vianden, fin août 1885.
- Saturnia Pavonia** L. — Un ♂ obtenu d'éclosion en avril 1883; j'avais trouvé la chenille l'année précédente dans la forêt près de Rouge Cloître.
- Harpyia Furcula** L. — ♂ et ♀ dans le forêt près de Rouge Cloître, fin mai 1886.
- **Bifida** L. — Le 6 juin 1886 une ♀ dans la même localité que le précédent.
- Notodonta Chaonia** Hb. — Un exemplaire ♂ fin mai 1883 à Boitsfort.
- **Trimacula** Esp. — Cette espèce est déjà citée dans le Catalogue (Annales de 1882); c'est je crois le second exemplaire découvert en Belgique : il a été pris le 23 mai 1886 à Groenendael.
- — aberr. **Dodonæa** Sv. — L'exemplaire que j'ai trouvé dans le forêt près de Rouge Cloître le 15 mai 1884 est assez différent de celui qui se trouve dans la collection de M. le baron de Thysebaert.
- Drynobia Melagona** Bkh. — Deux ♀ dans la forêt de Soignes près de Rouge Cloître et à Groenendael à la fin mai 1883 et le 4 juillet 1886.
- Moma Orion** Esp. — Trois exemplaires à Groenendael en juin 1885.
- Agrotis Janthina** Esp. — Un exemplaire le 25 août 1885 à Vianden; cette espèce est rare en Belgique.

Mamestra Serena F. — Rouge Cloître, fin juillet 1885, et Waulsort le 3 juillet 1886.

Mania Maura L. — Un exemplaire à Echternach le 24 août 1886. Je crois cette espèce très rare en Belgique.

Brephos Parthenias L. — Un exemplaire pris au milieu de mars 1886.

ORTHOPTÈRES.

Pachytylus stridulus Linné. — Assez abondant dans les vignes à Vianden, fin août 1885, d'où j'en ai rapporté quelques exemplaires.

COLÉOPTÈRES.

Odontæus Mobilicornis F. — J'ai trouvé ce rare insecte à Groenendael.

Geotrupes vernalis var. **verte**. — Je possède un exemplaire de cette espèce trouvé à Echternach le 19 août 1886 qui a les élytres, le thorax et la tête aussi vertes que le *Geotrupes mutator*; le dessous a aussi des teintes vertes.

Rhizotrogus fuscus Ol. — Espèce trouvée dans la vallée de la Moline, province de Namur, et nouvelle pour la faune de cette province.

— A la fin du mois de juin 1885, à l'époque où l'*Amphidasis Betularius* se trouve assez communément dans la forêt de Soignes, je trouvai le long du chemin de fer près de la station de Boitsfort, une curieuse aberration noire de cette Phalène, la première je crois que l'on trouve en Belgique. Elle forme le passage entre le type et l'aberration *Doubledayaria* de Millière en ce qu'elle est moins noire que celle-ci; comparée au type, elle a la même forme; la tête est blanche à la naissance des antennes, puis noire; sur le devant du thorax se trouve une ellipse blanche transversale, le reste de cette partie est noir et le dessous couvert de poils brun-noir; les pattes sont noires; l'abdomen noir foncé, les ailes noires parsemées de blanc.

— A propos de la communication précédente, M. de Selys fait remarquer que cette variété noire de l'*Amphidasis Betularius* semble être assez répandue dans des îles du Nord de l'Écosse.

— M. Preudhomme de Borre fait diverses communications.

M. Weyers vient de m'écrire ce qui suit :

« En même temps que votre lettre, j'ai reçu le Comptendu de la séance du 7 août, dans lequel j'ai trouvé votre note sur l'*Anoxia villosa*. Vous avez eu raison de faire appel à mes souvenirs, car je puis d'autant mieux confirmer la capture authentique de cette espèce intéressante, que j'en ai été témoin; je me rappelle aussi parfaitement l'exclamation de surprise poussée par notre

regretté collègue en découvrant l'exemplaire qui se trouve actuellement au Musée. Malgré toutes nos recherches, ce jour là, nous n'avons trouvé que ce seul exemplaire.

« Si Van Volxem n'a pas signalé cette remarquable capture à la séance suivante, cela tient fort probablement à ce qu'il était absent de Bruxelles. Il lui arrivait parfois de ne pas assister à plusieurs séances de suite pour cause de voyage ou de villégiature. Revenu à Bruxelles, la date de cette capture étant déjà assez éloignée et n'ayant plus, par conséquent, un caractère d'actualité bien marqué, il aura sans doute négligé d'en faire mention. Cela lui est arrivé souvent, comme à moi-même du reste, pour un certain nombre d'espèces remarquables pour notre faune, appartenant à tous les ordres d'insectes.

« L'année suivante, chassant seul à Calmpthout dans la même saison, l'idée m'est venue de rechercher encore l'*Anoxia villosa*, donc j'ai eu le plaisir de recueillir deux ou trois exemplaires à peu près au même endroit, sur quelques petits arbustes. On les trouve au repos sur les feuilles, de la même manière que le *Melolontha vulgaris*. Je ne me rappelle plus, malheureusement, ce que j'ai fait de ces exemplaires, dont je ne croyais pas l'importance aussi grande. L'endroit de ces captures n'est pas fort éloigné de la gare, à gauche et près du chemin de fer dans la direction du nord⁽¹⁾.

« Tout ceci vient bien prouver combien il est regrettable que, depuis une trentaine d'années, nous n'ayons pas mis en pratique le système inauguré par vous pour arriver pratiquement et empiriquement à la connaissance approfondie de notre faune nationale, spécialement en ce qui concerne les Coléoptères; une masse de documents curieux ou intéressants ont été ainsi perdus, faute d'avoir été mentionnés et enregistrés en temps. Nous serions déjà arrivés actuellement à des résultats relativement importants et nous aurions déjà pu songer au travail d'ensemble. J'exprime ces sincères regrets pour que nos collègues, plus jeunes dans la carrière, mettent à profit les leçons de l'expérience et évitent de tomber dans les mêmes fautes; qu'ils enregistrent jour par jour exactement toutes leurs captures et notent soigneusement les localités; en un mot qu'ils mettent consciencieusement en pratique les conseils fort judicieux que vous leur avez donnés jadis à ce sujet. »

— Notre collègue, M. Bivort, de Fleurus, m'a communiqué récemment un Microlépidoptère dont la larve a causé cette année un sérieux préjudice aux vins de Bourgogne de sa cave, en perforant les bouchons. M. Fologne a bien voulu la déterminer. C'est

(1) D'après un petit plan joint à la lettre de M. Weyers, il faut au sortir de la gare, après avoir traversé la voie ferrée, prendre un sentier qui la longe dans la direction du Nord. C'est à la rencontre de ce sentier avec le premier chemin qui s'en sépare à angle droit, que les *Anoxia* ont été capturées deux années de suite.

l'*Enophila V-flavum* Hw., Ténéide du groupe des Lithocolletides, portant dans le Catalogue Staudinger et Wocke le n° 2824. Cette spécialité nuisible de ses mœurs est bien connue et lui a valu son nom. Elle ne semble être belge qu'à titre d'insecte introduit avec les bouchons de liège, ce qui lui assigne la région méditerranéenne pour patrie. Elle avait déjà été parfois signalée et figure sous le nom d'*Elachista flava* dans le premier catalogue de Microlépidoptères publié dans le Tome II de nos Annales, par feu De Fré.

— Parmi les *Dytiscus* de la province de Hainaut, je n'avais pu encore citer le *D. circumflexus*, à défaut de capture authentique. M. Séverin en a pris cette année plusieurs exemplaires à St Eloi, près de Mariemont.

J'ai également une addition à faire à la faune des Carabiques de la province de Namur, venant de voir un *Pristonychus terricola*, pris à Corioule près Assesse, par M. Seelidrayers, amateur de notre ville.

M. Bivort m'a communiqué une *Cicindela germanica* qu'il a prise cet été entre Fleurus et Boignée, dans un chemin sablonneux.

— En parlant des Crustacés Isopodes recueillis en Portugal en 1871 par C. Van Volxem j'avais émis l'opinion que l'*Eluma purpurascens* devait avoir été capturé en Europe pour la première fois par lui. D'après une lettre que je viens de recevoir de M. Dollfus, ce point n'est pas bien certain, car on en connaissait des captures dans le département de la Charente, dont les exemplaires sont au Musée de Troyes, et une autre capture en Portugal, qui sont peut-être antérieures. En 1882, l'espèce était citée comme européenne par M. Eaton, sous le nom de *Rhacodes inscriptus*. M. Dollfus lui-même l'a reçue des environs d'Angoulême, où elle paraît commune.

— M. Hippert, amateur de cette ville, a dressé la liste de ses captures lépidoptérologiques en Belgique. Ce relevé est remis à M. Fologne chargé d'examiner s'il s'y trouve des espèces dignes d'être mentionnées.

La séance est levée à 9 1/2 heures.



SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 80.

Assemblée générale du 26 décembre 1886.

PRÉSIDENCE DE M. PREUDHOMME DE BORRE.

Présents : MM. Bergé, Capronnier, De La Fontaine, De Le Court, Demoor, Dubois, Duvivier, Fologne, Fondu, Fontaine, François, Jacobs, Kerremans, L'Arbalestrier, Remy, de Selys-Longchamps, Thirot, Tosquinet, F. Van Campenhout, Vandervelde, Van Nerom, Van Segvelt et Lameere, secrétaire.

La séance est ouverte à une heure et quart.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 26 décembre 1886 est approuvé.

Le Président prend la parole et s'exprime comme suit :

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Comme il est assez généralement d'usage, je n'aborderai l'exposé de notre situation administrative qu'après vous avoir entretenu quelques instants d'un sujet relatif à nos études.

Depuis un demi-siècle, une revue allemande fort renommée, les *Archiv für Naturgeschichte*, donne chaque année, pour l'entomologie comme pour les autres branches de la Zoologie, un indicateur très soigneusement rédigé et aussi complet que possible de tout ce qui a paru l'année antérieure, jusqu'aux plus petites notices. Plus récemment, l'Angleterre a commencé les *Zoological Records*, qui rendent le même service et, depuis trois ans, la Station zoologique de Naples a aussi entrepris la publication d'un semblable rapport annuel. D'autre part, M. le professeur Carus, de Leipzig, dans un répertoire paraissant toute l'année, s'efforce de tenir les lecteurs encore plus rapidement au courant de la production colossale qui se poursuit dans tout le domaine de la Zoologie.

Comme il est impossible d'avancer avec sécurité dans l'étude sans être à même de savoir ce qui a été fait et continue à se faire pour chaque sujet spécial dont nous voulons nous occuper, rien de plus indispensable aujourd'hui que la lecture d'un au moins des recueils qui paraissent ainsi chaque année. Disons en passant que notre bibliothèque, outre le *Zoologischer Anzeiger* de Carus, contient les

Berichte allemands et napolitains pour l'entomologie, que le Musée d'Histoire naturelle possède les *Records* anglais, ainsi que la Bibliothèque Royale, dont le dépôt renferme aussi tous ces résumés périodiques pour toutes les branches de la zoologie.

Outre cette utilité immédiate et journalière, les publications de ce genre offrent matière à de graves réflexions et c'est d'une de ces réflexions que je pense aujourd'hui vous entretenir.

Lorsqu'on prend la peine de comparer ces répertoires à quelques années d'intervalle, on voit immédiatement dans quelle proportion la production de travaux entomologiques s'accroît constamment.

Mais, dans cette production de l'année qui, comme nombre, est supérieure à celle de l'année précédente, la qualité augmente-t-elle aussi comme la quantité?

Je crains bien que non. Au point de vue de la diversité des sujets que les auteurs abordent, il y a cependant progrès incontestable. On cherche à étudier l'insecte de toutes manières, et les travaux anatomiques, embryologiques, biologiques de valeur se multiplient de plus en plus, à l'étranger surtout. Mais dans le domaine de l'entomologie descriptive, pouvons-nous en dire autant? Non, certainement.

Il y a une vingtaine d'années et plus, les grands travaux monographiques étaient bien plus communs que de nos jours. Un auteur consacrait des années de sa vie, quelquefois sa vie entière, à l'édification d'une de ces œuvres magistrales qui étaient pour la science des colonnes autrement solides que ces catalogues dont on abuse tant aujourd'hui.

Ces catalogues, c'est incontestable, sont utiles, extrêmement utiles; mais ils ne sont devenus si utiles que parce qu'ils se produisent précisément pour dissimuler les profondes lacunes que laisse dans la science l'abandon de plus en plus marqué de la voie des véritables travaux monographiques.

Le grand mal de notre époque n'est pas du reste le catalogue; c'est la description isolée des nouveautés qui se découvrent encore chaque jour; c'est trop souvent la description de nouveautés qui n'en sont pas; c'est aussi une importance exagérée attachée aux variations que la nature nous offre avec tant de profusion et auxquelles on est trop pressé de vouloir attacher une dénomination spécifique.

La question de la distribution géographique des êtres, question dont nos prédécesseurs se préoccupaient beaucoup trop peu, vient favoriser la publication de ces descriptions plus ou moins intempestives. On se hâte de décrire isolément, comme je confesse l'avoir fait moi-même plus d'une fois, les espèces rapportées par quelque voyageur; on en décrit à propos de la faune de telle ou telle région. Dans ces éclosions continuelles de nouvelles espèces, il y a assurément un

enrichissement réel; beaucoup sont établies par des savants ayant entre les mains tous les moyens de comparaison propres à les éclairer : collections et livres; mais personne ne contestera qu'il n'en reste pas, qu'il n'en reste beaucoup trop, qui ne sont que de fausses nouveautés.

Les catalogues veulent remédier à l'éparpillement de ces espèces nouvelles venues, mais ils ramassent tout indistinctement, le bon et le mauvais, sans approfondir les questions d'identité. Parfois ils essaient bien de trancher certaines de ces questions synonymiques, mais pas toujours avec succès. Nombre d'espèces rejetées en synonymie par le *Catalogue Gemminger et Harold*, un travail de premier ordre pourtant, ont déjà dû être reprises et rétablies dans leur dignité. Mais combien d'autres admises au contraire dans ce Catalogue n'a-t-il pas fallu biffer et combien n'en dissimule-t-il pas encore qui, en bonne justice, devraient aussi disparaître?

Voilà pourquoi tous ceux qui ont intérêt à voir la science marcher sans entraves en avant, laissant de côté le bagage inutile que l'inexpérience et parfois aussi la petite vanité des auteurs lui mettent sur les bras, voilà pourquoi tous, nous devrions réclamer la reprise des grands travaux monographiques. Combien de familles n'y a-t-il pas qui attendent encore leur monographie? Pour combien d'autres la monographie, si bonne qu'elle ait été à son heure, n'est-elle pas devenue trop vieille?

Il est trop facile de cataloguer sans les juger, les espèces qu'on voit établir de toutes parts et très légèrement. Il l'est moins de les étudier comparativement toutes d'une manière approfondie pour établir la véritable situation. C'est cette véritable situation qu'il nous faut pourtant et non ce trompe-l'œil, ce provisoire du moins, qui est le seul résultat que nous donne le meilleur catalogue.

Mais le monographe a de grands obstacles à surmonter.

Laissons de côté la paresse naturelle à l'homme et, chez ceux qui en triomphent, l'impatience, trop commune aujourd'hui, de faire vite aux dépens du faire bien.

On ne sort pas d'une monographie si on n'a pas eu en mains de nombreux, de très nombreux matériaux. Non seulement il faut en rassembler beaucoup soi-même, mais il faut aussi en recevoir beaucoup en communication.

Ici encore nous nous heurtons aux petites, aux passions de l'infime nature humaine.

Nous avons d'abord le collectionneur. C'est un homme qui, sous prétexte de science, accumule les richesses entomologiques dont il entend jouir seul, jouir bien entendu comme l'avare de la fable jouissait de son trésor, sans profit pour personne, oubliant qu'en science la collection est un moyen et non pas un but. De celui-là on

n'aura pas facilement des communications d'insectes pour les monographies. Il est naturellement fort méfiant et, à dire vrai, il n'a pas toujours tort. L'homme que domine une passion, apprécie ce que peut être une passion chez les autres. Le collectionneur par passion, c'est un fait acquis, est un être qui se met quelquefois facilement au dessus de toute morale. Toute passion produit souvent cet effet.

Passons aux collections publiques. Celles-ci ont leurs conservateurs, qui bien souvent se mettent en tête qu'ils sont institués pour avoir seuls la jouissance scientifique des collections dont ils ne sont que les gardiens salariés. On peut donc trouver chez eux les mêmes obstacles que chez les possesseurs de collections privées. Même quand ils comprennent et apprécient plus sainement leur situation à l'égard des collections qu'ils administrent, ils n'en doivent pas moins conserver vis-à-vis du public une défiance, parfois malheureusement trop justifiée, la même défiance du reste que le collectionneur a vis-à-vis des autres collectionneurs; leur responsabilité les y oblige, autant que les règlements, et ils bénissent ceux-ci bien souvent, car ils leur permettent de sortir de situations délicates et de ne pas faire de distinctions pénibles entre les personnes.

M'est avis que nous ferions abaisser bien des barrières si nous étions, et plus laborieux travailleurs et moins forcenés collectionneurs. Qu'est-ce qu'une collection? Une richesse très souvent bien éphémère, que nous laisserons se détruire aux jours de notre sénilité ou que nos héritiers disperseront ou abandonneront à la destruction après notre mort. Faisons-nous des richesses plus durables, celles que crée le travail. Notre vénérable Président d'honneur a réuni la plus riche sans doute des collections d'Odonates qui existent aujourd'hui; il a aussi publié des travaux monographiques qui font autorité partout, où sur notre globe, on étudie un Odonate. De son héritage scientifique, laquelle des deux parts a le plus de valeur? On en pourra juger sainement dans un siècle.

C'est donc, en dépit de tous les obstacles, dans le retour aux travaux monographiques que doit résider l'espoir de ceux qui désirent voir l'inventaire systématique des êtres dont nous nous occupons, reprendre un ordre véritable. Pour quelque travail auquel on veuille s'adonner concernant les insectes, il importe que cette base fondamentale, la liste descriptive, soit bien complète, bien dégagée d'erreurs surtout.

Nous avons encore un autre point accessoire, bien que très important, qui doit nous faire réclamer les monographies. C'est cette perturbation toujours croissante des noms des espèces, des genres et jusqu'à des familles, que le principe de priorité, malencontreusement appliqué sans correctif à tort et à travers, a provoquée dans

notre science. Beaucoup appellent, comme moyen de sauver l'entomologie d'une confusion effrayante où la précipitent quelques fanatiques du principe, la proclamation d'un autre principe, celui de la prescription. Mais qui sera juge de l'application de ce principe? Si on laisse décider ceux à qui on laisse appliquer le principe de la priorité, c'est-à-dire tout le monde, les tiraillements et la confusion n'en vont être que plus grands.

J'ai déjà depuis des années émis l'avis, et je saisis cette occasion de le répéter, que c'est à la monographie qu'il appartient de nous sauver du chaos.

QU'ÀUX SEULES MONOGRAPHIES (j'entends les monographies complètes, embrassant toutes les espèces du globe) SOIT ACCORDÉ LE DROIT DE TOUCHER AUX NOMS SPÉCIFIQUES OU GÉNÉRIQUES.

Que les noms adoptés par la dernière monographie le soient par la science jusqu'à ce qu'une nouvelle monographie soit venue remplacer l'autre.

Quand une de ces monographies paraît, *ipso facto*, par la force même des choses, elle fait loi et sa classification et sa nomenclature s'imposeront à toutes les collections publiques et privées où l'on tient à être à la hauteur du progrès de la science.

Dans ces grandes monographies, tout doit avoir été soigneusement examiné, et, sans vouloir dire qu'elles soient à l'abri de toute erreur, elles nous apportent des résultats d'identification synonymique auxquels il est juste d'accorder notre confiance, plus qu'aux critiques de détail qu'on voit surgir de droite et de gauche. C'est-à-dire qu'il vaut mieux en tout cas leur accorder à elles seules le droit de déclarer si un nom est ou non acceptable, est ou non périmé.

Vous accorderiez donc, me direz-vous, à un tel monographe le droit de distribuer les noms, d'en ressusciter d'oubliés, d'en inventer de nouveaux? Pourquoi non? C'est un droit que tout le monde semble s'arroger aujourd'hui. Restreignons le à ceux qui sont le plus à même de l'exercer raisonnablement.

Ne nous effrayons pas trop d'ailleurs. Les gens qui entreprennent de ces grands travaux monographiques, sont des gens très sérieux, ou on peut espérer qu'ils le deviendront par l'effet même du travail auquel ils se livrent. Ils ne se mettront pas souvent dans le cas de se voir comparer à ces bandes de joyeux farceurs nocturnes, terreur du paisible bourgeois, organisateurs d'expéditions où l'on décroche et transpose les enseignes, celle de M^{me} Mylabris étant portée chez M. Bruchus et celle de M^{lle} Cistela chez M. Byrrhus.

« ... ce sont jeux d'écoliers! »

Je crois devoir ajouter ici la confiance que des pourparlers sont engagés depuis peu entre quelques entomologistes autorisés de diverses nations pour jeter les bases d'une association internationale

de résistance. Nous nous coaliserons pour en finir avec ces perturbations de la nomenclature, qui ont pris dans ces derniers temps des proportions devant lesquelles on doit se demander si on rêve ou si on est éveillé.

J'aurai maintenant à vous entretenir de nos affaires intérieures.

La légère oscillation montante dans le nombre de nos membres effectifs que je vous signalais l'année dernière, a eu sa compensation par le mouvement de cette année, qui réduit le nombre de nos membres de cette catégorie de 153 à 149. Cette perte de quatre unités porte entièrement sur le chiffre des membres résidant en Belgique, lequel est tombé de 84 à 80. Quelques efforts dans la propagande en faveur des études entomologiques et nous serons vite remontés au chiffre de l'an dernier. Le nombre de membres effectifs résidant à l'étranger est resté de 69, nonobstant les mutations. Là aussi, la valeur de nos publications pourrait nous obtenir un accroissement notable.

Votre Conseil a admis pendant l'année 1886 treize membres effectifs, dont sept belges. Deux membres sont devenus membres-à-vie en versant la cotisation libératrice de 200 francs.

Il a reçu neuf démissions, dont aussi celles de sept membres belges. Il a fallu enfin, comme chaque année, rayer pour refus obstiné d'acquitter la cotisation, un belge et deux étrangers. Ceci est un point incompréhensible pour moi, car il est si simple, si correct de donner sa démission quand on veut se séparer d'une société.

Jusqu'ici vous voyez que les entrées resteraient encore supérieures aux sorties. Mais il a fallu aussi compter avec la mort qui, cette année, a malheureusement frappé un peu plus que d'habitude dans les rangs de nos membres effectifs. A la perte de notre regretté vice-président Weinmann, nous avons à ajouter celle de deux de nos membres belges, le jeune Dr Liénard et M. Clemm, et celle de deux éminents entomologistes étrangers : Maurice Girard et Jules Lichtenstein.

La mort beaucoup trop prématurée de l'illustre coléoptérologue Edgar von Harold a laissé vide une de nos douze places de membres honoraires. Vous êtes appelés à lui nommer aujourd'hui un successeur.

Le nombre de nos anciens membres correspondants n'a subi aucune variation.

Enfin le chiffre de nos membres associés s'est élevé de 19 à 25, par l'effet de 9 admissions, dont il faut soustraire 3 démissions. Ici nous sommes en progrès de six membres; mais, au point de vue de la cotisation, six membres associés en plus ne balancent pas tout-à-fait la perte de deux membres effectifs, et nous en avons perdu quatre.

Ceci me conduisait naturellement à vous dire un mot de notre situation financière, qui vous sera développée *in extenso* par notre honorable Trésorier. Nonobstant un progrès marqué dans la production publiée, la situation reste très satisfaisante. Mais il ne faut pas oublier que nous vivons en partie d'un subside de l'État, que nous sommes toujours exposés à perdre. Sans les abonnements de l'État, relativement moins incertains, cette ressource insuffisamment assurée est de 550 francs. Il nous faudrait en plus 34 membres effectifs et une fraction pour nous en procurer chaque année l'équivalent. Plût au ciel que nous vissions arriver à nous ces 34 membres, même sans la fraction additionnelle !

Le travail scientifique a été cette année très satisfaisant. Notre volume XXX qui s'achève d'imprimer et sera sans doute en publication à la fin du mois prochain, ne contient pas moins de quatorze ou quinze mémoires, dont plusieurs il est vrai assez courts⁽¹⁾. Cinq planches les accompagnent. Cependant la situation budgétaire reste bonne.

Le bulletin a aussi une étendue supérieure à celui de l'année dernière et renferme, sur les sujets les plus variés, un bon nombre de petits travaux intéressants⁽²⁾.

Nos séances ont donc donné lieu à une publication scientifique substantielle. Elles ont été suivies par 38 de nos membres effectifs et associés⁽³⁾. Cependant on pourrait leur faire un reproche, reproche qui vient de m'être adressé pour vous de l'étranger : c'est que ce compte-rendu, qui en reflète la physionomie, nous les présente comme consistant dans la simple lecture, sans discussion, devant un auditoire muet, apathique ou distrait peut-être, d'une série de petits travaux, intéressants sans doute, mais qui le seraient davantage, s'ils étaient discutés et commentés. En réalité, c'est la discussion entomologique qui fait un peu trop défaut chez nous. On écoute avec recueillement, mais on se tait. Est-ce modestie ? est-ce indifférence ?

Puisque je suis à vous dire des choses un peu désagréables, parlons de nos excursions, dont on devrait pourtant parler le moins possible. Elles deviennent vraiment dérisoires, tant elles sont délaissées. Nos membres de province, eux chez qui le feu sacré existe souvent encore, en sont stupéfaits. Une excursion est annoncée dans leur canton ; ils sont à la gare (ceci est historique et je pourrais citer les

(1) Les auteurs de ces mémoires sont : MM. Belon, Capronnier, Demoor, Dugès, Fleutiaux, Forel, Preudhomme de Borre et Westwood.

(2) Les auteurs des principaux travaux du bulletin sont : MM. Becker, Bergé, Candèze, Dietz, Fairmaire, Fleutiaux, Fokker, Forel, Fowler, Heylaerts, Jacobs, Kerremans, Lethierry, Pascoe, Plateau, Preudhomme de Borre, de Selys-Longchamps, Simon, Van Segvelt, Weyers, etc.

(3) MM. Jacobs, Kerremans, Lameere et L'Arbalestrier ont assisté aux douze séances mensuelles.

noms et les lieux) ; ils sont, dis-je, à la gare, attendant ces collègues de la capitale, l'élite de notre Société, qui doivent leur prodiguer les conseils, leur apporter les bonnes traditions, leur enseigner les procédés de chasse de nos vieux maîtres. — Le train arrive ; personne n'en descend. O déception ! Et c'est ainsi que nous atteignons le but de notre Société : le développement des études entomologiques dans le pays, la connaissance approfondie de notre faune ! C'est aussi ainsi que nous arriverons, le plus tard possible, à recruter les 34 membres et une fraction, dont je vous parlais il n'y a qu'un instant !

Laissons ceci à vos réflexions et parlons de la bibliothèque de la Société.

Les prêts de livres ont été beaucoup plus considérables cette année que l'année précédente. Vingt-sept de nos membres ont emprunté 300 ouvrages, souvent de plusieurs volumes. Dans ce nombre je dois dire que sont compris 120 ouvrages empruntés par moi, presque tous pour le service du classement des collections du Musée. C'est un chiffre qu'il me paraît éminemment utile de constater en ce moment.

Notre bibliothèque s'est beaucoup accrue cette année et, de même que l'année dernière, plusieurs sociétés savantes ont bien voulu nous faire d'importants envois, qui comblent des lacunes dans nos riches séries de périodiques. Il y a surtout à remercier publiquement : l'Institution Smithsonian, l'Académie Royale des Sciences d'Amsterdam, la Société Royale des Sciences des Indes néerlandaises, l'Université de Lund, la Société Helvétique des Sciences naturelles, la Société des Sciences naturelles de Saint Gall, etc., etc.

Actuellement, l'échange de nos publications s'effectue régulièrement avec 200 sociétés ou institutions scientifiques : 151 reçoivent nos Annales, 49 le Bulletin seulement.

Je pense avoir maintenant épuisé la matière ordinaire d'un rapport annuel.

Il y a deux ans, quand vous me fîtes l'honneur de m'appeler à ce fauteuil, j'appréhendais déjà qu'une situation qui se produit en ce moment, ne me mît dans l'obligation de ne pas porter jusqu'au bout le fardeau honorable que vous placiez sur mes épaules. Je veux parler de la situation que crée à la Société le prochain transfert du Musée auquel mes fonctions m'attachent, dans un quartier un peu excentrique de la capitale. Depuis bientôt vingt ans, notre Société a, avec le Musée, des relations et des connexités matérielles, où ceux qui veulent voir les choses froidement et sans préventions, n'hésiteront pas à reconnaître un des éléments capitaux de notre prospérité scientifique, si accentuée depuis ces vingt ans. Des cir-

constances de nature à altérer cette situation doivent être regardées comme l'entrée de la Société dans une période critique, où elle ne saurait montrer trop de sagesse et de calme prudence surtout. J'espère que, dans cette occurrence, dans le choix de mon successeur notamment, vous saurez vous pénétrer de cette idée. On a dit, très légèrement, que nous devions nous réjouir d'une occasion qui se présenterait à nous de seconder la tutelle du Musée. Ceci est un fantôme de l'imagination. Je voudrais bien avoir une saine et logique démonstration de cette prétendue tutelle. Ce qui cause cette illusion déplorable, dangereuse même, n'est-ce pas peut-être simplement la circonstance que vous avez eu pendant seize ans comme secrétaire, puis comme président, un fonctionnaire du Musée ? Mais, si ce fonctionnaire a exercé parmi vous quelque autorité, ce n'est pas, remarquez le donc, comme fonctionnaire du Musée, mais en vertu du mandat que, tous les deux ans, vos suffrages lui confiaient et qu'ils auraient pu parfaitement lui enlever aussi bien que le lui confirmer. Je me flatte du reste de ne pas avoir trop nui à la prospérité sociale.

Non, Messieurs, c'est au contraire notre Société, composée, en grande majorité, d'individus indépendants, qui, si elle était consciente de sa force, pourrait exercer une tutelle sur la direction du Musée et même sur l'administration supérieure, les obligeant à servir, sans se fourvoyer, les véritables intérêts de la science entomologique. Mais, pour cela, il faut avoir le calme et la dignité de la force, il faut avoir des vues larges, il ne faut pas enfin s'amoindrir à des questions de personnes ou à un système d'opposition frondeuse et puérile.

Dans un pays où *« tous les pouvoirs émanent de la nation »*, si l'on se trouve avoir la prétention et le droit de représenter avec compétence l'opinion publique dans une branche spéciale de l'activité humaine, il faut savoir dire franchement et hautement ce qu'on veut; il ne faut pas boudier et montrer les dents, comme des esclaves, laisser faire et ensuite se réserver seulement la stérile et pitoyable satisfaction de tout critiquer.

J'ai dit. Il me reste maintenant à remercier et vous engager à remercier avec moi, ceux de nos collègues qui, dans le Conseil d'administration, la Commission des comptes et celle des collections, ont bien voulu donner leur concours à la bonne marche de nos affaires, spécialement notre jeune et actif Secrétaire, notre fidèle et intègre Trésorier. Ensuite à mon tour, cordialement reconnaissant de l'honneur que vous m'avez fait en me plaçant deux ans à votre tête, j'attends que vos suffrages m'aient nommé un successeur, pour lui remettre la présidence et rentrer dans les rangs des travailleurs de l'Entomologie.

(Applaudissements.)

M. Kerremans demande la parole au nom de la Commission de vérification des comptes. Les écritures du trésorier ont été reconnues exactes et la Commission propose à l'Assemblée l'approbation des comptes. La bibliothèque et le dépôt d'Annales ont été visités et trouvés en bon ordre : la Commission félicite et remercie M. Lameere des soins qu'il a apportés dans l'accomplissement de ses fonctions de bibliothécaire.

M. Fologne expose la situation financière de la Société.

MESSIEURS,

J'ai la satisfaction de pouvoir vous dire que nos finances sont dans une situation prospère.

Le budget pour l'année 1886 prévoyait un boni en recettes de fr. 1142,91. Quand toutes les recettes et paiements prévus seront effectués, nous aurons un excédent de fr. 2650,91 à l'actif.

Cette bonne situation résulte, d'une part, de nombreuses ventes d'Annales, et d'autre part, de réductions sur les frais de bureau et sur le coût de la publication du volume d'Annales. — En dehors de ces différences toutes les prévisions du budget ont pu être réalisées, et aucune dépense imprévue n'a été faite.

Je crois donc pouvoir me dispenser de faire l'exposé de tous les chiffres. Je me bornerai à vous dire que celui des recettes faites et à faire s'élève à la date du 1^{er} décembre courant, après clôture des comptes, à fr. 12,389 25 et que la somme des paiements faits et à faire s'élève à fr. 9739,20. La différence sera donc de fr. 2650,91 ; comme je l'ai déjà dit.

L'encaisse actuel est de fr. 3679,50.

Pour éviter à la Société la réduction d'intérêts par suite de la conversion, nous avons vendu les 20 obligations de la Ville de Bruxelles 1879 à fr. 108,75 pièce. Cette opération a donné un bénéfice sur le prix d'achat de fr. 172,75.

La somme reçue ajoutée à celle de 400 fr. provenant des deux cotisations à vie de MM. Forel et Peringuey a été affectée à l'achat d'obligations de la caisse d'annuités de l'État Belge 3 %.

Les numéros de ces titres et ceux des autres obligations que nous possédons sont remis par moi à la Société avec déclaration que j'en suis dépositaire.

Avant de donner lecture du projet de budget préparé par votre Conseil d'administration, je vous demande l'approbation des comptes de l'année sociale 1886.

L'Assemblée donne son approbation aux comptes.

Elle passe à l'examen du budget pour l'année 1887 proposé par le Conseil.

La cotisation est maintenue à 16 francs; le prix du tome XXX des Annales est fixé à 18 francs, avec réduction de 2 francs pour les librairies, et la réduction d'un tiers en faveur des membres reçus postérieurement à sa publication.

Outre les dépenses budgétaires ordinaires, le Conseil propose une somme de 100 francs pour reliures dans la bibliothèque. — Adopté.

Le budget accuse de cette manière un passif de fr. 7841,28 et un actif de fr. 10491,11, soit un excédent de fr. 2649,83. Ce budget est voté.

M. L'Arbalestrier donne lecture du rapport de la Commission de surveillance des collections.

MESSIEURS,

Nous avons procédé le 10 novembre dernier, à la vérification des collections appartenant à la Société et déposées au Musée de l'État.

Nous avons l'honneur de vous faire connaître que les quantités renseignées par la Commission de vérification dans son rapport de l'année dernière, nous ont été représentées.

Les insectes envoyés par M. Dugès, ont été réunis à ceux donnés par MM. Meyer-Darcis, Pfaff, etc., leur total se monte à 99 exemplaires :

Tous les insectes sont en bon état de conservation.

Les Lépidoptères mêmes n'ont pas souffert malgré leur exposition à la lumière.

Ce rapport est approuvé et copie en sera adressée à la Direction du Musée royal d'Histoire naturelle.

L'assemblée s'occupe ensuite de l'élection d'un membre honoraire en remplacement de feu Edg. von Harold. Cinq candidats présentés par le Conseil et divers membres, conformément aux Statuts, sont en présence. Après deux tours de scrutin, M. Gustave Mayr, de Vienne, est élu.

Il est procédé aux diverses élections qui doivent avoir lieu conformément aux Statuts.

M. Preudhomme de Borre exprime au nom de l'assemblée ses regrets de ce que notre savant collègue, M. Plateau, croit ne pas pouvoir accepter la présidence, vu son éloignement de la capitale et son état de santé.

M. le Dr Tosquinet est élu président de la Société pour les années 1887 et 1888. (*Applaudissements*).

M. Preudhomme de Borre, en lui remettant ses pouvoirs pour l'année prochaine, lui adresse ses félicitations. M. Tosquinet remercie l'Assemblée pour l'honneur qui vient de lui être conféré.

MM. Fologne, Jacobs et Lameere sont réélus membres du Conseil

d'administration, et M. Preudhomme de Borre est désigné pour terminer le mandat de feu M. Weinmann.

MM. Fondu et Kerremans sont réélus membres de la Commission de vérification des comptes; M. Engels, ne pouvant, par suite de ses occupations, accepter le renouvellement de son mandat, est remplacé par M. Van Segvelt.

MM. L'Arbalestrier et Remy sont réélus membres de la Commission de surveillance des collections.

L'assemblée s'occupe du choix d'une localité à explorer plus spécialement en 1887; sur la proposition de notre collègue M. Severin, appuyée par M. Preudhomme de Borre, le pays situé entre **Thuin** et **Fontaine l'Evêque** est désigné. M. Severin se met entièrement à la disposition de nos collègues qui voudraient faire des reconnaissances de ce côté.

Avant la fin de la séance, M. Tosquinet demande la parole, pour proposer de voter des remerciements au Président sortant, M. Preudhomme de Borre. (*Vifs applaudissements*).

La séance est levée à 3 heures.

LISTE

DES

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

DU 1^{er} DÉCEMBRE 1885 AU 30 NOVEMBRE 1886

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — PUBLICATIONS REÇUES A TITRE D'ÉCHANGE

(Sociétés et Revues correspondantes au 1^{er} décembre 1886).

BELGIQUE.

1. Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. — Bulletin, 3^e série, X, 11-12; XI, 1-10.
2. — Annuaire, 52^e année (1886).
3. Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique — Bulletin, IV, 1-3.
4. Société Royale Malacologique de Belgique. — Annales, XX.
5. — Procès-verbaux des séances, août à décembre 1885; janvier à juillet 1886.
6. — Statuts, 2^e édition, avec les modifications qui y ont été apportées depuis 1863.
7. Société Belge de Microscopie. — Bulletin, XII, 2-11.
8. Société Royale Linnéenne de Bruxelles. — Bulletin, XIII, 4-10.
9. Société Royale des Sciences de Liège. — Mémoires, 2^e série, XI.
10. Cercle des Naturalistes Hutois. — Bulletin, 1885, 1-4; 1886, 1-3.
11. Natuurwetenschappelijk Genootschap van Gent. — Natura, maandschrift, III, 8-10.
12. Bulletin scientifique et pédagogique de Bruxelles. — IV, 11-12; V, 1-8.
13. Société Royale Belge de Géographie. — Bulletin, IX, 5; X, 1-5.
14. Société Royale de Botanique de Belgique. — Bulletin, XXIV, 2; XXV, 1.
15. — Comptes-rendus des séances, novembre à décembre 1885; janvier à octobre 1886.
16. Société Centrale d'Agriculture de Belgique. — Journal, 1885, novembre à décembre; 1886, janvier à octobre.
17. Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics. — Bulletin de l'Agriculture, I, 4-6; II, 1-4.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut.
2. Société des Naturalistes Dinantais.
3. Fédération des Sociétés d'Horticulture de Belgique.
4. Société d'Horticulture et de Botanique de Huy.

ALLEMAGNE.

1. Berliner Entomologischer Verein. — Zeitschrift, XXIX, 2; XXX, 1.
2. Deutsche Entomologische Gesellschaft. — Zeitschrift, XXIX, 2; XXX, 1.
3. Entomologischer Verein „Iris „ in Dresden. — Correspondenzblatt, III.
4. Entomologische Nachrichten. — XI (1885), 23-24; XII (1886) 1-22.
5. Bericht über die wissenschaftlichen Leistungen im Gebiete der Entomologie, herausgegeben von Th. Bertkau und E. von Martens. — 1884-1885.
6. Zoologischer Anzeiger, herausgegeben von J.-V. Carus. — VIII, 210-238.
7. Königlich-Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin. — Sitzungsberichte, 1885, 40-52; 1886, 1-22.
8. Königlich-Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München. — Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe, 1885, 4; 1886, 1.
9. — Inhaltsverzeichnisse 1871-1885.
10. Kaiserl. Leop.-Carol. Deutsche Akademie der Naturforscher. — Nova Acta, XLVII, XLVIII.
11. — Leopoldina, Amtliches Organ, XX, XXI.
12. Naturwissenschaftliche Gesellschaft Isis in Dresden. — Sitzungsberichte und Abhandlungen, 1885; 1886, januar-juni.
13. Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft. — Bericht, 1885, 1886.
14. — Reiseerinnerungen aus Algerien und Tunis von W. Kobelt.
15. Naturhistorischer Verein in Augsburg. — Achtundzwanzigster Bericht.
16. Nassauischer Verein für Naturkunde. — Jahrbücher, 38, 39.
17. Physikalisch-medicinische Societät zu Erlangen. — Sitzungsberichte, 17.
18. Königlich-Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. — Mathematisch-physische Classe. — Berichte, 1885, 3; 1886, 1-4.

19. Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern und Rügen in Greifswald. — Mittheilungen, 17.
20. Verein für Naturkunde zu Cassel — Festschrift zur Feier seines fünfzigjährigen Bestehens.
21. Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen. — Abhandlungen, IX, 3.
22. Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg. — Jahreshefte, 42.
23. Physikalisch-ökonomische Gesellschaft zu Königsberg. — Schriften, 25, 26.
24. Verein für Naturkunde zu Zwickau in Sachsen. — Jahresbericht, 1885.
25. Naturhistorisch-medizinischer Verein zu Heidelberg. — Verhandlungen, neue Folge, III, 5.
26. — Festschrift zur Feier des Funfhundertjährigen Bestehens der Ruperto-Carolina.
27. Naturhistorischer Verein der preussischen Rheinlande, Westfalens und des Reg.-Bezirks Osnabrück. — Verhandlungen, XLII, 2; XLIII, 1.
28. Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde. — Vierundzwanzigster Bericht.
29. Naturwissenschaftlicher Verein (früher zoologisch-mineralogischer Verein) in Regensburg — Correspondenz-Blatt, XXXIX.
30. Naturforschende Gesellschaft in Danzig. — Schriften, neue Folge, VI, 3.
31. Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg i. B. — Berichte über die Verhandlungen, VIII, 3.
32. Société d'Histoire naturelle de Colmar. — Bulletin, 1883-1885.
33. — Tableau des Observations météorologiques faites pendant les années 1882, 1883 et 1884 par M. Ch. Umber.
34. Annaberg-Buchholzer Verein für Naturkunde. — Siebenter Jahresbericht.
35. Biologisches Centralblatt. — VI, 1.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Entomologischer Verein in Stettin.
2. Verein für schlesische Insektenkunde.
3. Westfälischer Provincial-Verein für Wissenschaft und Kunst.
4. Naturwissenschaftlicher Verein in Karlsruhe.
5. Naturwissenschaftlicher Verein in Elberfeld.
6. Naturwissenschaftlicher Gesellschaft zu Chemnitz.
7. Verein für naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg.
8. Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück.

9. Offenbacher Verein für Naturkunde.
10. Société d'Histoire naturelle de Metz.
11. Gesellschaft für Mikroskopie zu Hannover.
12. Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen.
13. Naturwissenschaftlicher Verein von Hamburg-Altona.

AUTRICHE ET HONGRIE.

1. Kaiserl.-Königliche zoolog.-botanische Gesellschaft in Wien. — Verhandlungen, XI, tab. I-VI; XIV, tab. I-XV; XXXV, 2; XXXVI, 1-2.
2. Kaiserliche Akademie der Wissenschaften. — Mathematisch-naturwissenschaftliche Classe. Sitzungsberichte, XC, XCI, 1-4.
3. Wissenschaftlicher Club in Wien. — Monatsblätter, VII, 3-12; VIII, 1-2.
4. — Ausserordentliche Beilage zu den Monatsblätter, VII, 1-4.
5. — Jahresbericht, X.
6. Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien. — Schriften, 25, 26.
7. Naturforschender Verein in Brünn. — Verhandlungen, XXIII, 1-2.
8. — Bericht der meteorologischen Commission über die Ergebnisse der meteorologischen Beobachtungen im Jahre 1883.
9. Naturwissenschaftlich-medicinischer Verein in Innsbrück. — Berichte, XV.
10. Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark. — Mittheilungen, 1884, 1885.
11. Società Adriatica di Scienze naturali in Trieste. — Bollettino, IX, 1-2.
12. Ungarische Akademie der Wissenschaften. — Nagyág Földtani és Bányászati Viszonyai írta Inkey Béla.
13. — A Májushavi Meteorológiai Viszonyok Magyarországon írta Hegyfoky Kabos.
14. — Magyarországi Agyagok Chemikai es Mechanikai Elemzése írta László ede Dezső.
15. — A Persányi Hegység Másodkori eruptiv Közetei írta Budai József.
16. — A Hexarthra Polyptera Schm. Boncz-, Szövet- és élet-tani Viszonyai. Dr Daday Jenő-től.
17. — A Magyar Birodalom Moh-Flórája írta Hazslinszky Frigyes.
18. — Die Kurorte und Heilquelle Ungarns beschrieben von Dr Kornel Chyzer.

19. — A Kir. Magyar Természettudományi Társulat Könyveinek Címjegyzéke. II. Füzet (Az 1877-1885. Végeig Sperzett Könyvek.) összeállította Heller Agost.
20. — Urgeschichtliche Spuren in den geräthen der Ungarischen Volksthümlichen Fischerei om Otto Herman.
21. — und Königlich-Ungarische Naturwissenschaftliche Gesellschaft. — Mathematische und Naturwissenschaftliche Berichte aus Ungarn, II, III.
22. Ungarischer National Museum. — Természetrégi Füzetek, IX, 3-4; X, 1-3.
23. Kaiserl.-Königliche Naturhistorischer Hofmuseum in Wien. — Annalen, I, 1-2.
24. Königlich-Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften zu Prag. — Sitzungsberichte, 1882, 1883, 1884.
25. — Bericht über die Mathematischen und Naturwissenschaftlichen Publikationen während ihres Hundertjährigen Bestandes, 1-2.
26. — Jahresbericht, 1882-1885.
27. — Verzeichniss der Mitglieder, 1774-1884.
28. — Geschichte der Gesellschaft, 1-2.
29. — Generalregister zu den Schriften, 1784-1884.
30. — Abhandlungen der mathematisch-naturwissenschaftlichen Classe von Jahre 1883-84, ser. VI, 12.
31. Societas Historico-naturalis Croatica. — Glasnik Hrvatskoga Narasvos Hovnoga Društva, I, 1.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Siebenburgischer Verein für Naturwissenschaften in Hermannstadt.
2. Verein für Natur- und Heilkunde zu Presburg.

ESPAGNE ET PORTUGAL.

1. Sociedad Española de Historia natural. — Anales, XIV, 2-3; XV, 1-2.
2. Sociedad de Instrução do Porto. — Revista, IV, 10-12.

N'a rien envoyé pendant l'année :

1. Academia Real das Sciencias de Lisboa.

FRANCE ET ALGÉRIE.

1. Société Entomologique de France. — Annales, 6^e série, V.
2. — Bulletin des séances, 1885, 22-23; 1886, 1-20.
3. Société française d'Entomologie — Revue d'entomologie, IV.

4. **L'Abeille**. — Mémoires d'Entomologie, par M. S. A. de Marseul. — Livr. 300-311.
5. **Société Zoologique de France**. — Bulletin, 1885, 4-6; 1886, 1-3.
6. **Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux**. — Mémoires, 3^e série, I; II, 1.
7. — **Commission météorologique de la Gironde**. — Observations et rapport, 1883, 1884.
8. **Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon**. — Annales, VII, VIII.
9. **Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen**. — Bulletin, 1885, 1-2.
10. **Société Industrielle et Agricole d'Angers et du Département de Maine et Loire**. — Bulletin, 1885, 1.
11. **Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Côte d'Or)**. — Bulletin, sér. 2, 1.
12. **Société d'Histoire naturelle de Toulouse**. — Bulletin, 1885, 2-3.
13. — **Compte-rendu sommaire des séances**, novembre-décembre 1885; janvier à juillet 1886.
14. **Société d'Études scientifiques d'Angers**. — Bulletin, 1884.
15. **Société Linnéenne de Lyon**. — Annales, XXXI.
16. **Société Linnéenne du Nord de la France**. — Mémoires, VI.
17. — Bulletin mensuel, VII, 139-150.
18. **Société Linnéenne de Bordeaux**. — Actes, 4^e série, VIII.
19. **Société de Géographie de France**. — Bulletin, 1885, 3-4; 1886, 1-2.
20. — **Comptes rendus des séances**, 1885, 18-20; 1886, 1-16.
21. — **Catalogue des Portraits de Voyageurs et de Géographes** qui se trouvent dans les Albums de la Société de Géographie à la date du 22 novembre 1885.
22. **Bulletin scientifique du Département du Nord et des pays voisins**. — 7^e et 8^e années, 9-12; 9^e année, 1-8.
23. **Feuille des Jeunes Naturalistes**. — XVI, 182-192; XVII, 193.
24. **Le Naturaliste**. — 7^e année (1885), 23-24; 8^e année (1886), 25-46.
25. **Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon**. — Mémoires, 3^e série, VIII.
26. **Académie d'Hippone**. — Bulletin, 21, 1-4.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. **Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg**.
2. **Société d'Études scientifiques du Finistère**.
3. **Société Linnéenne de Normandie**.
4. **Société d'Histoire naturelle de Reims**.
5. **Académie des Sciences et Belles Lettres d'Angers**.

ILES BRITANNIQUES.

1. Entomological Society of London. — Transactions, 1885, 4-5; 1886, 1-3.
2. The Entomologist's Monthly Magazine. — XXII, 260-265; XXIII, 265-271.
3. The Entomologist, an Illustrated Journal of General Entomology. — XVIII, 271; XIX, 272-282.
4. The Zoologist, a Monthly Journal of Natural History. — Ser. 3, IX, 108; X, 109-119.
5. Zoological Society of London. — Proceedings of the Scientific Meetings, 1885, 2-4; 1886, 1.
6. Linnean Society of London — Journal : Zoology, XIX.
7. — List, session 1885-86, November.
8. Natural History Society of Glasgow. — Proceedings and Transactions, new series I, 2.
9. — Index to the Proceedings, I-V.
10. Birmingham Philosophical Society. — Proceedings, V, 1.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. British Museum's Zoological Departement.
2. Royal Microscopical Society.
3. Belfast Natural History and Philosophical Society.

ITALIE.

1. Società Entomologica Italiana. --- Bullettino, XVIII, 1-3.
2. Museo Civico di Storia naturale di Genova. --- Annali, ser. 2, I-II.
3. Reale Accademia dei Lincei. — Memorie della classe di Scienze fisiche, matematiche e naturali, ser. III, XVIII-XIX; ser. IV, II.
4. — Rendiconti, ser. 4, I, 25-28; II, I, 1-14; II, 1-6.
5. Reale Accademia delle Scienze di Torino. — Memorie, ser. 2, XXXVII.
6. — Atti, XX, 7-8; XXI, 1-7.
7. — Bollettino dell' Osservatorio della R. Università di Torino, XIX-XX.
8. — L'Ottica di Claudio Tolomeo da Eugenio da Gilberto Govi
9. Reale Accademia di Scienze, Lettere ed Arti in Modena. — Memorie, ser. II, III.
10. Reale Accademia di Scienze, Lettere e Belle Arti di Palermo. — Bollettino, 1885, 1-6.
11. Reale Istituto d'Incoraggiamento alle Scienze naturali economiche e tecnologiche di Napoli. — Atti, ser. 3, IV.
12. Reale Istituto Lombardo di Scienze e Lettere. — Rendiconti, ser. 2, XVII.

13. **Ateneo di Brescia.** — *Commentari*, 1885.
14. — *I Cenomani in Italia da Gabriel Rosa.*
15. **Società Italiana di Scienze naturali.** — *Atti*, XXVIII, 1-4.
16. **Società Toscana di Scienze naturali residente in Pisa.** — *Atti, Memorie*, VII.
17. — *Processi-verbali*, V, novembre 1885; janvier à juillet 1886.
18. **Società dei Naturalisti di Modena.** — *Atti, Memorie*, ser. 3, II, 10-12; IV.
19. — *Rendiconti delle Adunanze*, II, 7.
20. **Accademia di Scienze fisiche e matematiche in Napoli.** — *Rendiconto*, XXII, XXIII, XXIV, XXV, 1-3.
21. **Società Africana d'Italia.** — II, 3-7; III, 1-6; V, 1-8.
22. **Il Naturalista Siciliano.** — V, 3-12; VI, 1-2.
23. *Bollettino delle Opere straniere acquistate delle Biblioteche pubbliche Governative del Regno d'Italia.* — 1-4.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. **Zoologische Station zu Neapel.**
2. **Reale Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti.**

PAYS-BAS, LUXEMBOURG ET INDES NÉERLANDAISES.

1. **Nederlandsche Entomologische Vereeniging.** — *Tijdschrift voor Entomologie*, XXVIII, 3-4; XXIX, 1-3.
2. — *Verslag van de veertigste Zomervergadering der Nederlandsche Entomologische Vereeniging gehouden te Amsterdam op Zaterdag 18 Juli 1885.*
3. — *Verslag van de negentiende Wintervergadering der Nederlandsche Entomologische Vereeniging gehouden te Leiden op 17 Januari 1886.*
4. **Koninklijk Zoologisch Genootschap *Natura Artis Magistra* te Amsterdam.** — *Bijdrage tot de Dierkunde*, 13.
5. **Koninklijke Akademie van Wetenschappen.** — *Verhandelingen*, II, XXIV.
6. — *Verslagen en Mededeelingen*, ser. 3, 1.
7. — *Jaarboek*, 1884.
8. **Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.** — *Tijdschrift*, ser. 2, I, 1-2.
9. **Société Hollandaise des Sciences à Harlem.** — *Archives Néerlandaises des Sciences exactes et naturelles*, XX, 3-4; XXI, 1.
10. — *Liste alphabétique de la correspondance de Christiaan Huygens.*

11. Koninklijke Natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indië.
— Natuurkundig Tijdschrift voor Nederlandsch-Indië,
ser. 7, IV; VIII, 5-6.
12. — Catalogus der Bibliotheek.

N'a rien envoyé pendant l'année :

1. Institut Royal Grand ducal de Luxembourg.

RUSSIE.

1. Societas Entomologica Rossica. — Horæ, XIX.
2. Académie Impériale des Sciences de St. Pétersbourg. — Bulletin,
XXX, 2-3; XXXI, 1.
3. — Mémoires, ser. 7, XXXII, 9-12.
4. Société Impériale des Naturalistes de Moscou. — Bulletin, 1884,
4; 1885, 1-4; 1886, 1.
5. Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie. — Zapiski
Noworossiiskago Obschestwa Esteswoispitatelei, X, 2; XI, 1.
6. Naturforscher Verein zu Riga. — Korrespondenz-Blatt, XXVIII,
XXIX.
7. Naturforscher-Gesellschaft bei der Universität Dorpat. — Sit-
zungsberichte, VII, 2.
8. — Archiv für die Naturkunde Liv-, Ehst- und Kurlands,
ser. 1, IX, 3; ser. 2, X, 2.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Revue mensuelle d'Entomologie pure et appliquée, rédigée par
M. Dokhtoureff.
2. Societas Scientiarum Fennicæ.
5. Societas pro Fauna et Flora Fennica.
4. Société Ouralienne d'Amateurs des Sciences naturelles.

SUÈDE, NORVÈGE ET DANEMARK.

1. Entomologiska Föreningen i Stockholm. — Entomologisk Tid-
skrift, VI, 1-4.
2. Universitas Lundensis. — Acta, XVIII, XXI.
3. — Biblioteks Accessions-Katalog, 1875, 1882, 1885.
4. Tromsø Museum. — Aarshefter, VIII, IX.
5. — Aarsberetning for 1884, 1885.
6. Kongelige Norske Videnskaber Selskab. — Skrifter, VI, VII,
VIII; 1884.
7. Kongelige Danske Videnskaber Selskab. — Oversigt over For-
handling og dets Medlemmers Arbejder i Aaret 1885, 2-3;
1886, 1.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. **Regia Societas Scientiarum Upsaliensis.**
2. **Académie Royale Suédoise des Sciences de Stockholm.**
3. **Université de Christiania.**

SUISSE.

1. **Schweizerische Entomologische Gesellschaft.** — Mittheilungen, VII, 5-6.
2. **Societas Entomologica.** — I, 1-15.
3. **Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.** — Mémoires, XXIX, 1.
4. **Société Helvétique des Sciences naturelles.** — Nouveaux Mémoires, XI-XX; XXIX, 2.
5. — Actes, 45^e à 53^e sessions (1861-1870); 68^e session (1885).
6. — Comptes-rendus des travaux, 68^e session.
7. **Société Vaudoise des Sciences naturelles.** — Bulletin, série 3, XXI, XXII.
8. **Naturforschende Gesellschaft in Bern.** — Mittheilungen, 1885, 2-3.
9. **St. Gallische Naturwissenschaftliche Gesellschaft.** — Bericht über die Thätigkeit. — 1858-1878; 1883-1884.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. **Société des Sciences de Neuchâtel.**
2. **Naturforschende Gesellschaft in Basel.**
3. **Naturforschende Gesellschaft Graubündens.**
4. **Naturforschende Gesellschaft in Zurich**

ÉTATS-UNIS.

1. **Cambridge Entomological Club.** — Psyche, a Journal of Entomology, IV, 132-134.
 2. **Brooklyn Entomological Society.** — Entomologica Americana, I, 9-12; II, 1-8.
 3. **Entomological Society of Washington.** — Proceedings, I, 1.
 4. **Zoological Society of Philadelphia.** — Annual Report, 14.
 5. **United States Departement of Agriculture.** — Report of U. S. Entomological Commission, IV.
 6. **United States Geological Survey.** — Bulletin, 7-26.
 7. — Annual Report, IV-V.
 8. — Monographs.
- Vol. VIII. C. D. Walcott. — Paleontology of the Eureka District.
- Vol. IX. R. P. Whitfield. — Brachiopoda and Lamellibranchiata of the Raritan Clays and Greensand Marls of New Jersey.

9. — Statistical Papers. — Mineral Ressources of the United States by A. Williams, 1883-85.
10. Smithsonian Institution. — Miscellaneous Collections, XIII-XXVII.
11. — Sketch of the Life and Contributions to Science of Prof. Joseph Henry.
12. — Report for 1883, for 1884.
13. American Association for the Advancement of Science. — XXXIII, I-II.
14. American Academy of Arts and Sciences — Proceedings, new series, XIII, 1.
15. Academy of Natural Sciences of Philadelphia. — Proceedings, 1885, 3; 1886, 2.
16. New York Academy of Sciences. — Annals, III, 7-10.
17. — Transactions, III, V, 1-6.
18. California Academy of Natural Sciences. — Bulletin, 4.
19. Peabody Academy of Science. — Memoirs, II.
20. — Annual Report, 18.
21. — Ancient and Modern Methods of Arrow-Release, by Edw. S. Morse.
22. Essex Institute, Salem, Mass. Bulletin, XVII, 4-12; XVIII, 1-6.
23. Boston Society of Natural History. — Memoirs, III, 10-11.
24. — Proceedings, XXII, 4; XXIII, 1.
25. American Philosophical Society. — Proceedings, 96-122.
26. — Proceeding at the Dinner Commemorative of the Centennial Anniversary of the Incorporation of the Society.
27. — Register of Papers published in the Transactions and Proceedings.
28. — Celebration of the Hundredth Anniversary.
29. — Memoir of George B. Wood by Henry Hartshorne.
30. — Laws and Regulations, 1866, 1875.
31. — List of the Members, 1865, 1880.
32. — List of the Surviving Members, 1865, 1872, 1878.
33. Science. Published weekly at New York. — VI, 145, 147-151; VII, 152-157.
34. The American Journal of Science. Ser. 3, XXX, 180; XXXI, 181-186; XXXII, 187-191.
35. The American Naturalist. — XIX, 12; XX, 1-10.
36. Trenton Natural History Society. — January 1886.
37. John's Hopkins University Circulars. — V, 13.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. American Entomological Society.
2. United States Geological and Geographical Survey of the Territories.

3. **Academy of Sciences of St. Louis.**
4. **Connecticut Academy of Arts and Sciences.**
5. **Brookville Society of Natural History.**
6. **Natural History Society of Wisconsin.**
7. **Science Record.**

AUTRES PAYS D'AMÉRIQUE.

1. **Le Naturaliste Canadien** dirigé par M. Provancher. — XV, 5-12; XVI, 1-4.
2. **Sociedad Mexicana de Historia Natural.** — *La Naturaleza*, VI, 22; VII, 9-15.
3. **Museu Nacional do Rio de Janeiro.** — *Archivos*, I, 2-3; VI.
4. **Museo Publico de Buenos-Aires.** — *Annales*, 14.
5. **Sociedad Cientifica Argentina.** — *Anales*, XX; XXI; XXII, 1-3.
6. — Exámen de la propuesta proyecto del puerto der Sr. Madero por L. A Huergo.
7. **Academia Nacional de Ciencias en Cordoba (Republica Argentina).** — *Actas*, V, 2.
8. — *Boletin*, VIII, 2-4.

AUSTRALIE ET INDES ANGLAISES.

1. **Linnean Society of New South Wales.** — *Proceedings*, X, 1-4.
2. — *Record of Proceedings* : Linnean Hall.
3. **Royal Society of Tasmania.** — *Papers and Proceedings* for 1885.
4. **School of Mines of Ballaarat (Victoria).** — *Annual Report*, 1885.
5. **Asiatic Society of Bengal.** — *Journal*, new series, 1885, I, III; 1886, I, II.
6. — *Proceedings*, 1885, 6-10; 1886, 1-7.
7. — *Centenary Review* from 1784 to 1883.
8. **Bombay Natural History Society.** — *Journal*, I, 2-3.

II. — DONS DES AUTEURS.

1. **BERG (C.).** — Observaciones sobre los estados preparatorios de algunos Lepidópteros Argentinos. — Buenos Aires, 1886, 1 br. in-8°.
2. — Notas sinonimicas acerca de algunos Cerambicidos de la fauna Argentina. — Buenos Aires, 1886, 1 br. in-8°.
3. **BOLIVAR (J.).** — Arthropodos del Viaje al Pacifico verificado de 1862 á 1865 por una comision de naturalistas enviada por el Gobierno Español. — *Insectos Nevrópteros y Ortópteros.* — Madrid, 1884, 1 vol. in-4°.

4. CASEY (Th. L.). -- New Genera and Species of Californian Coleoptera. — San Francisco, 1885, 1 br. in-8°.
5. COSSON (E.). — Note sur la Flore de la Kroumirie Centrale. — Paris, 1885, 1 br. in-8°.
6. DATTARI (P.). — Remarks on the new Australian Beetle, « *Phalacrognathus Muelleri* ». — Melbourne, 1886, 1 br. in-8°.
7. DUGÈS (ALF.). — *Atax Alzatei*. — Mexico, 1884, 1 br. in-8°.
8. — *Opilio ischionotatus*. — Mexico, 1885, 1 br. in-8°.
9. — Métamorphoses d'une *Corydalis*. — Paris, 1885, 1 br. in-8°.
10. FOREL (AUG.). — Einige Ameisen aus Itajahy (Brasilien). — Genève, 1 br. in-8°.
11. — Études Myrmécologiques en 1875 avec remarques sur un point de l'anatomie des Coccides. — Lausanne, 1875, 1 br. in-8°.
12. — Études Myrmécologiques en 1878 avec l'anatomie du gésier des Fourmis. — Lausanne, 1878, 1 br. in-8°.
13. — Études Myrmécologiques en 1879. — Lausanne, 1879, 1 br. in-8°.
14. — Études Myrmécologiques en 1884 avec une description des organes sensoriels des antennes. — Lausanne, 1884, 1 br. in-8°.
15. — Indian Ants of the Indian Museum, Calcutta. — Calcutta, 1885, 1 br. in-8°.
16. — Indian Ants of the Indian Museum, Calcutta. N° 2. — Calcutta, 1886, 1 br. in-8°.
17. — Expériences et remarques critiques sur les sensations des Insectes. 1^{re} partie. — Genève, 1886, 1 br. in-8°.
18. GADEAU DE KERVILLE (H.). — La Faune de l'Estuaire de la Seine. — Caen, 1886, 1 br. in-8°.
19. — Compte-rendu de la 24^e réunion des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne. — Rouen, 1886, 1 br. in-8°.
20. — La Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen en 1885. Compte-rendu annuel. — Rouen, 1886, 1 br. in-8°.
21. — I. Évolution et Biologie des *Bagous binodulus* Herbst et *Galerucella nymphaea* L. II. Note sur l'albinisme imparfait unilatéral chez les Lépidoptères. — Paris, 1886, 1 br. in-8°.
22. GOZIS (M. DES.). — Recherche de l'espèce typique de quelques anciens genres. Rectifications synonymiques et notes diverses. — Montluçon, 1886, 1 br. in-8°.
23. HERVE (M.). — Catalogue des Coléoptères du Finistère. Série II et III. — Morlaix, 1886, 1 br. in-8°.
24. HEYLAERTS (F. J. M.). — Note bibliographique. — La Haye. 1886, 1 br. in-8°.

25. — Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle appartenant aux Cossina HL. — Moscou, 1886, 1 f. in-8°.
26. — Psychides nouvelles ou moins connues de l'Empire Russe — Moscou, 1886, 1 br. in-8°.
27. HORVATH (G. DE). — Rovartani Lapok, II, 10-12.
28. — Rapport annuel sur la Station phylloxérique hongroise. 4^e année, 1884. — Budapest, 1885, 1 br. in-4°.
29. — Rapport annuel sur la Station phylloxérique hongroise. 5^e année, 1885. — Budapest, 1886, 1. br. in-4°.
30. KERREMANS (CH.) — Description d'une espèce et variété nouvelle du genre Sternocera. — Leyde, 1886, 1 f. in-8°.
31. KRASSILTSCHIK (I). -- De Insectorum morbis, qui fungis parasitis efficiuntur. — Odessa, 1886, 1 br. in-8°.
32. LANSBERGE (J. VAN). — Descriptions d'espèces nouvelles de Coléoptères appartenant au Musée civique de Gènes. — Gènes, 1885, 1 br. in-8°.
33. — Les Coprides de la Malaisie. — La Haye, 1886, 1 br. in-8°.
34. LEFÈVRE (ED.). -- Eumolpidarum hucusque cognitarum Catalogus. — Bruxelles, 1885, 1 vol. in-8°.
35. — Liste des Coléoptères recueillis en Tunisie en 1883. — Paris, 1885, 1 br. in-8°.
36. LICHTENSTEIN (J.). — Monographie des Pucerons du Peuplier. — Montpellier, 1886, 1 br. in-8°.
37. LINTNER (J. A.). — Second Report of the Injurious and other Insects of the State of New York. — Albany, 1885, 1 vol. in-8°.
38. MAC LACHLAN (R.). — Une excursion névroptérologique dans la Forêt-noire (Schwarzwald). — Caen, 1886, 1 br. in-8°.
39. — Notes additionnelles sur les Névroptères des Vosges (Suisse). — Caen, 1886, 1 br. in-8°.
40. — *Chloroperla capnoptera* n. sp. — La Haye, 1886, 1 br. in-8°.
41. — Notes concerning *Chrysopa ventralis*, *prasina*, *abdominalis*, *aspera* and *Zelleri*. — On some points of variation in *Chrysopa septempunctata* Wesm. — Londres, 1886, 1 br. in-8°.
42. MAC LEOD (J.). — Nouvelles recherches sur la fertilisation de quelques plantes Phanérogames. — Gand, 1886, 1 br. in-8°.
43. MORAWITZ (Aug.). — Zur Kenntniss der Chilenischen Carabiner. — St-Petersbourg, 1886, 1 br. in-8°.
44. — Zur Kenntniss der Adephagen Coleopteren. — St-Petersbourg, 1886, 1 br. in-4°.
45. MOURLON (M.). — Sur le Famennien de l'Entre-Sambre-et-Meuse. — Bruxelles, 1886, 1 br. in-8°.

46. OLIVIER (ERN.). — Les Lampyrides d'Olivier dans l'Entomologie et l'Encyclopédie méthodique. — Caen, 1885, 1 br. in-8°.
47. — Lampyrides nouveaux ou peu connus, 3^e mémoire. — Caen, 1886, 1 br. in-8°.
48. — Lampyrides nouveaux ou peu connus du Musée de Leyde. — Leyde, 1886, 1 br. in-8°.
49. — Révision du genre *Pyrocaelia* Gorb. — Leyde, 1886, 1 br. in 8°.
50. — Etudes sur les Lampyrides. II. — Paris, 1886, 1 br. in-8°.
51. OSTEN-SACKEN (C. R.). — Eine Beobachtung an *Hilara*. — Berlin, 1886, 1 f. in-8°.
52. — Dipterologische Notizen. — Vienne, 1886, 1 f. in-8°.
53. — Correction to my article on *Apiocera* in the Berl. Ent. Zeit. 1883, p. 287-294. — Berlin, 1886, 1 f. in-8°.
54. — Characters of the Larvæ of Mycetophilidæ. — Heidelberg, 1886, 1 br. in 8°.
55. PACKARD (A. S.). — On the Structure of the Brain of the Sessile eyed Crustacea. — Washington, 1884, 1 br. in-4°.
56. — On the Nature and Origin of the so-called « Spiral Thread » of Tracheæ. — New York, 1886, 1 br. in-8°.
57. — The Origin of the Spiral Thread in Tracheæ. — New York, 1886, 1 f. in-8°.
58. — Entomology, etc. — New York, 1886, 1 br. in-8°.
59. — Discovery of the Thoracic Feet in a Carboniferous Phyllocaridan. — Philadelphie, 1886, 1 br. in-8°.
60. — Memoir of Jeffries Wyman, 1814-1874. — Washington, 1878, 1 br. in-8°.
61. PELSENEER (P.). — The Cephalic Appendages of the Gymnosomatous Pteropoda and especially of Clione. — Londres, 1885, 1 br. in-8°.
62. — Notice sur un Crustacé des sables verts de Grandpré. — Bruxelles, 1885, 1 br. in-8°.
63. — Notice sur les Mollusques recueillis par M. le capitaine Storms dans la région du Tanganyika. — Bruxelles, 1886, 1 br. in-8°.
64. — Description d'un nouveau genre de Pteropode Gymnosome. — Paris, 1886, 1 br. in-8°.
65. — Recherches sur le système nerveux des Pteropodes. — Gand, 1886, 1 br. in-8°.
66. — Notice sur les Crustacés décapodes du Maestrichtien du Limbourg. — Bruxelles, 1886, 1 br. in-8°.
67. PLATEAU (F.). — Expériences sur le rôle des palpes chez les

- Arthropodes maxillés. 2^e partie. Palpes des Myriopodes et des Aranéides. — Meulan, 1886, 1 br. in-8°.
68. — Les Animaux Cosmopolites. — Genève, 1886, 1 br. in-8°.
 69. — Recherches sur la perception de la lumière par les Myriopodes aveugles. — Paris, 1886, 1 br. in-8°.
 70. — De l'absence des mouvements respiratoires perceptibles chez les Arachnides. — Gand, 1886, 1 br. in-8°.
 71. PÉRINGUEY (L.). — First Contribution to the South-African Coleopterous Fauna. — Cape-Town, 1885, 1 br. in-8°.
 72. PREUDHOMME DE BORRE (A.). — Matériaux pour la faune entomologique des Flandres. — Coléoptères, 3^e centurie. — Bruxelles, 1886, 1 br. in-8°.
 73. PULS (CH.). — Feuilles de Vignes attaquées par le « *Phytoptus vitis* (Landois) » produisant « l'Erinose ». — Gand, 1886, 1 br. in-8°.
 74. PUTON (AUG.). — Énumération des Hémiptères recueillis en Tunisie en 1883 et 1884 suivie de la description des espèces nouvelles. — Paris, 1886, 1 br. in-8°.
 75. REIBER (F.). — Aperçu sur les progrès de l'Entomologie en Alsace et Notes sur les collections et les collectionneurs d'Insectes de cette province, suivies d'une Notice sur le Phylloxera en Alsace-Lorraine. — Colmar, 1885, 1 br. in-8°.
 76. RILEY (C. V.). — Annual Address as President of the Entomological Society of Washington for the year 1884. — Washington, 1886, 1 br. in-8°.
 77. — The Mildews of the Grape-vine. — New-York, 1886, 1 f. in plano.
 78. — Report of the Entomologist for the year 1885. — Washington, 1886, in-8°.
 79. — The Mulberry Silk-Worm; being a Manual of Instructions in Silk-Culture. — Washington, 1886, 1 vol. in-8°.
 80. SCUDDER (S. H.). — Systematische Uebersicht der Fossilen Myriopoden, Arachnoïdeen und Insekten. — Munich, 1885, 1 vol. in-8°.
 81. — Memoir of John Lawrence Le Conte. — Washington, 1884, 1 br. in-8°.
 82. — The Cockroach of the Past. — Londres, 1886, 1 br. in-8°.
 83. SELYS-LONGCHAMPS (E. DE). — Révision du Synopsis des Agriinines. — Bruxelles, 1886, 1 vol. in-8°.
 84. SIMON (E.). — Arachnides recueillis dans la vallée de Tempé et sur le mont Ossa (Thessalie) par M. le Dr J. Stassiner (de Laibach). — Paris, 1885, 1 br. in-8°.
 85. — Étude sur les Crustacés terrestres et fluviatiles recueillis en Tunisie en 1883, 1884 et 1885. — Paris, 1885, 1 br. in-8°.

86. — Étude sur les Crustacés terrestres et fluviatiles recueillis en Tunisie. — Paris, 1885, 1 br. in-8°.
 87. — Études Arachnologiques. Matériaux pour servir à la faune des Arachnides du Sénégal. — Paris, 1886, 1 br. in-8°.
 88. — Arachnides recueillis en 1882-1883 dans la Patagonie méridionale, de Santa-Cruz à Punta-Arena, par M. E. Lebrun, attaché comme naturaliste à la mission du passage de Vénus. — Paris, 1886, 1 br. in-8°.
 89. — Espèces et genres nouveaux de la famille des Thomisidæ. — Bordeaux, 1886, 1 br. in-8°.
 90. — Arachnides recueillis par M. A. Pavie dans le royaume de Siam, au Cambodge et en Cochinchine. — Bordeaux, 1886, 1 br. in-8°.
 91. STUXBERG (A.). — Karcinologiska Iakttagelser. — Stockholm, 1874, 1 br. in-8°.
 92. — Genera et Species Lithobioidarum. — Stockholm, 1875, 1 br. in-8°.
-

III. — OUVRAGE ACQUIS SUR LA VENTE DE LIVRES EN DOUBLE DANS LA BIBLIOTHÈQUE.

1. Wiener Entomologische Zeitung. — IV, 10; V, 1-8.
-

IV. — OUVRAGE ACQUIS PAR DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 26 DÉCEMBRE 1885.

1. Naturgeschichte der Insekten Deutschlands begonnen von Dr. W. Erichson fortgesetzt von Prof. Dr. H. Schaum, Dr. G. Kraatz und H. von Kiesenwetter. — Coleoptera. — Vol. I-IV.



LISTE DES MEMBRES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

26 DÉCEMBRE 1886.

Président d'honneur.

M.

SELYS-LONGCHAMPS (le baron Edmond de), membre honoraire des Sociétés entomologiques de France, de Londres et Néerlandaise.

Membres honoraires.

MM.

BURMEISTER (Herm.), directeur du Musée public d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Buenos-Ayres.

DOHRN (C.-A.), président de la Société entomologique de Stettin, etc., Lindenstrasse, 22, à Stettin.

FAIRMAIRE (Léon), membre des Sociétés entomologiques de France, de Stettin et de Berlin, d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne, et royale d'Édimbourg, licencié en droit, rue du Bac, 94, à Paris.

HAGEN (Herman-Auguste), docteur à l'Université de Cambridge, État de Massachussets (États-Unis de l'Amérique du Nord).

KRAATZ (G.), docteur en philosophie, président de la Société entomologique d'Allemagne, membre honoraire de diverses Sociétés entomologiques, Linkstrasse, 28, W, à Berlin.

MAC LACHLAN (Robert), membre des Sociétés Royale, Linnéenne et Entomologique de Londres, etc., Westview, Clarendon Road, Lewisham, SE, à Londres.

MAYR (P^r Dr Gustave), membre de diverses Sociétés savantes, III., Haupstrasse, 75, à Vienne.

MILLIÈRE (Pierre), membre de la Société entomologique de France, villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes).

OSTEN-SACKEN (baron Ch.-R.), membre du corps diplomatique de Russie, etc., Maison Mai, Wredeplatz, à Heidelberg.

- SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.
- STANTON (H.-T.), membre de la Société entomologique de Londres, etc., Mountsfield, Lewisham, SE, à Londres.
- WESTWOOD (John-Obadiah), président d'honneur de la Société Entomologique de Londres, membre de diverses Sociétés savantes, professeur de zoologie à l'Université, Walton Manor, à Oxford.

Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.

Les noms en caractères gras sont ceux des membres à vie.

MM.

- Abeille de Perrin (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, place des Palmiers, 11, à Hyères (Var). — Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.
- ALLARD (Ernest), membre de la Société entomologique de France, etc., rue Paradis-Poissonnière, 2, à Paris. — Coléoptères.
- BECKER (Léon), artiste peintre, rue Godecharles, 28, à Ixelles. — Arachnides.
- BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, membre de la Société archéologique d'Eure-et-Loir, des Sociétés entomologiques de Berlin, de Stettin, de France, d'Italie, etc., rue St-Louis, 33, à Évreux (Eure). — Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.
- BELON (frère M.-J.), de l'Ordre des Frères prêcheurs, professeur à l'École supérieure de théologie de Lyon, membre de la Société entomologique de France, etc., rue du Plat, 23, à Lyon. — Coléoptères.
- BERGÉ (Albert), étudiant, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Coléoptères (Buprestides).
- BERTRAND (M^{lle} Bertha), régente à l'École moyenne, rue de Namur, 21, à Bruxelles. — Entomologie générale.
- BIVORT (Arthur), banquier à Fleurus (province de Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.
- BOELT (Armand), étudiant, rue de la Paix, 16, à Liège. — Coléoptères.
- Bolivar y Urrutia (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, calle de Alcala, 11, à Madrid. — Coléoptères et Orthoptères d'Europe.
- BONVOULOIR (v^{te} Henri de), membre des Sociétés entomologiques de France, Londres, Berlin, Stettin et Suisse, boulevard St-Germain, 213, à Paris. — Coléoptères.
- BORMANS (Auguste de), à Uccle-Stalle près Bruxelles. — Orthoptères.
- BOURDON (Jules), docteur en sciences naturelles, place Saint-Pierre, 13, à Liège. — Coléoptères.
- BRONGNIART (Ch.), rue Guy de la Brosse, 8, à Paris. — Insectes fossiles.
- CANDÈZE (E.), docteur en médecine, membre honoraire de la Société entomologique de France, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., à Glain lez-Liège. — Entomologie générale, Coléoptères (Elatérides, Lamellicornes et Longicornes).

- CAPRONNIER (J.-B.), artiste peintre, membre de la Société entomologique de France, rue Rogier, 251, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.
- CARVALHO (Feixera de), à Barbacena (Brésil). — Entomologie générale.
- CARVALHO-MONTEIRO (Antonio-Augusto de), docteur en droit et en sciences naturelles, rua do Alecrim, 72 (Largo do Barao de Quintella), à Lisbonne. — Lépidoptères.
- CASEY (THOMAS L.), lieutenant du génie à San-Francisco (États-Unis). — Coléoptères (Clavicornes).
- CATTERSEL (Joseph), étudiant, à Heyst-op-den-Berg (province d'Anvers). — Entomologie générale.
- CHYZER (Dr Corneille), médecin en chef du Comitat de Zemplén, membre de l'Académie hongroise, du Conseil sanitaire, chevalier de l'ordre de François-Joseph, etc., à Sator-Alja-Ujhely (Hongrie). — Arachnides.
- CLAVAREAU (Camille), notaire à Noville-les-Bois, province de Namur. — Lépidoptères de Belgique.
- COUBEAUX (Eugène), rue des Paroissiens, 17, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.
- CRAVEN (Alfred), membre de diverses Sociétés scientifiques belges et anglaises, 152, Cambridge street, Warwick Square, SW, à Londres. — Entomologie générale, Crustacés.
- CRÉPIN (François), directeur du Jardin botanique de l'État, secrétaire général de la Société royale de Botanique, membre de l'Académie royale de Belgique, rue de l'Esplanade, 8, à Bruxelles. — Entomologie générale.
- CRICK (Ch.), docteur en médecine, à Clermont (province de Namur), par Strée. — Entomologie générale, Coléoptères.
- CUISINE (Henry de la), membre de la Société entomologique de France, à Dijon. — Lépidoptères, Coléoptères.
- CUNI Y MARTORELL (Miguel), membre de l'Académie des sciences de Barcelone, de la Société entomologique de France et de la Société espagnole d'Histoire naturelle, calle de Codols, 18, à Barcelone. — Insectes de Catalogne.
- *DE LAFONTAINE (Jules), conservateur des collections de l'Université, à Gand. — Coléoptères, Lépidoptères, Hyménoptères et Diptères.
- DE LE COURT (Henri), étudiant, rue du Trône, 115, à Ixelles. — Coléoptères.
- DEMOOR (Jean), étudiant, à Meyse (Brabant). — Coléoptères, Myriopodes.
- DERSCHIED (M^{lle} Marie), candidat en sciences naturelles, chaussée de Charleroi, 86, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale.
- DESBROCHERS DES LOGES (J.), membre de la Société entomologique de France, à Ardentes, près Châteauroux (Indre). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.
- DETERMÉ (Stanislas), interne en médecine, Hôpital Stuyvenberg, à Anvers. — Entomologie générale.
- DEVAUX (Jules), rue de la Madeleine, 45, à Bruxelles. — Coléoptères et Diptères.
- DEYROLLE (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de

- France, place Denfert-Rochereau, 20, à Paris. — Coléoptères, Lépidoptères exotiques.
- DIETZ** (François), rue de Vénus, 10, à Anvers. — Coléoptères (Staphylinides).
- DOLLÉ** (Maurice), photographie, membre de la Société entomologique de France, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — Coléoptères, spécialement Lamellicornes; Lépidoptères.
- DONCKIER DE DONCEEL** (Ch.), rentier, rue Mandeville, 128, à Liège. — Lépidoptères.
- DONNER** (Ernest), rue de l'Industrie, 9, à Bruxelles. — Sériciculture.
- DORMER** (lord), membre de la Société entomologique de Londres, Grove Park, Warwick (Angleterre). — Coléoptères.
- DUBOIS** (Alphonse), docteur en sciences naturelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.
- DUGÈS** (Eugène), docteur en médecine, à Guanajuato, Mexique. — Coléoptères.
- DUPONT** (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, au Musée d'Histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale.
- DU PRÉ** (Gaston), docteur en médecine, rue du Pépin, 50, à Bruxelles. — Coléoptères.
- DUVIVIER** (Antoine), à Dieghem (Brabant). — Coléoptères (Phytophages du globe).
- EHLERS** (G.), membre de plusieurs Sociétés savantes, Muralla del Mar, 72, 2^o, à Carthagène (Espagne). — Coléoptères (Cicindélides et Carabiques).
- ENGELS** (Ch.), contrôleur des contributions directes et accises, rue de l'Intendant, 153, à Molenbeek. — Coléoptères.
- EVERTS** (écuyer E.-J.-G.), docteur en philosophie, professeur à l'École moyenne, Stationsweg, 79, à la Haye. — Coléoptères.
- FLEUTIAUX** (Edmond), membre des Sociétés Entomologique de France et Française d'Entomologie, rue Malus, 4, à Paris. — Coléoptères.
- FOKKER** (A.-J.-F.), avocat, membre de la Société entomologique néerlandaise, à Zierikzee (Pays-Bas). — Hémiptères.
- ***FOLOGNE** (Égide), architecte, membre de la Société malacologique de Belgique, rue de Namur, 12, à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.
- ***FONDU** (Nicolas), contrôleur des contributions directes et accises, rue du Progrès, 531, à Schaerbeek. — Lépidoptères.
- FONTAINE** (César), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.
- FOREL** (Auguste), docteur en médecine, professeur à l'Université, à Zurich (Suisse). — Hyménoptères (Formicidés).
- FOWLER** (Rev. W. W.), The School House, à Lincoln (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).
- FRANÇOIS** (Auguste), géomètre, rue Sainte-Gertrude, 8, à Etterbeek. — Entomologie appliquée.

- FROMONT (Edmond), docteur en médecine, rue Tasson-Snel, 54, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères; mœurs et métamorphoses.
- FUNCK (Maurice), étudiant, rue de Livourne, 50, à Ixelles. — Coléoptères (Longicornes).
- Gadeau de Kerville (Henri), membre de la Société entomologique de France, secrétaire de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, membre correspondant de la Société d'Études scientifiques d'Angers, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Coléoptères, Orthoptères, Névroptères, Myriopodes.
- Gallegos y Sardina (Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.
- GIROU (Alfred), conseiller à la Cour de Cassation, rue Goffart, 16, à Ixelles. — Lépidoptères.
- GOBERT (Émile), docteur en médecine, à Mont-de-Marsan (Landes). — Diptères, Coléoptères.
- GONZALO Y GOYA (Angel), professeur d'histoire naturelle, plaza de la Verdura, 70, Salamanca (Espagne). — Entomologie générale.
- GOZIS (Maurice des), membre de la Société entomologique de France, à Montluçon (Allier). — Coléoptères et Orthoptères.
- Grenier (A.-D.), membre de la Société entomologique de France, rue de Vaugirard, 55, à Paris. — Coléoptères de France.
- HALLEZ (Henri), docteur en médecine, à Binche (Hainaut). — Coléoptères.
- HEYDEN (Lucas von), capitaine en retraite, Doctor philosophiæ honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près de Franfort-sur-le-Mein. — Insectes d'Europe de tous ordres, surtout Coléoptères.
- HEYLAERTS (F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique Néerlandaise, Sint-Jan'sstraat, A-505, à Breda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères, Coléoptères.
- HIPPERT (Edmond), rue Rogier, 287, à Schaerbeek. — Lépidoptères de Belgique.
- HORVATH (Geyza de), docteur en médecine, directeur de la station phylloxérique, membre de diverses Sociétés savantes, Délibab-ueza, à Budapest (Hongrie). — Coléoptères et Hémiptères.
- *JACOBS (J.-Ch.), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Hyménoptères, Diptères.
- JEKEL (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, cabinet entomologique, rue de Dunkerque, 62, à Paris. — Coléoptères européens et exotiques (Curculionides).
- JONSSON (J.-V.), candidat en philosophie, à Annestad (cercle de Christianstad), Suède. — Entomologie générale.
- KERREMANS (Charles), capitaine d'infanterie, rue du Lac, 58, à Ixelles. — Coléoptères (Buprestides, Lamellicornes, Cicindélides et Carabiques du globe).
- KOCH (Carl-Ludwig), docteur en médecine, Strasse nach Wohrd, 5, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.
- Kokouyew (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères

- LALLEMAND** (Aimée), notaire, à Vilvorde. — Lépidoptères.
- LAMARCHE** (Oscar), industriel, membre de la Société royale de Botanique, rue Louvrex, 70, à Liège. — Lépidoptères (spécialement les Papi-lionides).
- LAMEERE** (Auguste), étudiant, membre de la Société entomologique de France et de la Société belge de Microscopie, chaussée de Charleroi, 121, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale, Longi-cornes.
- LANSBERGE** (G. van), ancien gouverneur général des Indes néerlandaises, membre de diverses Sociétés savantes, au château du Rees, Brum-men, province de Gueldre (Pays-Bas). — Coléoptères, spécialement Lamellicornes.
- L'ARBALESTRIER** (Aristide), directeur de l'Hôpital militaire, à Bruxelles. — Lépidoptères.
- LAURENT** (Octave), docteur en médecine, à Tubize (Brabant). — Entomo-logie générale.
- LECATTE** (Louis), rue Linnée, 79, à Saint-Josse-ten-Noode. — Lépidoptères.
- LEFÈVRE** (Edouard), membre de la Société entomologique de France, rue du Bac, 112, à Paris. — Coléoptères, spécialement Clytrides.
- LETHIERRY** (Lucien), membre de la Société entomologique de France, rue Blanche, 16, à Saint-Maurice lez-Lille. — Coléoptères et Hémiptères.
- LINTNER** (J.-A.), entomologiste de l'état de New-York, à Albany (États-Unis). — Entomologie générale et appliquée.
- LOOZ-CORSWAREM** (prince Guillaume de), au château d'Ahin, près Huy. — Lépidoptères.
- MABILLE** (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue du Cardinal Lemoine, 75, à Paris. — Lépidoptères.
- MAC LEOD** (Jules), docteur en sciences naturelles, professeur à l'Univer-sité de Gand, Kerkstraat, 437, à Melle lez-Gand. — Anatomie, Crustacés et Arachnides.
- MADRILLY** (Camille), rue Maes, 89, à Ixelles. — Entomologie générale.
- MAURISSEN** (A.-H.), membre de la Société entomologique néerlandaise, rue de Tongres, à Maestricht. — Insectes d'Europe.
- Mazarredo** (Carlos de), ingénieur forestier, calle del Almirante, 2 cua-druplicado, 2º izquierda, à Madrid. — Entomologie générale.
- MEYER-DARCIS** (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, à Wohlen (canton d'Argovie, Suisse). — Coléoptères (Carabides et Buprestides).
- MICHEL** (Louis), naturaliste, rue d'Arenberg, 26, à Bruxelles. — Entomo-logie générale.
- MIEDEL** (Joseph), membre de la Société entomologique de France, rue Lairesse, 105, à Liège. — Coléoptères.
- MOERENHOUT** (Victor), à Comblain-au-Pont, province de Liège. — Hymé-noptères.
- MOURLON** (Michel), docteur agrégé à la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Belliard, 107, à Ixelles. — Entomologie générale.

- NILIS (V.), docteur en médecine, médecin de bataillon au 15^e de ligne, au Camp de Beverloo. — Entomologie générale, Névroptères.
- OBERTHUR (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.
- Oberthur (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.
- OLIVIER (Ernest), membre de la Société entomologique de France, aux Ramillons, près Moulins (Allier). — Coléoptères.
- PASCOE (FR.-P.), membre de la Société entomologique de Londres, etc., 1, Burlington Road, Westbourne Park, W, à Londres. — Coléoptères (Rhynchophores et Longicornes).
- PATERNOTTE (L.), rue Alphonse Vandenpeereboom, 25, à Molenbeek-Saint-Jean. — Coléoptères.
- PAULINO DE OLIVEIRA (Mário), membre de la Société entomologique de France, etc., professeur à l'Université de Coïmbre (Portugal). — Coléoptères et Lépidoptères.
- Péringuey (Louis), sous-directeur au Musée de Cape-Town (Afrique). — Coléoptères.
- PEAFF (Ernest), directeur de l'Usine de Corphalie, près Huy. — Coléoptères d'Europe.
- PIERSON (Henri), membre des Sociétés entomologique et zoologique de France, rue de la Poterie, 6, à Paris. — Névroptères.
- PLATEAU (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, boulevard du Jardin Zoologique, 64, à Gand. — Entomologie générale, anatomie et physiologie, Crustacés, Myriopodes.
- PREUDHOMME DE BORRE (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, conservateur-secrétaire du Musée royal d'Histoire naturelle, rue de Dublin, 19, à Ixelles. — Entomologie générale, géographie entomologique, Coléoptères.
- PROOST (Alphonse), inspecteur de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue Anoul, 15, à Ixelles. — Entomologie appliquée, Biologie.
- PULS (Jacques), membre des Sociétés entomologiques de France, de Berlin, etc., pharmacien, place de la Calandre, 6, à Gand. — Diptères, Hyménoptères.
- RAGUSA (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., Hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.
- REMY (Jules), directeur de l'Hospice des Enfants assistés, rue du Marais, à Bruxelles. — Coléoptères.
- REUTER (O.-M.), professeur agrégé à l'Université d'Helsingfors, membre de diverses Sociétés savantes, Grüwiksgatan, 4, à Helsingfors (Finlande). — Hémiptères.
- RICHARD (Jules), étudiant, rue Ballainvilliers, 68, à Clermont-Ferrand (Puy de Dôme). — Entomologie générale.
- ROBBE (Henri), étudiant, rue des Secours, 25, à Saint-Josse-ten-Noode. — Lépidoptères.
- *ROELOFS (W.), artiste peintre, chaussée de Haecht, 218, à Schaerbeek. — Coléoptères (Curculionides).

ROLIN (Paul), étudiant, avenue de la Toison d'Or, 67, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères.

*SAUVEUR (Jules), secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

SCOTT (Robert), Miller street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhynchophores).

SÉDILLOT (Maurice), avocat, membre de la Société entomologique de France, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — Coléoptères.

SELYS-LONGCHAMPS (baron Edmond de), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Académies et Sociétés savantes, boulevard de la Sauvenière, 54, à Liège. — Névroptères (principalement Odonates) et Lépidoptères d'Europe.

SEVERIN (Guillaume), dessinateur, à Carnières (Hainaut). — Coléoptères.

SHARP (David), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Bleckley, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). — Coléoptères.

SIMON (Eugène), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, avenue du Bois de Boulogne, 56, à Paris. — Entomologie générale, Arachnides.

SIMSON (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.

SPANGBERG (Jacob), docteur en philosophie, professeur agrégé à l'Université, membre des Sociétés entomologiques de France, Stettin et Suisse, à Upsal (Suède). — Hémiptères, Lépidoptères et Névroptères.

STAUDINGER (Dr Otto), à Blasewitz, près Dresde (Saxe). — Lépidoptères d'Europe.

TASCHENBERG (Dr Otto), à Halle (Saxe prussienne). — Entomologie générale, Diptères.

TEIRLINCK (J.), professeur de mathématiques et de sciences naturelles aux Écoles normales de Bruxelles, rue Saint-Joseph, 18, à Molenbeek-Saint-Jean. — Entomologie générale.

THIROT (Édouard), chef de bureau à l'administration communale de Schaerbeek, rue de l'Orient, 19, à Etterbeek. — Lépidoptères et Coléoptères.

TOSQUINET (Jules), médecin principal de l'armée, rue d'Écosse, 4, à St-Gilles-lez-Bruxelles. — Hyménoptères.

TOURNIER (Henri), membre de la Société entomologique de France, villa Tournier, à Peney, près Genève. — Coléoptères.

TRIEU DE TERDONCK (Joseph du), étudiant, rue du Poivre, 2, à Malines. — Coléoptères (Carabiques, Rhynchophores), Lépidoptères (genre Vanessa).

VAN BENEDEN (Édouard), docteur en sciences naturelles, membre de l'Académie royale de Belgique, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Liège, rue des Augustins, 45, à Liège. — Entomologie générale, biologie, embryogénie, Crustacés et Annélides.

VAN BEVER (Alfred), élève à l'École militaire, à la Cambre, près Bruxelles. — Coléoptères.

VAN CAMPENHOUT (François), instituteur communal, rue de l'Hôpital, 50, à Bruxelles. — Entomologie générale, Coléoptères.

- VANDEN BRANDEN** (Constant), étudiant, à Charleroi. — Coléoptères.
- VANDERNOOT** (Louis), instituteur communal, rue Mareq, 4, à Bruxelles. — Coléoptères.
- VANDERVELDE** (Paul), étudiant, rue du Prince-Royal, 72, à Ixelles. — Coléoptères (Carabiques).
- VAN NEROM** (Prosper), avocat, rue Saint-Guidon, 54, à Anderlecht. — Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.
- VAN RIEMSDIJK** (H.-M.-D.), docteur en philosophie, inspecteur de l'enseignement, à Fort de Koek (Sumatra). — Lépidoptères de Sumatra.
- VAN SEGVELT** (Edmond), pharmacien, membre de la Société royale de Botanique, boulevard des Arbalétriers, 112, à Malines. — Entomologie générale, mœurs des insectes, galles et gallicoles, genre *Donacia*, Lépidoptères.
- VAN TRICHT** (Rév. P. Victor), professeur de sciences naturelles à l'Institut Saint-Ignace, à Anvers. — Entomologie générale.
- VAXX** (Émile de), ingénieur au chemin de fer de l'État, rue du Parnasse, 15, à Ixelles. — Lépidoptères d'Europe.
- VERDIANI-BANDI** (Luigi), membre des Sociétés entomologiques d'Italie et de France, via Ricasoli, 52, à Sienne (Italie). — Coléoptères.
- WEYERS** (Joseph-Léopold), membre de diverses Sociétés savantes, à Padang (Sumatra), et rue Joseph II, 55, à Bruxelles. — Coléoptères (Buprestides).
- WILLAIN** (D.), instituteur communal et géomètre juré à Trivières, près Bracquegnies (Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.
- WILLEMS** (Albert), Château Vasters, St-Pierre sur la Digue lez-Bruges. — Coléoptères et Lépidoptères.

Membres correspondants.

MM.

- GOBANZ** (Joseph), docteur, inspecteur de l'enseignement primaire à Klagenfurt (Carinthie).
- KÖPPEN** (Fr.-Th.), employé au ministère, Grande Morskaya, 21, à St-Petersbourg.
- MARSEUL** (abbé S.-A. de), membre de diverses Sociétés savantes, boulevard Pereire, 271 (porte Maillot), Ternes, à Paris.
- PACKARD** (Dr A.-S.), professeur de zoologie et de géologie, Brown University, Providence, Rhode-Island (États-Unis).
- PALLANDT** (baron Henri de), Oranje straat, 4, à La Haye.
- PEREZ ARGAS** (Laureano), professeur de zoologie à l'Université, membre de l'Académie royale des sciences, calle de las Huertas, 14, à Madrid.
- ROGENHOFER** (Aloïs), conservateur au Musée impérial d'Histoire naturelle de Vienne, secrétaire de la Société Imp. et R. Zoolog.-Botan., Josefstädterstrasse, 19, à Vienne.
- SCUDDER** (Samuel), bibliothécaire adjoint au Harvard College, à Cambridge, Massachussets (États-Unis de l'Amérique du Nord).

Membres associés.**MM.**

- BARLET** (Émile), étudiant, rue Regnier, 16, à Liège. — Lépidoptères de Belgique.
- CANDÈZE** (Léon), étudiant, à Glain, près Liège. — Lépidoptères, spécialement Bombycides.
- CARION** (François), étudiant, rue Linnée, 77, à Saint-Josse-ten-Noode. — Entomologie générale.
- COYON** (A.), professeur à l'athénée royal, à Dinant. — Entomologie générale.
- DE GLAIN** (Paul), étudiant, rue Godecharles, 14, à Ixelles. — Coléoptères.
- DELTOMBE** (Léon), étudiant, rue Jourdan, 16, à S^t Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.
- DE RAECK** (Léon), étudiant, avenue d'Auderghem, 215, à Etterbeek. — Coléoptères et Lépidoptères.
- DUCARME** (Aimé), professeur à l'école moyenne de Thuin (Hainaut). — Entomologie générale.
- DUGUET** (Maurice), étudiant, rue du Parc, 17, à Liège. — Lépidoptères.
- GÉRARD** (Jules), étudiant, rue des Prémontrés, 6, à Liège. — Lépidoptères.
- GERNAERT** (Léon), étudiant, rue du Trône, 150, à Ixelles. — Coléoptères.
- HAMAL** (Joseph), étudiant, place Delcour, 14, à Liège. — Lépidoptères.
- KRAUS** (Mathias), instituteur communal, route d'Arlon, à Luxembourg. — Entomologie générale.
- MEES** (Alfred), Boulevard des Arbalétriers, 112, à Malines. — Coléoptères (Cicindélides et Carabides).
- MÉLISE** (Jules), étudiant, rue Faider, 16, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères.
- MEUNIER** (Fernand), étudiant, rue de Constantinople, 54, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères, Hyménoptères (principalement les Bombus).
- MOFFARTS** (Ferdinand de), étudiant, Boulevard Piercot, 52, à Liège. — Lépidoptères.
- NAGELMACKERS** (Gérard), étudiant, Boulevard d'Avroy, 27, à Liège. — Lépidoptères.
- ROBIE** (François), instituteur communal, président de l'Union agricole et horticole de Forest et du Cercle pédagogique de Bruxelles, à Forest, près Bruxelles. — Entomologie générale.
- ROELOFS** (Paul), étudiant, rue de la Loi, 62, à Anvers. — Coléoptères.
- SCHAMBERGER** (Pierre), attaché à l'athénée royal, rue de l'Agneau, 10, à Anvers. — Entomologie générale.
- SIGUET** (Jean-Michel), instituteur à l'école moyenne de Huy. — Entomologie générale.
- SIVILLE** (Armand), étudiant, rue des Vingt-Deux, 16, à Liège. — Lépidoptères.
- VAN CAMPENHOUT** (Victor), étudiant, rue de la Colline, 15, à Bruxelles. — Coléoptères.
- VANDERHAEGHEN** (Georges), instituteur, rue de l'Ascension, 25, à Schaerbeek. — Entomologie générale.

Membres décédés.

MM.

HAROLD (baron Edgar von), à Munich (membre honoraire).**CLEMM** (Frédéric), à Gand (membre effectif).**GIRARD** (Maurice), à Paris (membre effectif).**LICHTENSTEIN** (Jules), à La Lironde (membre effectif).**LIÉNARD** (Valère), à Ghoy (membre effectif).**WEINMANN** (Rodolphe), à St-Gilles (membre effectif).

TABLE DES COMPTES-RENDUS

	Pages.
Organisation administrative pour l'année sociale 1886.	IV
Séance du 9 janvier 1886	V
Observation sur la liste des Hyménoptères recueillis aux environs de la station d'Uccle, en 1885. — M. Jacobs	VI
Analyse de l'ouvrage du Dr Staudinger : <i>Exotische Schmetterlinge</i> . — M. Van Segvelt	X
Une Psychide nouvelle de Java. — M. Heylaerts	XIV
Communication sur des captures de Coléoptères faites dans la province d'Anvers. — M. Dietz	XV
Sur la chronologie des couches à succin. — M. Preudhomme de Borre	XVII
Sur la capture des <i>Cerophytum elateroides</i> et <i>Ludius ferrugineus</i> en Belgique. — M. Weyers	XVIII
Séance du 6 février 1886.	XXI
Arachnide nouveau pour la faune de Belgique. — M. Becker	XXII
Diagnoses de quelques Arachnides nouveaux. — M. Becker	XXIII
Note sur le <i>Geotrupes stercorarius</i> L. et les espèces voisines. — M. Preudhomme de Borre	XXVII
Buprestides nouveaux et Remarques synonymiques. — M. Kerremans	XXXIII
Espèces nouvelles de Fourmis américaines. — M. Forel	XXXVIII
Note sur quelques Hémiptères Hétéroptères de Belgique. — M. Fokker	XLIX
Hémiptères récoltés à Aguilas, près Carthagène (Espagne) par M. Weyers. — M. Lothierry.	L
Sur le <i>Geotrupes alpinus</i> . — M. Preudhomme de Borre	LI
Sur la fréquence des captures de Sphingides en 1885. — M. Van Segvelt	LI
Séance du 6 mars 1886	LIII
Liste des Ténébrionides recueillis par C. Van Volxem en Espagne, en Portugal, au Maroc et aux îles du Cap-Vert. — M. Fairmaire.	LIV
Description de quelques espèces nouvelles de la famille des Agele- nidæ — M. Simon	LVI
Sur le <i>Geotrupes alpinus</i> — M. Preudhomme de Borre	LXII
Séance du 3 avril 1886	LXV
Note sur les Élatérides du genre <i>Chalcolepidius</i> Eschs. — M. Candèze	LXV
Note sur les Crustacés Isopodes de Belgique, avec 3 figures. — M. Preudhomme de Borre	LXXIV

Description d'espèces nouvelles de Cicindélides. — M. Fleutiaux.	LXXXVI
Le Microscope entomologique. — M. Weyers	XC
Liste de Coléoptères capturés en Espagne par M. Weyers. — M. Preudhomme de Borre	XCIV

Séance du 1^{er} mai 1886 XCVII

Deux <i>Sternocera</i> nouveaux de la région du lac Tanganyika. — M. Kerremans	XCVIII
Résumé d'une note de M. le Dr Hagen sur l'emploi des bouchons de caoutchouc vulcanisé dans les collections biologiques du Musée de Cambridge. — M. Bergé.	C
Diagnoses provisoires de quelques espèces nouvelles de Fourmis de Madagascar, récoltées par M. Grandidier. — M. Forel.	CI
Descriptions of new species of Languriidæ. — M. Fowler	CVII
Crustacés Isopodes recueillis par feu Camille Van Volxem, pen- dant son voyage en Portugal, en 1871. — M. Preudhomme de Borre	CXII
Sur la capture de divers Coléoptères carnassiers dans les Flandres et le Hainaut. — M. Lethierry	CXIII

Séance du 5 juin 1886 CXVII

Une expérience sur la fonction des antennes chez la Blatte (<i>Peri- planeta orientalis</i>) avec 1 figure. — M. Plateau	CXVIII
Sur la variabilité du <i>Geotrupes mutator</i> , avec 2 figures. — M. Tournier	CXXII
Note sur les <i>Triodonta aquila</i> Cast. et <i>cribellata</i> Fairm. — M. Preudhomme de Borre	CXXIV

Séance du 3 juillet 1886 CXIX

Analyse d'un mémoire sur l'Entomologie médicale. — M. Heylaerts.	CXXX
Rectifications synonymiques concernant divers Arachnides. — M. Simon	CXXXII
Sur les difficultés faites par la poste pour l'envoi d'insectes en Amérique. — M. de Selys-Longchamps	CXXXIV
Sur la présence à Liège du <i>Pulvinaria vitis</i> . — M. Preudhomme de Borre	CXXXV

Séance du 7 août 1886 CXXXVII

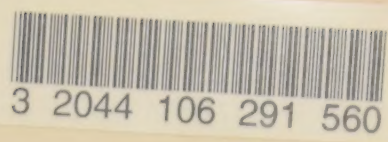
Sur les espèces Européennes du genre <i>Haplidia</i> . — M. Preu- dhomme de Borre.	CXXXVIII
Sur la capture de divers Coléoptères carnassiers en Belgique. — M. Preudhomme de Borre	CXLI
Sur la capture de l' <i>Anoxia villosa</i> à Calmpthout. — M. Preu- dhomme de Borre.	CXLII
<i>Leucopholis rorida</i> Fabr. monstrueux, avec 1 figure. — M. Preu- dhomme de Borre.	CXLIII
Sur les difficultés faites par la poste pour l'envoi des insectes. — M. Kerremans	CXLIII

Séance du 4 septembre 1886. CXLIX

Notice nécrologique sur Valère Liénard. — M. Plateau.	CXLIX
List of Curculionidæ found by Mr Van Volxem in the neighbour- hood of Rio Janeiro. — M. Pascoe	CLI
Sur diverses captures indigènes. — M. Preudhomme de Borre.	CLVI

	CCXLI
Séance du 2 octobre 1886.	CLIX
Nouvelles Fourmis de Grèce récoltées par M. E. von Oertzen, avec 5 figures. — M. Forel.	CLIX
Note sur le Mico, Araignée vénimeuse de Bolivie. — M. Simon	CLXVIII
Quatre Psychides nouvelles de l'Ile de Sumatra, etc. — M. Hey- laerts	CLXXII
Séance du 6 novembre 1886.	CLXXVII
Odonates nouveaux de Pékin. — M. de Selys-Longchamps	CLXXVIII
Séance du 4 décembre 1886	CLXXXVII
Note bibliographique. — M. Plateau	CLXXXIX
Sur des Isopodes capturés en Belgique. — M. Plateau	CXC
Liste de quelques insectes rares recueillis en Belgique et dans le Grand Duché. — M. Coubeaux.	CXCII
Description d'une aberration noire d' <i>Amphidasia Betularius</i> . — M. Coubeaux	CXCIII
Sur la capture de l' <i>Anoria villosa</i> à Calmpthout. — M. Weyers.	CXCIII
Assemblée générale du 26 décembre 1886.	CXCVII
Ouvrages reçus pour la bibliothèque de la Société du 1 ^{er} décembre 1885 au 30 novembre 1886	CCIX
En échange de nos publications	CCIX
Dons des auteurs	CCXX
Ouvrage acquis sur la vente de livres en double dans la biblio- thèque.	CCXXV
Ouvrage acquis par décision de l'assemblée générale du 26 décem- bre 1885	CCXXV
Liste des membres de la Société.	CCXXVII
Table des comptes-rendus.	CCXXXIX





3 2044 106 291 560

